



## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 902

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1983

***Treaties and international agreements registered  
or filed and recorded with the Secretariat  
of the United Nations***

---

VOLUME 902

1973

I. Nos. 12892-12898  
II. No. 707

---

**TABLE OF CONTENTS**

---

**I**

*Treaties and international agreements  
registered from 7 December 1973 to 12 December 1973*

	<i>Page</i>
<b>No. 12892. Hungary and German Democratic Republic:</b>	
Agreement concerning co-operation in the matter of postal and telecommunication services (with protocol). Signed at Berlin on 23 April 1969 . . . . .	3
<b>No. 12893. Hungary and German Democratic Republic:</b>	
Agreement concerning co-operation in the field of tourism. Signed at Budapest on 3 December 1971 . . . . .	23
<b>No. 12894. Hungary and German Democratic Republic:</b>	
Consular Convention (with protocol). Signed at Budapest on 28 June 1972 . . . . .	37
<b>No. 12895. Hungary and Romania:</b>	
Convention concerning co-operation in the matter of plant protection and phytosanitary quarantine (with annex). Signed at Budapest on 21 May 1969 . . . . .	93
<b>No. 12896. Hungary and Bulgaria:</b>	
Consular Convention (with protocol). Signed at Budapest on 26 November 1971 . . . . .	123
<b>No. 12897. Hungary and United States of America:</b>	
Consular Convention. Signed at Budapest on 7 July 1972 . . . . .	177
<b>No. 12898. Hungary and Union of Soviet Socialist Republics:</b>	
Agreement on co-operation in the field of communications. Signed at Budapest on 13 October 1972 . . . . .	233

**Traités et accords internationaux enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat  
de l'Organisation des Nations Unies**

---

VOLUME 902

1973

I. N<sup>os</sup> 12892-12898  
II. N<sup>o</sup> 707

---

**TABLE DES MATIÈRES**

---

**I**

*Traités et accords internationaux  
enregistrés du 7 décembre 1973 au 12 décembre 1973*

	<i>Pages</i>
<b>N° 12892. Hongrie et République démocratique allemande :</b>	
Accord de coopération en matière de postes et de télécommunications (avec protocole). Signé à Berlin le 23 avril 1969 . . . . .	3
<b>N° 12893. Hongrie et République démocratique allemande :</b>	
Accord de coopération dans le domaine du tourisme. Signé à Budapest le 3 décembre 1971 . . . . .	23
<b>N° 12894. Hongrie et République démocratique allemande :</b>	
Convention consulaire (avec protocole). Signée à Budapest le 28 juin 1972 . . . .	37
<b>N° 12895. Hongrie et Roumanie :</b>	
Convention relative à la coopération en matière de protection des plantes et de quarantaine phytosanitaire (avec annexe). Signée à Budapest le 21 mai 1969 . . . . .	93
<b>N° 12896. Hongrie et Bulgarie :</b>	
Convention consulaire (avec protocole). Signée à Budapest le 26 novembre 1971 . . . . .	123
<b>N° 12897. Hongrie et États-Unis d'Amérique :</b>	
Convention consulaire. Signée à Budapest le 7 juillet 1972 . . . . .	177
<b>N° 12898. Hongrie et Union des Républiques socialistes soviétiques :</b>	
Accord concernant la coopération dans le domaine des communications. Signé à Budapest le 13 octobre 1972 . . . . .	233

II

*Treaties and international agreements  
filed and recorded from 29 November 1973 to 12 December 1973*

	<i>Page</i>
<b>No. 707. United Nations (United Nations Children's Fund) and Bangladesh:</b>	
Basic Agreement concerning the activities of UNICEF in Bangladesh. Signed at Dacca on 7 December 1973 . . . . .	253
<b>ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</b>	
<b>No. 1613. Constitution of the International Rice Commission. Formulated at the International Rice Meeting at Baguio, 1-13 March 1948, and approved by the Conference of the Food and Agriculture Organization of the United Nations at its fourth session held in Washington from 15 to 29 November 1948:</b>	
Acceptance by the Upper Volta . . . . .	264
<b>No. 4656. Treaty between the Union of Soviet Socialist Republics and the Hungarian People's Republic concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal cases. Signed at Moscow on 15 July 1958:</b>	
Protocol concerning amendments and additions to the above-mentioned Treaty. Signed at Budapest on 19 October 1971 . . . . .	274

---

## II

*Traités et accords internationaux  
classés et inscrits au répertoire du 29 novembre 1973 au 12 décembre 1973*

	<i>Pages</i>
<b>N° 707. Organisation des Nations Unies (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) et Bangladesh :</b>	
Accord de base concernant les activités du FISE au Bangladesh. Signé à Dacca le 7 décembre 1973 . . . . .	253
<b>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</b>	
<b>N° 1613. Acte constitutif de la Commission internationale du riz. Rédigé à la Conférence internationale du riz tenue à Baguio du 1<sup>er</sup> au 13 mars 1948 et adopté par la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture au cours de sa quatrième session tenue à Washington du 15 au 29 novembre 1948 :</b>	
Acceptation de la Haute-Volta . . . . .	264
<b>N° 4656. Traité entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République populaire hongroise relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale. Signé à Moscou le 15 juillet 1958 :</b>	
Protocole modifiant et complétant le Traité susmentionné. Signé à Budapest le 19 octobre 1971 . . . . .	278

---

## NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly by resolution 97 (1) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

## NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (1), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

**I**

***Treaties and international agreements***

*registered*

*from 7 December 1973 to 12 December 1973*

*Nos. 12892 to 12898*



***Traités et accords internationaux***

*enregistrés*

*du 7 décembre 1973 au 12 décembre 1973*

*N<sup>os</sup> 12892 à 12898*





No. 12892

---

**HUNGARY**  
**and**  
**GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC**

**Agreement concerning co-operation in the matter of postal  
and telecommunication services (with protocol). Signed  
at Berlin on 23 April 1969**

*Authentic texts: Hungarian and German.*

*Registered by Hungary on 12 December 1973.*

---

**HONGRIE**  
**et**  
**RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE**

**Accord de coopération en matière de postes et de  
télécommunications (avec protocole). Signé à Berlin le  
23 avril 1969**

*Textes authentiques: hongrois et allemand.*

*Enregistré par la Hongrie le 12 décembre 1973.*

## [HUNGARIAN TEXT – TEXTE HONGROIS]

EGYEZMÉNY A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA  
ÉS A NÉMET DEMOKRATIKUS KÖZTÁRSASÁG KOR-  
MÁNYA KÖZÖTT A POSTA ÉS TÁVKÖZLÉS TERÜLETÉN  
FOLYTATANDÓ EGYÜTTMŰKÖDÉSRŐL

A Magyar Népköztársaság kormánya és  
a Német Demokratikus Köztársaság kormánya

a Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság között 1967. május 18-án aláírt Barátsági, Együttműködési és Kölcsönös Segélynyújtási Szerződés alapján, attól az óhajtól vezérelve, hogy a Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság közötti politikai, gazdasági és kulturális kapcsolatok további fejlődését elősegítse, annak figyelembevételével, hogy a posta és távközlés terén folyó együttműködés megszilárdítása és kiterjesztése ezt a célt szolgálni fogja,

elhatározta, hogy az alábbi Egyezményt köti és ehhez meghatalmazottait kinevezte:

a Magyar Népköztársaság kormánya részéről: Dr. Csanádi György, közlekedés-és postaügyi minisztert,

a Német Demokratikus Köztársaság kormánya részéről: Rudolph Schulze, posta-és távközlésügyi minisztert,

akik jó és kellő alakban kiállított meghatalmazásaikat kicserélve a következőkben egyeztek meg:

## I. ÁLTALÁNOS RENDELKEZÉSEK

*1. cikk.* 1. A Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság között a postaforgalmat az Egyetemes Postaegyezménynek, a Csomagmegállapodásnak, az Értéklevélés Értékdobozmegállapodásnak és azok Végrehajtási Szabályzatának rendelkezései szerint bonyolítják le, amennyiben ez az Egyezmény más szabályozást nem ír elő.

2. A Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság között a távközlési forgalmat a Nemzetközi Távközlési Egyezmény, valamint a Távbeszélő-, Távíró-, Telex- és Rádiószabályzat rendelkezései szerint bonyolítják le, amennyiben ez az Egyezmény más szabályozást nem ír elő.

*2. cikk.* A Szerződő Felek postaigazgatásai az országaik közötti postai és távközlési összeköttetések további kiépítése és megjavítása érdekében kölcsönös egyeztetés után minden intézkedést megtesznek.

3. cikk. A Szerződő Felek megegyeznek abban, hogy postaigazgatásaik az olyan nemzetközi értekezletek és megállapodások előkészítése és végrehajtása során, amelyekben mindkét Fél érdekelt, egymással eszmecserét folytatnak és egymást kölcsönösen támogatják.

4. cikk. A Szerződő Felek postaigazgatásai kötelezik magukat arra, hogy a kölcsönös postai és távközlési forgalomban a kezelési feltételeket és a díjtételeket állandóan tanulmányozzák és közös egyetértéssel a forgalom lebonyolítására egyszerűsítéseket, továbbá mindkét Fél számára előnyös díjakat és leszámolási módot vezetnek be.

## II. POSTA- ÉS HIRLAPSZOLGÁLAT

5. cikk. 1. A levél- és csomagárlatok gyors és biztonságos szállítására a Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság közötti postai összeköttetéseket a legmesszebbmenően igénybe veszik.

2. A gyorsaság és a szállítási költségek figyelembevételével mindkét Fél nagymértékben igénybe veszi a másik Fél szárazföldi, tengeri és légi összeköttetéseit harmadik országokba szóló postai küldeményeiknek szállítására és ehhez a szükséges adatokat a másik Fél rendelkezésére bocsátja.

[6.] cikk. A postabélyegek kibocsátásával kapcsolatban az együttműködés és a kölcsönös tájékoztatás céljából az ujonnan kibocsátott postabélyegek és elsőnap borítékok rendszeres cseréjében állapodnak meg.

## III. TÁVKÖZLÉSI SZOLGÁLAT

7. cikk. 1. A gyors és biztonságos hírközlésre a Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság közötti távközlési összeköttetéseket a legmesszebbmenően igénybe veszik.

2. A kedvező gazdasági feltételek figyelembevételével mindkét Fél nagymértékben igénybe veszi a másik Fél hírközlő összeköttetéseit harmadik országba irányuló távközlési forgalmának lebonyolítása céljából.

8. cikk. A Szerződő Felek postaigazgatásai tájékoztatják egymást a frekvenciasávok felosztásáról, eszmecserét folytatnak a frekvenciák felhasználásáról annak érdekében, hogy rádiószolgálatuk együttműködését elősegítsék és egymás szolgálatának zavarását elkerüljék. Ebből a célból megfelelő megállapodásokat kötnek.

## IV. POSTAI ÉS TÁVKÖZLÉSI LESZÁMOLÁSOK

9. cikk. 1. A Szerződő Felek postaigazgatásai az ebben az Egyezményben szabályozott postai és távközlési szolgálat számadásait rendszeresen összeülitják és egymás között közvetlenül kicserélik.

2. A számadások összeállításánál alkalmazandó pénzegység a 100 centime-ra osztott 10/31 gramm súlyu 0,900 finomságu aranyfrank.

3. Az ebből az Egyezményből eredő fizetések elszámolása a két Szerződő Fél között mindenkor érvényben lévő fizetési megállapodás szerint történik.

## V. MŰSZAKI-TUDOMÁNYOS EGYÜTTMŰKÖDÉS

*10. cikk.* A Szerződő Felek postaigazgatásai a gazdasági vegyes bizottságok határozatainak megfelelően a műszaki-tudományos együttműködés területén egymással szoros, közvetlen kapcsolatokat létesítenek és tartanak fenn. Ez az együttműködés éves és távlati munkatervek alapján megy végbe.

Az éves és távlati munkatervek összeállításának és végrehajtásának alapelveit a Szerződő Felek postaigazgatásai közötti közvetlen műszaki-tudományos együttműködésről szóló megállapodás rögzíti.

## VI. NYELVEK

*11. cikk.* 1. A kölcsönös levélváltásban a Szerződő Felek postaigazgatásainak valamennyi szolgálati szerve a francia nyelvet használja.

2. A műszaki-tudományos együttműködés során használandó nyelveket a közvetlen együttműködés tárgyában a 10. cikknek megfelelően kötendő megállapodás rögzíti.

## VII. ZÁRÓRENDELKEZÉSEK

*12. cikk.* Az Egyezmény végrehajtásához szükséges megállapodásokat a Szerződő Felek postaigazgatásai egymás között írásban rögzítik.

*13. cikk.* A Szerződő Felek az Egyezmény módosítása és kiegészítése tárgyában jegyzékváltás útján állapodnak meg.

*14. cikk.* Ez az Egyezmény a megerősítő okiratok kicserélésének napján lép életbe.

Életbelépésével az alábbi megállapodások érvényüket veszítik:

- „Megállapodás a Magyar Népköztársaság Postaügyi Minisztériuma és a Német Demokratikus Köztársaság Posta- és Távközlési Minisztériuma között a postaforgalomról“, kelt 1952. március 25;
- „Megállapodás a Magyar Népköztársaság Postaügyi Minisztériuma és a Német Demokratikus Köztársaság Posta- és Távközlési Minisztériuma között a postacsomagok kicseréléséről“, kelt 1952. március 25;
- „Megállapodás a Magyar Népköztársaság Postaügyi Minisztériuma és a Német Demokratikus Köztársaság Posta- és Távközlési Minisztériuma között a távközlési forgalomról“, kelt 1952. március 25.

*15. cikk.* Ezt az Egyezményt határozatlan időre kötik. Elveszti érvényét attól a naptól számított hat hónap elteltével, amelyen a Szerződő Felek egyike a másik Szerződő Félnek diplomáciai uton az Egyezményt felmondja.

KÉSZÜLT Berlinben, 1969. április hó 23, két példányban, mindegyik német és magyar nyelven. Mindkét szöveg egyenlő érvényű.

A Magyar Népköztársaság  
kormánya részéről:

[Signed – Signé]

Dr. CSANÁDI GYÖRGY  
közlekedés- és postaügyi  
miniszter

A Német Demokratikus  
Köztársaság kormánya  
részéről:

[Signed – Signé]

RUDOLPH SCHULZE  
posta- és távközlésügyi  
miniszter

## ZÁRÓJEGYZŐKÖNYV

KÉSZÜLT A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A NÉMET DEMOKRATIKUS KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTT A POSTA ÉS TÁVKÖZLÉS TERÜLETÉN FOLYTATANDÓ EGYÜTTMŰKÖDÉSRŐL SZÓLÓ EGYEZMÉNY ALÁÍRÁSA ALKALMÁVAL

A Magyar Népköztársaság kormánya és a Német Demokratikus Köztársaság kormánya között a posta és távközlés területén folytatandó együttműködésről szóló Egyezmény aláírása alkalmával a két Szerződő Fél a következőkben állapodott meg:

A 12. cikk alapulvételével megállapítják, hogy a kormányközi Egyezmény életbelépésének időpontjában érvényben lévő kezelési és díjszabási rendelkezéseket továbbra is alkalmazzák, míg a Szerződő Felek postaigazgatásai ezeket külön összefoglalásban le nem fektetik.

Ez a Zárójegyzőkönyv, amely az Egyezmény szerves részét képezi, két példányban készült, mindegyik német és magyar nyelven. Mindkét szöveg egyenlő érvényű.

Berlin, 1969. április 23.

A Magyar Népköztársaság  
kormánya részéről:

[Signed — Signé]

Dr. CSANÁDI GYÖRGY  
közlekedés- és postaügyi  
miniszter

A Német Demokratikus  
Köztársaság kormánya  
részéről:

[Signed — Signé]

RUDOLPH SCHULZE  
posta- és távközlésügyi  
miniszter

## [GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

**ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER UNGARISCHEN VOLKSREPUBLIK UND DER REGIERUNG DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIET DES POST- UND FERNMELDEWESENS**

Die Regierung der Ungarischen Volksrepublik und  
die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik

haben, gestützt auf den “Vertrag über Freundschaft, Zusammenarbeit und gegenseitigen Beistand zwischen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik” vom 18. Mai 1967 und

geleitet von dem Wunsch, die weitere Entwicklung der politischen, ökonomischen und kulturellen Beziehungen zwischen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik zu fördern, unter Berücksichtigung dessen, daß eine Festigung und Erweiterung der Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Post- und Fernmeldewesens diesem Ziel dienen wird,

beschlossen, das folgende Abkommen abzuschließen und dazu ihre Bevollmächtigten ernannt:

Die Regierung der Ungarischen Volksrepublik: Dr. Csanádi György, Minister für Verkehrs- und Postwesen;

Die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik: Rudolph Schulze, Minister für Post- und Fernmeldewesen;

die nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten in folgendem übereingekommen sind:

**I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN**

*Artikel 1.* 1. Zwischen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik wird der Postverkehr nach den Bestimmungen des Weltpostvertrages, des Postpaketabkommens und des Wertbrief- und Wertkästchenabkommens sowie der zugehörigen Vollzugsordnungen durchgeführt, soweit dieses Abkommen keine anderen Regelungen vorsieht.

2. Der Fernmeldeverkehr zwischen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik erfolgt nach den Bestimmungen des Internationalen Fernmeldevertrages sowie der Fernsprech-, Telegraf-, Telex- und Funkvollzugsordnung, soweit dieses Abkommen keine anderen Regelungen vorsieht.

*Artikel 2.* Die Nachrichtenverwaltungen der Abkommenspartner treffen nach gegenseitiger Abstimmung alle Maßnahmen, um die Post- und Fernmeldeverbindungen zwischen ihren Ländern weiter auszubauen und zu verbessern.

*Artikel 3.* Die Abkommenspartner kommen überein, daß sich ihre Nachrichtenverwaltungen in Vorbereitung und Durchführung internationaler Konferenzen und Vereinbarungen, an denen beide Seiten interessiert sind, konsultieren und gegenseitig unterstützen.

*Artikel 4.* Die Nachrichtenverwaltungen der Abkommenspartner sind verpflichtet, die betrieblichen Bedingungen und die Gebührensätze im gegenseitigen Post- und Fernmeldeverkehr ständig zu studieren und im gegenseitigen Einvernehmen Vereinfachungen für die Abwicklung des Verkehrs sowie für beide Seiten vorteilhafte Gebühren und deren Abrechnung festzulegen.

## II. POST- UND ZEITUNGSWESEN

*Artikel 5.* 1. Die Postverbindungen zwischen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik werden für die schnelle und zuverlässige Beförderung von Brief- und Paketkartenschlüssen weitestgehend genutzt.

2. Beide Seiten werden unter Beachtung der Schnelligkeit der Beförderung und der Beförderungskosten in breitem Maße die Land-, See- und Luftbeförderungsmittel der anderen Seite für die Beförderung ihrer Postsendungen nach dritten Ländern benutzen und sich hierfür die erforderlichen Unterlagen liefern.

*Artikel 6.* Zur Förderung der Zusammenarbeit und der gegenseitigen Information auf dem Gebiet der Herausgabe von Postwertzeichen wird ein regelmäßiger Austausch aller neu erscheinenden Postwertzeichen und Ersttagsumschläge vorgenommen.

## III. FERNMELDEWESEN

*Artikel 7.* 1. Die Fernmeldeverbindungen zwischen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik werden für die schnelle und zuverlässige Nachrichtenübermittlung weitestgehend genutzt.

2. Beide Seiten werden unter Beachtung günstiger ökonomischer Bedingungen in breitem Maße die Nachrichtenverbindungen der anderen Seite für die Nachrichtenübermittlung nach dritten Ländern benutzen.

*Artikel 8.* Die Nachrichtenverwaltungen der Abkommenspartner informieren einander über die Aufteilung der Frequenzen und konsultieren sich über den Einsatz von Frequenzen, um die Zusammenarbeit ihrer Funkdienste zu fördern und um gegenseitige Störungen ihrer Dienste zu vermeiden. Sie schließen hierzu entsprechende Vereinbarungen ab.

## IV. ABRECHNUNG DES POST- UND FERNMELDEVERKEHRS

*Artikel 9.* 1. Die Rechnungen für die in diesem Abkommen vorgesehenen Post- und Fernmeldedienste werden von den Nachrichtenverwaltungen der Abkommenspartner regelmäßig aufgestellt und gegenseitig direkt ausgetauscht.

2. Die für die Aufstellung der Rechnungen anzuwendende Währung ist der Goldfranken zu 100 Centimes mit einem Gewicht von 10/31 Gramm und einem Feingehalt von 0,900.

3. Die Verrechnung aller sich aus diesem Abkommen ergebenden Zahlungen erfolgt in Übereinstimmung mit dem zwischen den Abkommenspartnern jeweils geltenden Zahlungsabkommen.

## V. WISSENSCHAFTLICH-TECHNISCHE ZUSAMMENARBEIT

*Artikel 10.* Die Nachrichtenverwaltungen der Abkommenspartner entwickeln und pflegen enge Direktbeziehungen auf dem Gebiet der wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit entsprechend den Beschlüssen der gemeinsamen Wirtschaftsausschüsse. Diese Zusammenarbeit erfolgt auf der Grundlage von Jahres- und Perspektivarbeitsprogrammen.

Die Grundsätze für die Aufstellung der Jahres- und Perspektivarbeitsprogramme sowie deren Durchführung werden in einer Vereinbarung über die Direktbeziehungen auf dem Gebiet der wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit zwischen den Nachrichtenverwaltungen der Abkommenspartner festgelegt.

## VI. SPRACHEN

*Artikel 11.* 1. Im gegenseitigen Schriftverkehr bedienen sich alle Dienststellen der Nachrichtenverwaltungen der Abkommenspartner der französischen Sprache.

2. Die im Rahmen der wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit anzuwendenden Sprachen werden in der entsprechend Artikel 10 abzuschließenden Vereinbarung über die Direktbeziehungen festgelegt.

## VII. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

*Artikel 12.* Die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlichen Vereinbarungen werden auf schriftlichem Wege zwischen den Nachrichtenverwaltungen der Abkommenspartner getroffen.

*Artikel 13.* Änderungen und Ergänzungen zu diesem Abkommen sind durch die Abkommenspartner durch Notenaustausch zu vereinbaren.

*Artikel 14.* 1. Das vorliegende Abkommen tritt am Tage des Austausches der Bestätigungsdokumente in Kraft.

2. Mit dem Inkrafttreten verlieren nachstehende Abkommen ihre Gültigkeit:

— “Abkommen über den Postverkehr zwischen dem Ministerium für Post der Ungarischen Volksrepublik und dem Ministerium für Post- und Fernmeldewesen der Deutschen Demokratischen Republik” vom 25. März 1952;



- “Abkommen über den Austausch von Postpaketen zwischen dem Ministerium für Post der Ungarischen Volksrepublik und dem Ministerium für Post- und Fernmeldewesen der Deutschen Demokratischen Republik” vom 25. März 1952;
- “Abkommen über den Fernmeldeverkehr zwischen dem Ministerium für Post der Ungarischen Volksrepublik und dem Ministerium für Post- und Fernmeldewesen der Deutschen Demokratischen Republik” vom 25. März 1952.

*Artikel 15.* Das Abkommen wird auf unbestimmte Zeit abgeschlossen. Es verliert seine Gültigkeit 6 Monate nach dem Tage, an dem einer der Abkommenspartner dem anderen Abkommenspartner seine Kündigung auf diplomatischem Wege übermittelt hat.

AUSGEFERTIGT in Berlin am 23. April 1969 in zwei Exemplaren, jedes in ungarischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen verbindlich sind.

Für die Regierung  
der Ungarischen Volksrepublik:

[Signed – Signé]

Dr. CSANÁDI GYÖRGY  
Minister für Verkehrs-  
und Postwesen

Für die Regierung  
der Deutschen Demokratischen  
Republik:

[Signed – Signé]

RUDOLPH SCHULZE  
Minister für Post-  
und Fernmeldewesen

### SCHLUSSPROTOKOLL

GEFERTIGT ANLÄSSLICH DER UNTERZEICHNUNG DES “ABKOMMENS ZWISCHEN DER REGIERUNG DER UNGARISCHEN VOLKSREPUBLIK UND DER REGIERUNG DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIET DES POST- UND FERNMELDEWESENS”

Aus Anlaß der Unterzeichnung des “Abkommens zwischen der Regierung der Ungarischen Volksrepublik und der Regierung der Deutschen Demokratischen Republik über die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Post- und Fernmeldewesens” kamen die beiden Abkommenspartner in folgendem überein:

Unter Zugrundelegung des Artikels 12 wird festgelegt, daß die zum Zeitpunkt des Inkrafttretens des Regierungsabkommens geltenden Regelungen über betriebliche und Gebührenfragen weiterhin bestehen bleiben, bis sie von den Nachrichtenverwaltungen der Abkommenspartner in einer besonderen Zusammenfassung niedergelegt werden.

Dieses Protokoll, das einen integrierenden Teil des Abkommens bildet, wurde in zwei Exemplaren, jedes in ungarischer und deutscher Sprache ausgefertigt, wobei beide Texte gleichermaßen verbindlich sind.

Berlin, den 23. April 1969.

Für die Regierung  
der Ungarischen Volksrepublik:

[*Signed – Signé*]

Dr. CSANÁDI GYÖRGY  
Minister für Verkehrs-  
und Postwesen

Für die Regierung  
der Deutschen Demokratischen  
Republik:

[*Signed – Signé*]

RUDOLPH SCHULZE  
Minister für Post-  
und Fernmeldewesen

---

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING CO-OPERATION IN THE MATTER OF POSTAL AND TELECOMMUNICATION SERVICES

The Government of the Hungarian People's Republic and the Government of the German Democratic Republic,

On the basis of the Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic of 18 May 1967<sup>2</sup> and in the desire to promote the further development of political, economic and cultural relations between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic, having regard to the fact that the strengthening and expansion of co-operation in the matter of postal and telecommunication services will further that objective,

Have decided to conclude the following Agreement and have for that purpose appointed as their plenipotentiaries:

The Government of the Hungarian People's Republic: György Csanádi,  
Minister for Communications and Postal Services;  
The Government of the German Democratic Republic: Rudolph Schulze,  
Minister for Postal and Telecommunication Services;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

I. GENERAL PROVISIONS

*Article 1.* 1. Postal traffic between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic shall be carried on in accordance with the provisions of the Universal Postal Convention<sup>3</sup>, the Agreement concerning postal parcels<sup>4</sup> and the Agreement concerning insured letters and boxes<sup>5</sup> as well as the Detailed Regulations annexed thereto, save as otherwise provided by this Agreement.

<sup>1</sup> Came into force on 31 March 1970 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 14 (1).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 617, p. 3.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 611, p. 105.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 612, p. 3.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 611, p. 387.

2. Telecommunication traffic between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic shall be carried on in accordance with the provisions of the International Telecommunication Convention<sup>1</sup> and the Telephone, Telegraph, Telex and Radio Regulations<sup>2</sup> save as otherwise provided by this Agreement.

*Article 2.* The postal and telecommunication administrations of the Contracting Parties shall by agreement between them take all necessary measures to expand and improve postal and telecommunication links between their two countries.

*Article 3.* The Contracting Parties agree that their postal and telecommunication administrations shall consult and assist each other in the preparation and organization of international conferences and agreements in which both Parties have an interest.

*Article 4.* The postal and telecommunication administrations of the Contracting Parties undertake to keep under constant review the operating conditions and rates prevailing in reciprocal postal and telecommunication traffic and to establish by agreement between them simplified procedures for handling traffic as well as rates and accounting procedures favourable to both Parties.

## II. POSTAL AND NEWSPAPER SERVICES

*Article 5.* 1. The postal service between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic shall be used as extensively as possible for the rapid and reliable carriage of correspondence and parcels.

2. The two Parties shall, due regard being had to the speed and cost of carriage, make wide use of each other's land, sea and air transport facilities for the carriage of their postal consignments to third countries and shall provide each other with the necessary information for that purpose.

*Article 6.* In order to promote co-operation and the mutual provision of information concerning the issue of postage stamps, there shall be a regular exchange of all newly issued postage stamps and first-day covers.

## III. TELECOMMUNICATION SERVICES

*Article 7.* 1. The telecommunication links between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic shall be used as extensively as possible for the rapid and reliable transmission of telecommunications.

2. The two Parties shall, due regard being had to favourable economic conditions, make wide use of each other's telecommunication links for the transmission of telecommunications to third countries.

---

<sup>1</sup> United Kingdom, *Treaty Series*, No. 74 (1961), Cmnd. 1484.

<sup>2</sup> United States of America: *Treaties and Other International Acts Series* 4893.

*Article 8.* The postal and telecommunication administrations of the Contracting Parties shall keep each other informed concerning the allocation of frequencies and shall consult each other concerning the use of frequencies with a view to promoting co-operation between their radio communication services and avoiding interference with each other's radio communications. They shall conclude appropriate agreements for that purpose.

#### IV. SETTLEMENT OF ACCOUNTS IN RESPECT OF POSTAL AND TELECOMMUNICATION SERVICES

*Article 9.* 1. Accounts in respect of the postal and telecommunication services provided for in this Agreement shall be prepared regularly and exchanged directly by the postal and telecommunication administrations of the Contracting Parties.

2. The monetary unit used in the preparation of accounts shall be the gold franc of 100 centimes weighing 10/31 of a gramme and of a fineness of 0.900.

3. The settlement of all payments arising out of this Agreement shall be effected in accordance with the payments agreement currently in force between the Contracting Parties.

#### V. SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION

*Article 10.* The postal and telecommunication administrations of the Contracting Parties shall develop and maintain close direct relations in the field of scientific and technical co-operation in accordance with the decisions of the joint economic committees. Such co-operation shall be based on annual and long-term programmes of work.

The principles governing the preparation and implementation of the annual and long-term programmes of work shall be defined in an agreement on direct relations in the field of scientific and technical co-operation between the postal and telecommunication administrations of the Contracting Parties.

#### VI. LANGUAGES

*Article 11.* 1. In their mutual correspondence all offices of the postal and telecommunication administrations of the Contracting Parties shall use the French language.

2. The languages to be used in connexion with scientific and technical co-operation shall be specified in the agreement on direct relations to be concluded pursuant to article 10.

#### VII. FINAL PROVISIONS

*Article 12.* The agreements required for the implementation of this Agreement shall be concluded through correspondence between the postal and telecommunication administrations of the Contracting Parties.

*Article 13.* Any amendments or additions to this Agreement shall be agreed upon by the Contracting Parties by means of an exchange of notes.

*Article 14.* 1. This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

2. Upon the entry into force of the Agreement, the following Agreements shall cease to have effect:

- The Agreement of 25 March 1952 between the Ministry of Posts of the Hungarian People's Republic and the Ministry of Postal and Telecommunication Services of the German Democratic Republic concerning Postal Traffic;
- The Agreement of 25 March 1952 between the Ministry of Posts of the Hungarian People's Republic and the Ministry of Postal and Telecommunication Services of the German Democratic Republic concerning the Exchange of Postal Parcels;
- The Agreement of 25 March 1952 between the Ministry of Posts of the Hungarian People's Republic and the Ministry of Postal and Telecommunication Services of the German Democratic Republic concerning Telecommunication Traffic.

*Article 15.* This Agreement is concluded for an indefinite period of time. It shall cease to have effect six months after the date on which one of the Contracting Parties informs the other Contracting Party through the diplomatic channel that it is denouncing the Agreement.

DONE at Berlin on 23 April 1969, in duplicate in the Hungarian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Hungarian People's  
Republic:

[Signed]

GYÖRGY CSANÁDI  
Minister for Communication  
and Postal Services

For the Government  
of the German Democratic  
Republic:

[Signed]

RUDOLPH SCHULZE  
Minister for Postal  
and Telecommunication Services

## FINAL PROTOCOL

CONCLUDED IN CONNEXION WITH THE SIGNING OF THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING CO-OPERATION IN THE MATTER OF POSTAL AND TELECOMMUNICATION SERVICES

In connexion with the signing of the Agreement between the Government of the Hungarian People's Republic and the Government of the German Democratic Republic concerning Co-operation in the matter of postal and telecommunication services, the two Contracting Parties have agreed as follows:

Pursuant to article 12, it is stipulated that the regulations governing questions of operations and rates in effect at the time of the entry into force of the Agreement between the Governments shall remain in effect until they are embodied in a special code by the postal and telecommunication administrations of the Contracting Parties.

This Protocol, which shall form an integral part of the Agreement, has been drawn up in duplicate in the Hungarian and German languages, both texts being equally authentic.

Berlin, 23 April 1969.

For the Government  
of the Hungarian People's  
Republic:

*[Signed]*

GYÖRGY CSANÁDI  
Minister for Communications  
and Postal Services

For the Government  
of the German Democratic  
Republic:

*[Signed]*

RUDOLPH SCHULZE  
Minister for Postal  
and Telecommunication Services

## [TRADUCTION – TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT  
DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LE  
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATI-  
QUE ALLEMANDE EN MATIÈRE DE POSTES ET DE  
TÉLÉCOMMUNICATIONS

Le Gouvernement de la République populaire hongroise et le Gouverne-  
ment de la République démocratique allemande,

S'inspirant du Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre  
la République populaire hongroise et la République démocratique allemande  
signé à Budapest le 18 mai 1967<sup>2</sup>,

Désireux de développer encore les relations politiques, économiques et  
culturelles entre la République populaire hongroise et la République démocra-  
tique allemande et convaincus qu'un renforcement et une extension de la coopé-  
ration en matière de postes et de télécommunications pourront y contribuer,

Sont convenus de ce qui suit et ont désigné à cette fin pour leurs pléni-  
potentiaires:

Le Gouvernement de la République populaire hongroise: M. György Csanádi,  
Ministre des transports et des postes;

Le Gouvernement de la République démocratique allemande: M. Rudolph  
Schulze, Ministre des postes et des télécommunications;

Lesquels, ayant échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due  
forme, sont convenus de ce qui suit:

## I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

*Article premier.* 1. Sauf dispositions contraires du présent Accord, les  
échanges postaux entre la République populaire hongroise et la République  
démocratique allemande sont régis par les dispositions de la Convention postale  
universelle<sup>3</sup>, de l'Arrangement concernant les colis postaux<sup>4</sup> et de l'Arrange-  
ment concernant les lettres et les boîtes avec valeur déclarée<sup>5</sup> ainsi que du  
Règlement d'exécution joint à ce dernier.

2. Sauf dispositions contraires du présent Accord, les télécommunications  
entre la République populaire hongroise et la République démocratique alle-  
mande sont régies par les dispositions de la Convention internationale des télé-  
communications<sup>6</sup> et du Règlement d'exécution relatif au téléphone, au télé-  
graphe, au télex et à la radio<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 31 mars 1970 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 14, paragraphe 1.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 617, p. 3.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 611, p. 105.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 612, p. 3.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 611, p. 387.

<sup>6</sup> Royaume-Uni, *Treaty Series*, n° 74 (1961), Cmnd. 1484.

<sup>7</sup> Union internationale des télécommunications, Règlement des radiocommunications, Genève, 1959.



*Article 2.* Les administrations des postes et des télécommunications des Parties contractantes prennent d'un commun accord toutes les mesures voulues pour développer et améliorer le réseau des postes et des télécommunications entre les deux pays.

*Article 3.* Les Parties contractantes conviennent que leurs administrations des postes et des télécommunications se consulteront et se prêteront mutuellement assistance lors de la préparation et de la réalisation de conférences et d'accords internationaux touchant les intérêts des deux Parties.

*Article 4.* Les administrations des postes et des télécommunications des Parties contractantes se tiendront constamment informées des conditions d'exploitation et des tarifs en vigueur dans leurs services des postes et des télécommunications respectifs et fixeront d'un commun accord des procédures simplifiées pour l'acheminement des communications et le règlement des comptes ainsi que des tarifs favorables aux deux Parties.

## II. POSTES ET PRESSE

*Article 5.* 1. Le service postal sera utilisé dans toute la mesure du possible pour l'acheminement rapide et sûr des objets de correspondance et des colis entre la République populaire hongroise et la République démocratique allemande.

2. Chaque administration utilisera autant que possible, compte tenu de leur rapidité et de leur coût, les moyens de transport terrestres, maritimes et aériens de l'autre administration pour l'acheminement de ses envois postaux vers les Etats tiers, et communiquera à l'autre administration les renseignements nécessaires à cette fin.

*Article 6.* Pour promouvoir la coopération et l'échange de renseignements en ce qui concerne les émissions de timbres-poste, tous les timbres-poste et enveloppes premier jour nouvellement émis seront régulièrement échangés.

## III. TÉLÉCOMMUNICATIONS

*Article 7.* 1. Le réseau de télécommunication sera utilisé dans toute la mesure possible pour la transmission rapide et sûre d'informations entre la République populaire hongroise et la République démocratique allemande.

2. Chaque administration utilisera autant que possible, en s'assurant des conditions économiques avantageuses, le réseau de télécommunication de l'autre administration pour la transmission d'informations vers les Etats tiers.

*Article 8.* Les administrations des postes et des télécommunications des Parties contractantes s'informeront mutuellement de la répartition des fréquences et se consulteront au sujet de l'emploi de fréquences en vue de promouvoir la coopération de leurs réseaux de radiodiffusion et d'éviter toute interférence. Elles concluront les arrangements voulus à cette fin.

#### IV. RÈGLEMENT DES COMPTES RELATIFS AUX SERVICES DE POSTES ET DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

*Article 9.* 1. Les administrations des postes et des télécommunications des Parties contractantes établiront régulièrement les comptes relatifs aux services de postes et de télécommunications prévus dans le présent Accord et se les communiqueront directement.

2. L'unité monétaire à employer pour l'établissement des comptes est le franc-or de cent centimes, d'un poids de dix trente et unième de gramme à 900 millièmes.

3. Le règlement de tous les paiements découlant de l'application du présent Accord se fera conformément à l'accord de paiement en vigueur entre les Parties contractantes.

#### V. COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

*Article 10.* Les administrations des postes et des télécommunications des Parties contractantes instaureront et entretiendront des relations directes étroites dans le domaine de la coopération scientifique et technique conformément aux décisions de leurs commissions économiques communes. Cette coopération sera fondée sur des programmes de travail annuels et à long terme.

Les principes régissant l'élaboration et l'exécution des programmes de travail annuels et à long terme seront fixés dans un accord relatif aux relations directes dans le domaine de la coopération scientifique et technique entre les administrations des postes et des télécommunications des Parties contractantes.

#### VI. LANGUES

*Article 11.* 1. Les échanges de correspondance entre tous les services des administrations des postes et des télécommunications des Parties contractantes se feront en français.

2. Les langues à utiliser dans le cadre de la coopération scientifique et technique seront fixées dans l'accord sur les relations directes qui sera conclu en application de l'article 10.

#### VII. DISPOSITIONS FINALES

*Article 12.* Les arrangements requis pour l'exécution du présent Accord seront conclus par voie d'échange de correspondance entre les administrations des postes et des télécommunications des Parties contractantes.

*Article 13.* Les Parties contractantes peuvent, d'un commun accord, modifier le présent Accord et en élargir la portée par voie d'échange de notes.

*Article 14.* 1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

2. Dès son entrée en vigueur, le présent Accord remplacera les Accords ci-après :

- Accord du 25 mars 1952 entre le Ministère des postes de la République populaire hongroise et le Ministère des postes et télécommunications de la République démocratique allemande concernant le trafic postal.
- Accord du 25 mars 1952 entre le Ministère des postes de la République populaire hongroise et le Ministère des postes et télécommunications de la République démocratique allemande concernant l'échange de colis postaux.
- Accord du 25 mars 1952 entre le Ministère des postes de la République populaire hongroise et le Ministère des postes et télécommunications de la République démocratique allemande concernant les télécommunications.

*Article 15.* L'Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il cessera de produire ses effets six mois après la date à laquelle la Partie contractante qui veut le dénoncer l'aura fait savoir à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

FAIT à Berlin, le 23 avril 1969, en deux exemplaires, en langues hongroise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République populaire  
hongroise :

Le Ministre des transports  
et des postes,

[Signé]

GYÖRGY CSANÁDI

Pour le Gouvernement  
de la République démocratique  
allemande :

Le Ministre des postes  
et des télécommunications,

[Signé]

RUDOLPH SCHULZE

## PROTOCOLE FINAL

CONCLU LORS DE LA SIGNATURE DE L'ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE EN MATIÈRE DE POSTES ET DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

A l'occasion de la signature de l'Accord de coopération entre le Gouvernement de la République populaire hongroise et le Gouvernement de la République démocratique allemande en matière de postes et de télécommunications, les deux Parties contractantes sont convenues de ce qui suit :

S'agissant de l'article 12, les règlements relatifs aux conditions d'exploitation et aux tarifs, en vigueur au moment de l'entrée en vigueur de l'Accord, continueront d'être appliqués jusqu'à ce qu'ils soient expressément regroupés dans un texte unique par les administrations des postes et des télécommunications des Parties contractantes.

Le présent Protocole, qui fait partie intégrante de l'Accord, a été établi en deux exemplaires, en langues hongroise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Berlin, le 23 avril 1969

Pour le Gouvernement  
de la République populaire  
hongroise :

Le Ministre des transports  
et des postes,

[Signé]

GYÖRGY CSANÁDI

Pour le Gouvernement  
de la République démocratique  
allemande :

Le Ministre des postes  
et des télécommunications,

[Signé]

RUDOLPH SCHULZE

---

No. 12893

---

**HUNGARY  
and  
GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC**

**Agreement concerning co-operation in the field of tourism.  
Signed at Budapest on 3 December 1971**

*Authentic texts: Hungarian and German.*

*Registered by Hungary on 12 December 1973.*

---

**HONGRIE  
et  
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE**

**Accord de coopération dans le domaine du tourisme. Signé à  
Budapest le 3 décembre 1971**

*Textes authentiques: hongrois et allemand.*

*Enregistré par la Hongrie le 12 décembre 1973.*

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

EGYEZMÉNY A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA  
ÉS A NÉMET DEMOKRATIKUS KÖZTÁRSASÁG KOR-  
MÁNYA KÖZÖTTI IDEGENFORGALMI EGYÜTTMÜ-  
KÖDÉSRŐL

A Magyar Népköztársaság Kormánya és a Német Demokratikus Köztársaság Kormánya

összhangban a Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság között Budapesten, 1967. május 18. — án aláírt Barátsági, Együttműködési és Kölcsönös Segélynyújtási Szerződés elveivel,

attól a törekvéstől vezetve, hogy a proletár nemzetköziség elvein nyugvó testvéri kapcsolatokat továbbfejlesszék és erősítsék,

abból a célból, hogy elmélyítsék a kölcsönös kapcsolatokat az idegenforgalom területén és kibővítsék az együttműködést,

abban a meggyőződésben, hogy ez az Egyezmény a két állam népei közötti barátság erősítését szolgálja,

megállapodtak abban, hogy ezt az Egyezményt megkötik.

Ebből a célból megbizottaikként kinevezték

a Magyar Népköztársaság Kormánya:

dr. Tamás Györgyöt, az Országos Idegenforgalmi Tanács titkárát,

a Német Demokratikus Köztársaság Kormánya:

dr. Volkmar Winklert, a közlekedésügyi miniszter helyettesét,

akik jó és kellő alakban talált meghatalmazásaik kicserélését követően

a következőkben állapodtak meg.

*1. cikk.* A Szerződő Felek fejlesztik, tovább építik és megerősítik együttműködésüket az idegenforgalom területén. Az idegenforgalomnak hozzá kell járulnia a két államnak a szocializmus építésében elért eredményei, történeti, kulturális és természeti nevezetességei, valamint humanisztikus és történeti hagyományai kölcsönös megismeréséhez.

*2. cikk.* A Szerződő Felek az idegenforgalom előmozdításában és fejlesztésében az egyenjogúság és a kölcsönös előnyök alapján működnek együtt.

3. cikk. (1) A Szerződő Felek előmozdítják a Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság idegenforgalommal foglalkozó kormányzati szervei közötti állandó és szoros együttműködést.

(2) A Szerződő Felek támogatják a két állam központi szervei, intézményei, utazási irodái és az idegenforgalom területén működő társadalmi szervezetei közötti együttműködést.

4. cikk. (1) A Szerződő Felek lehetőségeik keretén belül

- kezdeményezik, támogatják és megkönnyítik a szervezett utasoknak és egyéni utasoknak országuk üdülő- és kirándulóhelyeire, valamint történelmi jelentőségű helyeire, nemzetközi és nemzeti vásárait és kiállításait, kulturális, sport és egyéb rendezvényeire való látogatását,
- előmozdítják új közlekedési összeköttetések létesítését és meglévők bővítését.

(2) A Szerződő Felek különös figyelmet szentelnek az ifjúsági turizmusnak és ifjúsági csoportok cseréjéhez messzemenő könnyítéseket nyújtanak.

(3) A Szerződő Felek idegenforgalmi szervezeteik útján törekszenek, hogy harmadik államoknak az egyik állam felségterületén tartózkodó polgárait a másik állam felségterületére való utazásra megnyerjék.

5. cikk. A Szerződő Felek megfelelő idegenforgalmi szervezeteik útján előmozdítják a két állam nemzetközi és belföldi idegenforgalmának minden területén az állandó és módszeres tapasztalatcserét.

6. cikk. (1) A Szerződő Felek előmozdítják és segítik az idegenforgalom különböző területein működő szakembereknek, így az állami idegenforgalmi szervek, a helyi idegenforgalmi szervezetek, az utazási irodák, a szálloda- és vendéglátóipar munkatársainak, idegenforgalmi tudományos dolgozóknak, egyetemi és főiskolai hallgatóknak, idegenforgalmi újságíróknak, idegenvezetőknek, stb. cseréjét, valamint ezek tanulmányutjait a másik államba. A szakemberek cseréjének feltételeit a Szerződő Felek illetékes szervei közötti megállapodások határozzák meg.

(2) A Szerződő Felek lehetővé teszik tudományos oktatási anyagok cseréjét és az idegenforgalom területén működő kutató és egyéb intézmények közötti közvetlen együttműködést.

7. cikk. A Szerződő Felek kölcsönös segítséget nyújtanak egymásnak a nemzetközi együttműködés és a nemzetközi turisztikai szervezetekben való tagság kérdésében és az egyetemlegesség elvének a nemzetközi turisztikai szervezetekben való következetes érvényre juttatása érdekében.

8. cikk. (1) A Szerződő Felek támogatják idegenforgalmi tájékoztatói irodák felállítását. Ezek feladata az együttműködés az idegenforgalom előmozdításában és fejlesztésében, különösen a két állam közötti turistaforgalomban.

(2) Ezeknek az irodáknak a jogait és kötelezettségeit a Szerződő Felek illetékes szervei a kölcsönösség elvének megfelelően állapítják meg, és a lehetőségeik szerinti teljes támogatást nyújtják az irodák tevékenységének végzéséhez.

(3) Ezek az irodák abban az államban, ahol működnek, mentesek a közvetlen adók és hasonló köztartozások alól. Ugyanez vonatkozik ezeknek az irodáknak a munkatársaira, amennyiben nem polgárai annak az államnak, ahol az iroda működik.

9. cikk. A két állam között az Egyezmény végrehajtásából a turistaforgalomból keletkező elszámolások a fizetési forgalom tárgyában a Magyar Népköztársaság Kormánya és a Német Demokratikus Köztársaság Kormánya között létrejött egyezmény alapulvételével kerülnek lebonyolításra.

10. cikk. Az Egyezményben foglaltak megvalósítását a Magyar Népköztársaság Országos Idegenforgalmi Tanácsa és a Német Demokratikus Köztársaság Közlekedésügyi Minisztériuma között létrejövő megállapodások szolgálják.

11. cikk. A Szerződő Felek ennek az Egyezménynek a végrehajtásával és értelmezésével kapcsolatos véleményeltéréseket illetékes szerveik közötti közvetlen tárgyalások útján — ha pedig ezek nem vezetnek sikerre — diplomáciai uton rendezik.

12. cikk. Az Egyezmény módosításához és kiegészítéséhez a Felek írásba foglalt kölcsönös egyetértése szükséges.

13. cikk. (1) Ez az Egyezmény jóváhagyásra szorul és azon a napon lép hatályba, amikor a Felek az egyezménynek saját előírásaik szerinti jóváhagyásáról egymást jegyzékváltás útján értesítik.

(2) Ez az Egyezmény a hatálybalépéstől számított öt évre szól és érvénye három évre automatikusan meghosszabbodik, hacsak azt a Szerződő Felek egyike a mindenkori lejárát előtti hat hónappal fel nem mondja.

14. cikk. Ez az Egyezmény az Egyesült Nemzetek Szervezete Alapokmánya 102. §-ának megfelelően az Egyesült Nemzetek Szervezete Főtitkárságánál bejegyzésre kerül.

Ez az Egyezmény Budapesten az 1971. évi december hó 3. napján két példányban, mindegyik magyar és német nyelven készült. Mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Magyar Népköztársaság  
Kormányának megbízásából:

[Signed — Signé] <sup>1</sup>

A Német Demokratikus Köztársaság  
Kormányának megbízásából:

[Signed — Signé] <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by György Tamás — Signé par György Tamás.

<sup>2</sup> Signed by Volkmar Winkler — Signé par Volkmar Winkler.



[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

## ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER UNGARISCHEN VOLKSREPUBLIK UND DER REGIERUNG DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIET DES FREMDENVERKEHRS

Die Regierung der Ungarischen Volksrepublik und die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik sind,

ausgehend von den Prinzipien und im Geiste des am 18.05.1967 in Budapest unterzeichneten Vertrages über Freundschaft, Zusammenarbeit und gegenseitigen Beistand zwischen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik,

geleitet von dem Bestreben, die auf den Prinzipien des proletarischen Internationalismus bestehenden brüderlichen Beziehungen weiterzuentwickeln und zu festigen,

mit dem Ziel, die gegenseitigen Beziehungen auf dem Gebiet des Fremdenverkehrs zu vertiefen und die Zusammenarbeit zu erweitern,

in der Überzeugung, daß dieses Abkommen der Festigung der Freundschaft zwischen den Völkern beider Staaten dient,

übereingekommen, dieses Abkommen zu schließen.

Zu diesem Zwecke haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

die Regierung der Ungarischen Volksrepublik:

Dr. György Tamás, Generalsekretär des Landesrates für Fremdenverkehr,

die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik:

Dr. Volkmar Winkler, Stellvertreter des Ministers für Verkehrswesen,

die nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart haben:

*Artikel 1.* Die Abkommenspartner werden die Zusammenarbeit auf dem Gebiete des Fremdenverkehrs entwickeln und diese weiter ausbauen und festigen. Der Fremdenverkehr soll dazu beitragen, die Erfolge beim Aufbau des Sozialismus, die historischen, kulturellen und natürlichen Sehenswürdigkeiten beider Staaten sowie ihre humanistischen und geschichtlichen Traditionen gegenseitig kennenzulernen.

*Artikel 2.* Die Abkommenspartner werden ihre Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Förderung und Entwicklung des Fremdenverkehrs auf der Basis der Gleichberechtigung und des gegenseitigen Vorteils gestalten.

*Artikel 3.* (1) Die Abkommenspartner werden dafür Sorge tragen, daß eine ständige enge Zusammenarbeit zwischen den staatlichen Fremdenverkehrsorganen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik erfolgt.

(2) Die Abkommenspartner unterstützen die Zusammenarbeit der zentralen Organe, Institutionen, Reisebüros und der auf dem Gebiet des Fremdenverkehrs tätigen gesellschaftlichen Organisationen beider Staaten.

*Artikel 4.* (1) Die Abkommenspartner werden im Rahmen ihrer Möglichkeiten

- Besuche von organisierten Touristengruppen und individuellen Reisenden in Ferienorten, Ausflugszentren sowie historischen Orten, zu internationalen und nationalen Messen und Ausstellungen und zu kulturellen, sportlichen und anderen Veranstaltungen in ihren Staaten anregen, unterstützen und erleichtern,
- die Einrichtung neuer und die Erweiterung bestehender Verkehrsverbindungen fördern.

(2) Die Abkommenspartner werden der Entwicklung des Jugendtourismus besondere Aufmerksamkeit schenken und maximale Erleichterungen für den Austausch von Jugendgruppen schaffen.

(3) Die Abkommenspartner werden durch ihre Fremdenverkehrsorganisationen die Werbung von Bürgern dritter Staaten, die sich auf dem Hoheitsgebiet des einen Staates aufhalten, für Reisen in das Hoheitsgebiet des anderen Staates fördern.

*Artikel 5.* Die Abkommenspartner fördern über ihre entsprechenden Fremdenverkehrsorganisationen einen ständigen und systematischen Erfahrungsaustausch auf allen Gebieten des internationalen und nationalen Fremdenverkehrs beider Staaten.

*Artikel 6.* (1) Die Abkommenspartner werden den Austausch von Experten auf den verschiedensten Gebieten des Fremdenverkehrs, wie Mitarbeiter der staatlichen Fremdenverkehrsorgane und örtlichen Fremdenverkehrsorganisationen, der Reisebüros, des Hotel- und Gaststättenwesens, Fremdenverkehrswissenschaftler, Studenten, Reisejournalisten, Fremdenführer u. a. sowie Studienreisen dieser Mitarbeiter in den anderen Staat anregen und fördern. Die Bedingungen für den Austausch dieser Experten werden in Vereinbarungen zwischen den zuständigen Organen der Abkommenspartner festgelegt.

(2) Die Abkommenspartner ermöglichen einen ständigen Austausch wissenschaftlicher Lehrmaterialien und eine unmittelbare Zusammenarbeit der auf dem Gebiet des Fremdenverkehrs tätigen Forschungs- und sonstigen Institutionen.

*Artikel 7.* Die Abkommenspartner werden sich in Fragen der internationalen Zusammenarbeit und der Mitgliedschaft in internationalen Organisationen des Fremdenverkehrs gegenseitig Hilfe und Unterstützung gewähren und für die konsequente Verwirklichung des Prinzips der Universalität in den internationalen Organisationen des Fremdenverkehrs eintreten.

*Artikel 8.* (1) Die Abkommenspartner unterstützen die Einrichtung von Informationsbüros auf dem Gebiet des Tourismus. Aufgabe dieser Informationsbüros ist die Zusammenarbeit bei der Förderung und Entwicklung des

Fremdenverkehrs, insbesondere des Touristenaustausches zwischen beiden Staaten.

(2) Die zuständigen Organe der Abkommenspartner vereinbaren unter Beachtung des Prinzips der Gegenseitigkeit die Rechte und Pflichten dieser Büros und gewähren im Rahmen ihrer Möglichkeit maximale Unterstützung bei der Realisierung ihrer Tätigkeit.

(3) Diese Büros sind in dem Staat, in welchem sie tätig werden, von der Bezahlung direkter Steuern und ähnlicher Abgaben befreit. Das gleiche gilt für die in diesen Büros beschäftigten Mitarbeiter, soweit sie nicht Bürger des Staates sind, in dem diese Büros tätig werden.

*Artikel 9.* Alle sich aus der Durchführung dieses Abkommens und dem Austausch von Touristen ergebenden Zahlungen zwischen beiden Staaten werden auf der Grundlage der zwischen der Regierung der Ungarischen Volksrepublik und der Regierung der Deutschen Demokratischen Republik bestehenden Abkommen über den Zahlungsverkehr abgewickelt.

*Artikel 10.* Der Landesrat für Fremdenverkehr der Ungarischen Volksrepublik und das Ministerium für Verkehrswesen der Deutschen Demokratischen Republik werden zum Zwecke der Realisierung dieses Abkommens Vereinbarungen abschließen.

*Artikel 11.* Meinungsverschiedenheiten, die bei der Durchführung und Auslegung dieses Abkommens entstehen, werden durch unmittelbare Verhandlungen zwischen den zuständigen Organen der Abkommenspartner und – wenn diese zu keinem Erfolg führen – auf diplomatischem Wege geklärt.

*Artikel 12.* Änderungen und Ergänzungen zu diesem Abkommen bedürfen der Schriftform und des gegenseitigen Einverständnisses beider Abkommenspartner.

*Artikel 13.* (1) Dieses Abkommen bedarf der Bestätigung. Es tritt mit dem Tage des Austausches der Noten in Kraft, in denen sich die Abkommenspartner gegenseitig die gemäß den innerstaatlichen Bestimmungen erfolgte Bestätigung mitteilen.

(2) Dieses Abkommen wird für einen Zeitraum von fünf Jahren, gerechnet vom Tage seines Inkrafttretens, abgeschlossen und verlängert sich automatisch um einen Zeitraum von jeweils drei weiteren Jahren, sofern es nicht von einem der Abkommenspartner sechs Monate vor Ablauf der jeweiligen Gültigkeitsfrist gekündigt wird.

*Artikel 14.* Dieses Abkommen wird beim Generalsekretariat der Vereinten Nationen gemäß Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen registriert.

AUSGEFERTIGT in Budapest am. 3. Dezember 1971 in zwei Exemplaren, jedes in ungarischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen gültig sind.

Für die Regierung  
der Ungarischen  
Volksrepublik:  
[Signed – Signe]<sup>1</sup>

Für die Regierung  
der Deutschen  
Demokratischen Republik:  
[Signed – Signe]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by György Tamás – Signé par György Tamás.

<sup>2</sup> Signed by Volkmar Winkler – Signé par Volkmar Winkler.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING CO-OPERATION IN THE FIELD OF TOURISM

---

The Government of the Hungarian People's Republic and the Government of the German Democratic Republic,

In keeping with the principles and spirit of the Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic, signed at Budapest on 18 May 1967,<sup>2</sup>

Desiring to develop further and to strengthen the existing fraternal relations based on the principles of proletarian internationalism,

With the object of deepening their mutual relations in the field of tourism and broadening their co-operation,

Convinced that this Agreement serves to strengthen the friendship existing between the peoples of the two States,

Have decided to conclude this Agreement.

They have for that purpose designated as their plenipotentiaries:

The Government of the Hungarian People's Republic:

Dr. György Tamás, Secretary of the National Council for Tourism;

The Government of the German Democratic Republic:

Dr. Volkmar Winkler, Deputy Minister of Transport;

who, having exchanged their full powers, found in good and due form,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties shall develop, expand and strengthen co-operation in the field of tourism with a view to fostering mutual familiarity with the successes achieved in the building of socialism, with their historical, cultural and natural landmarks and with their humanistic and historical traditions.

---

<sup>1</sup> Came into force on 30 March 1972, the date of the exchange of notes in which the Contracting Parties informed each other that it had been approved under their domestic regulations, in accordance with article 13 (1).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 617, p. 3.

*Article 2.* The Contracting Parties shall co-operate in promoting and developing tourism on the basis of equality and mutual benefit.

*Article 3.* 1. The Contracting Parties shall ensure continuous and close co-operation between the State tourist authorities of the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic.

2. The Contracting Parties shall support co-operation between the central authorities, institutions and travel bureaux of the two States and between those public organizations which are active in the field of tourism.

*Article 4.* 1. The Contracting Parties shall, in so far as their means permit:

- Encourage, support and facilitate visits by organized groups of tourists and individual travelers to holiday resorts, excursion centres and historic sites, to international and national fairs and exhibitions and to cultural, sports and other events in their States;
- Promote the establishment of new transport links and the expansion of existing ones.

2. The Contracting Parties shall give special attention to the development of tourist travel by young people and shall provide maximum facilities for the exchange of youth groups.

3. The Contracting Parties shall promote, through their tourist organizations, activities designed to encourage nationals of third States who are staying in the territory of one of the Contracting Parties to travel to the territory of the other Contracting Party.

*Article 5.* The Contracting Parties shall, through their appropriate tourist organizations, promote a continuous and systematic exchange of experience in all aspects of international and internal tourism in the two States.

*Article 6.* 1. The Contracting Parties shall initiate and foster the exchange of experts in various aspects of tourism and also the exchange of personnel of national tourist authorities and local tourist organizations, travel bureaux, hotels and restaurants, of scientific workers in the field of tourism, students, travel journalists, tourist guides and others, as well as study tours by such personnel in the other Contracting Party. The conditions for the exchange of such experts shall be laid down in agreements between the competent authorities of the Contracting Parties.

2. The Contracting Parties shall ensure a continuous exchange of scientific educational material and direct co-operation between research and other institutions active in the field of tourism.

*Article 7.* The Contracting Parties shall extend to each other mutual assistance and support in matters of international co-operation and of membership in international tourist organizations and shall press for the consistent implementation of the principle of universality in such organizations.

*Article 8.* 1. The Contracting Parties shall support the establishment of tourist information bureaux. The task of the said information bureaux shall be to further co-operation in promoting and developing tourism, in particular the exchange of tourists between the two States.

2. Acting in accordance with the principle of reciprocity, the competent authorities of the Contracting Parties shall determine by agreement the rights and obligations of such bureaux and shall, in so far as their means permit, give them maximum support in the performance of their functions.

3. The bureaux shall be exempt from the payment of direct taxes and similar charges in the State in which they are operating. The same shall apply to the personnel of the bureaux, provided that they are not nationals of the State in which the bureau in question is operating.

*Article 9.* All payments between the two States arising from the implementation of this Agreement and from tourist exchanges shall be effected on the basis of the payments agreement in force at the time between the Government of the Hungarian People's Republic and the Government of the German Democratic Republic.

*Article 10.* The National Council for Tourism of the Hungarian People's Republic and the Ministry of Transport of the German Democratic Republic shall conclude agreements for the purpose of implementing this Agreement.

*Article 11.* Any dispute arising in connexion with the implementation or interpretation of this Agreement shall be settled by direct negotiation between the competent authorities of the Contracting Parties and, where such negotiation proves unsuccessful, through the diplomatic channel.

*Article 12.* Any amendments and additions to this Agreement shall be made in writing and shall require the consent of both Contracting Parties.

*Article 13.* 1. This Agreement shall require approval. It shall enter into force on the date of the exchange of notes in which the Contracting Parties inform each other that the Agreement has been approved in accordance with their domestic regulations.

2. This Agreement is concluded for a term of five years from the date of its entry into force and shall be automatically extended for additional three-year terms unless it is denounced by one of the Contracting Parties six months before the expiry of the current term.

*Article 14.* This Agreement shall be registered with the Secretariat of the United Nations pursuant to Article 102 of the Charter of the United Nations.

DONE at Budapest on 3 December 1971, in duplicate in the Hungarian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Hungarian  
People's Republic:  
[GYÖRGY TAMÁS]

For the Government  
of the German  
Democratic Republic:  
[VOLKMAR WINKLER]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU  
TOURISME ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉ-  
PUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LE GOUVERNE-  
MENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLE-  
MANDE

---

Le Gouvernement de la République populaire hongroise et le Gouverne-  
ment de la République démocratique allemande,

S'inspirant des principes et de l'esprit du Traité d'amitié, de coopération  
et d'assistance mutuelle entre la République populaire hongroise et la Républi-  
que démocratique allemande, signé à Budapest le 18 mai 1967<sup>2</sup>,

Désireux de développer et de renforcer encore leurs relations fraternelles  
fondées sur les principes de l'internationalisme prolétarien,

Soucieux d'étendre leurs relations réciproques dans le domaine du tourisme  
et d'élargir leur coopération,

Persuadés que le présent Accord favorisera le renforcement des liens  
d'amitié entre les peuples des deux Etats,

Sont convenus de ce qui suit et ont désigné à cette fin pour leurs plénipoten-  
tiaires :

Le Gouvernement de la République populaire hongroise :

M. György Tamás, Secrétaire général du Conseil national du tourisme;

Le Gouvernement de la République démocratique allemande :

M. Volkmar Winkler, Représentant du Ministre des transports;

lesquels, ayant échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties contractantes intensifieront leur coopération  
dans le domaine du tourisme en le développant et en le renforçant. Le tourisme  
contribuera à favoriser la connaissance mutuelle des succès remportés dans  
l'édification du socialisme, des points d'intérêt historiques et culturels, des sites  
naturels, ainsi que des traditions humanistes et historiques des deux pays.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 30 mars 1972, date de l'échange de notes par lequel les Parties contractantes  
s'étaient informées qu'il avait été approuvé selon leur législation nationale, conformément à l'article  
13, paragraphe 1.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 617, p. 3.

*Article 2.* La coopération des Parties contractantes dans le domaine de la promotion et du développement du tourisme international s'exercera sur la base des principes d'égalité des droits et des avantages mutuels.

*Article 3.* 1) Les Parties contractantes veilleront à ce qu'une coopération constante et étroite s'instaure entre les organismes officiels de tourisme de la République populaire hongroise et de la République démocratique allemande.

2) Les Parties contractantes favoriseront la coopération des organes centraux, institutions de tourisme, agences de voyage et groupements exerçant des activités touristiques des deux Etats.

*Article 4.* 1) Dans la mesure du possible, les Parties contractantes :

- Stimuleront, appuieront et faciliteront les visites de lieux de villégiature, de centres d'excursion et de sites historiques par des groupes organisés et des voyageurs individuels; les séjours à l'occasion de foires et expositions internationales et nationales et de manifestations culturelles, sportives et autres sur leurs territoires respectifs;
- Encourageront la création de nouvelles lignes de transport et l'extension des lignes existantes.

2) Les Parties contractantes accorderont une attention particulière au développement du tourisme des jeunes et faciliteront au maximum l'échange de groupes de jeunes.

3) Les Parties contractantes encourageront par l'intermédiaire de leurs organismes de tourisme les demandes des ressortissants d'Etats tiers séjournant sur le territoire de l'une d'elles et souhaitant effectuer des voyages sur le territoire de l'autre.

*Article 5.* Les Parties contractantes favoriseront l'échange continu et systématique de données d'expérience sur tous les aspects du tourisme international et national par l'intermédiaire de leurs organisations touristiques appropriées.

*Article 6.* 1) Les Parties contractantes favoriseront l'échange de spécialistes dans les divers domaines du tourisme tels que les personnes travaillant dans les services centraux et locaux des organismes officiels de tourisme, dans les agences de voyage et dans les hôtels ou les restaurants, les spécialistes des questions de tourisme, les étudiants, les journalistes spécialistes des reportages sur les voyages, les guides, etc., et encourageront, d'autre part, les voyages d'étude sur le territoire de l'autre Partie contractante. Les conditions d'échange de ces spécialistes seront fixées dans le cadre d'arrangements entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

2) Les Parties contractantes faciliteront l'échange suivi de matériel d'enseignement scientifique et une coopération directe entre les instituts de recherche et autres institutions s'occupant de tourisme.



*Article 7.* Les Parties contractantes s'accorderont aide et assistance en matière de coopération internationale et de participation aux organisations internationales de tourisme et défendront en conséquence l'application du principe de l'universalité au sein des organisations internationales de tourisme.

*Article 8.* 1) Les Parties contractantes favoriseront la création de bureaux d'information en matière de tourisme. Ces bureaux d'information auront pour rôle de favoriser la collaboration en vue de la promotion et du développement du tourisme, et plus particulièrement l'échange de touristes entre les deux Etats.

2) Sur la base de la réciprocité, les autorités compétentes des Parties contractantes préciseront les droits et obligations de ces bureaux et leur accorderont, dans la mesure de leurs possibilités, le maximum d'appui dans l'exercice de leurs fonctions.

3) Ces bureaux seront exempts de tous impôts directs et taxes similaires dans le pays où ils exerceront leurs fonctions. Il en ira de même pour les personnes travaillant dans ces bureaux si elles ne sont pas des ressortissants de l'Etat dans lequel lesdits bureaux exercent leurs fonctions.

*Article 9.* Tous paiements découlant de l'application du présent Accord et de l'échange de touristes entre les deux Etats seront effectués sur la base de l'accord de paiement en vigueur entre le Gouvernement de la République populaire hongroise et le Gouvernement de la République démocratique allemande.

*Article 10.* Le Conseil national du tourisme de la République populaire hongroise et le Ministère des transports de la République démocratique allemande concluront les arrangements nécessaires en vue de l'application du présent Accord.

*Article 11.* Les différends pouvant surgir au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord seront réglés par des négociations directes entre les autorités compétentes des Parties contractantes et, si celles-ci n'aboutissent pas, par la voie diplomatique.

*Article 12.* Le présent Accord pourra être modifié et complété par écrit, avec l'assentiment des deux Parties contractantes.

*Article 13.* 1) Le présent Accord doit être confirmé par les Gouvernements des deux Parties contractantes. Il entrera en vigueur à la date de l'échange de notes par lequel les Parties contractantes s'informeront qu'il avait été approuvé conformément à leur législation nationale.

2) Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans à compter du jour de son entrée en vigueur et sera tacitement prolongé de trois ans en trois ans pour autant que l'une des Parties contractantes ne l'aura pas dénoncé six mois avant l'expiration de la période en cours.

*Article 14.* Le présent Accord sera enregistré au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

FAIT à Budapest, le 3 décembre 1971, en deux exemplaires, chacun en langues hongroise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République populaire  
hongroise :  
[GYÖRGY TAMÁS]

Pour le Gouvernement  
de la République démocratique  
allemande :  
[VOLKMAR WINKLER]

---

**No. 12894**

---

**HUNGARY  
and  
GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC**

**Consular Convention (with protocol). Signed at Budapest  
on 28 June 1972**

*Authentic texts: Hungarian and German.*

*Registered by Hungary on 12 December 1973.*

---

**HONGRIE  
et  
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE**

**Convention consulaire (avec protocole). Signée à Budapest  
le 28 juin 1972**

*Textes authentiques: hongrois et allemand.*

*Enregistrée par la Hongrie le 12 décembre 1973.*

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

## KONZULI EGYEZMÉNY A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG ÉS A NÉMET DEMOKRATIKUS KÖZTÁRSASÁG KÖZÖTT

A Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa és a Német Demokratikus Köztársaság Államtanácsának Elnöke

attól az óhajtól vezetve, hogy a baráti kapcsolatokat a Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság között Budapesten az 1967. évi május hó 18-án aláírt Barátsági, Együttműködési és Kölcsönös Segélynyújtási Szerződésnek megfelelően továbbfejlesszék és

figyelemmel arra, hogy a két állam között a konzuli kapcsolatok fejlődése új szabályozást igényel,

elhatározták, hogy megkötik ezt a Konzuli Egyezményt és e célból Meghatalmazottaikká kinevezték:

A Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa:

Roska Istvánt, a Magyar Népköztársaság külügyminiszterének helyettesét  
a Német Demokratikus Köztársaság Államtanácsának Elnöke:

Oskar Fischert, a Német Demokratikus Köztársaság külügyminiszterének  
helyettesét

akik jó és kellő alakban talált meghatalmazásaik kicserélése után

a következőkben állapodtak meg:

### I. FEJEZET. MEGHATÁROZÁSOK

*1. cikk.* Az Egyezményben használt meghatározások jelentése a következő:

1. a „konzulátus“, főkonzulátus, konzulátus, alkonzulátus és konzuli ügynökség;

2. „konzuli kerület“ az a terület, ahol a konzuli tisztviselő konzuli feladatok ellátására jogosult;

3. „konzulátus vezetője“ a konzulátus vezetésével megbízott személy;

4. „konzuli tisztviselő“ az a személy, ide értve a konzulátus vezetőjét is, akit konzuli feladatok ellátásával bíztak meg;

5. a „konzulátus munkatársa“ az a személy, aki nem konzuli tisztviselő és a konzulátuson igazgatási, vagy műszaki feladatokat lát el. A „konzulátus munkatársán“ kell érteni továbbá a konzulátus kisegítő személyzetének tagját is;

6. a „küldő állam állampolgára“ a jogi személyt is jelenti;
7. „konzuli helyiségek“ a konzulátus kizárólagos céljaira használt épületek vagy épületrészek és az ezekhez tartozó földterületek, tekintet nélkül tulajdonjogi helyzetükre;
8. „konzuli irattár“ a konzulátus minden okirata, hivatalos levelezése, könyve, rejtjelanyaga, műszaki munkaeszköze, valamint az ezek őrzésére szolgáló berendezési tárgyak;
9. „hajó“ a küldő állam lobogójának használatára jogosult hajó;
10. „repülőgép“ minden olyan légi jármű, amely jogosult a küldő állam felség és nyilvántartási jelét viselni.

## II. FEJEZET. KONZULÁTUS LÉTESÍTÉSE. A KONZULI TISZTVISELŐ KINEVEZÉSE

2. cikk. (1) A fogadó államban konzulátust csak ennek az államnak a hozzájárulásával lehet létesíteni.

(2) A konzulátus székhelyét, rangját és a konzuli kerületet a küldő állam és a fogadó állam közös megegyezéssel állapítja meg.

3. cikk. (1) A küldő állam a konzulátus vezetőjének kinevezése előtt diplomáciai uton megkéri a fogadó állam hozzájárulását a kinevezéshez.

(2) A küldő állam diplomáciai képviselője útján megküldi a fogadó államnak a konzuli kinevezési okiratot (konzuli patens), vagy a konzulátus vezetőjének kinevezéséről szóló más okiratot. Ebben fel kell tüntetni a konzulátus vezetőjének családi és utónevét, rangját, a konzuli kerületet és a konzulátus székhelyét.

(3) A fogadó állam a kinevezési okirat, vagy a konzulátus vezetőjének kinevezéséről szóló más okirat bemutatása után lehetőleg rövid időn belül kiállítja részére a működési engedélyt (exequatur), vagy más engedélyt.

(4) A konzulátus vezetője azután kezdheti meg a működését, miután a fogadó állam részére a működési engedélyt vagy más engedélyt megadta.

(5) A fogadó állam hozzájárulhat ahhoz, hogy a konzulátus vezetője tevékenységet a működési engedély, vagy más engedély megadása előtt ideiglenesen megkezdhesse.

(6) A fogadó állam a működési engedély vagy más engedély megadásakor illetőleg az ideiglenes hozzájáruláskor megteszi a szükséges intézkedéseket annak érdekében, hogy a konzulátus vezetője feladatait elláthassa.

4. cikk. A küldő állam diplomáciai uton közli a fogadó állammal annak a konzuli tisztviselőnek családi és utónevét, valamint rangját, akit a konzulátusra nem a konzulátus vezetőjének nevezett ki.

5. cikk. Konzuli tisztviselő csak a küldő állam állampolgára lehet.

6. cikk. A fogadó állam diplomáciai uton a küldő államot bármikor értesítheti arról, — anélkül, hogy döntését indokolnia kellene — hogy a konzulátus vezetőjének működési engedélyét, vagy más engedélyét visszavonta, illetőleg, hogy a konzuli tisztviselőt vagy a konzulátus munkatársát nem tartja kívánatos személynek.

Ilyen esetben a küldő államnak a konzulátus vezetőjét, a konzuli tisztviselőt, illetőleg a konzulátus munkatársát vissza kell hívnia.

### III. FEJEZET. KÖNNYITÉSEK, KIVÁLTSÁGOK ÉS MENTESSÉGEK

7. cikk. A fogadó állam gondoskodik a konzuli tisztviselőnek és a konzulátus munkatársainak megfelelő védelméről és megteszi a szükséges intézkedéseket annak érdekében, hogy a konzuli tisztviselő és a konzulátus munkatársai feladatukat elláthassák és hogy élvezhessék azokat a jogokat, könnyítéseket, kiváltságokat és mentességeket, amelyeket ez az Egyezmény és a fogadó állam jogszabályai számukra biztosítanak.

8. cikk. (1) Ha a konzulátus vezetője bármilyen ok miatt nem láthatja el feladatát, vagy ha a konzulátus vezetőjének hivatala ideiglenesen nincs betöltve, a küldő állam a konzulátus ideiglenes vezetésével megbízhatja a konzulátus vagy a fogadó államban működő másik konzulátus konzuli tisztviselőjét, illetőleg a fogadó államban működő diplomáciai képviselő diplomáciai személyzetének egyik tagját. A küldő államnak a fogadó államot erről előzetesen diplomáciai uton tájékoztatnia kell.

(2) Az a személy, akit a konzulátus ideiglenes vezetésével bíztak meg, ugyanolyan jogokat, könnyítéseket, kiváltságokat és mentességeket élvez, mint amelyek a konzulátus vezetőjét az Egyezmény szerint megilletik.

(3) Ha a küldő állam diplomáciai képviselője diplomáciai személyzetének tagját bízzák meg a konzulátus ideiglenes vezetésével, e megbízás nem érinti diplomáciai kiváltságait és mentességeit.

9. cikk. (1) A konzuli tisztviselőt az Egyezmény szerint megillető jogok és az őt terhelő kötelezettségek kiterjednek a küldő állam diplomáciai képviselője diplomáciai személyzetének arra a tagjára is, akit konzuli feladatok ellátásával bíztak meg.

(2) Az (1) bekezdésben említett személy konzuli tevékenysége nem érinti diplomáciai kiváltságait és mentességeit.

10. cikk. A küldő állam a fogadó állam jogszabályainak megfelelően földterületek, épületek, vagy épületrészek tekintetében tulajdon-, használati vagy bérleti jogot szerezhet a konzulátus, a konzuli tisztviselő, illetőleg a konzulátus munkatársai lakása céljára, feltéve, hogy azok a küldő állam állampolgárai és nem a fogadó állam állandó lakosai. Ehhez a fogadó állam szükség esetén a küldő államnak minden segítséget és támogatást megad.

11. cikk. (1) A konzulátus épületén el lehet helyezni a küldő állam címerét, valamint a küldő és a fogadó állam nyelvén a konzulátus elnevezését.

(2) A konzulátus épületére, valamint a konzulátus vezetőjének lakására ki lehet tüzni a küldő állam zászlóját.

(3) A konzulátus vezetője az általa használt járművekre kitűzheti a küldő állam zászlóját.

*12. cikk.* (1) A fogadó állam biztosítja a konzuli helyiségek és a konzuli tisztviselő lakásának védelmét.

(2) A konzuli helyiségek sérthetetlenek.

A fogadó állam hatóságai a konzuli helyiségekbe a konzulátus vezetőjének, a küldő állam diplomáciai képviselője vezetőjének, vagy az általuk erre feljogosított személynek az engedélye nélkül nem léphetnek be.

(3) A (2) bekezdés rendelkezései a konzuli tisztviselő és a konzulátus munkatársa lakására is vonatkoznak, amennyiben nem állampolgárai vagy nem állandó lakosai a fogadó államnak.

*13. cikk.* A konzuli irattár mindig és elhelyezésétől függetlenül sérthetetlen.

*14. cikk.* (1) A konzulátusnak jogában áll, hogy kapcsolatot tartson kormányával vagy a küldő államnak bárhol lévő diplomáciai képviselőjével és konzulátusával. E célból a konzulátus igénybe veheti a kapcsolattartás valamennyi szokásos eszközét, rejtjelt, diplomáciai és konzuli futárt, valamint diplomáciai és konzuli küldeményt. Rádió-adóállomást a konzulátus csak a fogadó állam hozzájárulásával létesíthet és üzemeltethet.

A kapcsolattartás szokásos eszközeinek használata során a konzulátusra ugyanazok a díjszabások érvényesek, mint a diplomáciai képviselőre.

(2) A konzulátus hivatalos levelezése, valamint a konzuli küldemény, amelyen a hivatalos jelleget jól láthatóan feltüntették, sérthetetlen és azt a fogadó állam hatóságai nem ellenőrizhetik és nem tarthatják vissza, függetlenül attól, hogy a kapcsolattartás milyen eszközét vették igénybe.

(3) A konzuli küldeményt szállító személyt — konzuli futár — azonos jogok, kiváltságok és mentességek illetik meg, mint a küldő állam diplomáciai futárát.

(4) A konzuli küldeményt rá lehet bízni a repülőgép vagy a hajó parancsnokára, akit a küldemény darabszámát feltüntető hivatalos irattal kell ellátni. Ez a parancsnok azonban nem tekinthető konzuli futárnak. A konzuli tisztviselő jogosult a küldeményt a repülőgép, vagy a hajó parancsnokától közvetlenül és akadályozás nélkül átvenni, illetőleg neki átadni.

*15. cikk.* A konzuli tisztviselő sérthetetlen. A konzulátus munkatársa, amennyiben a fogadó államnak nem állampolgára, vagy nem állandó lakosa, szintén sérthetetlen.

Ezeket a személyeket nem szabad őrizetbe venni, letartóztatni, sem más állami kényszerintézkedésnek alávetni. A fogadó állam köteles velük illő tisztelettel bánni és megtenni a megfelelő intézkedéseket személyük, szabadságuk és méltóságuk mindennemű megsértésének megakadályozására.

16. cikk. (1) A konzuli tisztviselő vagy a konzulátus munkatársa — amennyiben a fogadó államnak nem állampolgára, vagy nem állandó lakosa, — mentes a fogadó állam joghatósága alól, kivéve:

- a) a fogadó állam területén lévő személyi tulajdonban álló ingatlanra vonatkozó polgári pert, hacsak a konzuli tisztviselő vagy a konzulátus munkatársa az ingatlant nem a küldő állam javára, a konzulátus céljára tartja birtokában;
- b) az olyan hagyatéki eljárással kapcsolatos pert, amelyben a konzuli tisztviselő vagy a konzulátus munkatársa magánszemélyként, mint végrendeleti végrehajtó, hagyatéki gondnok, örökös vagy hagyományos és nem a küldő állam képviselőjeként szerepel;
- c) az olyan polgári pert, amely a konzuli tisztviselő vagy a konzulátus munkatársa által a fogadó államban, hivatalos tevékenysége körén kívül folytatott bármilyen szabadfoglalkozással, vagy kereskedelmi tevékenységgel kapcsolatos.

(2) A konzuli tisztviselővel, vagy a konzulátus munkatársával szemben, amennyiben a fogadó államnak nem állampolgára vagy nem állandó lakosa, semmiféle végrehajtási intézkedést nem lehet tenni, kivéve az (1) bekezdés a), b) és c) pontjában említett eseteket, amennyiben a végrehajtás személye vagy lakása sérthetetlenségének csorbitása nélkül foganatosítható.

(3) A konzuli tisztviselővel vagy a konzulátus munkatársával együtt élő családtagok, amennyiben a fogadó államnak nem állampolgárai vagy nem állandó lakosai, olyan mértékben mentesek a fogadó állam joghatósága alól és olyan személyes sérthetetlenséget élveznek, mint a konzuli tisztviselő, illetőleg a konzulátus munkatársa.

(4) A küldő állam lemondhat a konzuli tisztviselőt és a konzulátus munkatársát, valamint ezek családtagjait megillető mentességről. A lemondásnak minden esetben kifejezettnak kell lennie és írásban kell megtenni. A joghatóság alóli mentességről való lemondás a polgári és államigazgatási ügyekben nem jelenti a határozatok végrehajtása alóli mentességről való lemondást. Ehhez külön lemondás szükséges.

(5) Ha az e cikk rendelkezései szerint a fogadó állam joghatósága alól mentes személy keresetet indít, az alapkeresettel összefüggő viszontkereset tekintetében nem hivatkozhat a joghatóság alóli mentességre.

17. cikk. (1) A konzuli tisztviselő és a konzulátus munkatársa nem köteles tanuvallomást tenni.

(2) Ha a küldő állam beleegyezik abba, hogy a konzuli tisztviselő vagy a konzulátus munkatársa — aki a küldő állam állampolgára és nem állandó lakosa a fogadó államnak — tanuvallomást tegyen, a konzuli tisztviselő vagy a konzulátus munkatársa megkeresésre tanuvallomást tehet.

(3) A konzuli tisztviselőt, vagy a konzulátus munkatársát, aki a küldő állam állampolgára és a fogadó államnak nem állandó lakosa, nem lehet kényszeríteni arra, hogy tanuvallomást tegyen, e célból a bíróság előtt megjelenjen és nem lehet őt felelősségre vonni a vallomástétel megtagadása vagy a bíróság előtti meg nem jelenés miatt.



(4) A konzulátusnak az a munkatársa, aki a fogadó állam állampolgára vagy állandó lakosa, megtagadhatja, hogy hivatali ügyekről tanuvallomást tegyen.

(5) A (2) bekezdésben foglalt rendelkezések alkalmazásakor megfelelő intézkedéseket kell tenni a konzulátus munkája akadályozásának elkerülésére. Ha lehetséges, a tanuvallomást szóban, vagy írásban a konzulátuson vagy a konzuli tisztviselő, illetőleg a konzulátus munkatársa lakásán is meg lehet tenni.

(6) E cikk rendelkezései a bírósági és más állami szervek eljárására és cselekményeire is vonatkoznak.

(7) E cikk rendelkezéseit megfelelően alkalmazni kell a konzuli tisztviselővel és a konzulátus munkatársával együtt élő családtagokra is, ha azok a küldő állam állampolgárai és a fogadó államnak nem állandó lakosai.

*18. cikk.* (1) A konzuli tisztviselő a fogadó államban mentes minden kötelező közérdekű szolgálat alól — ideértve a honvédelmi kötelezettséget is.

(2) Az (1) bekezdés rendelkezése a konzulátus munkatársára, valamint a konzuli tisztviselővel és a konzulátus munkatársával együtt élő családtagokra is vonatkozik, azzal a feltétellel, hogy azok a küldő állam állampolgárai és a fogadó államnak nem állandó lakosai.

*19. cikk.* A konzuli tisztviselő és a konzulátus munkatársa, valamint a velük együtt élő családtagjaik — amennyiben a küldő állam állampolgárai és fogadó államnak nem állandó lakosai — mentesek minden olyan kötelezettség alól, amely a fogadó állam jogszabályai szerint a külföldiekre a nyilvántartásuk, a lakhatási vagy a letelepedési engedélyük megszerzésével kapcsolatban fennállnak.

*20. cikk.* (1) A küldő állam a fogadó államban mentes minden adó és illeték kivetése és behajtása alól:

- a kizárólag konzuli célokra szolgáló földterületek, épületek és épületrészek tekintetében, ide értve a konzuli tisztviselő és a konzulátus munkatársa lakását is, amennyiben ezek a küldő állam tulajdonában vannak, illetőleg a nevében eljáró természetes és jogi személy bérli azokat;
- az ilyen ingatlanok megszerzésére vonatkozó szerződések és okiratok, ha a küldő állam ezeket az ingatlanokat kizárólag konzuli célokra szerzi meg.

(2) Az (1) bekezdés rendelkezései nem érintik a szolgáltatások igénybevételeért járó díjakat.

*21. cikk.* A küldő állam mentes a fogadó államban minden adó és illeték kivetése és behajtása alól a küldő állam tulajdonában, birtokában, illetőleg használatában levő konzuli célokat szolgáló ingóvagyon vagy annak megszerzése tekintetében.

*22. cikk.* A konzuli tisztviselő és a konzulátus munkatársa, amennyiben a fogadó államnak nem állampolgára vagy nem állandó lakosa, a fogadó államban a szolgálati kötelezettségek teljesítéséért kapott munkabér tekintetében mentes minden adó és illeték fizetése alól.

23. cikk. (1) A konzuli tisztviselő és a konzulátus munkatársa, valamint a velük együtt élő családtagok, amennyiben a fogadó államnak nem állampolgárai vagy nem állandó lakosai, mentesek minden fajta országos és helyi adó illetőleg illeték alól.

(2) Az (1) bekezdésben foglalt mentességek nem vonatkoznak:

- a) az áruk, vagy szolgáltatások árába rendszerint belefoglalt közvetett adókra;
- b) a fogadó állam területén levő személyi tulajdonban álló ingatlanok után járó adókra és illetékekre, az Egyezmény 20. cikke rendelkezéseinek fenn tartásával;
- c) a fogadó állam által kirótt öröklési és tulajdonátruházási adókra és illetékekre;
- d) a fogadó államban levő forrásból eredő magánjövedelem után járó adókra és illetékekre;
- e) a jogügyletekre és az ezekkel összefüggő okiratokra vonatkozó bírósági és más állami illetékekre, az Egyezmény 20. cikke rendelkezéseinek fenn tartásával;
- f) az igénybe vett szolgáltatások díjaira és illetékeire.

24. cikk. (1) Minden tárgy, ideértve a gépjárműveket is, amelyet a konzulátus hivatalos használatára hoztak be, ugyanugy mentes a behozatal miatt vagy azzal kapcsolatban kivethető vám és adó alól, mint a küldő állam diplomáciai képviselőjének hivatalos használatára behozott tárgy.

(2) A konzuli tisztviselő és családtagjai személyi poggyásza mentes a vámvizsgálat alól.

A konzuli tisztviselő és a konzulátus munkatársa, valamint a velük együtt élő családtagok, amennyiben a fogadó államnak nem állampolgárai vagy nem állandó lakosai, a személyes használatukra szolgáló poggyászuk és más tárgyak tekintetében a behozatal miatt vagy azzal kapcsolatban kivethető vám és illeték alól ugyanugy mentesek, mint a küldő állam diplomáciai képviselője személyzetének megfelelő tagjai.

(3) A (2) bekezdésben levő „a diplomáciai képviselő személyzetének megfelelő tagjai” kifejezés a diplomáciai személyzet tagjaira vonatkozik, ha konzuli tisztviselőről, és az igazgatási és műszaki személyzet tagjaira utal, ha a konzulátus munkatársáról van szó.

25. cikk. Mindazok a személyek, akik számára ez az Egyezmény könnyítéseket, kiváltságokat és mentességeket biztosít, kötelesek — könnyítések, kiváltságaik és mentességeik csorbitása nélkül — a fogadó állam jogszabályait megtartani, ide értve a közlekedési szabályokat és a gépjárművek biztosítására vonatkozó előírásokat is.

26. cikk. A fogadó állam a konzuli tisztviselő, a konzulátus munkatársai és a velük együtt élő családtagok számára a konzuli kerületen belül mozgási szabadságot biztosít, amennyiben ez nem ellentétes a fogadó állam jogszabályaival, amelyek az egyes területekre való beutazást és tartózkodást állambiztonsági okokból tiltják vagy korlátozzák.

## IV. FEJEZET. KONZULI FELADATOK

27. cikk. (1) A konzuli tisztviselő előmozdítja a küldő állam és a fogadó állam között a baráti kapcsolatok megszilárdítását, elősegíti a testvéri együttműködés sokoldalú fejlesztését és elmélyítését politikai, gazdasági, tudományos, kulturális, jogi, idegenforgalmi és más területeken.

(2) A konzuli tisztviselő jogosult védelmezni a küldő állam és a küldő állam állampolgárainak jogait és érdekeit.

28. cikk. (1) A konzuli tisztviselő jogosult a konzuli kerületben az e Fejezetben megállapított feladatokat ellátni. A konzuli tisztviselő ezen kívül más konzuli feladatokat is elláthat, amennyiben azok nem ellentétesek a fogadó állam jogszabályaival.

(2) A konzuli tisztviselő a konzuli feladatok ellátása során közvetlenül szóban és írásban fordulhat

a) a konzuli kerület illetékes hatóságaihoz;

b) a fogadó állam központi szerveihez, ha ez nem áll ellentétben a fogadó állam jogszabályaival.

(3) A konzuli tisztviselő a fogadó állam hozzájárulásával a konzuli kerületen kívül is elláthat feladatokat.

(4) A konzuli tisztviselő jogosult, a küldő állam jogszabályaival összhangban, konzuli illetéket szedni.

29. cikk. (1) A konzuli tisztviselő jogosult a konzuli kerületében:

a) a küldő állam polgáraitól nyilvántartást vezetni;

b) a küldő állam jogszabályai szerint állampolgársági ügyekben kérelmeket átvenni és iratokat kiadni;

c) a küldő állam jogszabályainak megfelelően házasságkötésnél közreműködni, feltéve, hogy mindkét személy a küldő állam állampolgára;

d) a küldő állam állampolgáraitól születési és halotti anyakönyvet vezetni;

e) a küldő állam jogszabályai szerint a küldő állam állampolgárait érintő családi viszonyokra vonatkozó nyilatkozatokat átvenni.

(2) A konzuli tisztviselő tájékoztatja a fogadó állam illetékes hatóságait az (1) bekezdés c) és d) pontjának megfelelően elvégzett anyakönyvi bejegyzésekről, ha ezt a fogadó állam jogszabályai megkívánják.

(3) Az (1) bekezdés c) és d) pontjában foglalt rendelkezések nem mentesítik a küldő állam érintett állampolgárait az alól a kötelezettség alól, hogy a fogadó állam jogszabályaiban előírtaknak eleget tegyenek.

30. cikk. A konzuli tisztviselő jogosult

a) a küldő állam állampolgárainak utlevelet kiállítani, meghosszabbítani, kiterjeszteni, abba bejegyzéseket eszközölni, érvényteleníteni és bevonni;

b) be-, ki-, valamint átutazásra jogosító vizumot kiadni.

*31. cikk.* A konzuli tisztviselő jogosult a küldő állam jogszabályainak valamint a Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság között a polgári, családjogi és bűnügyi jogsegély tárgyában megkötött szerződés rendelkezéseinek megfelelően örökbefogadási ügyekben eljárni illetőleg gyámot és gondnokot rendelni.

*32. cikk.* A konzuli tisztviselő jogosult a konzulátuson, lakásán vagy a küldő állam állampolgárainak lakásán, valamint ennek az államnak hajóján vagy repülőgépén az alábbi cselekmények végzésére, amennyiben e cselekményeket a fogadó állam jogszabályai nem tiltják:

1. írásba foglalja vagy hitelesíti és megőrzi a küldő állam állampolgárainak nyilatkozatait;
2. írásba foglalja, hitelesíti és megőrzi a küldő állam állampolgárainak végrendeleteit vagy más egyoldaly jogügyleteit;
3. írásba foglalja vagy hitelesíti a küldő állam állampolgárai között létrejött jogügyleteket, kivéve azokat, amelyek a fogadó államban lévő ingatlanokra vonatkozó jogok alapítására vagy átruházására irányulnak.
4. írásba foglalja vagy hitelesíti a küldő állam állampolgárai és a fogadó állam állampolgárai között létrejött jogügyleteket, ha ezek kizárólag a küldő állam területén lévő érdekekre vonatkoznak vagy ennek az államnak a területén teljesítendőek;
5. hitelesíti a küldő állam állampolgárainak névaláírását; hitelesíti a küldő állam vagy a fogadó állam hatóságaitól származó iratokat, valamint ezeknek az iratoknak másolatait és kivonatait;
6. hitelesíti a küldő állam vagy a fogadó állam hatóságaitól származó iratok fordítását;
7. megőrzésre átvesz a küldő állam állampolgáraitól vagy ezek számára vagyontárgyakat és iratokat;
8. egyéb olyan közjegyzői cselekményeket végez, amelyekre a konzuli tisztviselőt a küldő állam felhatalmazta.

*33. cikk.* A konzuli tisztviselő által az Egyezmény 32. cikkének megfelelően kiállított, hitelesített vagy lefordított okiratok a fogadó államban ugyanolyan jogi jelentőséggel és bizonyító erővel rendelkeznek, mint ha azokat a fogadó állam illetékes hatóságai, intézményei állították volna ki, hitelesítették, vagy fordították volna.

*34. cikk.* (1) A konzuli tisztviselőnek a hagyatéki ügyekkel kapcsolatos jogkörét és feladatait a Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság között a polgári, családjogi és bűnügyi jogsegély tárgyában megkötött szerződés szabályozza.

(2) A fogadó állam illetékes hatóságai tájékoztatják a konzuli tisztviselőt a fogadó államban megnyitott hagyatékról, ha az örökös vagy a hagyományos a küldő állam állampolgára.

Ez vonatkozik azokra az esetekre is, amikor az illetékes hatóságok arról szereznek tudomást, hogy a küldő állam állampolgárának javára harmadik állam területén nyílt meg hagyatéék.

*35. cikk.* A konzuli tisztviselőnek joga van a konzuli kerületben arra, hogy a fogadó állam hatóságai előtt a küldő állam olyan állampolgárait képviselje, akik távol vannak, vagy valamilyen fontos okból nincsenek abban a helyzetben, hogy jogaikat és érdekeiket kellő időben megvédjék. Ez a képviselet addig áll fenn, amíg a képviselt személy nem jelöli ki meghatalmazottját, vagy saját maga nem látja el a jogainak és érdekeinek védelmét.

*36. cikk.* (1) A konzuli tisztviselő a konzuli kerületben jogosult arra, hogy a küldő állam állampolgárával kapcsolatot létesítsen és fenntartsa, tanácsokat adjon neki és bármely segítségben részesítse, ide értve sükség esetén a jogi segítség nyújtására tett intézkedéseket is. A fogadó állam semmilyen módon nem akadályozza azt, hogy a küldő állam állampolgára a konzulátussal kapcsolatba lépjen, vagy a konzulátust felkeresse.

(2) A fogadó állam illetékes hatóságai haladéktalanul értesítik a küldő állam konzuli tisztviselőjét a küldő állam állampolgárának őrizetbevételéről, letartóztatásáról, vagy személyes szabadságának bármilyen korlátozásáról.

(3) A konzuli tisztviselő jogosult arra, hogy a küldő állam őrizetbe vett, letartóztatott, személyes szabadságában bármely formában korlátozott vagy szabadságvesztés büntetését töltő állampolgárát késedelem nélkül meglátogassa és vele kapcsolatot tartson fenn. Az e bekezdésben foglalt jogok a fogadó állam jogszabályaival összhangban valósulnak meg, de ezek a jogszabályok nem érvényteleníthetik e jogokat.

*37. cikk.* (1) A konzuli tisztviselő a konzuli kerületben jogosult arra, hogy a küldő állam hajóinak a fogadó állam kikötőiben, parti tengerén és belső vizein bármely támogatást és segítséget megadjon.

(2) A konzuli tisztviselő a hajó fedélzetére mehet amint a hajónak a parttal való szabad érintkezését engedélyezték. A hajó parancsnoka és a személyzet tagjai pedig felvehetik a kapcsolatot a konzuli tisztviselővel.

(3) A konzuli tisztviselő a fogadó állam illetékes hatóságaihoz segítségért fordulhat bármely kérdésben, amely a küldő állam hajójával, a hajó parancsnokával, személyzetével és utasaival kapcsolatos feladataival összefügg.

*38. cikk.* A konzuli tisztviselő a konzuli kerületben jogosult arra, hogy

- a) a küldő állam hajóján utközben történt bármilyen eseményt kivizsgáljon, a hajó parancsnokát és a személyzet tagjait meghallgassa, a hajóokmányokat ellenőrizze, tájékoztatást kapjon a hajó utjáról és rendeltetési helyéről, elősegítse a hajónak a kikötőbe történő belépését, a kikötőben való tartózkodást, valamint a kikötő elhagyását — a nélkül, hogy a fogadó állam hatóságainak jogait megsértené;
- b) a hajó parancsnoka és a személyzet bármely tagja között keletkezett vitát megoldjon, ide értve a munkabérrel és a munkavállalási szerződéssel kapcsolatos vitákat is, ha ezt a küldő állam jogszabályai lehetővé teszik — a nélkül, hogy a fogadó állam hatóságainak jogait megsértené;

- c) a hajó parancsnokának, a személyzet bármely tagjának vagy utasának orvosi kezelése, illetőleg hazatérése érdekében intézkedéseket tegyen;
- d) a küldő állam jogszabályai által a hajókkal kapcsolatban előírt bármely nyilatkozatot vagy okiratot átvegyen, kiállítson, illetőleg hitelesítsen.

39. cikk. (1) Ha a fogadó állam illetékes hatósága a küldő állam hajójának fedélzetén kényszerintézkedést kíván tenni, vagy nyomozást akar folytatni, erről előzetesen tájékoztatja a konzuli tisztviselőt avégből, hogy ő maga, vagy képviselője jelen lehessen ezeknek az intézkedéseknek a megtételekor, kivéve ha az ügy sürgőssége az előzetes értesítést nem teszi lehetővé. Ha a konzuli tisztviselő vagy képviselője nem volt jelen, kérésére a fogadó állam illetékes hatósága a történetekről teljes tájékoztatást ad.

(2) Az (1) bekezdésben foglalt rendelkezések arra az esetre is vonatkoznak, amikor az illetékes hatóságok a hajó parancsnokát vagy a személyzet tagját a hajóval kapcsolatos ügyekben a parton hallgatják ki.

(3) E cikk rendelkezései nem alkalmazhatók a szokásos vám-, utlevél- és egészségügyi ellenőrzésre, sem bármely olyan cselekményre, amely a hajó parancsnokának kérésére vagy beleegyezésével történik.

40. cikk. (1) A fogadó állam illetékes hatóságai lehetőség szerint minél előbb értesítik az illetékes konzuli tisztviselőt, ha a küldő állam hajója a fogadó államban hajótörést szenved, zátonyra fut, vagy más hajókárt szenved, illetőleg ha a küldő állam állampolgárának tulajdonában levő bármely tárgyat a fogadó állam partján vagy vizein találják, vagy ha az ennek az államnak a kikötőjébe kerül és e tárgy a küldő állam, a fogadó állam, illetőleg harmadik állam hajótörést szenvedett hajója rakományának volt a része. Az illetékes hatóságok tájékoztatják a konzuli tisztviselőt azokról az intézkedésekről is, amelyeket az emberek, a hajó, a hajórakomány, a hajóhoz valamint a hajórakományhoz tartozó, de a hajóról lekerült tárgyak megmentése érdekében tettek.

(2) A konzuli tisztviselő az ilyen hajónak, illetőleg az utasoknak és a személyzet tagjainak bármely segítséget megadhat és e célból a fogadó állam illetékes hatóságaitól segítséget kérhet.

A konzuli tisztviselő megteheti az (1) bekezdésben említett intézkedéseket, ideértve a hajó megjavítása érdekében szükséges intézkedéseket is, illetőleg az illetékes hatóságokhoz fordulhat ilyen intézkedések megtételét vagy folytatását kérve.

(3) Ha a küldő állam kárt szenvedett hajóját, vagy bármely ehhez a hajóhoz tartozó tárgyat a fogadó állam partján, illetőleg partjai közelében megtalálják, vagy az a fogadó állam kikötőjébe kerül és sem a hajó parancsnoka, sem a tulajdonos vagy ügynöke, sem pedig a hajó illetékes biztosítója nincsenek olyan helyzetben, hogy az ilyen hajót vagy tárgyat megőrizték, illetőleg azzal rendelkezzenek, akkor a konzuli tisztviselőt meghatalmazottnak kell tekinteni, hogy a hajó tulajdonosa nevében olyan intézkedéseket tegyen, amelyeket e célból maga a tulajdonos is megtenne.

Ezeket a rendelkezéseket kell alkalmazni bármely olyan tárggyal kapcsol-

latban is, amely a hajó rakományához tartozik és a küldő állam állampolgárának tulajdonában van.

(4) Ha bármely tárgyat találnak a fogadó állam partján, partjai közelében vagy ha a tárgy ennek az államnak a kikötőjébe kerül és az harmadik állam hajókárt szenvedett hajójának rakományához tartozik, de a küldő állam állampolgárának tulajdonában van és sem a hajó parancsnoka, sem a tárgy tulajdonosa vagy ügynöke, sem a biztosító nincsenek abban a helyzetben, hogy az ilyen tárgyat megőrizték, illetőleg azzal rendelkezzenek, akkor a konzuli tisztviselőt meghatalmazottnak kell tekinteni, hogy a tulajdonos nevében olyan intézkedéseket tegyen, amelyeket e célból maga a tulajdonos is megtenne.

41. cikk. a 37.–40. cikkek rendelkezéseit megfelelően alkalmazni kell a repülőgépeknél is.

## V. FEJEZET. ZÁRÓ RENDELKEZÉSEK

42. cikk. (1) Ezt az Egyezményt meg kell erősíteni és az a megerősítő okiratok kicserélésétől számított harmincadik napon lép hatályba. A megerősítő okiratok kicserélésére Berlinben kerül sor.

(2) Az Egyezmény még további hat hónapig érvényben marad attól a naptól számítva, amikor az egyik Magas Szerződő Fél a másik Magas Szerződő Félnak írásban bejelenti az Egyezmény felmondását.

(3) Az egyezmény hatályba lépésével a Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság között Budapesten, az 1957. évi július hó 3. napján aláírt Konzuli Egyezmény hatályát veszti.

ENNEK HITELEŰL a Magas Szerződő Felek Meghatalmazottai aláírták és pecséttel látták el az Egyezményt.

KÉSZÜLT Budapesten, 1972. június 28-án két példányban magyar és német nyelven. Mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Magyar Népköztársaság  
Elnöki Tanácsa nevében:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

A Német Demokratikus Köztársaság  
Államtanácsának  
Elnöke nevében:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

## JEGYZŐKÖNYV

A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG ÉS A NÉMET DEMOKRATIKUS KÖZTÁRSASÁG  
KÖZÖTT ALÁÍRT KONZULI EGYEZMÉNYHEZ

A Magyar Népköztársaság és a Német Demokratikus Köztársaság között a mai napon megkötött Konzuli Egyezmény (a továbbiakban: „Egyezmény”) aláírása alkalmával a Magas Szerződő Felek meghatalmazottai a következőkben állapodtak meg:

<sup>1</sup> Signed by István Roska — Signé par István Roska.

<sup>2</sup> Signed by Oskar Fischer — Signé par Oskar Fischer.

1. A konzuli tisztviselőnek az Egyezmény 36. cikke (2) bekezdésében említett értesítésére a küldő állam állampolgárának őrizetbe vételétől, letartóztatásától vagy személyes szabadságának bármilyen korlátozásától számított 3 napon belül kerül sor.

2. A konzuli tisztviselő számára az Egyezmény 36. cikkének (3) bekezdésében meghatározott azt a jogát, hogy a küldő állam állampolgárát meglátogathatja, illetőleg vele a kapcsolatot felveheti, az őrizetbe vételtől, a letartóztatástól vagy a személyes szabadság bármilyen korlátozásától számított 4 napon belül biztosítani kell.

3. A konzuli tisztviselő számára az Egyezmény 36. cikkének (3) bekezdésében meghatározott azt a jogát, hogy a küldő állam őrizetbevett, letartóztatott, vagy személyes szabadságában bármilyen módon korlátozott illetőleg szabadságvesztés büntetését töltő állampolgárát meglátogathatja és vele kapcsolatba léphet, időszakos alapon biztosítani kell.

ENNEK HITELEŰL a Magas Szerződő Felek Meghatalmazottai ezt a Jegyzőkönyvet aláírták és pecséttel látták el.

KÉSZÜLT Budapesten, 1972. június 28-án mindkettő magyar és német nyelven, mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Magyar Népköztársaság  
Elnöki Tanácsa nevében:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

A Német Demokratikus Köztársaság  
Államtanácsának Elnöke nevében:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by István Roska — Signé par István Roska.

<sup>2</sup> Signed by Oskar Fischer — Signé par Oskar Fischer.



[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

## KONSULARVERTRAG ZWISCHEN DER UNGARISCHEN VOLKSREPUBLIK UND DER DEUTSCHEN DEMOKRA- TISCHEN REPUBLIK

Der Präsidialrat der Ungarischen Volksrepublik und der Vorsitzende des Staatsrates der Deutschen Demokratischen Republik haben,

vom Wunsch geleitet, die freundschaftlichen Beziehungen in Übereinstimmung mit dem am 18. Mai 1967 in Budapest unterzeichneten Vertrag über Freundschaft, Zusammenarbeit und gegenseitigen Beistand zwischen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik weiterzuentwickeln, und

unter Berücksichtigung dessen, daß die Entwicklung der konsularischen Beziehungen zwischen beiden Staaten eine neue Regelung erfordert,

beschlossen, den vorliegenden Konsularvertrag abzuschließen, und zu diesem Zweck zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Präsidialrat der Ungarischen Volksrepublik:

Istvan Roska, Stellvertreter des Ministers für Auswärtige Angelegenheiten der Ungarischen Volksrepublik,

der Vorsitzende des Staatsrates der Deutschen Demokratischen Republik:

Oskar Fischer, Stellvertreter des Ministers für Auswärtige Angelegenheiten der Deutschen Demokratischen Republik,

die nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart haben:

### KAPITEL I. DEFINITIONEN

*Artikel 1.* Im Sinne dieses Vertrages haben die nachstehenden Begriffe folgende Bedeutung:

1. „Konsulat“ ist ein Generalkonsulat, ein Konsulat, ein Vizekonsulat und eine Konsularagentur.

2. „Konsularbezirk“ ist das Gebiet, auf dem eine konsularische Amtsperson berechtigt ist, konsularische Funktionen auszuüben.

3. „Leiter des Konsulats“ ist die mit dieser Funktion beauftragte Person.

4. „Konsularische Amtsperson“ ist eine Person, einschließlich des Leiters des Konsulats, die mit der Wahrnehmung konsularischer Funktionen beauftragt ist.

5. „Mitarbeiter des Konsulats“ ist eine Person, die keine konsularische Amtsperson ist und die administrative oder technische Funktionen ausübt. Dieser Begriff umfaßt auch eine Person, die Aufgaben zur Versorgung des Konsulats erfüllt.

6. „Bürger des Entsendestaates“ umfaßt auch juristische Personen.
7. „Konsularräumlichkeiten“ sind Gebäude oder Gebäudeteile sowie dazugehörige Grundstücke, die ungeachtet der Eigentumsverhältnisse ausschließlich für konsularische Zwecke genutzt werden.
8. „Konsulararchiv“ umfaßt den dienstlichen Schriftwechsel, Chiffre, Dokumente, Bücher, technische Arbeitsmittel sowie Einrichtungsgegenstände des Konsulats, die zu deren Aufbewahrung und Schutz bestimmt sind.
9. „Schiff“ ist jedes Wasserfahrzeug, das rechtmäßig unter der Flagge des Entsendestaates fährt.
10. „Flugzeug“ ist jedes Luftfahrzeug, das rechtmäßig die Staatszugehörigkeits- und Eintragungszeichen des Entsendestaates trägt.

## KAPITEL II. EINRICHTUNG VON KONSULATEN, ERNENNUNG VON KONSULARISCHEN AMTSPERSONEN

*Artikel 2.* 1. Ein Konsulat kann im Empfangsstaat nur mit dessen Zustimmung eingerichtet werden.

2. Der Sitz des Konsulats, sein Rang und der Konsularbezirk werden zwischen dem Entsendestaat und dem Empfangsstaat vereinbart.

*Artikel 3.* 1. Vor Ernennung des Leiters des Konsulats holt der Entsendestaat das Einverständnis des Empfangsstaates zur Person auf diplomatischem Weg ein.

2. Der Entsendestaat übermittelt durch seine diplomatische Vertretung dem Empfangsstaat das Konsularpatent oder ein anderes Dokument über die Ernennung des Leiters des Konsulats. Darin werden der Vor- und Zuname des Leiters des Konsulats, sein Rang, der Konsularbezirk und der Sitz des Konsulats aufgeführt.

3. Nach Vorlage des Konsularpatents oder eines anderen Dokuments über die Ernennung des Leiters des Konsulats erteilt ihm der Empfangsstaat möglichst kurzfristig das Exequatur oder eine andere Erlaubnis.

4. Der Leiter des Konsulats kann seine Funktionen nach Erteilung des Exequaturs oder einer anderen Erlaubnis durch den Empfangsstaat ausüben.

5. Der Empfangsstaat kann dem Leiter des Konsulats bis zur Erteilung des Exequaturs oder einer anderen Erlaubnis gestatten, seine Funktionen vorläufig auszuüben.

6. Der Empfangsstaat trifft nach Erteilung des Exequaturs oder einer anderen Erlaubnis, auch wenn sie vorläufig erteilt wurde, die erforderlichen Maßnahmen, damit der Leiter des Konsulats seine Funktionen ausüben kann.

*Artikel 4.* Der Entsendestaat teilt dem Empfangsstaat auf diplomatischem Weg Vor- und Zunamen sowie den Rang einer jeden konsularischen Amtsperson mit, die eine andere Funktion als die des Leiters des Konsulats ausübt.

*Artikel 5.* Eine konsularische Amtsperson kann nur Bürger des Entsendestaates sein.

*Artikel 6.* Der Empfangsstaat kann den Entsendestaat jederzeit auf diplomatischem Weg, ohne seine Entscheidung begründen zu müssen, davon in Kenntnis setzen, daß das Exequatur oder eine andere Erlaubnis für den Leiter des Konsulats zurückgezogen wurde oder daß eine konsularische Amtsperson oder ein Mitarbeiter des Konsulats nicht erwünscht ist.

In solchen Fällen hat der Entsendestaat diesen Leiter des Konsulats, diese konsularische Amtsperson oder diesen Mitarbeiter des Konsulats abzu-berufen.

### KAPITEL III. ERLEICHTERUNGEN, PRIVILEGIEN UND IMMUNITÄTEN

*Artikel 7.* Der Empfangsstaat gewährt den konsularischen Amtspersonen und den Mitarbeitern des Konsulats den erforderlichen Schutz und trifft die notwendigen Maßnahmen, damit diese ihre Funktionen ausüben und ihre Rechte, Erleichterungen, Privilegien und Immunitäten, die im vorliegenden Vertrag und in den Rechtsvorschriften des Empfangsstaates vorgesehen sind, in Anspruch nehmen können.

*Artikel 8.* 1. Wenn der Leiter des Konsulats aus irgendeinem Grund seine Funktionen nicht ausüben kann oder die Stelle des Leiters des Konsulats zeitweilig unbesetzt ist, kann der Entsendestaat eine konsularische Amtsperson des betreffenden oder eines anderen Konsulats im Empfangsstaat oder ein Mitglied des diplomatischen Personals seiner diplomatischen Vertretung im Empfangsstaat mit der zeitweiligen Leitung des Konsulats beauftragen. Der Empfangsstaat ist davon vorher durch den Entsendestaat auf diplomatischem Weg in Kenntnis zu setzen.

2. Die Person, die mit der zeitweiligen Leitung des Konsulats beauftragt wurde, genießt die gleichen Rechte, Erleichterungen, Privilegien und Immunitäten, die dem Leiter des Konsulats nach diesem Vertrag zustehen.

3. Wird ein Mitglied des diplomatischen Personals der diplomatischen Vertretung des Entsendestaates mit der zeitweiligen Leitung des Konsulats beauftragt, bleiben seine diplomatischen Privilegien und Immunitäten unberührt.

*Artikel 9.* 1. Die in diesem Vertrag vorgesehenen Rechte und Pflichten konsularischer Amtspersonen erstrecken sich auch auf die Mitglieder des diplomatischen Personals der diplomatischen Vertretung des Entsendestaates, die mit konsularischen Funktionen betraut wurden.

2. Die konsularische Tätigkeit der in Absatz 1 genannten Personen berührt nicht ihre diplomatischen Privilegien und Immunitäten.

*Artikel 10.* Der Entsendestaat kann in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften des Empfangsstaates Grundstücke, Gebäude oder Gebäudeteile für das Konsulat und Wohnungen für konsularische Amtspersonen oder Mit-

arbeiter des Konsulats, soweit sie Bürger des Entsendestaates sind und nicht ihren ständigen Wohnsitz im Empfangsstaat haben, als Eigentum erwerben, pachten oder nutzen. Dabei erweist der Empfangsstaat, falls notwendig, dem Entsendestaat jegliche Hilfe und Unterstützung.

*Artikel 11.* 1. Am Gebäude des Konsulats können das Staatswappen des Entsendestaates und die Bezeichnung des Konsulats in der Sprache des Entsendestaates und des Empfangsstaates angebracht werden.

2. Am Gebäude des Konsulats und an der Residenz des Leiters des Konsulats kann die Flagge des Entsendestaates aufgezogen werden.

3. Der Leiter des Konsulats kann die Flagge des Entsendestaates an den von ihm benutzten Fahrzeugen führen.

*Artikel 12.* 1. Der Empfangsstaat gewährleistet den Schutz der Konsularräumlichkeiten und der Wohnungen der konsularischen Amtspersonen.

2. Die Konsularräumlichkeiten sind unverletzlich.

Die Organe des Empfangsstaates dürfen die Konsularräumlichkeiten ohne Erlaubnis des Leiters des Konsulats, des Leiters der diplomatischen Vertretung des Entsendestaates oder einer von diesen bevollmächtigten Person nicht betreten.

3. Die Bestimmungen in Absatz 2 gelten auch für Wohnräume der konsularischen Amtspersonen und Mitarbeiter des Konsulats, soweit diese nicht Bürger des Empfangsstaates oder Personen sind, die ihren ständigen Wohnsitz in diesem Staat haben.

*Artikel 13.* Konsulararchive sind zu jeder Zeit und unabhängig von ihrem Standort unverletzlich.

*Artikel 14.* 1. Das Konsulat hat das Recht, sich mit der Regierung oder den diplomatischen Vertretungen und anderen Konsulaten des Entsendestaates in Verbindung zu setzen, unabhängig davon, wo sie sich befinden. Zu diesem Zweck kann das Konsulat alle allgemeinen Verbindungsmittel, Chiffre, diplomatische oder konsularische Kuriere sowie diplomatisches oder konsularisches Gepäck benutzen. Die Errichtung und Inbetriebnahme einer Funkstation darf nur mit Zustimmung des Empfangsstaates erfolgen.

Bei der Benutzung allgemeiner Verbindungsmittel gelten für das Konsulat die gleichen Tarife wie für die diplomatische Vertretung.

2. Dienstpost des Konsulats und Konsulargepäck, soweit sichtbar und auf den offiziellen Charakter hinweisend gekennzeichnet, sind unverletzlich und dürfen durch die Organe des Empfangsstaates weder kontrolliert noch zurückgehalten werden, unabhängig davon, welche Verbindungsmittel benutzt werden.

3. Den Personen, die Konsulargepäck befördern — Konsularkuriere — werden die gleichen Rechte, Privilegien und Immunitäten wie diplomatischen Kurieren des Entsendestaates gewährt.

4. Das Konsulargepäck kann einem Flugzeugführer oder dem Kapitän eines Schiffes anvertraut werden, der ein offizielles Dokument erhält, aus dem die Anzahl der Gepäckstücke hervorgeht. Dieser wird jedoch nicht als Konsularkurier betrachtet. Eine konsularische Amtsperson ist berechtigt, dieses Gepäck vom Flugzeugführer oder vom Kapitän eines Schiffes direkt und unbehindert in Empfang zu nehmen oder diesem zu übergeben.

*Artikel 15.* Eine konsularische Amtsperson ist unantastbar. Ein Mitarbeiter des Konsulats ist, soweit es sich nicht um einen Bürger des Empfangsstaates oder um eine in diesem Staat ständig lebende Person handelt, ebenfalls unantastbar.

Diese Personen dürfen weder vorläufig festgenommen, verhaftet noch anderen staatlichen Zwangsmaßnahmen unterworfen werden. Der Empfangsstaat ist verpflichtet, sie mit gebührender Achtung zu behandeln und entsprechende Maßnahmen zu treffen, um jegliche Verletzung ihrer Person, ihrer Freiheit und Würde zu verhindern.

*Artikel 16.* 1. Eine konsularische Amtsperson oder ein Mitarbeiter des Konsulats, soweit es sich nicht um einen Bürger des Empfangsstaates oder um eine in diesem Staat ständig lebende Person handelt, genießt die Immunität vor der Gerichtsbarkeit und unterliegt nicht staatlichen Zwangsmaßnahmen des Empfangsstaates, mit Ausnahme bei:

- a) Zivilklagen in bezug auf persönliches, im Empfangsstaat belegenes unbewegliches Vermögen, soweit eine konsularische Amtsperson oder ein Mitarbeiter des Konsulats es nicht im Namen des Entsendestaates zu konsularischen Zwecken besitzt;
- b) Zivilklagen in Nachlaßsachen, in denen eine konsularische Amtsperson oder ein Mitarbeiter des Konsulats nicht im Namen des Entsendestaates, sondern in privater Eigenschaft als Testamentsvollstrecker, Nachlaßverwalter, Erbe oder Vermächtnisnehmer beteiligt ist;
- c) Zivilklagen im Zusammenhang mit einer freiberuflichen oder gewerblichen Tätigkeit, die eine konsularische Amtsperson oder ein Mitarbeiter des Konsulats im Empfangsstaat neben der dienstlichen Tätigkeit ausübt.

2. Gegen eine konsularische Amtsperson oder gegen einen Mitarbeiter des Konsulats, soweit es sich nicht um einen Bürger des Empfangsstaates oder um eine in diesem Staat ständig lebende Person handelt, dürfen Vollstreckungsmaßnahmen nur in den unter Absatz 1, Buchstabe *a*, *b* und *c*, vorgesehenen Fällen und nur unter der Voraussetzung getroffen werden, daß sie durchführbar sind, ohne die Unverletzlichkeit der Person oder ihrer Wohnung zu beeinträchtigen.

3. Familienangehörige einer konsularischen Amtsperson oder eines Mitarbeiters des Konsulats, die mit diesen im gemeinsamen Haushalt leben und nicht Bürger des Empfangsstaates sind oder in diesem Staat keinen ständigen Wohnsitz haben, genießen Immunität vor der Gerichtsbarkeit sowie persönliche Unantastbarkeit und unterliegen nicht staatlichen Zwangsmaßnahmen des

Empfangsstaates wie eine konsularische Amtsperson oder ein Mitarbeiter des Konsulats.

4. Der Entsendestaat kann auf die Immunität konsularischer Amtspersonen und Mitarbeiter des Konsulats sowie ihrer Familienangehörigen verzichten. Der Verzicht muß in jedem Fall eindeutig und in schriftlicher Form zum Ausdruck gebracht werden. Der Verzicht auf die Immunität vor der Gerichtsbarkeit in Zivilverfahren und bei administrativen Angelegenheiten bedeutet nicht den Verzicht auf die Immunität in bezug auf die Vollstreckung der Entscheidung, wozu ein besonderer Verzicht erforderlich ist.

5. Erhebt eine Person, die gemäß diesem Artikel Immunität vor der Gerichtsbarkeit genießt, eine Klage, so kann sie sich in bezug auf eine Widerklage, die mit der Hauptklage in unmittelbarem Zusammenhang steht, nicht auf die Immunität vor der Gerichtsbarkeit berufen.

*Artikel 17.* 1. Eine konsularische Amtsperson sowie ein Mitarbeiter des Konsulats sind nicht verpflichtet, Zeugenaussagen zu machen.

2. Wenn der Entsendestaat einverstanden ist, daß eine konsularische Amtsperson oder ein Mitarbeiter des Konsulats, der Bürger des Entsendestaates ist und nicht seinen ständigen Wohnsitz im Empfangsstaat hat, Zeugenaussagen macht, so kann diese konsularische Amtsperson oder dieser Mitarbeiter des Konsulats auf Ersuchen aussagen.

3. Es ist unzulässig, eine konsularische Amtsperson oder einen Mitarbeiter des Konsulats, der Bürger des Entsendestaates ist und nicht seinen ständigen Wohnsitz im Empfangsstaat hat, zu zwingen, Zeugenaussagen zu machen, zu diesem Zweck vor Gericht zu erscheinen oder im Falle einer Aussageverweigerung oder eines Fernbleibens vor Gericht zur Verantwortung zu ziehen.

4. Ein Mitarbeiter des Konsulats, der Bürger des Empfangsstaates ist oder seinen ständigen Wohnsitz in diesem Staat hat, kann sich weigern, über dienstliche Angelegenheiten Zeugenaussagen zu machen.

5. Bei Anwendung der in Absatz 2 enthaltenen Festlegungen werden entsprechende Maßnahmen getroffen, um eine Behinderung der Arbeit des Konsulats zu vermeiden. Wenn es möglich ist, können mündliche oder schriftliche Zeugenaussagen im Konsulat oder in der Wohnung der konsularischen Amtsperson oder des Mitarbeiters des Konsulats gemacht werden.

6. Die Bestimmungen dieses Artikels treffen auf alle Verfahren und Handlungen zu, die von Gerichten und anderen staatlichen Organen durchgeführt werden.

7. Die Bestimmungen dieses Artikels werden entsprechend auf Familienangehörige einer konsularischen Amtsperson oder eines Mitarbeiters des Konsulats angewandt, sofern sie mit diesen im gemeinsamen Haushalt leben, Bürger des Entsendestaates sind und nicht ihren ständigen Wohnsitz im Empfangsstaat haben.

*Artikel 18.* 1. Eine konsularische Amtsperson wird im Empfangsstaat von allen Zwangsverpflichtungen befreit.

2. Die Festlegung in Absatz 1 erstreckt sich auch auf die Mitarbeiter des Konsulats und die Familienangehörigen der konsularischen Amtspersonen und Mitarbeiter des Konsulats, sofern sie mit ihnen im gemeinsamen Haushalt leben, Bürger des Entsendestaates sind und nicht ihren ständigen Wohnsitz im Empfangsstaat haben.

*Artikel 19.* Eine konsularische Amtsperson und ein Mitarbeiter des Konsulats sowie die mit ihnen im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen, die Bürger des Entsendestaates sind und nicht ihren ständigen Wohnsitz im Empfangsstaat haben, unterliegen nicht den Verpflichtungen, die sich aus den Rechtsvorschriften des Empfangsstaates über die Ausländermeldepflicht und über den Erwerb einer Aufenthaltsgenehmigung ergeben.

*Artikel 20.* 1. Der Entsendestaat ist im Empfangsstaat von allen Steuern und anderweitigen Gebühren befreit für:

- Grundstücke, Gebäude oder Gebäudeteile, die ausschließlich für konsularische Zwecke genutzt werden, einschließlich der Wohnungen für konsularische Amtspersonen und Mitarbeiter des Konsulats, wenn die genannten Immobilien Eigentum des Entsendestaates sind oder in dessen Namen gepachtet werden;
- Verträge und Dokumente, die den Erwerb der genannten Immobilien betreffen, wenn der Entsendestaat diesen Besitz ausschließlich für konsularische Zwecke erwirbt.

2. Die Bestimmungen in Absatz 1 beziehen sich nicht auf die Bezahlung von Dienstleistungen.

*Artikel 21.* Der Entsendestaat ist im Empfangsstaat von der Entrichtung jeglicher Steuern und anderer Gebühren für das bewegliche Gut, welches Eigentum des Entsendestaates ist oder sich in seinem Besitz oder seiner Nutzung befindet und für konsularische Zwecke gebraucht wird, befreit. Das gilt auch für den Erwerb des beweglichen Gutes.

*Artikel 22.* Eine konsularische Amtsperson oder ein Mitarbeiter des Konsulats, sofern es sich nicht um einen Bürger des Empfangsstaates oder um eine in diesem Staat ständig lebende Person handelt, ist hinsichtlich der dienstlichen Einkünfte von der Entrichtung von Steuern und Gebühren an den Empfangsstaat befreit.

*Artikel 23.* 1. Eine konsularische Amtsperson und ein Mitarbeiter des Konsulats sowie die mit ihnen im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen, sofern es sich nicht um einen Bürger des Empfangsstaates oder um eine Person handelt, die ihren ständigen Wohnsitz in diesem Staat hat, sind von allen staatlichen und kommunalen Steuern und Gebühren befreit.

2. Die in Absatz 1 genannten Befreiungen beziehen sich nicht auf:

- a) indirekte Steuern, die gewöhnlich im Preis der Waren oder Dienstleistungen enthalten sind;
- b) Abgaben und Steuern für privates, auf dem Territorium des Empfangsstaates belegenes unbewegliches Vermögen, soweit die Bestimmungen in Artikel 20 keine Befreiung vorsehen;

- c) Erbschaftssteuern oder Steuern für Eigentumsübertragung, die der Empfangsstaat erhebt;
- d) Steuern und Gebühren für Privateinkünfte, deren Quellen im Empfangsstaat liegen;
- e) Gerichtsgebühren und alle staatlichen Gebühren, die sich auf Rechtsgeschäfte oder auf die mit ihnen in Verbindung stehenden Dokumente beziehen, soweit die Bestimmungen in Artikel 20 keine Befreiung vorsehen;
- f) Abgaben und Gebühren, die für Dienstleistungen erhoben werden.

*Artikel 24.* 1. Alle Gegenstände, einschließlich Kraftfahrzeuge, die zur dienstlichen Nutzung des Konsulats eingeführt werden, sind von Zollgebühren und Steuern, die im Zusammenhang mit oder auf Grund der Einfuhr erhoben werden, wie die Gegenstände, die zur dienstlichen Nutzung der diplomatischen Vertretung des Entsendestaates eingeführt werden, befreit.

2. Eine konsularische Amtsperson und ihre Familienangehörigen sind hinsichtlich ihres persönlichen Gepäcks von der Zollkontrolle befreit.

Eine konsularische Amtsperson und ein Mitarbeiter des Konsulats sowie die mit ihnen im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen sind, sofern es sich nicht um einen Bürger des Empfangsstaates oder um eine Person handelt, die ständig in diesem Staat lebt, hinsichtlich ihres Gepäcks und anderer Gegenstände, die für den persönlichen Gebrauch bestimmt sind, von Zollgebühren und Steuern, die im Zusammenhang mit oder auf Grund der Einfuhr erhoben werden, genauso wie die entsprechenden Kategorien des Personals der diplomatischen Vertretung des Entsendestaates befreit.

3. Die in Absatz 2 gebrauchte Bezeichnung „entsprechende Kategorien des Personals der diplomatischen Vertretung“ betrifft Mitglieder des diplomatischen Personals, wenn sie konsularische Amtspersonen sind, und Mitglieder des administrativen und technischen Personals, wenn es sich um Mitarbeiter des Konsulats handelt.

*Artikel 25.* Alle Personen, die laut diesem Vertrag Erleichterungen, Privilegien und Immunitäten genießen, sind verpflichtet, unbeschadet dieser Erleichterungen, Privilegien und Immunitäten, die Rechtsvorschriften des Empfangsstaates, einschließlich der Verkehrs- und der Versicherungsvorschriften für Kraftfahrzeuge, einzuhalten.

*Artikel 26.* Der Empfangsstaat gewährt einer konsularischen Amtsperson und einem Mitarbeiter des Konsulats sowie den mit ihnen im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen Bewegungsfreiheit innerhalb des Konsularbezirks, sofern das nicht seinen Rechtsvorschriften über den Aufenthalt in Gebieten, in die die Einreise und der Aufenthalt aus Gründen der staatlichen Sicherheit verboten oder eingeschränkt ist, widerspricht.

#### KAPITEL IV. KONSULARFUNKTIONEN

*Artikel 27.* 1. Eine konsularische Amtsperson tritt für die Festigung der freundschaftlichen Beziehungen zwischen dem Entsendestaat und dem Empfangsstaat ein und trägt zur allseitigen Entwicklung und Vertiefung der brüder-



lichen Zusammenarbeit auf politischen, ökonomischen, wissenschaftlichen, kulturellen, juristischen, touristischen und anderen Gebieten bei.

2. Eine konsularische Amtsperson hat das Recht, die Rechte und Interessen des Entsendestaates und seiner Bürger wahrzunehmen.

*Artikel 28.* 1. Eine konsularische Amtsperson hat das Recht, im Konsularbezirk Funktionen auszuüben, die in diesem Kapitel festgelegt sind. Die konsularische Amtsperson kann außerdem andere Konsularfunktionen ausüben, sofern sie nicht den Rechtsvorschriften des Empfangsstaates widersprechen.

2. Eine konsularische Amtsperson kann sich in Ausübung ihrer konsularischen Funktionen unmittelbar schriftlich oder mündlich:

- a) an die zuständigen Organe des Konsularbezirks wenden;
- b) an die zentralen Organe des Empfangsstaates wenden, wenn dem die Rechtsvorschriften des Empfangsstaates nicht widersprechen.

3. Eine konsularische Amtsperson kann mit Zustimmung des Empfangsstaates Funktionen auch außerhalb des Konsularbezirks ausüben.

4. Eine konsularische Amtsperson ist berechtigt, konsularische Gebühren in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften des Entsendestaates zu erheben.

*Artikel 29.* 1. Eine konsularische Amtsperson hat das Recht, in ihrem Konsularbezirk:

- a) Bürger des Entsendestaates zu registrieren;
- b) entsprechend den Rechtsvorschriften des Entsendestaates zu Fragen der Staatsbürgerschaft Anträge entgegenzunehmen und Dokumente auszuhändigen;
- c) entsprechend den Rechtsvorschriften des Entsendestaates Ehen zu schließen, unter der Voraussetzung, daß es sich um Bürger des Entsendestaates handelt;
- d) Geburten- und Sterberegister von Bürgern des Entsendestaates zu führen;
- e) in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften des Entsendestaates Erklärungen entgegenzunehmen, die die familiären Verhältnisse von Bürgern des Entsendestaates betreffen.

2. Die konsularische Amtsperson informiert die zuständigen Organe des Empfangsstaates über die Durchführung von Handlungen, die in Absatz 1, Buchstabe *c* und *d*, festgelegt sind, wenn es die Rechtsvorschriften des Empfangsstaates vorsehen.

3. Die in Absatz 1, Buchstabe *c* und *d*, enthaltenen Bestimmungen befreien die betreffenden Bürger des Entsendestaates nicht von der Pflicht, die entsprechenden Rechtsvorschriften des Empfangsstaates einzuhalten.

*Artikel 30.* Eine konsularische Amtsperson hat das Recht:

- a) für Bürger des Entsendestaates Reisedokumente auszustellen, zu verlängern, zu verändern, ungültig zu machen und einzuziehen;
- b) Visa zur Einreise, Ausreise und Durchreise zu erteilen.

*Artikel 31.* Eine konsularische Amtsperson hat das Recht, in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften des Entsendestaates und dem zwischen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik abgeschlossenen Vertrag über den Rechtsverkehr in Zivil-, Familien- und Strafsachen die erforderlichen Maßnahmen zur Einleitung von Adoptionsverfahren zu treffen sowie Vormundschaften und Pflegschaften zu bestellen.

*Artikel 32.* Eine konsularische Amtsperson hat das Recht, im Konsulat, in ihrer Wohnung oder in den Wohnungen der Bürger des Entsendestaates sowie an Bord der Schiffe oder Flugzeuge des Entsendestaates folgende Handlungen durchzuführen, sofern diese Handlungen den Rechtsvorschriften des Empfangsstaates nicht widersprechen:

1. Erklärungen von Bürgern des Entsendestaates entgegenzunehmen, zu beglaubigen und aufzubewahren;
2. letztwillige Verfügungen sowie andere Dokumente, die einseitige Rechtshandlungen von Bürgern des Entsendestaates enthalten, aufzunehmen, zu beglaubigen und aufzubewahren;
3. Dokumente über Rechtsgeschäfte zwischen Bürgern des Entsendestaates aufzunehmen oder zu beglaubigen; davon sind Rechtsgeschäfte über die Begründung oder Übertragung von Rechten an im Empfangsstaat belegenen Immobilien ausgenommen;
4. Dokumente über Rechtsgeschäfte zwischen Bürgern des Entsendestaates und Bürgern des Empfangsstaates aufzunehmen oder zu beglaubigen, wenn diese Rechtsgeschäfte ausschließlich Interessen auf dem Territorium des Entsendestaates betreffen oder auf dem Territorium dieses Staates erfüllt werden müssen;
5. Unterschriften von Bürgern des Entsendestaates zu beglaubigen, Schriftstücke, die von den Organen des Entsendestaates oder des Empfangsstaates ausgestellt wurden, zu legalisieren sowie Abschriften und Auszüge dieser Schriftstücke zu beglaubigen;
6. Übersetzungen von Schriftstücken, die von Organen des Entsendestaates oder des Empfangsstaates ausgestellt wurden, zu beglaubigen;
7. Dokumente, Wertsachen und Gegenstände von Bürgern oder für Bürger des Entsendestaates in Verwahrung zu nehmen;
8. andere notarielle Handlungen, die ihr vom Entsendestaat übertragen werden, vorzunehmen.

*Artikel 33.* Die von einer konsularischen Amtsperson in Übereinstimmung mit Artikel 32 des vorliegenden Vertrages ausgefertigten, übersetzten oder beglaubigten Dokumente haben im Empfangsstaat die gleiche Rechtswirksamkeit und Beweiskraft wie Dokumente, die von den zuständigen Organen oder Institutionen des Empfangsstaates ausgefertigt, übersetzt oder beglaubigt wurden.

*Artikel 34.* 1. Die Zuständigkeit und die Aufgaben einer konsularischen Amtsperson in Nachlaßangelegenheiten werden in dem zwischen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik ab-

geschlossenen Vertrag über den Rechtsverkehr in Zivil-, Familien- und Strafsachen geregelt.

2. Die zuständigen Organe des Empfangsstaates informieren die konsularische Amtsperson über die Eröffnung eines Nachlaßverfahrens im Empfangsstaat, wenn der Erbe oder Vermächtnisnehmer Bürger des Entsendestaates ist.

Das trifft auch dann zu, wenn den zuständigen Organen des Empfangsstaates die Eröffnung eines Nachlaßverfahrens auf dem Territorium eines dritten Staates zugunsten eines Bürgers des Entsendestaates bekannt wird.

*Artikel 35.* Eine konsularische Amtsperson hat das Recht, im Konsularbezirk Bürger des Entsendestaates vor den Organen des Empfangsstaates zu vertreten, wenn diese wegen Abwesenheit oder aus anderen triftigen Gründen außerstande sind, ihre Rechte und Interessen rechtzeitig wahrzunehmen. Die Vertretung erfolgt so lange, bis die Vertretenen ihre Bevollmächtigten bestimmen oder die Wahrung ihrer Rechte und Interessen selbst übernehmen.

*Artikel 36.* 1. Eine konsularische Amtsperson hat das Recht, im Konsularbezirk mit jedem Bürger des Entsendestaates in Verbindung zu treten und diese zu unterhalten, ihn zu beraten, ihm jegliche Unterstützung zu erweisen und notwendigenfalls Maßnahmen zu ergreifen, um ihm Hilfe in Rechtsangelegenheiten zu gewähren. Der Empfangsstaat behindert in keiner Weise, daß ein Bürger des Entsendestaates mit dem Konsulat in Verbindung tritt oder das Konsulat aufsucht.

2. Die zuständigen Organe des Empfangsstaates informieren unverzüglich eine konsularische Amtsperson des Entsendestaates über die vorläufige Festnahme, Verhaftung oder eine andere Beschränkung der persönlichen Freiheit eines Bürgers des Entsendestaates.

3. Eine konsularische Amtsperson hat das Recht, einen Bürger des Entsendestaates, der vorläufig festgenommen oder verhaftet wurde, eine Freiheitsstrafe verbüßt oder dessen persönliche Freiheit in anderer Form beschränkt wurde, so bald wie möglich zu besuchen und Verbindung mit ihm zu unterhalten. Diese Rechte werden in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften des Empfangsstaates unter der Bedingung verwirklicht, daß sie diese Rechte nicht aufheben.

*Artikel 37.* 1. Eine konsularische Amtsperson hat im Konsularbezirk das Recht, einem Schiff des Entsendestaates in einem Hafen, den Territorial- und Binnengewässern des Empfangsstaates jegliche Unterstützung und Hilfe zu leisten.

2. Eine konsularische Amtsperson kann sich an Bord des Schiffes begeben, sobald dem Schiff der freie Verkehr mit dem Land gestattet wurde. Der Kapitän und die Besatzungsmitglieder können mit der konsularischen Amtsperson in Verbindung treten.

3. Eine konsularische Amtsperson kann in Ausübung ihrer Funktionen in allen Fragen hinsichtlich der Schiffe des Entsendestaates, des Kapitäns, der Besatzungsmitglieder und der Passagiere dieser Schiffe die zuständigen Organe des Empfangsstaates um Hilfe ersuchen.

*Artikel 38.* Eine konsularische Amtsperson hat im Konsularbezirk das Recht:

- a) unbeschadet der Rechte der Organe des Empfangsstaates alle Vorkommnisse, die auf der Reiseroute des Schiffes des Entsendestaates vorgefallen sind, zu untersuchen, den Kapitän und die Besatzungsmitglieder zu vernehmen, Schiffsdokumente zu überprüfen, Erklärungen über die Reiseroute und das Ziel des Schiffes entgegenzunehmen sowie das Ein- und Auslaufen oder den Verbleib des Schiffes im Hafen zu unterstützen;
- b) unbeschadet der Rechte der Organe des Empfangsstaates alle Streitfragen zwischen dem Kapitän und einem Besatzungsmitglied zu klären, einschließlich der Streitfragen, die den Lohn und den Heuervertrag betreffen, soweit das in den Rechtsvorschriften des Entsendestaates vorgesehen ist;
- c) Maßnahmen zur medizinischen Behandlung des Kapitäns, eines Besatzungsmitgliedes oder eines Passagiers oder zu deren Rückführung in den Entsendestaat zu treffen;
- d) Erklärungen oder Dokumente, die entsprechend den Rechtsvorschriften des Entsendestaates bezüglich der Schiffe vorgesehen sind, entgegenzunehmen, auszustellen oder zu beglaubigen.

*Artikel 39.* 1. Beabsichtigen die zuständigen Organe des Empfangsstaates, Zwangsmaßnahmen an Bord eines Schiffes des Entsendestaates durchzuführen oder eine Untersuchung vorzunehmen, ist die konsularische Amtsperson durch die zuständigen Organe des Empfangsstaates davon vorher zu verständigen, damit sie oder ihr Vertreter bei der Durchführung dieser Handlungen anwesend sein kann, es sei denn, daß die Dringlichkeit der Sache eine vorherige Verständigung nicht zuläßt. War die konsularische Amtsperson oder ihr Vertreter nicht anwesend, geben ihr die zuständigen Organe des Empfangsstaates eine vollständige Information über die Geschehnisse.

2. Die Festlegungen in Absatz 1 finden auch dann Anwendung, wenn der Kapitän oder Besatzungsmitglieder zu Vorkommnissen im Zusammenhang mit dem Schiff durch die zuständigen Organe an Land vernommen werden sollen.

3. Die Festlegungen dieses Artikels finden keine Anwendung bei üblichen Zoll-, Paß- oder Hygienekontrollen sowie allen anderen Handlungen, die auf Ersuchen oder mit Einverständnis des Kapitäns des Schiffes vorgenommen werden.

*Artikel 40.* 1. Wenn ein Schiff des Entsendestaates Schiffbruch erleidet, strandet oder eine andere Havarie im Empfangsstaat hat, oder wenn irgend ein Gegenstand, der zur Ladung eines havarierten Schiffes des Entsendestaates, des Empfangsstaates oder eines dritten Staates gehört, Eigentum eines Bürgers des Entsendestaates ist und an der Küste oder in den Gewässern des Empfangsstaates als Strandgut gefunden oder einem Hafen dieses Staates zugestellt wird, setzen die zuständigen Organe des Empfangsstaates die konsularische Amtsperson umgehend in Kenntnis. Sie informieren die konsularische Amtsperson auch über Maßnahmen, die zur Rettung von Menschen,

Schiff, Ladung und anderen Gütern sowie Schiffsteilen und Teilen der Ladung, die sich vom Schiff losgelöst haben, getroffen wurden.

2. Eine konsularische Amtsperson kann einem solchen Schiff, seinen Passagieren und den Besatzungsmitgliedern jegliche Hilfe leisten. Zu diesem Zweck kann sie die zuständigen Organe des Empfangsstaates um Beistand ersuchen.

Eine konsularische Amtsperson kann Maßnahmen treffen, die sich auf Grund Absatz 1 ergeben, einschließlich der Maßnahmen zur Reparatur des Schiffes. Sie kann die zuständigen Organe des Empfangsstaates ersuchen, solche Maßnahmen zu ergreifen oder fortzusetzen.

3. Wenn ein havariertes Schiff oder ein zu einem solchen Schiff gehörender Schiffsgegenstand an der Küste oder in der Nähe der Küste des Empfangsstaates gefunden oder einem Hafen dieses Staates zugestellt wird und weder der Kapitän des Schiffes noch der Eigentümer, sein Agent oder die zuständige Versicherung in der Lage sind, Maßnahmen zur Sicherstellung oder Verfügung über ein solches Schiff oder einen solchen Gegenstand zu treffen, gilt die konsularische Amtsperson als bevollmächtigt, im Namen des Eigentümers des Schiffes Maßnahmen zu treffen, die der Eigentümer selbst zu diesem Zweck veranlassen könnte.

Die Festlegungen dieses Absatzes betreffen auch jeden Gegenstand, der Teil der Schiffsladung und Eigentum eines Bürgers des Entsendestaates ist.

4. Wenn ein Gegenstand, der zur Ladung eines havarierten Schiffes eines dritten Staates gehört und Eigentum eines Bürgers des Entsendestaates ist, an der Küste oder in der Nähe der Küste des Empfangsstaates gefunden oder einem Hafen dieses Staates zugestellt wird und weder der Kapitän noch der Eigentümer des Gegenstandes, sein Agent oder die Versicherung in der Lage sind, Maßnahmen zur Sicherstellung oder Verfügung über diesen Gegenstand zu treffen, so gilt die konsularische Amtsperson als bevollmächtigt, im Namen des Eigentümers solche Maßnahmen zu treffen, die der Eigentümer selbst zu diesem Zweck veranlassen könnte.

*Artikel 41.* Die Artikel 37 bis 40 werden sinngemäß auf Flugzeuge angewandt.

## KAPITEL V. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

*Artikel 42.* 1. Der vorliegende Vertrag bedarf der Ratifizierung. Er tritt am dreißigsten Tage nach Austausch der Ratifikationsurkunden, der in Berlin erfolgt, in Kraft.

2. Der vorliegende Vertrag bleibt bis zum Ablauf von sechs Monaten in Kraft, gerechnet von dem Tage ab, an dem eine der Hohen Vertragschließenden Seiten der anderen Hohen Vertragschließenden Seite die Kündigung des Vertrages notifiziert.

3. Mit dem Inkrafttreten dieses Vertrages verliert der am 03. Juli 1957 zwischen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik in Budapest abgeschlossene Konsularvertrag seine Gültigkeit.

ZUM BEWEIS DESSEN haben die Bevollmächtigten der Hohen Vertragsschließenden Seiten diesen Vertrag unterzeichnet und gesiegelt.

AUSGEFERTIGT in Budapest am 28 Juni 1972 in zwei Exemplaren, jedes in ungarischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen gültig sind.

Im Namen des Präsidialrates  
der Ungarischen  
Volksrepublik :

[Signed – Signé]<sup>1</sup>

Im Namen des Vorsitzenden  
des Staatsrates der Deutschen  
Demokratischen Republik :

[Signed – Signé]<sup>2</sup>

### PROTOKOLL

#### ZUM KONSULARVERTRAG ZWISCHEN DER UNGARISCHEN VOLKSREPUBLIK UND DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK

Bei der heutigen Unterzeichnung des Konsularvertrages zwischen der Ungarischen Volksrepublik und der Deutschen Demokratischen Republik, im weiteren als „Vertrag“ bezeichnet, haben sich die Bevollmächtigten der Hohen Vertragsschließenden Seiten über folgendes geeinigt :

1. Die Benachrichtigung der konsularischen Amtsperson, die gemäß Artikel 36, Absatz 2, des Vertrages vorgesehen ist, erfolgt in 3 Tagen nach der vorläufigen Festnahme, der Verhaftung oder einer anderen Beschränkung der persönlichen Freiheit eines Bürgers des Entsendestaates.

2. Das in Artikel 36, Absatz 3, des Vertrages angeführte Recht einer konsularischen Amtsperson, einen Bürger des Entsendestaates zu besuchen oder mit ihm in Verbindung zu treten, wird im Verlaufe von 4 Tagen nach der vorläufigen Festnahme, der Verhaftung oder einer anderen Beschränkung der persönlichen Freiheit dieses Bürgers gewährt.

3. Das in Artikel 36, Absatz 3, des Vertrages angeführte Recht einer konsularischen Amtsperson, einen Bürger des Entsendestaates, der vorläufig festgenommen oder verhaftet wurde, eine Freiheitsstrafe verbüßt, oder dessen persönliche Freiheit in anderer Form beschränkt wurde, zu besuchen und Verbindung mit ihm zu unterhalten, wird periodisch gewährt.

AUSGEFERTIGT in Budapest am 28. Juni 1972 in zwei Exemplaren, jedes in ungarischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen gültig sind.

Im Namen des Präsidialrates  
der Ungarischen  
Volksrepublik :

[Signed – Signé]<sup>1</sup>

Im Namen des Vorsitzenden  
des Staatsrates der Deutschen  
Demokratischen Republik :

[Signed – Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by István Roska – Signé par István Roska.

<sup>2</sup> Signed by Oskar Fischer – Signé par Oskar Fischer.

## [TRANSLATION – TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE HUNGARIAN  
PEOPLE'S REPUBLIC AND THE GERMAN DEMOCRATIC  
REPUBLIC

The Presidential Council of the Hungarian People's Republic and the  
Chairman of the Council of State of the German Democratic Republic,

Desiring further to develop friendly relations in accordance with the  
Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the Hungarian  
People's Republic and the German Democratic Republic, signed at Budapest  
on 18 May 1967,<sup>2</sup>

Considering that the development of consular relations between the two  
States requires new regulations,

Have decided to conclude this Consular Convention and have for that  
purpose appointed as their plenipotentiaries:

The Presidential Council of the Hungarian People's Republic:

István Roska, Deputy Minister for Foreign Affairs of the Hungarian  
People's Republic;

The Chairman of the Council of State of the German Democratic Republic:

Oskar Fischer, Deputy Minister for Foreign Affairs of the German De-  
mocratic Republic,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form,

Have agreed as follows:

## CHAPTER I. DEFINITIONS

*Article 1.* For the purposes of this Convention, the following expressions  
shall have the meanings hereunder assigned to them:

1. "Consular post" shall mean a consulate-general, consulate, vice-consulate  
or consular agency;

2. "Consular district" shall mean the territory in which a consular officer  
is authorized to exercise consular functions;

3. "Head of consular post" shall mean the person assigned to carry out  
this function;

4. "Consular officer" shall mean any person, including the head of a con-  
sular post, who is authorized to exercise consular functions;

<sup>1</sup> Came into force on 31 December 1972, i.e. the thirtieth day after the exchange of the instruments  
of ratification, which took place at Berlin on 1 December 1972, in accordance with article 42 (1).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 617, p. 3.

5. "Consular employee" shall mean any person, other than a consular officer, performing administrative or technical duties. This expression shall also include any person performing service duties at the consular post;

6. "National of the sending State" shall also include bodies corporate;

7. "Consular premises" shall mean buildings or parts of buildings, and land ancillary thereto, used exclusively for consular purposes, irrespective of ownership;

8. "Consular archives" shall mean official correspondence, cipher, documents, books, office equipment and supplies, and items of equipment of the consular post intended for their storage and safe-keeping;

9. "Vessel" shall mean any vessel sailing legitimately under the flag of the sending State;

10. "Aircraft" shall mean any aircraft legitimately bearing the national markings and registration markings of the sending State.

## CHAPTER II. ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS AND APPOINTMENT OF CONSULAR OFFICERS

*Article 2.* 1. A consular post may be established in the receiving State only with the latter's consent.

2. The seat of the consular post, its classification and the consular district shall be determined by agreement between the sending State and the receiving State.

*Article 3.* 1. Prior to the appointment of the head of a consular post, the sending State shall obtain the receiving State's approval of the person concerned through the diplomatic channel.

2. The sending State shall transmit through its diplomatic mission to the receiving State the consular commission or other document of appointment of the head of the consular post. The commission or other document shall indicate the full of the head of the consular post, his class, the consular district and the seat of the consular post.

3. After presentation of the consular commission or other document of appointment of the head of the consular post, the receiving State shall grant him the exequatur or other authorization, as soon as possible.

4. The head of a consular post may exercise his functions once the receiving State has granted him the exequatur or other authorization.

5. Pending delivery of the exequatur or other authorization, the receiving State may permit the head of a consular post to exercise his functions on a provisional basis.



6. After the exequatur or other authorization has been granted, even if the latter is given on a provisional basis, the receiving State shall make the necessary arrangements to enable the head of the consular post to exercise his functions.

*Article 4.* The sending State shall notify the receiving State through the diplomatic channel of the full name and class of every consular officer exercising a function other than that of head of the consular post.

*Article 5.* Only nationals of the sending State may be consular officers.

*Article 6.* The receiving State may notify the sending State through the diplomatic channel at any time, without having to explain the reason for its decision, that the exequatur or other authorization granted to the head of a consular post has been withdrawn or that a consular officer or consular employee is unacceptable.

In that event, the sending State shall recall such head of consular post, consular officer or consular employee.

### CHAPTER III. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

*Article 7.* The receiving State shall afford the necessary protection to consular officers and consular employees and shall take the necessary steps to enable them to perform their functions and to enjoy the rights, facilities, privileges and immunities to which they are entitled under this Convention and the laws of the receiving State.

*Article 8.* 1. If the head of a consular post is unable for any reason to carry out his functions or if the position of head of consular post is temporarily vacant, the sending State may authorize a consular officer belonging to the same or another consular post in the receiving State or one of the members of the diplomatic staff of its diplomatic mission in the receiving State to act as temporary head of the consular post. The sending State shall so notify the receiving State in advance through the diplomatic channel.

2. The person authorized to act as temporary head of a consular post shall enjoy the same rights, facilities, privileges and immunities as are accorded to the head of a consular post under this Convention.

3. If a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State is authorized to act as temporary head of the consular post, his diplomatic privileges and immunities shall remain unaffected.

*Article 9.* 1. The rights and obligations of consular officers under this Convention shall also apply to members of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State to whom consular functions are entrusted.

2. The consular activities of the persons referred to in paragraph 1 shall not affect their diplomatic privileges and immunities.

*Article 10.* The sending State may acquire, rent or use land, buildings or parts of buildings in accordance with the laws of the receiving State for

the consular post and for living quarters for consular officers and consular employees, provided that they are nationals of the sending State and are not domiciled in the receiving State. Where necessary, the receiving State shall give the sending State every assistance and support in this connexion.

*Article 11.* 1. The coat of arms of the sending State and the designation of the consular post in the languages of the sending State and the receiving State may be affixed to the building of the consular post.

2. The flag of the sending State may be flown from the building of the consular post and from the residence of the head of the consular post.

3. The head of a consular post may fly the flag of the sending State on vehicles used by him.

*Article 12.* 1. The receiving State shall provide protection for the consular premises and for the living quarters of consular officers.

2. Consular premises shall be inviolable.

The authorities of the receiving State may not enter consular premises without the consent of the head of the consular post, the head of the diplomatic mission of the sending State or a person authorized by them.

3. The provisions of paragraph 2 shall also apply to the living quarters of consular officers and consular employees, provided that they are not nationals of the receiving State or domiciled in that State.

*Article 13.* Consular archives shall be inviolable at all times and wherever they may be.

*Article 14.* 1. A consular post shall have the right to communicate with the Government and the diplomatic missions and the consular hosts of the sending State, wherever they may be. For this purpose, the consular post may use all ordinary means of communication, cipher, diplomatic or consular couriers and diplomatic or consular bags. A radio station may be installed and operated only with the consent of the receiving State.

Where ordinary means of communication are used, the same rates shall apply to a consular post as to the diplomatic mission.

2. Official correspondence of a consular post and consular bags, provided that they bear visible markings to show their official character, shall be inviolable and may not be inspected or detained by the authorities of the receiving State, regardless of the means of communication used.

3. Persons conveying consular bags — consular couriers — shall be accorded the same rights, privileges and immunities as diplomatic couriers of the sending State.

4. A consular bag may be entrusted to the captain of an aircraft or a vessel, who shall be given an official document indicating the number of packages constituting the bag. Such person shall not, however, be considered a consular courier. A consular officer shall have the right directly and freely to receive such bags from the captain of an aircraft or vessel and to hand them over to him.

*Article 15.* A consular officer shall be inviolable. A consular employee shall also be inviolable, provided that he is not a national of the receiving State or domiciled in that State.

Such persons may not be detained, arrested or subjected to other official measures of compulsion. The receiving State shall be under an obligation to treat them with due respect and to take appropriate steps to prevent any violations of their persons, freedom or dignity.

*Article 16.* 1. A consular officer or consular employee, provided that he is not a national of the receiving State or domiciled in that State, shall enjoy immunity from jurisdiction and shall not be liable to official measures of compulsion in the receiving State except in the following cases:

- (a) Civil actions relating to private immovable property situated in the receiving State, except where a consular officer or consular employee holds it on behalf of the sending State for consular purposes;
- (b) Civil actions relating to succession in which a consular officer or consular employee is acting as executor, administrator, heir or legatee in a private capacity and not on behalf of the sending State;
- (c) Civil actions relating to a professional or commercial activity in which a consular officer or consular employee engages in addition to his official functions.

2. Measures of execution may be taken against a consular officer or consular employee, where the person concerned is not a national of the receiving State or domiciled in that State, only in the cases specified in paragraph 1 (a), (b) and (c) and only where they can be taken without infringing the inviolability of such person or his living quarters.

3. Members of the families of consular officers or consular employees who reside with them and are not nationals of the receiving State or domiciled in that State shall enjoy immunity from jurisdiction, personal inviolability and immunity from official measures of compulsion in the receiving State to the same extent as consular officers or consular employees.

4. The sending State may waive the immunity of consular officers and consular employees and members of their families. The waiver must be express in each case and must be made in writing. A waiver of immunity from jurisdiction in civil proceedings and administrative matters shall not signify a waiver of immunity in respect of the execution of the decision, for which a separate waiver shall be necessary.

5. If any person who enjoys immunity from jurisdiction under this article brings an action, he may not invoke immunity from jurisdiction in respect of a counter-action directly connected with the principal action.

*Article 17.* 1. A consular officer or consular employee shall not be required to give evidence.

2. Where the sending State consents to the giving of evidence by a consular officer or consular employee who is a national of the sending State and not

domiciled in the receiving State, such consular officer or consular employee may give evidence on request.

3. A consular officer or consular employee who is a national of the sending State and not domiciled in the receiving State may not be compelled to give evidence or to appear in court for that purpose, and such persons may not be prosecuted if they refuse to give evidence or fail to appear in court.

4. A consular employee who is a national of the receiving State or domiciled in that State may refuse to give evidence relating to his official activities.

5. Where the provisions of paragraph 2 are applied, appropriate action shall be taken to avoid any interference with the work of the consular post. Where possible, oral or written evidence may be given at the consular post or at the living quarters of the consular officer or consular employee.

6. The provisions of this article shall apply to all proceedings and actions instituted by courts and other State authorities.

7. The provisions of this article shall apply, *mutatis mutandis*, to members of the families of consular officers or consular employees who reside with them and are nationals of the sending State not domiciled in the receiving State.

*Article 18.* 1. A consular officer shall be exempt in the receiving State from all compulsory obligations.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to consular employees and to members of the families of consular officers and consular employees who reside with them and are nationals of the sending State not domiciled in the receiving State.

*Article 19.* Consular officers and consular employees as well as members of their families residing with them who are nationals of the sending State not domiciled in the receiving State shall be exempt from requirements under the laws of the receiving State relating to alien registration and residence permits.

*Article 20.* 1. The sending State shall be exempt in the receiving State from all taxes and other dues on:

- Land, buildings or parts of buildings used exclusively for consular purposes, including the living quarters of consular officers and consular employees, provided that such immovable property is owned by the sending State or is rented on its behalf;
- Contracts and documents relating to the acquisition of such immovable property, provided that the sending State acquires it solely for consular purposes.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to payments for services rendered.

*Article 21.* The sending State shall be exempt in the receiving State from the payment of all taxes and other dues on movable property which is owned by the sending State, in its possession or at its disposal and is used for consular purposes. This provision shall also apply to the acquisition of movable property.

*Article 22.* Consular officers and consular employees who are not nationals of the receiving State or domiciled in that State shall be exempt from the payment of taxes and dues to the receiving State in respect of their official earnings.

*Article 23.* 1. Consular officers and consular employees as well as members of their families residing with them shall, provided that they are not nationals of the receiving State or domiciled in that State, be exempt from all national and communal taxes and dues.

2. The exemptions referred to in paragraph 1 shall not apply to:

- (a) Indirect taxes which are normally incorporated into the price of goods or services;
- (b) Taxes and dues on private immovable property situated in the territory of the receiving State for which no exemption is provided under article 20;
- (c) Estate taxes or property transfer taxes levied by the receiving State;
- (d) Taxes and dues on private income from sources within the receiving State;
- (e) Judicial fees and all official charges relating to legal transactions or documents connected with them for which no exemption is provided under article 20;
- (f) Fees and other charges for services rendered.

*Article 24.* 1. All articles, including motor vehicles, imported for the official use of the consular post shall be exempt from customs duties and taxes levied in connexion with or by reason of importation on the same basis as articles imported for the official use of the diplomatic mission of the sending State.

2. Consular officers and members of their families shall be exempt from customs inspection of personal luggage.

Consular officers and consular employees as well as members of their families residing with them shall, provided that they are not nationals of the receiving State or domiciled in that State, be exempt from customs duties and taxes on luggage and other articles of personal use levied in connexion with or by reason of importation on the same basis as the corresponding categories of personnel of the diplomatic mission of the sending State.

3. The expression "corresponding categories of personnel of the diplomatic mission" used in paragraph 2 shall refer to members of the diplomatic

staff in the case of consular officers and to members of the administrative and technical staff in the case of consular employees.

*Article 25.* All persons enjoying facilities, privileges and immunities under this Convention shall be under an obligation, without prejudice to such facilities, privileges and immunities, to respect the laws of the receiving State, including regulations governing traffic and the insurance of motor vehicles.

*Article 26.* The receiving State shall afford consular officers and consular employees as well as members of their families residing with them freedom of movement within the consular district where this is not contrary to the regulations of the receiving State governing stay in areas entry into which and stay in which is prohibited or restricted for reasons of national security.

#### CHAPTER IV. CONSULAR FUNCTIONS

*Article 27.* 1. A consular officer shall promote the strengthening of friendly relations between the sending State and the receiving State and shall contribute to the development and intensification of all aspects of fraternal co-operation in political, economic, scientific, cultural, legal, tourist and other matters.

2. A consular officer shall have the right to defend the rights and interests of the sending State and its nationals.

*Article 28.* 1. A consular officer shall have the right to perform within the consular district the functions specified in this chapter. A consular officer may also perform other consular functions, provided that they are not contrary to the laws of the receiving State.

2. In the performance of his consular functions, a consular officer may apply directly, in writing or orally, to:

- (a) The competent authorities of the consular district;
- (b) The central authorities of the receiving State where this is not contrary to the laws of the receiving State.

3. A consular officer may also, subject to the consent of the receiving State, perform functions outside the consular district.

4. A consular officer shall be entitled to levy consular fees in accordance with the laws of the sending State.

*Article 29.* 1. A consular officer shall have the right, within his consular district:

- (a) To register nationals of the sending State;
- (b) To receive applications and deliver documents relating to nationality in accordance with the laws of the sending State;
- (c) To solemnize marriages in accordance with the laws of the sending State, provided that the persons concerned are nationals of the sending State;

- (d) To maintain a register of births and deaths of nationals of the sending State;
- (e) To receive, in accordance with the laws of the sending State, declarations relating to the family relationships of nationals of the sending State.

2. The consular officer shall, where the laws of the receiving State so provide, notify the competent authorities of the receiving State of the performance of the acts specified in paragraph 1 (c) and (d).

3. The provisions of paragraph 1 (c) and (d) shall not exempt such nationals of the sending State from the obligation to comply with the relevant laws of the receiving State.

*Article 30.* A consular officer shall have the right:

- (a) To issue, renew, amend, cancel and withdraw travel documents of nationals of the sending State;
- (b) To issue entry, exit and transit visas.

*Article 31.* A consular officer shall have the right, in accordance with the laws of the sending State and the Treaty between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic concerning legal assistance in civil, family and criminal cases,<sup>1</sup> to take the necessary steps to initiate adoption proceedings and to appoint guardians and curators.

*Article 32.* A consular officer shall have the right to perform the following acts at the consular post, at his living quarters or at the living quarters of nationals of the sending State, and on board vessels and aircraft of the sending State, provided that they are not contrary to the laws of the receiving State:

1. To receive and certify declarations of nationals of the sending State and to accept them for safe keeping;
2. To receive wills and other unilateral legal instruments of nationals of the sending State, certify them and accept them for safe-keeping;
3. To receive or certify documents concerning legal transactions between nationals of the sending State, except in the case of transactions relating to the establishment or transfer of rights to immovable property situated in the receiving State;
4. To receive or certify documents concerning legal transactions between nationals of the sending State and nationals of the receiving State, where such transactions relate solely to interests in the territory of the sending State or are to be executed there;
5. To certify the signatures of nationals of the sending State, legalize documents by authorities of the sending State or the receiving State, and certify copies of or extracts from such documents;

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 408, p. 3.

6. To certify translations of documents issued by authorities of the sending State or the receiving State;
7. To accept for safe-keeping documents, valuables and property of or intended for nationals of the sending State;
8. To perform such other notarial acts as he may be authorized to perform by the sending State.

*Article 33.* Documents drawn up, translated or certified by a consular officer in accordance with article 32 of this Convention shall have the same legal effect and evidential value in the receiving State as documents drawn up, translated or certified by the competent authorities or institutions of the receiving State.

*Article 34.* 1. The competence and functions of consular officers in matters relating to succession shall be governed by the Treaty between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic concerning legal assistance in civil, family and criminal cases.

2. The competent authorities of the receiving State shall inform the consular officer of the opening of succession proceedings in the receiving State where an heir or legatee is a national of the sending State.

This shall also apply where the competent authorities of the receiving State learn of the opening of succession proceedings in favour of a national of the sending State in the territory of a third State.

*Article 35.* A consular officer shall have the right, within the consular district, to represent nationals of the sending State before the authorities of the receiving State where such persons are unable, owing to absence or for other valid reasons, to defend their own rights and interests at the appropriate time. The representation shall continue until the persons represented appoint their own agents or themselves assume the defence of their rights and interests.

*Article 36.* 1. A consular officer shall have the right, within the consular district, to communicate with any national of the sending State on a continuing basis, to advise and render any kind of aid to such nationals and to take steps, where necessary, to provide them with assistance in legal matters. The receiving State shall do nothing to prevent a national of the sending State from communicating with or visiting the consular post.

2. The competent authorities of the receiving State shall promptly notify a consular officer of the sending State of the detention, arrest or other restriction of the personal freedom of a national of the sending State.

3. A consular officer shall have the right to visit as soon as possible and to maintain communication with a national of the sending State who has been detained or arrested, who is serving a term of imprisonment or whose personal freedom has been restricted in any other way. These rights shall be exercised in accordance with the laws of the receiving State, provided, however, that such laws shall not annul the said rights.



*Article 37.* 1. A consular officer shall have the right, within the consular district, to provide any kind of support and assistance to a vessel of the sending State in the ports and territorial or inland waters of the receiving State.

2. A consular officer may board the vessel as soon as it has received *pratique*. The master and members of the crew may communicate with the consular officer.

3. A consular officer may, in the performance of his functions, request assistance from the competent authorities of the receiving State in all matters relating to vessels of the sending State or to the master, members of the crew and passengers of such vessels.

*Article 38.* A consular officer shall, within the consular district, have the right:

- (a) Without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State, to investigate any incident occurring on board a vessel of the sending State during its voyage, question the master and members of the crew, examine the vessel's papers, take statements concerning the voyage and destination of the vessel and facilitate the vessel's entry into, departure from and stay in the port;
- (b) Without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State, to settle any disputes between the master and any member of the crew, including disputes relating to wages and the contract of hire, where provision to that effect is made in the laws of the sending State;
- (c) To make arrangements for the medical treatment of the master, any member of the crew or any passenger or for their repatriation;
- (d) To receive, draw up or certify any declaration or document prescribed by the laws of the sending State in connexion with vessels.

*Article 39.* 1. Where the competent authorities of the receiving State intend to take any measures of compulsion or to institute an investigation on board a vessel of the sending State, they shall so notify the consular officer in advance so that he or his representative can be present at the proceedings, except in cases where the urgency of the matter does not permit prior notification. If the consular officer or his representative was not present, the competent authorities of the receiving State shall provide him with a full report of what took place.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply if the master or members of the crew are to be questioned on shore by the competent authorities regarding incidents connected with the vessel.

3. The provisions of this article shall not apply to routine customs, passport or sanitary inspection or to any other action taken at the request or with the consent of the master of the vessel.

*Article 40.* 1. Where a vessel of the sending State is wrecked, runs aground or is otherwise damaged in the receiving State or where any article forming part of the cargo of a damaged vessel of the sending State, the receiving State or a third State, being the property of a national of the sending State, is found on the coast or in the waters of the receiving State as flotsam or is brought into a port of that State, the competent authorities of the receiving State shall notify the consular officer as soon as possible. They shall also inform the consular officer of any action that has been taken to save persons, the vessel, the cargo and other goods, and parts of the vessel or cargo that have become separated from the vessel.

2. A consular officer may provide any kind of assistance to such a vessel, its passengers and the members of its crew. For this purpose, he may request assistance from the competent authorities of the receiving State.

A consular officer may take any action provided for under paragraph 1, including steps to repair the vessel. He may request the competent authorities of the receiving State to take, or continue to take, such measures.

3. Where a damaged vessel or any article belonging to such a vessel is found on or near the coast of the receiving State or is brought into a port of that State and neither the master of the vessel, the owner, his agent nor the underwriters concerned are in a position to make arrangements for the custody or disposal of the vessel or article, the consular officer shall be considered authorized to take such action on behalf of the owner as the owner himself could have taken for that purpose.

The provisions of this paragraph shall also apply to any article that is part of the cargo of a vessel and is the property of a national of the sending State.

4. Where any article forming part of the cargo of a damaged vessel of a third State, being the property of a national of the sending State, is found on or near the coast of the receiving State or is brought into a port of that State and neither the master of the vessel, the owner of the article, his agent nor the underwriters concerned are in a position to make arrangements for the custody or disposal of the article, the consular officer shall be considered authorized to take such action on behalf of the owner as the owner himself could have taken for that purpose.

*Article 41.* Articles 37 to 40 shall apply, *mutatis mutandis*, to aircraft.

#### CHAPTER V. FINAL PROVISIONS

*Article 42.* 1. This Convention shall be ratified. It shall enter into force on the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Berlin.

2. This Convention shall remain in force until the expiry of six months from the date on which one of the High Contracting Parties notifies the other High Contracting Party that it is denouncing the Convention.

3. Upon the entry into force of this Convention, the Consular Convention between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic concluded at Budapest on 3 July 1957<sup>1</sup> shall cease to have effect.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Budapest on 28 June 1972, in duplicate in the Hungarian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Presidential Council  
of the Hungarian People's Republic:

[ISTVÁN ROSKA]

For the Chairman  
of the Council of State  
of the German Democratic Republic:

[OSKAR FISCHER]

### PROTOCOL

#### TO THE CONSULAR CONVENTION BETWEEN THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

At the time of the signing this day of the Consular Convention between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic, hereinafter referred to as "the Convention", the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have agreed as follows:

1. The notification to the consular officer provided for in article 36, paragraph 2, of the Convention shall take place within three days from the time of the detention, arrest or imposition of any other restriction on the personal freedom of a national of the sending State.

2. The right of a consular officer to visit and communicate with a national of the sending State, referred to in article 36, paragraph 3, of the Convention, shall be accorded within four days from the time of the detention, arrest or imposition of any other restriction on the personal freedom of such national.

3. The right of a consular officer, referred to in article 36, paragraph 3, of the Convention, to visit and communicate with a national of the sending State who has been detained or arrested, who is serving a term of imprisonment or whose personal freedom has been restricted in any other way shall be accorded at regular intervals.

DONE at Budapest on 28 June 1972, in duplicate in the Hungarian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Presidential Council  
of the Hungarian People's Republic:

[ISTVÁN ROSKA]

For the Chairman  
of the Council of State  
of the German Democratic Republic:

[OSKAR FISCHER]

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 407, p. 185.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION CONSULAIRE<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE  
POPULAIRE HONGROISE ET LA RÉPUBLIQUE DÉMO-  
CRATIQUE ALLEMANDE

Le Conseil de présidence de la République populaire hongroise et le Président du Conseil d'Etat de la République démocratique allemande,

Désireux de développer les relations amicales conformément au Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre la République populaire hongroise et la République démocratique allemande, signé à Budapest le 18 mai 1967,<sup>2</sup>

Considérant que le développement des relations consulaires entre les deux Etats nécessite une nouvelle réglementation,

Ont décidé de conclure la présente Convention consulaire et ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Conseil de présidence de la République populaire hongroise :

M. István Roska, Vice-Ministre des affaires étrangères de la République populaire hongroise,

Le Président du Conseil d'Etat de la République démocratique allemande :

M. Oskar Fischer, Vice-Ministre des affaires étrangères de la République démocratique allemande,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. DÉFINITIONS

*Article premier.* Aux fins de la présente Convention, les expressions suivantes auront la signification qui leur est attribuée ci-dessous :

1. L'expression «poste consulaire» s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;

2. L'expression «circonscription consulaire» s'entend du territoire sur lequel un fonctionnaire consulaire est habilité à exercer des fonctions consulaires;

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 31 décembre 1972, soit le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Berlin le 1<sup>er</sup> décembre 1972, conformément à l'article 42, paragraphe 1.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 617, p. 3.

3. L'expression «chef de poste consulaire» s'entend de la personne chargée d'agir en cette qualité;

4. L'expression «fonctionnaire consulaire» s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée de l'exercice de fonctions consulaires;

5. L'expression «employé consulaire» s'entend de toute personne, autre qu'un fonctionnaire consulaire, qui accomplit au poste consulaire des tâches administratives ou techniques. Cette expression s'applique aussi aux membres du personnel de service du poste consulaire;

6. L'expression «ressortissant de l'Etat d'envoi» inclut les personnes morales;

7. L'expression «locaux consulaires» s'entend des bâtiments ou parties de bâtiment et du terrain attenant qui sont utilisés exclusivement à des fins consulaires, quel qu'en soit le propriétaire;

8. L'expression «archives consulaires» s'entend de la correspondance officielle, du chiffre, des documents, des livres et des fournitures de bureau, ainsi que des meubles du poste consulaire destinés à les protéger et à les conserver;

9. L'expression «navire» s'entend de tout navire battant légitimement pavillon de l'Etat d'envoi;

10. L'expression «aéronef» s'entend de tout aéronef portant légitimement les marques de nationalité et d'immatriculation de l'Etat d'envoi.

## CHAPITRE II. ÉTABLISSEMENT DE POSTES CONSULAIRES ET NOMINATION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

*Article 2.* 1. Un poste consulaire ne peut être établi sur le territoire de l'Etat de résidence qu'avec le consentement dudit Etat.

2. Le siège du poste consulaire, sa classe et les limites de la circonscription consulaire sont fixés d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

*Article 3.* 1. Avant de nommer le chef d'un poste consulaire, l'Etat d'envoi demande, par la voie diplomatique, l'agrément de l'Etat de résidence.

2. L'Etat d'envoi adresse par l'intermédiaire de sa mission diplomatique à l'Etat de résidence la lettre de provision consulaire ou un autre acte de nomination du chef de poste consulaire. La lettre de provision consulaire ou l'acte en tenant lieu indique les nom et prénoms du chef de poste consulaire, sa classe, la circonscription consulaire dans laquelle il exercera ses fonctions et le siège du poste consulaire.

3. Sur présentation de la lettre de provision consulaire ou d'un autre acte de nomination du chef de poste consulaire, l'Etat de résidence délivre à ce dernier, dans les plus brefs délais, l'exequatur ou une autre autorisation.

4. Le chef de poste consulaire peut commencer à exercer ses fonctions dès qu'il a reçu de l'Etat de résidence l'exequatur ou une autre autorisation.

5. En attendant la délivrance de l'exequatur ou d'une autre autorisation, l'Etat de résidence peut permettre au chef de poste consulaire d'exercer ses fonctions à titre provisoire.

6. Après la délivrance de l'exequatur ou d'une autre autorisation, même accordé à titre provisoire, l'Etat de résidence prend les mesures nécessaires pour permettre au chef de poste consulaire d'exercer ses fonctions.

*Article 4.* L'Etat d'envoi communique à l'Etat de résidence par la voie diplomatique les nom, prénoms et classe de tous les fonctionnaires consulaires exerçant des fonctions autres que celles de chef de poste consulaire.

*Article 5.* Ne peuvent être fonctionnaires consulaires que des ressortissants de l'Etat d'envoi.

*Article 6.* L'Etat de résidence peut à tout moment, sans avoir à motiver sa décision, notifier à l'Etat d'envoi, par la voie diplomatique, que l'exequatur ou autre autorisation accordé au chef de poste consulaire a été retiré ou qu'un fonctionnaire consulaire ou employé consulaire n'est plus acceptable.

Dans ce cas, l'Etat d'envoi rappelle le chef de poste consulaire, le fonctionnaire consulaire ou l'employé consulaire en cause.

### CHAPITRE III. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

*Article 7.* L'Etat de résidence assure aux fonctionnaires consulaires et aux employés consulaires la protection nécessaire et prend les mesures voulues pour qu'ils puissent accomplir leurs fonctions et jouir des droits, facilités, privilèges et immunités auxquels ils peuvent prétendre en vertu de la présente Convention et des lois de l'Etat de résidence.

*Article 8.* 1. Si le chef de poste consulaire est empêché pour une raison quelconque d'exercer ses fonctions, ou si la charge de chef de poste consulaire est temporairement vacante, l'Etat d'envoi peut autoriser un fonctionnaire consulaire du même poste consulaire ou d'un autre poste consulaire dans l'Etat de résidence, ou un membre du personnel diplomatique de sa mission diplomatique dans ledit Etat, à exercer temporairement les fonctions de chef de poste consulaire. L'Etat d'envoi en informe au préalable l'Etat de résidence par la voie diplomatique.

2. La personne autorisée à exercer temporairement les fonctions de chef de poste consulaire jouit de tous les droits, facilités, privilèges et immunités accordés par la présente Convention au chef de poste consulaire.

3. Lorsqu'un membre du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi est autorisé à exercer temporairement les fonctions de chef de poste consulaire, il continue à jouir des privilèges et immunités diplomatiques.

*Article 9.* 1. Les droits et obligations que confère la présente Convention aux fonctionnaires consulaires s'appliquent aussi aux membres du personnel

diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi auxquels sont confiées des fonctions consulaires.

2. Les activités consulaires des personnes mentionnées au paragraphe 1 n'affectent pas leurs privilèges et immunités diplomatiques.

*Article 10.* L'Etat d'envoi peut acquérir, louer ou utiliser, conformément aux lois de l'Etat de résidence, des terrains, des bâtiments ou des parties de bâtiment pour le poste consulaire et pour le logement des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires, à condition que ceux-ci soient ressortissants de l'Etat d'envoi et qu'ils ne soient pas domiciliés dans l'Etat de résidence. Si nécessaire, l'Etat de résidence accorde dans ce domaine son assistance et son concours à l'Etat d'envoi.

*Article 11.* 1. Un écusson aux armes de l'Etat d'envoi et une inscription désignant le poste consulaire dans les langues de l'Etat d'envoi et de l'Etat de résidence peuvent être placés sur le bâtiment du poste consulaire.

2. Le pavillon de l'Etat d'envoi peut être arboré sur le bâtiment du poste consulaire et sur la résidence du chef de poste consulaire.

3. Le chef de poste consulaire peut arborer le pavillon de l'Etat d'envoi sur les véhicules qu'il utilise.

*Article 12.* 1. L'Etat d'envoi doit assurer la protection des locaux consulaires et du logement des fonctionnaires consulaires.

2. Les locaux consulaires sont inviolables.

Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans les locaux consulaires sans le consentement du chef de poste consulaire, du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi ou d'une personne désignée par eux.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliquent aussi au logement des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires, à condition qu'ils ne soient pas ressortissants de l'Etat de résidence ou domiciliés dans ledit Etat.

*Article 13.* Les archives consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'elles se trouvent.

*Article 14.* 1. Un poste consulaire a le droit de communiquer avec le Gouvernement, les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi, où qu'ils se trouvent. A cette fin, le poste consulaire peut employer tous les moyens de communication ordinaires, ainsi que le chiffre, les courriers diplomatiques ou consulaires et la valise diplomatique ou consulaire. Un poste émetteur de radio ne peut être installé et utilisé qu'avec l'assentiment de l'Etat de résidence.

En cas d'utilisation des moyens de communication ordinaires, le poste consulaire bénéficie des mêmes tarifs que la mission diplomatique.

2. La correspondance officielle d'un poste consulaire et la valise consulaire sont inviolables, à condition qu'elles portent des marques extérieures visibles

de leur caractère officiel, et elles ne peuvent être ni inspectées ni retenues par les autorités de l'Etat de résidence, quel que soit le moyen de communication utilisé.

3. Les personnes transportant la valise consulaire (courriers consulaires) ont les mêmes droits, privilèges et immunités que les courriers diplomatiques de l'Etat d'envoi.

4. La valise consulaire peut être confiée au commandant d'un aéronef ou d'un navire, lequel doit être porteur d'un document officiel indiquant le nombre de colis constituant la valise. Cette personne n'est cependant pas considérée comme un courrier consulaire. Un fonctionnaire consulaire peut, directement et librement, prendre possession de la valise des mains du commandant de l'aéronef ou du navire ou la lui confier.

*Article 15.* La personne du fonctionnaire consulaire est inviolable. Celle de l'employé consulaire l'est aussi, à condition qu'il ne soit pas ressortissant de l'Etat de résidence ou domicilié dans ledit Etat.

Ils ne peuvent être arrêtés ni détenus, ni soumis à aucune autre forme de contrainte de la part des autorités. L'Etat de résidence est tenu de les traiter avec le respect qui leur est dû et de prendre les mesures appropriées pour prévenir toute atteinte à leur personne, à leur liberté et à leur dignité.

*Article 16.* 1. Le fonctionnaire consulaire et l'employé consulaire, à condition que celui-ci ne soit pas ressortissant de l'Etat de résidence ou domicilié dans ledit Etat, jouissent de l'immunité de juridiction et ne sont pas justifiables des autorités de l'Etat de résidence, sauf dans les cas suivants:

- a) Actions civiles en rapport avec un bien immeuble privé situé dans l'Etat de résidence, à moins que le fonctionnaire consulaire ou l'employé consulaire ne le détienne au nom de l'Etat d'envoi à des fins consulaires;
- b) Actions civiles liées à une succession dans laquelle le fonctionnaire consulaire ou l'employé consulaire agit en qualité d'exécuteur testamentaire, d'administrateur, d'héritier ou de légataire à titre privé, et non pour le compte de l'Etat d'envoi;
- c) Actions civiles liées à une profession libérale ou une activité commerciale que le fonctionnaire consulaire ou l'employé consulaire exerce en sus de ses fonctions consulaires.

2. Des mesures d'exécution ne peuvent être prises à l'encontre d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire qui n'est pas ressortissant de l'Etat de résidence ni domicilié dans ledit Etat, que dans les cas visés aux alinéas *a*, *b* et *c* du paragraphe 1 du présent article, et seulement si elles peuvent l'être sans porter atteinte à l'inviolabilité de la personne ou du logement de l'intéressé.

3. Les membres de la famille de fonctionnaires consulaires ou d'employés consulaires qui vivent avec eux et qui ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence ni domiciliés dans ledit Etat jouissent, dans cet Etat, de l'immunité de juridiction, de l'inviolabilité personnelle et de l'immunité d'exécution dans la même mesure que les fonctionnaires consulaires ou les employés consulaires.



4. L'Etat d'envoi peut renoncer à l'immunité des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires ainsi que des membres de leur famille. Dans tous les cas, la renonciation doit être expresse et écrite. La renonciation à l'immunité de juridiction en matière civile ou administrative n'implique pas renonciation à l'immunité en ce qui concerne l'exécution du jugement, pour laquelle une renonciation distincte est nécessaire.

5. Si une personne jouissant de l'immunité de juridiction en vertu du présent article a engagé une procédure, elle n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard d'une demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

*Article 17.* 1. Le fonctionnaire consulaire ou l'employé consulaire n'est pas tenu de répondre comme témoin.

2. Lorsque l'Etat d'envoi consent à ce qu'un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire qui est ressortissant de l'Etat d'envoi et n'est pas domicilié dans l'Etat de résidence réponde comme témoin, celui-ci peut déposer en qualité de témoin si on le lui demande.

3. Un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire ressortissant de l'Etat d'envoi et non domicilié dans l'Etat de résidence ne peut pas être contraint à témoigner ni à comparaître à cet effet devant un tribunal, et aucune poursuite judiciaire ne peut être intentée contre lui s'il refuse de témoigner ou de comparaître.

4. Un employé consulaire ressortissant de l'Etat de résidence ou domicilié dans ledit Etat peut refuser de témoigner sur des faits qui se rapportent à ses fonctions.

5. Dans le cas prévu au paragraphe 2 du présent article, des mesures appropriées doivent être prises pour éviter de gêner le travail du poste consulaire. Quand cela est possible, le témoignage oral ou écrit peut être recueilli au poste consulaire ou au logement du fonctionnaire consulaire ou de l'employé consulaire.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent à toutes les procédures et à toutes les actions engagées par les tribunaux ou par d'autres autorités de l'Etat.

7. Les dispositions du présent article s'appliquent, *mutatis mutandis*, aux membres de la famille de fonctionnaires consulaires ou d'employés consulaires qui vivent avec eux, s'ils sont ressortissants de l'Etat d'envoi et ne sont pas domiciliés dans l'Etat de résidence.

*Article 18.* 1. Le fonctionnaire consulaire est exempté dans l'Etat de résidence de toutes prestations obligatoires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux employés consulaires et aux membres de la famille de fonctionnaires consulaires ou d'employés consulaires qui vivent avec eux, s'ils sont ressortissants de l'Etat d'envoi et ne sont pas domiciliés dans l'Etat de résidence.

*Article 19.* Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi et ne sont pas domiciliés dans l'Etat de résidence sont exemptés des obligations prévues par les lois de l'Etat de résidence en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour.

*Article 20.* 1. L'Etat d'envoi est exempté dans l'Etat de résidence de tous impôts et taxes sur :

- Les terrains et les bâtiments ou parties de bâtiment utilisés exclusivement à des fins consulaires, y compris les locaux d'habitation des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires, à condition que ces biens immobiliers appartiennent à l'Etat d'envoi ou soient loués en son nom ;
- Les contrats et actes d'acquisition desdits biens immobiliers, à condition que l'Etat d'envoi en fasse l'acquisition à des fins exclusivement consulaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux paiements effectués en rémunération de services rendus.

*Article 21.* L'Etat d'envoi est exempté dans l'Etat de résidence de tous impôts et taxes sur les biens meubles appartenant à l'Etat d'envoi ou se trouvant en sa possession ou à sa disposition, qui sont utilisés à des fins consulaires. Cette disposition s'applique aussi à l'acquisition de biens meubles.

*Article 22.* Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires qui ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence ou domiciliés dans ledit Etat sont exemptés dans l'Etat de résidence de tous impôts et taxes sur les salaires qu'ils perçoivent pour la rémunération de leurs activités consulaires.

*Article 23.* 1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux, à condition qu'ils ne soient pas ressortissants de l'Etat de résidence ou domiciliés dans ledit Etat, sont exemptés de tous impôts et taxes nationaux et locaux.

2. Les exemptions prévues au paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas :

- a) Aux impôts indirects normalement inclus dans le prix des biens et services ;
- b) Aux impôts et taxes frappant des immeubles privés sis sur le territoire de l'Etat de résidence qui n'entrent pas dans la catégorie définie à l'article 20 ;
- c) Aux droits de succession et de mutation perçus par l'Etat de résidence ;
- d) Aux impôts et taxes sur les revenus privés qui ont leur source dans l'Etat de résidence ;
- e) Aux frais de justice et à tous les droits sur les transactions juridiques ou sur les actes constatant ces transactions qui ne font pas l'objet d'une exemption en vertu de l'article 20 ;
- f) Aux impôts et taxes perçus en rémunération de services rendus.

*Article 24.* 1. Tous les objets, y compris les automobiles, importés pour les besoins du poste consulaire sont exemptés de tous droits de douane et de

toutes taxes à l'importation, aux mêmes conditions que les objets importés pour les besoins de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

2. Les bagages personnels des fonctionnaires consulaires et des membres de leur famille sont exemptés de la visite douanière.

Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux, à condition qu'ils ne soient pas ressortissants de l'Etat de résidence ou domiciliés dans ledit Etat, sont exemptés de droits de douane et taxes à l'importation sur les bagages et autres objets destinés à leur usage personnel aux mêmes conditions que les catégories correspondantes de personnel de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

3. L'expression «catégorie correspondante de personnel de la mission diplomatique» utilisée au paragraphe 2 se réfère aux membres du personnel diplomatique dans le cas des fonctionnaires consulaires et aux membres du personnel administratif et technique dans le cas des employés consulaires.

*Article 25.* Toutes les personnes jouissant des facilités, privilèges et immunités prévus par la présente Convention sont tenus, sans préjudice de ces facilités, privilèges et immunités, de respecter les lois de l'Etat de résidence, y compris les lois et règlements régissant la circulation et l'assurance des automobiles.

*Article 26.* Sous réserve des lois et règlements relatifs aux zones dont l'accès et où le séjour sont interdits ou limités pour des raisons de sécurité nationale, l'Etat de résidence assure aux fonctionnaires consulaires, aux employés consulaires et aux membres de leur famille vivant avec eux toute liberté de déplacement dans les limites de la circonscription consulaire.

#### CHAPITRE IV. FONCTIONS CONSULAIRES

*Article 27.* 1. Il incombe au fonctionnaire consulaire de promouvoir les relations amicales entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence et de favoriser le développement et l'intensification d'une coopération fraternelle sous toutes ses formes dans les domaines politique, économique, scientifique, culturel, juridique, touristique et autres.

2. Le fonctionnaire consulaire est habilité à défendre les droits et intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants.

*Article 28.* 1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à remplir, dans les limites de la circonscription consulaire, les fonctions énoncées dans le présent chapitre. Le fonctionnaire consulaire peut aussi remplir toute autre fonction consulaire qui n'est pas contraire aux lois de l'Etat de résidence.

2. Dans l'exercice de ses fonctions consulaires, le fonctionnaire consulaire peut s'adresser par écrit ou verbalement :

- a) Aux autorités compétentes de la circonscription consulaire;
- b) Aux autorités centrales de l'Etat de résidence si cela n'est pas contraire aux lois dudit Etat.

3. Le fonctionnaire consulaire peut aussi, avec le consentement de l'Etat de résidence, exercer des fonctions à l'extérieur de la circonscription consulaire.

4. Le fonctionnaire consulaire est habilité à percevoir des taxes consulaires conformément aux lois de l'Etat d'envoi.

*Article 29.* 1. Dans les limites de sa circonscription consulaire, le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Recevoir les demandes de documents concernant la nationalité et délivrer ces documents, conformément aux lois de l'Etat d'envoi;
- c) Célébrer les mariages conformément aux lois de l'Etat d'envoi, à condition que les intéressés soient ressortissants de l'Etat d'envoi;
- d) Enregistrer les naissances ou décès de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- e) Recevoir, conformément aux lois de l'Etat d'envoi, les déclarations concernant les relations familiales de ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. Si les lois de l'Etat de résidence le prescrivent, le fonctionnaire consulaire notifie aux autorités compétentes dudit Etat l'accomplissement des actes visés aux alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 du présent article.

3. Les dispositions des alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 du présent article n'exemptent pas les ressortissants de l'Etat d'envoi de l'obligation d'observer les lois pertinentes de l'Etat de résidence.

*Article 30.* Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Délivrer, renouveler, modifier, annuler et retirer les documents de voyage des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Délivrer des visas d'entrée, de sortie et de transit.

*Article 31.* Le fonctionnaire consulaire est habilité, conformément aux lois de l'Etat d'envoi et au Traité entre la République populaire hongroise et la République démocratique allemande concernant les relations juridiques en matière civile, familiale et pénale<sup>1</sup>, à procéder aux formalités de l'adoption et à nommer des tuteurs et des curateurs.

*Article 32.* Le fonctionnaire consulaire est habilité à exercer les fonctions indiquées ci-après, dans les locaux du poste consulaire, dans sa résidence ou celle de ressortissants de l'Etat d'envoi ainsi qu'à bord des navires et aéronefs dudit Etat, à condition qu'elles ne soient pas contraires aux lois de l'Etat de résidence :

1. Recevoir, certifier et prendre en garde des déclarations de ressortissants de l'Etat d'envoi;
2. Recevoir, authentifier et prendre en garde des testaments et autres actes juridiques unilatéraux de ressortissants de l'Etat d'envoi;

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 408, p. 3.

3. Recevoir ou authentifier des actes concernant des transactions juridiques entre ressortissants de l'Etat d'envoi, sauf dans le cas de transactions comportant création ou aliénation de droits relatifs à un bien immobilier sis sur le territoire de l'Etat de résidence;
4. Recevoir et authentifier des actes concernant des transactions juridiques entre ressortissants de l'Etat d'envoi et ressortissants de l'Etat de résidence, si ces transactions portent exclusivement sur des intérêts situés sur le territoire de l'Etat d'envoi ou si elles doivent être exécutées dans ledit Etat;
5. Certifier la signature de ressortissants de l'Etat d'envoi, légaliser des documents délivrés par les autorités de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence et certifier la conformité de copies ou d'extraits de tels documents;
6. Certifier la traduction de documents délivrés par les autorités de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence;
7. Recevoir en dépôt des documents, des objets de valeur et des biens appartenant ou destinés à des ressortissants de l'Etat d'envoi;
8. Accomplir les autres actes notariaux que l'Etat d'envoi l'autorise à accomplir.

*Article 33.* Les documents établis, traduits ou authentifiés par un fonctionnaire consulaire conformément à l'article 32 de la présente Convention ont, dans l'Etat de résidence, la même valeur juridique et la même force probante que les documents établis, traduits ou authentifiés par les autorités compétentes ou les institutions dudit Etat.

*Article 34.* 1. La compétence et les fonctions des fonctionnaires consulaires en matière successorale sont régies par les dispositions du Traité entre la République populaire hongroise et la République démocratique allemande concernant les relations juridiques en matière civile, familiale et pénale.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent le fonctionnaire consulaire de l'ouverture d'une succession dans ledit Etat si un héritier ou légataire est ressortissant de l'Etat d'envoi.

Cette disposition s'applique aussi dans le cas où les autorités compétentes de l'Etat de résidence apprennent qu'une succession s'est ouverte en faveur d'un ressortissant de l'Etat d'envoi sur le territoire d'un Etat tiers.

*Article 35.* Le fonctionnaire consulaire est habilité, dans les limites de la circonscription consulaire, à représenter les ressortissants de l'Etat d'envoi devant les autorités de l'Etat de résidence si ces personnes, en raison de leur absence ou pour toute autre raison valable, ne sont pas en mesure de défendre elles-mêmes leurs droits et intérêts en temps utile. Cette représentation se poursuit jusqu'à ce que les personnes représentées aient désigné un mandataire ou assumé elles-mêmes de la défense de leurs droits et intérêts.

*Article 36.* 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit, dans les limites de la circonscription consulaire, de communiquer de façon suivie avec tout ressortissant de l'Etat d'envoi, de le conseiller, de lui prêter assistance de toutes les manières et, si besoin est, de prendre des dispositions pour qu'il bénéficie d'une assistance juridique. L'Etat de résidence ne peut en aucun cas empêcher un

ressortissant de l'Etat d'envoi de communiquer avec le poste consulaire ou d'y avoir accès.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence notifient au fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi, dans les plus brefs délais, l'arrestation, la détention ou toute autre restriction à la liberté de la personne dont un ressortissant de l'Etat d'envoi fait l'objet.

3. Le fonctionnaire consulaire a le droit de visiter sans délai un ressortissant de l'Etat d'envoi qui est en état d'arrestation ou de détention, qui purge une peine d'emprisonnement ou dont la liberté personnelle a été restreinte de toute autre manière, et de communiquer avec lui. Ces droits doivent s'exercer conformément aux lois de l'Etat de résidence, à condition toutefois que lesdites lois n'annulent pas les droits en question.

*Article 37.* 1. Le fonctionnaire consulaire est habilité, dans les limites de la circonscription consulaire, à prêter aide et assistance à tout navire de l'Etat d'envoi dans les ports et les eaux territoriales ou intérieures de l'Etat de résidence.

2. Le fonctionnaire consulaire peut monter à bord du navire dès que celui-ci a été admis à la libre pratique. Le capitaine et les membres de l'équipage peuvent communiquer avec le fonctionnaire consulaire.

3. Le fonctionnaire consulaire peut, dans l'exercice de ses fonctions, demander le concours des autorités compétentes de l'Etat de résidence pour toutes questions relatives à un navire de l'Etat d'envoi ou au capitaine, aux membres de l'équipage ou aux passagers de celui-ci.

*Article 38.* Dans les limites de la circonscription consulaire, le fonctionnaire consulaire peut :

- a) Sans préjudice des droits des autorités de l'Etat de résidence, enquêter sur tout incident survenu à bord d'un navire de l'Etat d'envoi durant la traversée, interroger le capitaine et les membres de l'équipage, examiner les documents de bord, recueillir toute déclaration relative à la traversée et à la destination du navire et faciliter l'entrée et le mouillage du navire dans le port, ainsi que sa sortie;
- b) Sans préjudice des droits des autorités de l'Etat de résidence, régler tout différend entre le capitaine et tout membre de l'équipage, notamment les différends relatifs aux salaires et aux contrats d'embauche, dans la mesure où la législation de l'Etat d'envoi le prévoit;
- c) Prendre les mesures nécessaires pour assurer le traitement médical ou le rapatriement du capitaine, de tout membre de l'équipage ou de tout passager;
- d) Recevoir, rédiger ou authentifier toute déclaration ou tout document prescrits par la législation de l'Etat d'envoi en ce qui concerne les navires.

*Article 39.* 1. Si les autorités compétentes de l'Etat de résidence se proposent de prendre des mesures de contrainte ou d'ouvrir une enquête à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, elles doivent en informer à l'avance le

fonctionnaire consulaire afin de lui permettre d'assister à l'application de ces mesures ou de se faire représenter, sauf dans les cas où l'urgence rend cette notification préalable impossible. Si le fonctionnaire consulaire n'est pas présent ou représenté lors de l'application desdites mesures, les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent lui fournir un rapport complet sur les faits.

2. Les dispositions du paragraphe 1. du présent article sont également applicables lorsque les autorités compétentes doivent interroger à terre le capitaine ou des membres de l'équipage sur des incidents liés au navire.

3. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux contrôles habituels en matière de douane, de vérification des passeports ou d'inspection sanitaire, ni aux autres mesures prises à la demande ou avec le consentement du capitaine du navire.

*Article 40.* 1. Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage, s'échoue ou subit une quelconque avarie dans l'Etat de résidence, ou si un objet quelconque faisant partie de la cargaison d'un navire endommagé de l'Etat d'envoi, de l'Etat de résidence ou d'un Etat tiers et appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi est trouvé sur le rivage ou dans les eaux de l'Etat de résidence, ou est amené dans un port dudit Etat, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informent au plus tôt le fonctionnaire consulaire. Elles l'informent également de toutes mesures prises pour sauver les personnes, le navire, la cargaison et d'autres biens, ainsi que des parties du navire ou de la cargaison qui se seraient détachées du navire.

2. Le fonctionnaire consulaire peut prêter assistance de toutes les manières audit navire, à ses passagers et aux membres de l'équipage. A cette fin, il peut demander le concours des autorités compétentes de l'Etat de résidence.

Le fonctionnaire consulaire peut prendre toute mesure mentionnée au paragraphe 1 du présent article, y compris des mesures destinées à la remise en état du navire. Il peut demander aux autorités compétentes de l'Etat de résidence de prendre ou continuer à prendre de telles mesures.

3. Si un navire endommagé ou un objet quelconque provenant d'un tel navire est trouvé sur la côte ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence ou est amené dans un port dudit Etat et que ni le capitaine du navire, ni le propriétaire, ni son agent, ni les assureurs intéressés ne sont en mesure de prendre des dispositions pour assurer la conservation du navire ou de l'objet ou pour en disposer, le fonctionnaire consulaire est réputé habilité à prendre, au nom du propriétaire, les dispositions que celui-ci aurait lui-même pu prendre à cet effet.

Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent également à tout objet faisant partie de la cargaison d'un navire et appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi.

4. Si un objet quelconque faisant partie de la cargaison d'un navire endommagé d'un Etat tiers et appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi est trouvé sur la côte ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence, ou est amené dans un port dudit Etat, et que ni le capitaine, ni le propriétaire de cet objet, ni son agent, ni les assureurs intéressés ne sont en mesure de prendre des

dispositions pour assurer la conservation de l'objet ou pour en disposer, le fonctionnaire consulaire est réputé habilité à prendre, au nom du propriétaire, les dispositions que celui-ci aurait lui-même pu prendre à cet effet.

*Article 41.* Les articles 37 à 40 s'appliquent, *mutatis mutandis*, aux aéronefs.

#### CHAPITRE V. DISPOSITIONS FINALES

*Article 42.* 1. La présente Convention est soumise à ratification. Elle entrera en vigueur le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Berlin.

2. La présente Convention restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à dater du jour où l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre Haute Partie contractante qu'elle dénonce la Convention.

3. A l'entrée en vigueur de la présente Convention, la Convention consulaire entre la République populaire hongroise et la République démocratique allemande signée à Budapest le 3 juillet 1957<sup>1</sup> cessera d'avoir effet.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Budapest le 28 juin 1972, en double exemplaire, dans les langues hongroise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Conseil de présidence  
de la République populaire  
hongroise:

[ISTVÁN ROSKA]

Pour le Président du Conseil d'Etat  
de la République démocratique  
allemande:

[OSKAR FISCHER]

#### PROTOCOLE

À LA CONVENTION CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

Lors de la signature, ce jour, de la Convention consulaire entre la République populaire hongroise et la République démocratique allemande, ci-après dénommée «la Convention», les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes sont convenus de ce qui suit:

1. La notification au fonctionnaire consulaire prévue au paragraphe 2 de l'article 36 de la Convention sera effectuée dans un délai de trois jours à dater de l'arrestation ou de la mise en détention du ressortissant de l'Etat d'envoi, ou de l'adoption de toute autre mesure restreignant sa liberté personnelle.

2. Le droit du fonctionnaire consulaire, aux termes du paragraphe 3 de l'article 36 de la présente Convention, de visiter un ressortissant de l'Etat

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 407, p. 185.



d'envoi et de communiquer avec lui sera accordé dans un délai de quatre jours à dater de l'arrestation ou de la mise en détention dudit ressortissant, ou de l'adoption de toute autre mesure restreignant sa liberté personnelle.

3. Le droit qu'a un fonctionnaire consulaire, aux termes du paragraphe 3 de l'article 36 de la présente Convention, de visiter un ressortissant de l'Etat d'envoi qui a été arrêté ou incarcéré, qui purge une peine de prison ou dont la liberté personnelle a été restreinte de toute autre manière, et de s'entretenir avec lui, sera accordé de façon périodique.

FAIT à Budapest le 28 juin 1972, en double exemplaire, dans les langues hongroise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Conseil de présidence  
de la République populaire  
hongroise:

[ISTVÁN ROSKA]

Pour le Président du Conseil d'Etat  
de la République démocratique  
allemande:

[OSKAR FISCHER]



**No. 12895**

---

**HUNGARY  
and  
ROMANIA**

**Convention concerning co-operation in the matter of plant  
protection and phytosanitary quarantine (with annex).  
Signed at Budapest on 21 May 1969**

*Authentic texts: Hungarian and Romanian.  
Registered by Hungary on 12 December 1973.*

---

**HONGRIE  
et  
ROUMANIE**

**Convention relative à la coopération en matière de  
protection des plantes et de quarantaine phytosani-  
taire (avec annexe). Signée à Budapest le 21 mai 1969**

*Textes authentiques: hongrois et roumain.  
Enregistrée par la Hongrie le 12 décembre 1973.*

## [HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

EGYEZMÉNY A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA  
ÉS A ROMÁNIA SZOCIALISTA KÖZTÁRSASÁG KOR-  
MÁNYA KÖZÖTT A NÖVÉNYVÉDELEM ÉS A NÖVÉ-  
NYEGÉSZSÉGÜGYI ZÁRSZOLGÁLAT TERÉN VALÓ  
EGYÜTTMŰKÖDÉSRŐL

A Magyar Népköztársaság Kormánya és a Románia Szocialista Köztársaság Kormánya attól az óhajtól vezetve, hogy továbbfejlesszék a növényvédelem és a növényegészségügyi zárszolgálat terén folytatandó együttműködést, kiindulva mindkét országnak abból az érdekéből, hogy biztosítsák területük megvédését a zárlati (karantén) károsítók, betegségek és gyomnövények behurcolásától és elterjedésétől, az alábbi Egyezmény megkötését határozták el.

*1. cikk.* A zárlati károsítók, betegségek és gyomnövények (a továbbiakban: károsító) egyik Szerződő Fél területéről a másik Szerződő Fél területére való behurcolásának és elterjedésének megakadályozása céljából mindkét Szerződő Fél kötelezi magát arra, hogy

- a) a saját területén végrehajtja az Egyezmény mellékletét képező jegyzékben feltüntetett károsítók ellen a szükséges védekezéseket;
- b) megtesz minden szükséges intézkedést annak érdekében, hogy meggátolja mind az Egyezmény mellékletében feltüntetett, mind pedig az importáló Fél külön kikötéseiben felsorolt károsítóknak a növényi eredetű export küldeményekkel (a továbbiakban: küldemény), vagy más módon a másik Szerződő Fél területére való behatolását;
- c) megtartja a küldemények exportjánál vagy tranzit forgalmánál a másik Fél zárszolgálati előírásait;
- d) a másik Szerződő Fél területére szállítandó minden küldeményhez növényegészségügyi bizonyítványt mellékel, amelyet az illetékes szerv állít ki, s amelyben igazolja, hogy a küldemény nem fertőzött az Egyezmény mellékletét képező jegyzékben felsorolt károsítókkal, valamint hogy a küldemény megfelel az importáló Fél egyéb zárszolgálati előírásainak is.

*2. cikk.* Harmadik országból származó károsítók behurcolásának és elterjedésének megakadályozása érdekében mindkét Szerződő Fél az Egyezmény 1. cikkében lefektetett előírásokat alkalmazza azokra a küldeményekre is, amelyek a másik Szerződő Fél országán keresztül tranzit forgalomban vesznek részt.

*3. cikk.* Növényi küldeményeknek az egyik Szerződő Fél területéről a másik Szerződő Fél területére irányuló exportjánál kerülni kell csomagolóanyagként szalma, széna, pelyva és más mezőgazdasági növényhulladékok alkalmazását; erre a célra főleg fűrészport, faforgácsot és egyéb olyan anyagot kell alkalmazni, amely a legkisebb mértékre csökkenti a károsítók behurcolásának lehetőségét.

A küldeményeknek a másik Szerződő Fél területére történő szállításához felhasznált szállítóeszközöket a növényegészségügyi követelményeknek megfelelően meg kell tisztítani, szükség esetén pedig fertőtleníteni kell.

*4. cikk.* A küldemények behozatala, kivitele és tranzit forgalma csak a Szerződő Felek illetékes szervei által meghatározott határállomásokon keresztül kerül lebonyolításra.

*5. cikk.* Az illetékes növényvédelmi és zárszolgálati szervek növényegészségügyi ellenőrzésnek vetik alá azokat a küldeményeket, amelyek a másik Szerződő Fél területéről érkeznek. Az ellenőrzésre, közvetlenül a küldemény megérkezése után, a belépő határállomásokon kerül sor.

A küldeményeknek Szerződő Felek területén át irányuló tranzit forgalma esetén csak a kísérő növényegészségügyi okmányokat vetik ellenőrzés alá.

Ha növényvédelmi indokok alapján a küldemény bevitelét vagy tranzit forgalmát nem engedélyezik valamely Szerződő Fél országának területére, illetőleg ha a szóbanforgó küldemény vonatkozásában speciális karantén rendszabályok szükségesek, akkor az illetékes Szerződő Fél központi növényvédelmi és zárszolgálati szerve azonnal tájékoztatja erről a másik Szerződő Fél központi növényvédelmi szervét.

*6. cikk.* A Szerződő Felek szükség esetén és a lehetőségek szerint szakmai segítséget nyújtanak egymásnak a növényvédelem és a zárszolgálat terén az illetékes szervek által előzetesen meghatározásra kerülő feltételek mellett.

*7. cikk.* A Szerződő Felek illetékes növényvédelmi és zárszolgálati szervei az alábbi intézkedéseket hajtják végre:

- a) kölcsönösen tájékoztatják egymást minden év április hó 1-ig a károsítók megjelenéséről és elterjedéséről, valamint az ellenük végrehajtott védekezésekről, új károsító megjelenése esetén pedig a tájékoztatást a lehető legrövidebb időn belül meg kell adni;
- b) kölcsönösen megküldenek egymásnak, a megjelenést követő 30 napon belül a zárszolgálatra és a növényvédelemre vonatkozó minden olyan jogszabályt és előírást, amely a küldemények export-import vagy tranzit forgalmát szabályozzák.
- c) közlik a károsítók elleni védekezés új módszerei és eszközei terén végzett, a szakirodalomban és folyóiratokban megjelent tudományos kutatások eredményeit, ugyszintén kicserélik a növényvédelem terén közzétett propagandaanyagokat és egyéb közleményeket.

*8. cikk.* Attól az óhajtól vezetve, hogy a károsítók elleni védekezés terén hatékony tudományos módszerek alkalmazása váljék lehetővé, Szerződő Felek megegyeztek abban, hogy

- a) kölcsönösen szakembereket küldenek ki a növényvédelmi módszerek tanul-

manozása, valamint a tudományos kutató munkák eredményeinek megismerése és a szerzett tapasztalatok kicserélése céljából;

- b) lehetőséget nyújtanak egymásnak arra, hogy a saját intézményeikben a másik Szerződő Fél növényvédelem terén dolgozó szakemberei szakmai továbbképzésben részesülhessenek;
- c) szükség esetén, de legalább 3 évenként, a Szerződő Felek szakembereinek részvételével, értekezletet hívnak össze a növényvédelemmel összefüggő és mindkét Szerződő Felet érdeklő tudományos és gyakorlati kérdések megvitatása céljából. Az értekezleteket felváltva az egyik, majd a másik Szerződő Fél területén tartják.

Az e cikkben előírányzott intézkedéseket a Szerződő Felek illetékes szervei által meghatározásra kerülő kölcsönös feltételek mellett fogják fogatosítani.

*9. cikk.* Az Egyezmény által előírányzott és halasztást nem tűrő intézkedésekkel kapcsolatos gyakorlati kérdések megoldása érdekében a Szerződő Felek illetékes zárszolgálati és növényvédelmi szervei közvetlen kapcsolatba lépnek egymással.

*10. cikk.* Bármelyik Szerződő Fél illetékes növényvédelmi és zárszolgálati szerve saját károsítóinak jegyzékét módosíthatja. A módosításokat a másik Szerződő Féllel diplomáciai uton kell közölni és azok a vonatkozó értesítés kézhezvételétől számított 60 nap elteltével lépnek hatályba.

*11. cikk.* A jelen Egyezmény hatálybalépésének napján a Román Népköztársaság Kormánya és a Magyar Népköztársaság Kormánya között 1955. december 14-én Budapesten aláírt növényvédelmi és zárszolgálati egyezmény hatályát veszti.

*12. cikk.* Ezt az Egyezményt a Szerződő Felek alkotmányos előírásai szerint meg kell erősíteni és az Egyezmény a megerősítő okiratok kicserélésének napjától számított 30 nap elteltével lép hatályba.

Az Egyezmény a hatálybalépés napjától számított 5 évig marad érvényben.

Abban az esetben, ha az Egyezményt hatályának lejárta előtt 6 hónappal egyik Szerződő Fél sem mondja fel, annak hatálya, változatlan feltételek mellett, további 5 éves időszakra (időszakokra) meghosszabbodik. A felmondási idő az Egyezmény érvényének meghosszabbítása esetén is 6 hónap.

KÉSZÜLT Budapesten, 1969. május 21-én, két példányban, magyar és román nyelven. Mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Magyar Népköztársaság  
Kormánya nevében:

[Signed — Signé]

Dr. SOÓS GÁBOR

A Románia Szocialista Köztársaság  
Kormánya nevében:

[Signed — Signé]

PETRU MOLDOVAN

## MELLÉKLET

## A. A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KARANTÉN KÁRTEVŐINEK JEGYZÉKE

## Kártevők

1. *Acanthoscelides obtectus* (Say.)
2. *Acleris (Acalla) schalleriana* (L.)
3. *Agrilus mali* (Mats.)
4. *Aphelenchoides fragariae* (Ritz.-Bos.)
5. *Aphelenchoides oryzae* (Yokoo)
6. *Carposina sasakii* (Mats.)
7. *Ceratitis capitata* (Wied.)
8. *Diarthronomyia chrysanthemi* (Ahlb.)
9. *Ditylenchus angustus* (Butler)
10. *Epithrix tuberis* (Gent.)  
*E. cucumeris* (Harr.) *E. subcrinita* (Lec.)
11. *Eumerus narcissi* (Smith.)
12. *Heterodera rostochiensis* (Wollw.)
13. *Hyphantria cunea* (Drury)
14. *Lampetia equestris* (Fab.)
15. *Laspeyresia molesta* (Busck.)
16. *Leucaspis japonica* (Ok.)
17. *Naumonia (Nephoterix) pyrivorella* (Mats.)
18. *Pantonomus leucoloma* (Boh.)
19. *Phthorimaea operculella* (Zell.)
20. *Popillia japonica* (Newm.)
21. *Pseudococcus gahani* (Green)
22. *Quadraspidiotus perniciosus* (Comst.)
23. *Rhagoletis pomonella* (Walsh)
24. *Saperda candida* (F.)
25. *Tarsonemus fragariae* (*T. pallidus*) (Zimmerm.)
26. *Thaeniothrips simplex* (Moris)
27. *Tortrix pronubana* (Hb.)
28. *Trogoderma granaria* (Everts)

## Betegségek

29. *Agrobacterium tumefaciens* (E. F. Sm. et Town.)
30. *Erwinia amylovora* (Burr.)
31. *Phytophthora (Xanthomonas) stewartii* (E. F. Smith)
32. *Xanthomonas begoniae* (Takim) Dows.
33. *Botrytis tulipae* (Lind.)
34. *Plasmodiophora brassicae* (Wor.)
35. *Polyspora lini* (Laff.)
36. *Sclerotinia gladioli* (Mass.) Dray
37. *Septoria linicola* (*Mycosphaerella linorum*) (Speg.) Gar.
38. *Spongospora subterranea* (Wallr.) Johnsson
39. *Synchytrium endobioticum* (Schilb.)
40. *Chlorogenus persicae* var. *vulgare* Holmes syn. *Prunus virus I*. (Smith) peach yellow
41. *Chlorogenus persicae* var. *micropersica* Holmes syn. *Prunus virus I A* (Smith) little peach virus
42. Court-noué
43. *Prunus virus 5*. (Smith) peach mosaic virus (Hutchins)
44. Cherry Pfeffinger disease virus Blumer (*Pfeffingeni virus*)
45. Plum pox virus Atanasoff
46. Sour Cherry Stecklenberg disease virus (Baumann et Klinkowski)
47. Panachure

## Gyomnövények

48. *Cuscuta spec.*

## B. LISTA

A ROMÁNIA SZOCIALISTA KÖZTÁRSASÁG TERÜLETÉN NÖVÉNYVÉDELMI ZÁRLATI RENDELKEZÉSEK ALÁ TARTOZÓ NÖVÉNYI KÁROSÍTÓKRÓL

## Kártevők

1. *Acanthoscelides obsoletus* Say. (= *A. obtectus* Say.)
2. *Anarsia lineatella* Zell.
3. *Aphelenchoides fragariae* (*Ritzema Bos.*) Christie
4. *Bruchidius incarnatus* Boh.
5. *Callosobruchus chinensis* L.
6. *Callosobruchus quadrimaculatus* F. (= *C. maculatus* F.)
7. *Caulophilus latinasus* Say.



8. *Ceratitis capitata* Wied.
9. *Eriosoma lanigerum* Hausm.
10. *Gilletteella cooleyi* Gill.
11. *Heterodera rostochiensis* Woll.
12. *Heterodera schachtii* Schmidt
13. *Hyphantria cunea* Drury
14. *Laspeyresia molesta* Busck (= *Grapholitha molesta* Busck)
15. *Meloidogyne* sp.
16. *Phthorimaea operculella* Zell. (= *Gnorimoschema operculella* Zell.)
17. *Platyedra gossypiella* Saund. (= *Pectinophora gossypiella* Saund.)
18. *Popillia japonica* Newm. (= *Aserica japonica* Newm.)
19. *Pseudococcus gahani* Green
20. *Quadraspidiotus perniciosus* Comst.
21. *Tarsonemus fragariae* Zimm.
22. *Trogoderma granarium* Everts.
23. *Xylosandrus germanus* Bland.

#### Kórokozók

1. *Annulus cerasi* Hildebrand
2. *Annulus pruni* Christoff
3. *Annulus pyri* Christoff
4. *Chalara quercina* Henry
5. *Corynebacterium michiganense* (E. F. Smith) Jensen
6. *Cronartium ribicola* (Lasch.) Fischer de Waldh.
7. *Diplodia zeae* (Schw.) Lév.
8. *Endothia parasitica* (Murr.) P. J. et H. W. Anderson
9. *Erwinia amylovora* (Burrill) Winsl. et al.
10. *Hypoxyylon pruinaum* (Kl.) Cke
11. *Marmor lineopticum* Cation
12. *Marmor mali* Holmes
13. *Marssonina populina* Schnabl.
14. *Marssonina populi-nigrae* Kleb.
15. *Mycosphaerella loricina* Hart.
16. *Phoma lingam* (Tode) Desm.

17. *Peronospora tabacina* Adam
18. *Physalospora cydoniae* Arn. (f. c. *Sphaeropsis malorum* Peck)
19. *Plasmopara halstedii* (Farl.) Berl. et de Toni (= *P. helianthi* Novot)
20. *Pseudomonas marginata* (McCulloch) Stapp.
21. *Pseudomonas mori* (Boyer et Lambert) Stevens
22. *Rhabdocline pseudotsugae* Syd.
23. *Rosellinia necatrix* (Hart.) Berl.
24. *Septoria linicola* (Speg.) Garassini
25. *Septotis populiperda* Waterman et Cash.
26. *Strawberry virus 1*, Prentice + *Strawberry virus 2*, Prentice
27. *Strawberry virus 1*, Prentice + *Strawberry virus 3*, Prentice
28. *Synchytrium endobioticum* (Schilb.) Perc.
29. *Tilletia horrida* Tak.
30. *Venturia populina* (Vuill.) Fabr.
31. *Virusul bolii* Stecklenberg a visinului
32. *Virus simillis* (virusul mozaicului frunzelor de plop)
33. *Xanthomonas hyacinthi* (Wakker) Dowson
34. *Xanthomonas juglandis* (Pierce) Dowson
35. *Xanthomonas stewartii* (Erw. Smith) Dowson

#### Gyomok

1. *Acroptilon picris* (Pall) Fisch. Mey.
2. *Ambrosia artemisiaefolia* L.
3. *Ambrosia psilostachia* DC.
4. *Ambrosia trifida* L.
5. *Cenchrus tribuloïdes* L.
6. *Cuscuta* spp.
7. *Helianthus* spp.<sup>1</sup>
8. *Orobanche* spp.
9. *Solanum rostratum* Dunnal.
10. *Sorghum halepense* Pers.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> A termelt fajok nem képezik zárlat tárgyát.

<sup>2</sup> Tolerancia megengedett.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENȚIE ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII POPULARE  
UNGARE ȘI GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE RO-  
MÂNIA PRIVIND COLABORAREA ÎN DOMENIUL CA-  
RANTINEI FITOSANITARE ȘI PROTECȚIA PLANTELOR

Guvernul Republicii Populare Ungare și Guvernul Republicii Socialiste România, în dorința de a dezvolta colaborarea în domeniul carantinei fitosanitare și protecției plantelor, pornind de la interesul ambelor țări de a-și proteja teritoriile față de pătrunderea și răspîndirea dăunătorilor, bolilor și buruienilor de carantină, au căzut de acord asupra încheierii prezentei Convenții.

*Articolul 1.* În scopul împiedicării pătrunderii și răspîndirii dăunătorilor, bolilor și buruienilor de carantină fitosanitară (în cele ce urmează «dăunătorii plantelor») de pe teritoriul uneia din Părțile contractante, pe teritoriul celeilalte Părți contractante, fiecare din cele două Părți se obligă:

- a) să aplice pe teritoriul propriu măsurile necesare pentru combaterea dăunătorilor plantelor, a căror listă este anexată la prezenta Convenție;
- b) să aplice toate măsurile pentru preîntîmpinarea pătrunderii de pe teritoriul propriu pe teritoriul celeilalte Părți contractante a dăunătorilor plantelor, prevăzuți în anexa la Convenție și în condițiile suplimentare ale țării importatoare, prin încărcăturile de plante sau produse de origine vegetală (în continuare «încărcături»), destinate exportului, sau prin alte căi;
- c) să respecte la export sau tranzit instrucțiunile de carantină fitosanitară în vigoare pe teritoriul celeilalte Părți contractante;
- d) toate încărcăturile destinate a fi transportate pe teritoriul celeilalte Părți contractante să fie însoțite de certificate fitosanitare eliberate de organele competente, prin care să ateste că încărcătura este liberă de dăunătorii plantelor, prevăzuți în lista anexată la prezenta Convenție și să îndeplinească și celelalte condiții de carantină ale țării importatoare.

*Articolul 2.* Pentru prevenirea pătrunderii și răspîndirii dăunătorilor planterol dintr-o țară terță, fiecare Parte contractantă va aplica prevederile articolului 1 din prezenta Convenție și asupra încărcăturilor care urmează să fie tranzitate pe teritoriul celeilalte Părți contractante.

*Articolul 3.* La exportul încărcăturilor de pe teritoriul unei Părți contractante pe teritoriul celeilalte Părți contractante trebuie să se evite folosirea paielor, finului, plevei sau deșeurilor plantelor agricole ca material pentru ambalare; în acest scop se preferă rumegușul, talajul și alte materiale care reduc la minimum posibilitatea introducerii dăunătorilor plantelor.

Mijloacele folosite pentru transportul încărcăturilor pe teritoriul celeilalte Părți contractante vor fi curățate conform cerințelor fitosanitare și în caz de nevoie vor fi dezinfectate.

*Articolul 4.* Importul, exportul și tranzitul încărcăturilor vor fi efectuate numai prin punctele vamale stabilite de către organele respective ale Părților contractante.

*Articolul 5.* Organele competente de carantină și protecția plantelor vor efectua controlul fitosanitar asupra încărcăturilor importate de pe teritoriul celeilalte Părți contractante la punctele de intrare de la frontieră, imediat după sosirea încărcăturii.

La încărcăturile tranzitate pe teritoriul celor două Părți contractante se va efectua controlul numai asupra documentelor fitosanitare de însoțire.

Dacă pentru considerente de carantină fitosanitară importul sau tranzitul unei încărcături nu va fi admis pe teritoriul uneia dintre Părțile contractante sau dacă vor fi necesare măsuri de carantină speciale, organul de carantină și protecția plantelor al acelei Părți contractante va informa imediat organul competent de carantină și protecția plantelor al celeilalte Părți contractante.

*Articolul 6.* Cele două Părți contractante își vor acorda, în caz de necesitate și în măsura posibilităților, ajutor tehnic și de specialitate în domeniul protecției plantelor și carantinei fitosanitare, în condițiile stabilite în prealabil de către organele competente.

*Articolul 7.* Organele competente de carantină și protecția plantelor ale Părților contractante vor întreprinde următoarele:

- a) își vor comunica reciproc în fiecare an, până la 1 aprilie, informări cu privire la apariția și răspîndirea dăunătorilor plantelor, precum și cu privire la măsurile întreprinse pentru combaterea acestora, iar în cazul apariției unui nou dăunător al plantelor, comunicarea se va face în cel mai scurt timp;
- b) își vor trimite toate instrucțiunile privind carantina și protecția plantelor și care reglementează importul exportul și tranzitul încărcăturilor, la cel mult 30 de zile de la publicarea acestora;
- c) își vor transmite rezultatele cercetărilor științifice asupra noilor metode și mijloace pentru protecția plantelor, publicate în lucrări de specialitate și reviste precum și diferite materiale de propagandă, privind protecția plantelor.

*Articolul 8.* În dorința de a aplica metode științifice eficiente de protecția plantelor, cele două Părți contractante au stabilit:

- a) să trimită specialiști în scopul studierii metodelor de protecție a plantelor, schimbului de experiență și cunoașterii rezultatelor activității de cercetare științifică;
- b) să ofere posibilitatea specializării în instituțiile proprii, a cadrelor celeilalte Părți contractante, care lucrează în domeniul protecției plantelor;

c) să convoace, după necesități, dar cel puțin o dată la trei ani consfătuiri bilaterale ale specialiștilor din cele două țări pentru a analiza diferite probleme practice și științifice din domeniul protecției plantelor, care interesează ambele Părți contractante. Consfăturile se vor ține alternativ, pe teritoriul celor două țări.

Acțiunile prevăzute în acest articol vor fi realizate în condiții de reciprocitate, ce vor fi stabilite în prealabil de organele competente ale celor două Părți contractante.

*Articolul 9.* Pentru rezolvarea unor probleme practice, legate de îndeplinirea măsurilor prevăzute de prezenta Convenție, ce nu comportă amânare, organele competente de carantină și protecția plantelor ale Părților contractante pot intra în contact în mod nemijlocit.

*Articolul 10.* Organele competente de carantină și protecția plantelor ale oricăreia din cele două Părți contractante pot modifica lista proprie a dăunătorilor plantelor. Modificările vor fi aduse la cunoștința celeilalte Părți contractante pe cale diplomatică și intră în vigoare în a 60-a zi de la primirea comunicării.

*Articolul 11.* În ziua intrării în vigoare a prezentei Convenții, își încetează valabilitatea Convenția între Guvernul Republicii Populare Ungare și Republicii Populare România referitoare la carantina și protecția plantelor agricole împotriva dăunătorilor și bolilor, semnată la Budapesta, la 14 decembrie 1953.

*Articolul 12.* Prezenta Convenție va fi supusă aprobării în conformitate cu prevederile legislative ale fiecărei Părți contractante și va intra în vigoare în a 30-a zi de la data ultimei notificări, făcută pe cale diplomatică, prin care se comunică aprobarea.

Convenția este încheiată pe o perioadă de 5 ani începând din ziua intrării ei în vigoare.

Dacă nici una din Părțile contractante nu o va denunța cu șase luni înainte de expirarea termenului de valabilitate, Convenția va rămâne în vigoare în continuare pe noi perioade de câte 5 ani. Ea va putea fi denunțată cu șase luni înainte de expirarea fiecăreia din aceste perioade.

FĂCUTĂ la Budapesta la 21 mai 1969, în două exemplare originale în limba ungară și limba română, ambele texte având aceeași valabilitate.

Pentru  
Guvernul Republicii Populare  
Ungare:

[Signed — Signé]

Dr. GÁBOR SOÓS

Pentru  
Guvernul Republicii Socialiste  
Romania:

[Signed — Signé]

PETRU MOLDOVAN

## ANEXA

## A. LISTA DĂUNĂTORILOR PLANTELOR SUPUSI MĂSURILOR DE CARANTINĂ FITOSANITARA ÎN REPUBLICA SOCIALISTA ROMÂNIA

## Dăunători

1. *Acanthoscelides obsoletus* Say. (= *A. obtectus* Say)
2. *Anarsia linealtella* Zell.
3. *Aphelenchoides fragariae* (Ritzema Bos.) Christie
4. *Bruchidius incarnatus* Boh.
5. *Callosobruchus chinensis* L.
6. *Callosobruchus quadrimaculatus* F. (= *C. maculatus* F.)
7. *Caulophilus latinasus* Say.
8. *Ceratitis capitata* Wied.
9. *Eriosoma lanigerum* Hausm.
10. *Gilletteella cooleyi* Gill.
11. *Heterodera rostochiensis* Woll.
12. *Heterodera schachtii* Schmidt
13. *Hyphantria cunea* Drury
14. *Laspeyresia molesta* Busck (= *Grapholitha molesta* Busck)
15. *Meloidogyne* sp.
16. *Phthorimaea operculella* Zell. (= *Gnorimoschema operculella* Zell.)
17. *Platyedra gossypiella* Saund. (= *Pectinophora gossypiella* Saund.)
18. *Popillia japonica* Newm. (= *Aserica japonica* Newm.)
19. *Pseudococcus gahani* Green
20. *Quadraspidiotus perniciosus* Comst.
21. *Tarsonemus fragariae* Zimm.
22. *Trogoderma granarium* Everts.
23. *Xylosandrus germanus* Bland.

## Agenti fitopatogeni

1. *Annulus cerasi* Hildebrand
2. *Annulus pruni* Christoff
3. *Annulus pyri* Christoff
4. *Chalara quercina* Henry
5. *Corynebacterium michiganense* (E. F. Smith) Jensen

6. *Cronartium ribicola* (Lasch.) Fischer de Waldh.
7. *Diplodia zeae* (Schw.) Lév.
8. *Endothia parasitica* (Mürr.) P. J. et H. W. Anderson
9. *Erwinia amylovora* (Burrill) Winsl. et al.
10. *Hypoxylon pruinaum* (Kl.) Cke
11. *Marmor lineopticum* Cation
12. *Marmor mali* Holmes
13. *Marssonina populina* Schnabl.
14. *Marssonina populi-nigrae* Kleb.
15. *Mycosphaerella laricina* Hart.
16. *Phoma lingam* (Tode) Desm.
17. *Peronospora tabacina* Adam.
18. *Physalospora cydoniae* Arn. (f. c. *Sphaeropsis malorum* Peck)
19. *Plasmopara halstedii* (Farl.) Berl. et de Toni (= *P. helianthi* Novot.)
20. *Pseudomonas marginata* (McCulloch) Stapp.
21. *Pseudomonas mori* (Boyer et Lambert) Stevens
22. *Rhabdocline pseudotsugae* Syd.
23. *Rosellinia necatrix* (Hart.) Berl.
24. *Septoria linicola* (Speg.) Garassini
25. *Septotis populiperda* Waterman et Cash.
26. *Strawberry virus 1*, Prentice + *Strawberry virus 2*, Prentice
27. *Strawberry virus 1*, Prentice + *Strawberry virus 3*, Prentice
28. *Synchytrium endobioticum* (Schilb.) Perc.
29. *Tilletia horrida* Tak.
30. *Venturia populina* (Vuill) Fabr.
31. *Virusul bolii* Stecklenberg a vişinului
32. *Virus simillis* (virusul mozaicului frunzelor de plop)
33. *Xanthomonas hyacinthi* (Wakker) Dowson
34. *Xanthomonas juglandis* (Pierce) Dowson
35. *Xanthomonas stewartii* (Erw. Smith) Dowson

#### Buruieni

1. *Acroptilon picris* (Pall) Fisch. Mey.
2. *Ambrosia artemisiaefolia* L.

3. *Ambrosia psilostachia* DC.
4. *Ambrosia trifida* L.
5. *Cenchrus tribuloides* L.
6. *Cuscuta* spp.
7. *Helianthus* spp.<sup>1</sup>
8. *Orobanch* spp.
9. *Solanum rostratum* Dunnal
10. *Sorghum halepense* Pers.<sup>2</sup>

B. LISTA OBIECTELOR DE CARANTINĂ ÎN REPUBLICA POPULARĂ UNGARĂ

Dăunători

1. *Acanthoscelides obtectus* (Say.)
2. *Acleris (Acalla) schalleriana* (L.)
3. *Agrilus mali* (Mats.)
4. *Aphelenchoides fragariae* (Ritz.-Bos.)
5. *Aphelenchoides oryzae* (Yokoo)
6. *Carposina sasakii* (Mats.)
7. *Ceratitidis capitata* (Wied)
8. *Diarthronomyia chrysanthemi* (Ahlb.)
9. *Ditylenchus angustus* (Butler)
10. *Epithrix tuberis* (Gent.)  
*E. cucumeris* (Harr) *E. subcrinita* (Lec.)
11. *Eumerus narcissi* (Smith.)
12. *Heterodera rostochiensis* (Wollw.)
13. *Hyphantria cunea* (Drury)
14. *Lampetia equestris* (Fab.)
15. *Laspeyresia molesta* (Busck.)
16. *Leucaspis japonica* (Ok.)
17. *Naumonia (Nephopterix) pyrivorella* (Mats.)
18. *Pantomorus leucoloma* (Boh.)
19. *Phthorimaea operculella* (Zell.)
20. *Popillia japonica* (Newm.)

<sup>1</sup> Speciile cultivate nu sînt carantinate

<sup>2</sup> Sînt admise tolerante



21. *Pseudococcus gahani* (Green)
  22. *Quadraspidiotus perniciosus* (Comst.)
  23. *Rhagoletis pomonella* (Walsh)
  24. *Saperda candida* (F.)
  25. *Tarsonemus fragariae* (*T. pallidus*) (Zimmerm.)
  26. *Thaeniothrips simplex* (Moris)
  27. *Tortrix pronubana* (Hb.)
  28. *Trogoderma granaria* (Everts)
  29. *Agrobacterium tumefaciens* (E. F. Sm. et Town.)
  30. *Erwinia amylovora* (Burr.)
  31. *Phytomonas* (*Xanthomonas*) *stewarti* (E. F. Smith)
  32. *Xanthomonas begoniae* (Takim) Dows.
  33. *Botrytis tulipae* (Lind.)
  34. *Plasmodiophora brassicae* (Wor.)
  35. *Polyspora lini* (Laff.)
  36. *Sclerotinia gladioli* (Mass.) Dray
  37. *Septoria linicola* (*Mycosphaerella linorum*) (Speg.) Gar.
  38. *Spongopora subterranea* (Wallr.) Johnsson
  39. *Synchytrium endobioticum* (Schilb.)
  40. *Chlorogenus persicae* var. *vulgare* Holmes syn. *Prunus virus I* (Smith) peach yellow
  41. *Chlorogenus persicae* var. *micropersica* Holmes syn. *Prunus virus I A* (Smith) little peach virus
  42. Court-noué
  43. *Prunus virus 5*. (Smith) peach mosaic virus (Hutchins)
  44. Cherry Pfeffinger disease virus Blumer (*Pfeffingeni virus*)
  45. Plum pox virus Atanasoff
  46. Sour Cherry Stecklenberg disease virus (Baumann et Klinkowski)
  47. Panachure
- Buruieni
48. *Cuscuta spec.*

## [TRANSLATION – TRADUCTION]

**CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA CONCERNING CO-OPERATION IN THE MATTER OF PLANT PROTECTION AND PHYTOSANITARY QUARANTINE**

The Government of the Hungarian People's Republic and the Government of the Socialist Republic of Romania, desiring to develop co-operation in the matter of plant protection and phytosanitary quarantine, in view of the interest of both countries in protecting their territory against the introduction and spread of quarantinable plant pests, plant diseases and weeds, have agreed to conclude this Convention.

*Article 1.* With a view to preventing the introduction and spread of quarantinable plant pests, plant diseases and weeds (hereinafter referred to as "plant pests") from the territory of one Contracting Party to the territory of the other Contracting Party, each of the two Parties undertakes:

- (a) To apply in its territory the necessary measures to control the plant pests of which a list is annexed to this Convention;
- (b) To take all necessary measures to prevent the introduction from its own territory into the territory of the other Contracting Party of the plant pests specified in the annex to the Convention and in supplementary requirements of the importing country, through export consignments of plants or plant products (hereinafter referred to as "consignments") or by other means;
- (c) To comply, in connexion with export or transit, with the phytosanitary quarantine regulations in force in the territory of the other Contracting Party;
- (d) To ensure that all consignments which are to be conveyed to the territory of the other Contracting Party are accompanied by a phytosanitary certificate issued by the competent authorities and attesting that the consignment is free from the plant pests specified in the list annexed to this Convention and that they also meet the other quarantine requirements of the importing country.

*Article 2.* In order to prevent the introduction and spread of plant pests from a third country, each Contracting Party shall also apply the provisions of article 1 of this Convention in respect of consignments that are to be conveyed in transit through the territory of the other Contracting Party.

<sup>1</sup> Came into force on 21 March 1970, i.e. 30 days after the date of the last notification of approval, in accordance with article 12.

*Article 3.* When consignments are exported from the territory of one Contracting Party to the territory of the other Contracting Party, the use of straw, hay, chaff or waste products of agricultural plants as packing materials shall be avoided and primary use shall be made of sawdust, shavings, and other materials that will minimize the risk of introducing plant pests.

Vehicles used for the conveyance of consignments to the territory of the other Contracting Party shall be cleaned in accordance with the phytosanitary requirements and, if necessary, disinfected.

*Article 4.* The import, export and transit of consignments shall take place only at the customs points designated by the competent authorities of the Contracting Parties.

*Article 5.* The competent plant quarantine and protection authorities shall carry out phytosanitary inspections of consignments imported from the territory of the other Contracting Party at the frontier points as soon as the consignments arrive.

In the case of consignments conveyed in transit through the territory of the two Contracting Parties, only the accompanying phytosanitary documents shall be inspected.

If, for purposes of phytosanitary quarantine, the import or transit of a consignment in the territory of one of the Contracting Parties is not to be permitted or if special quarantine measures prove to be necessary, the plant quarantine and protection authority of that Contracting Party shall immediately so inform the competent plant quarantine and protection authority of the other Contracting Party.

*Article 6.* The two Contracting Parties shall render each other, in case of necessity and to the best of their ability, technical and specialized assistance in the matter of plant protection and phytosanitary quarantine, in the conditions established by prior agreement between the competent authorities.

*Article 7.* The competent plant quarantine and protection authorities of the Contracting Parties shall:

- (a) Send each other each year, by 1 April, information on the appearance and spread of plant pests, and on the measures taken to control them; in the event of the appearance of a new plant pest, the information shall be transmitted as soon as possible;
- (b) Transmit to each other all regulations relating to plant quarantine and protection and governing the import, export and transit of consignments within 30 days after their publication;
- (c) Inform each other of the results of scientific research concerning new methods and means of plant protection published in specialized works and periodicals and various publicity materials dealing with plant protection.

*Article 8.* In order to apply efficient scientific methods of plant protection, the two Contracting Parties shall:

- (a) Send specialists to study plant protection methods, to exchange experience and to become acquainted with the results of scientific research activities;

- (b) Provide opportunities for plant protection specialists of the other Contracting Party to undertake specialized study at their institutions;
- (c) Convene, as necessary, but not less than once every three years, bilateral meetings of specialists from the two countries for the purpose of discussing various practical and scientific problems pertaining to plant protection which are of interest to both Contracting Parties. The meetings shall be held alternately in the territory of each Contracting Party.

The measures provided for in this article shall be carried out in conditions of reciprocity to be established by prior agreement between the competent authorities of the two Contracting Parties.

*Article 9.* For the solution of practical problems connected with the implementation of the measures provided for in this Convention which admit of no delay, the competent plant quarantine and protection authorities of the Contracting Parties may enter into contact directly.

*Article 10.* The competent plant quarantine and protection authorities of either Contracting Party may amend their own list of plant pests. The amendments shall be notified to the other Contracting Party through the diplomatic channel and shall enter into force 60 days after such notice has been received.

*Article 11.* On the date of entry into force of this Convention, the Convention between the Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Hungarian People's Republic concerning the protection of agricultural plants against pests and diseases, signed at Budapest on 14 December 1953,<sup>1</sup> shall cease to have effect.

*Article 12.* This Convention shall be subject to approval in accordance with the legislative provisions of each Contracting Party and shall enter into force 30 days after the date of the last notification, through the diplomatic channel, of such approval.

The Convention is concluded for a term of five years from the date of its entry into force.

Unless one of the Contracting Parties denounces it six months before the expiry of its validity, the Convention shall remain in force for successive five-year terms. It may be denounced six months before the expiry of each such term.

DONE at Budapest on 21 May 1969, in two original copies in the Hungarian and Romanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Hungarian People's  
Republic:

[Signed]

GÁBOR SÓOS

For the Government  
of the Socialist Republic  
of Romania:

[Signed]

PETRU MOLDOVAN

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 342, p. 151. The Hungarian authentic text mentions erroneously "14 December 1955".

## ANNEX

A. LIST OF PLANT PESTS QUARANTINABLE  
IN THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC

## Pests

1. *Acanthoscelides obtectus* (Say.)
2. *Acleris* (*Acalla*) *schalleriana* (L.)
3. *Agrilus mali* (Mats.)
4. *Aphelenchoides fragariae* (Ritz.-Bos.)
5. *Aphelenchoides oryzae* (Yokoo)
6. *Carposina sasakii* (Mats.)
7. *Ceratitis capitata* (Wied.)
8. *Diarthronomyia chrysanthemi* (Ahlb.)
9. *Ditylenchus angustus* (Butler)
10. *Epithrix tuberis* (Gent.)  
*E. cucumeris* (Harr.) *E. subcrinita* (Lec.)
11. *Eumerus narcissi* (Smith.)
12. *Heterodera rostochiensis* (Wollw.)
13. *Hyphantria cunea* (Drury)
14. *Lampetia equestris* (Fab.)
15. *Laspeyresia molesta* (Busck.)
16. *Leucaspis japonica* (Ok.)
17. *Naumonia* (*Nephoterix*) *pyrivorella* (Mats.)
18. *Pantomorus leucoloma* (Boh.)
19. *Phthorimaea operculella* (Zell.)
20. *Popillia japonica* (Newm.)
21. *Pseudococcus gahani* (Green)
22. *Quadraspidiotus perniciosus* (Comst.)
23. *Rhagoletis pomonella* (Walsh)
24. *Saperda candida* (F.)
25. *Tarsonemus fragariae* (*T. pallidus*) (Zimmerm.)
26. *Thaeniothrips simplex* (Moris)
27. *Tortrix pronubana* (Hb.)
28. *Trogoderma granaria* (Everts)

## Diseases

29. *Agrobacterium tumefaciens* (E. F. Sm. et Town.)
30. *Erwinia amylovora* (Burr.)
31. *Phytophthora (Xanthomonas) stewartii* (E. F. Smith)
32. *Xanthomonas begoniae* (Takim) Dows.
33. *Botrytis tulipae* (Lind.)
34. *Plasmodiophora brassicae* (Wor.)
35. *Polyspora lini* (Laff.)
36. *Sclerotinia gladioli* (Mass.) Dray
37. *Septoria linicola (Mycosphaerella linorum)* (Speg.) Gar.
38. *Spongospora subterranea* (Wallr.) Johnsson
39. *Synchytrium endobioticum* (Schilb.)
40. *Chlorogenus persicae* var. *vulgare* Holmes syn. *Prunus virus 1* (Smith) Peach yellow
41. *Chlorogenus persicae* var. *micropersica* Holmes syn. *Prunus virus 1 A* (Smith)  
Little peach virus
42. Court-noué
43. *Prunus virus 5* (Smith) Peach mosaic virus (Hutchins)
44. Cherry Pfeffinger disease virus Blumer (Pfeffingeni virus)
45. Plum pox virus Atanasoff
46. Sour cherry Stecklenberg disease virus (Baumann et Klinkowski)
47. Panachure

## Weeds

48. *Cuscuta spec.*

## B. LIST OF PLANT PESTS QUARANTINABLE IN THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA

## Pests

1. *Acanthoscelides obsoletus* Say. (= *A. obtectus* Say.)
2. *Anarsia lineatella* Zell.
3. *Aphelenchoides fragariae* (Ritzema Bos.) Christie
4. *Bruchidius incarnatus* Boh.
5. *Callosobruchus chinensis* L.
6. *Callosobruchus quadrimaculatus* F. (= *C. maculatus* F.)
7. *Caulophilus latinasus* Say.
8. *Ceratitidis capitata* Wied.

9. *Eriosoma lanigerum* Hausm.
10. *Gilletteella cooleyi* Gill.
11. *Heterodera rostochiensis* Woll.
12. *Heterodera schachtii* Schmidt
13. *Hyphantria cunea* Drury
14. *Laspeyresia molesta* Busck (= *Grapholitha molesta* Busck)
15. *Meloidogyne* sp.
16. *Phthorimaea operculella* Zell. (= *Gnorimoschema operculella* Zell.)
17. *Platyedra gossypiella* Saund. (= *Pectinophora gossypiella* Saund.)
18. *Popillia japonica* Newm. (= *Aserica japonica* Newm.)
19. *Pseudococcus gahani* Green
20. *Quadraspidiotus perniciosus* Comst.
21. *Tarsonemus fragariae* Zimm.
22. *Trogoderma granarium* Everts
23. *Xylosandrus germanus* Bland.

#### Phytopathogenic agents

1. *Annulus cerasi* Hildebrand
2. *Annulus pruni* Christoff
3. *Annulus pyri* Christoff
4. *Chalara quercina* Henry
5. *Corynebacterium michiganense* (E. F. Smith) Jensen
6. *Cronartium ribicola* (Lasch.) Fischer de Waldh.
7. *Diplodia zeae* (Schw.) Lév.
8. *Endothia parasitica* (Murr.) P. J. et H. W. Anderson
9. *Erwinia amylovora* (Burrill) Winsl. et. al.
10. *Hypoxylon pruinautum* (Kl.) Cke
11. *Marmor lineopticum* Cation
12. *Marmor mali* Holmes
13. *Marssonina populina* Schnabl.
14. *Marssonina populi-nigrae* Kleb.
15. *Mycosphaerella laricina* Hart.
16. *Phoma lingam* (Tode) Desm.
17. *Peronospora tabacina* Adam

18. *Physalospora cydoniae* Arn. (f. c. *Sphaeropsis malorum* Peck)
19. *Plasmopora halstedii* (Farl.) Berl. et de Toni (= *P. helianthi* Novot.)
20. *Pseudomonas marginata* (McCulloch) Stapp.
21. *Pseudomonas mori* (Boyer et Lambert) Stevens
22. *Rhabdocline pseudotsugae* Syd.
23. *Rosellinia necatrix* (Hart.) Berl.
24. *Septoria linicola* (Speg.) Garassini
25. *Septotis populiperda* Waterman et Cash.
26. *Strawberry virus 1*, Prentice + *Strawberry virus 2*, Prentice.
27. *Strawberry virus 1*, Prentice + *Strawberry virus 3*, Prentice
28. *Synchytrium endobioticum* (Schilb.) Perc.
29. *Tilletia horrida* Tak.
30. *Venturia populina* (Vuill.) Fabr.
31. *Virus of Stecklenberg's sour cherry disease*
32. *Virus simillis* (poplar-leaf mosaic virus)
33. *Xanthomonas hyacinthi* (Wakker) Dowson
34. *Xanthomonas juglandis* (Pierce) Dowson
35. *Xanthomonas sterwartii* (Erw. Smith) Dowson

#### Weeds

1. *Acroptilon picris* (Pall) Fisch. Mey.
2. *Ambrosia artemisiaefolia* L.
3. *Ambrosia psilostachia* DC.
4. *Ambrosia trifida* L.
5. *Cenchrus tribuloides* L.
6. *Cuscuta* spp.
7. *Helianthus* spp.\*
8. *Orobanche* spp.
9. *Solanum rostratum* Dunal.
10. *Sorghum halepense* Pers.\*\*

---

\* Cultivated species are not subject to quarantine.

\*\* Tolerances are allowed.



## [TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE RELATIVE À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE PROTECTION DES PLANTES ET DE QUARANTAINE PHYTOSANITAIRE

Le Gouvernement de la République populaire hongroise et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie, désireux de développer la coopération en matière de protection et de quarantaine des plantes et ayant l'un et l'autre intérêt à protéger leur territoire contre l'introduction et la propagation des parasites des plantes, des maladies des plantes et des plantes adventices donnant lieu à quarantaine, sont convenus de conclure la présente Convention.

*Article premier.* En vue d'empêcher l'introduction et la propagation des parasites des plantes, des maladies des plantes et des plantes adventices donnant lieu à quarantaine (ci-après dénommés «parasites des plantes»), du territoire d'une des Parties contractantes dans celui de l'autre, chaque Partie contractante s'engage:

- a) A prendre, sur son territoire, les mesures nécessaires pour combattre les parasites des plantes dont la liste figure en annexe à la présente Convention;
- b) A prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher l'introduction, de son propre territoire dans le territoire de l'autre Partie contractante, à l'occasion d'envois de plantes ou de produits d'origine végétale exportés (ci-après dénommés «les envois») ou par d'autres voies, des parasites des plantes énumérés dans l'annexe à la présente Convention ainsi que ceux dont il serait fait mention dans toute demande présentée ultérieurement par le pays importateur;
- c) A se conformer, en matière d'exportation ou de transit, à la réglementation en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante en ce qui concerne la quarantaine phytosanitaire;
- d) A veiller à ce que tous les envois qui doivent être acheminés sur le territoire de l'autre Partie contractante soient accompagnés d'un certificat phytosanitaire délivré par l'autorité compétente et attestant que ces envois sont exempts des parasites des plantes énumérés dans l'annexe à la présente Convention, et que les autres prescriptions énoncées par le pays importateur en matière de quarantaine ont été aussi observées.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 21 mars 1970, soit 30 jours à compter de la date de la dernière notification d'approbation, conformément à l'article 12.

*Article 2.* Afin d'empêcher l'introduction et la propagation de parasites des plantes en provenance d'un Etat tiers, chaque Partie contractante appliquera aussi les dispositions de l'article premier de la présente Convention aux envois qui doivent transiter par le territoire de l'autre Partie contractante.

*Article 3.* Lorsque des envois devront être exportés du territoire d'une Partie contractante dans le territoire de l'autre, on évitera d'employer pour l'emballage, de la paille, du foin, de la balle ou autres déchets de plantes agricoles; on utilisera de préférence de la sciure de bois, des copeaux de bois et autres matières qui réduiront le risque d'introduction de parasites des plantes.

Les véhicules utilisés pour l'acheminement des envois dans le territoire de l'autre Partie contractante seront nettoyés conformément à la réglementation phytosanitaire et, au besoin, désinfectés.

*Article 4.* L'importation, l'exportation et le transit des envois ne s'effectueront qu'aux postes frontières désignés par les autorités compétentes des Parties contractantes.

*Article 5.* Aux postes frontières, les autorités compétentes en matière de protection et de quarantaine des plantes procéderont à l'inspection phytosanitaire des envois importés du territoire de l'autre Partie contractante, dès que ces envois arriveront.

S'agissant des envois qui transitent par le territoire des deux Parties contractantes, seuls les documents phytosanitaires qui les accompagnent seront inspectés.

Si, aux fins de la quarantaine phytosanitaire, l'importation d'un envoi sur le territoire d'une des Parties contractantes ou son transit par ce territoire n'est pas autorisé ou si des mesures spéciales de quarantaine se révèlent nécessaires, l'autorité de cette Partie contractante qui est compétente en matière de protection et de quarantaine des plantes en informe immédiatement l'autorité de l'autre Partie contractante qui est compétente en matière de protection et de quarantaine des plantes.

*Article 6.* En cas de nécessité et dans toute la mesure du possible, les deux Parties contractantes se prêteront réciproquement une assistance technique et spécialisée en matière de protection et de quarantaine des plantes, dans les conditions établies par accord préalable entre les autorités compétentes.

*Article 7.* Les autorités des Parties contractantes qui sont compétentes en matière de protection et de quarantaine des plantes:

- a) s'enverront réciproquement tous les deux ans, au plus tard le 1<sup>er</sup> avril, des renseignements sur l'apparition et la propagation de parasites des plantes et sur les mesures prises pour les combattre; en cas d'apparition de nouveaux parasites des plantes, les renseignements seront fournis aussitôt que possible;
- b) Se communiqueront réciproquement toutes prescriptions relatives à la protection et à la quarantaine des plantes, en matière d'importation, d'exportation et de transit d'envois, dans un délai de 30 jours après leur publication;

- c) S'informeront réciproquement des résultats de la recherche scientifique concernant les nouveaux moyens et méthodes de protection des plantes, publiés dans des revues et ouvrages spécialisés, et autres publications traitant de la protection des plantes.

*Article 8.* En vue d'appliquer des méthodes scientifiques efficaces de protection des plantes, les deux Parties contractantes:

- a) Enverront des spécialistes chargés d'étudier les méthodes de protection des plantes, d'échanger des données d'expérience et de se familiariser avec les résultats des activités de recherche scientifique;
- b) Fourniront l'occasion d'entreprendre des études spécialisées dans leurs propres établissements à des spécialistes de la protection des plantes de l'autre Partie contractante;
- c) Organiseront, s'il y a lieu, mais au moins une fois tous les trois ans, des entretiens bilatéraux entre spécialistes des deux pays, qui examineront divers problèmes pratiques et scientifiques concernant la protection des plantes et présentant de l'intérêt pour l'une et l'autre Parties contractantes. Ces entretiens auront lieu alternativement sur le territoire de chacune des Parties contractantes.

Les mesures prévues dans le présent article seront appliquées dans des conditions de réciprocité qui seront fixées par accord préalable entre les autorités compétentes des deux Parties contractantes.

*Article 9.* Les autorités des Parties contractantes qui sont compétentes en matière de protection et de quarantaine des plantes pourront se mettre directement en rapport les unes avec les autres pour régler les problèmes pratiques concernant l'application des mesures prévues dans la présente Convention et ne souffrant aucun retard.

*Article 10.* Les autorités de l'une ou l'autre Partie contractante qui sont compétentes en matière de protection et de quarantaine des plantes pourront modifier leur propre liste de parasites des plantes. Ces modifications seront notifiées à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique et entreront en vigueur 60 jours après réception de la notification.

*Article 11.* A la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, la Convention entre le Gouvernement de la République populaire roumaine et le Gouvernement de la République populaire hongroise relative à la protection des plantes agricoles contre les maladies et les parasites, signée à Budapest le 14 décembre 1953<sup>1</sup>, cessera d'avoir effet.

*Article 12.* La présente Convention est sujette à approbation conformément aux dispositions législatives de chacune des Parties contractantes et elle entrera en vigueur 30 jours à compter de la date de la dernière notification d'approbation effectuée par la voie diplomatique.

La présente Convention est conclue pour une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 342, p. 151. Le texte authentique hongrois dit par erreur «14 décembre 1955».

Si elle n'est pas dénoncée par l'une des Parties contractantes dans un délai de six mois avant l'expiration de sa période de validité, la Convention restera en vigueur pour des périodes successives de cinq ans. Elle pourra être dénoncée dans un délai de six mois avant l'expiration de chacune de ces périodes.

FAIT à Budapest le 21 mai 1969, en double exemplaire, en langues hongroise et roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République populaire  
hongroise:

[Signé]  
GÁBOR SOÓS

Pour le Gouvernement  
de la République socialiste  
de Roumanie:

[Signé]  
PETRU MOLDOVAN

#### ANNEXE

##### A. LISTE DES PARASITES DES PLANTES DONNANT LIEU À QUARANTAINE DANS LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE

###### Parasites

1. *Acanthoscelides obtectus* (Say.)
2. *Acleris* (*Acalla*) *schalleriana* (L.)
3. *Agrilus mali* (Mats.)
4. *Aphelenchoides fragariae* (Ritz.-Bos.)
5. *Aphelenchoides oryzae* (Yokoo)
6. *Carposina sasakii* (Mats.)
7. *Ceratitidis capitata* (Wied.)
8. *Diarthronomyia chrysanthemi* (Ahlb.)
9. *Ditylenchus angustus* (Butler)
10. *Epithrix tuberis* (Gent.)  
*E. cucumeris* (Harr.) *E. subcrinita* (Lec.)
11. *Eumerus narcissi* (Smith.)
12. *Heterodera rostochiensis* (Wollw.)
13. *Hyphantria cunea* (Drury)
14. *Lampetia equestris* (Fab.)
15. *Laspeyresia molesta* (Busck.)
16. *Leucaspis japonica* (Ok.)
17. *Naumonia* (*Nephoterix*) *pyrivorella* (Mats.)
18. *Pantomorus leucoloma* (Boh.)

19. *Phthorimaea operculella* (Zell.)
20. *Popillia japonica* (Newm.)
21. *Pseudococcus gahani* (green)
22. *Quadraspidiotus perniciosus* (Comst.)
23. *Rhagoletis pomonella* (Walsh)
24. *Saperda candida* (F.)
25. *Tarsonemus fragariae* (*T. pallidus*) (Zimmerm.)
26. *Thaeniothrips simplex* (Moris)
27. *Tortrix pronubana* (Hb.)
28. *Trogoderma granaria* (Everts)

#### Maladies

29. *Agrobacterium tumefaciens* (E. F. Sm. et Town.)
30. *Erwinia amylovora* (Burr.)
31. *Phytophthora* (*Xanthomonas*) *stewartii* (E. F. Smith)
32. *Xanthomonas begoniae* (Takim) Dows.
33. *Botrytis tulipae* (Lind.)
34. *Plasmodiophora brassicae* (Wor.)
35. *Polyspora lini* (Laff.)
36. *Sclerotinia gladioli* (Mass.) Dray
37. *Septoria linicola* (*Mycosphaerella linorum*) (Speg.) Gar.
38. *Spongospora subterranea* (Wallr.) Johnsson
39. *Synchytrium endobioticum* (Schilb.)
40. *Chlorogenus persicae* var. *vulgare* Holmes syn. *Prunus virus 1* (Smith) Peach yellow
41. *Chlorogenus persicae* var. *micropersica* Holmes syn. *Prunus virus 1 A* (Smith)  
Little peach virus
42. Court-noué
43. *Prunus virus 5* (Smith) Peach mosaic virus (Hutchins)
44. Cherry Pfeffinger disease virus Blumer (*Pfeffingeri virus*)
45. Plum pox virus Atanasoff
46. Sour cherry Stecklenberg disease virus (Baumann et Klinkowski)
47. Panachure

#### Plantes adventices

48. *Cuscuta spec.*

B. LISTE DES PARASITES DES PLANTES DONNANT LIEU À QUARANTAINE  
DANS LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE

Parasites

1. *Acanthoscelides obsöletus* Say. (= *A. obtectus* Say.)
2. *Anarsiä lineatella* Zell.
3. *Aphelenchoides fragariae* (Ritzema Bos.) Christie
4. *Bruchidius incarnatus* Boh.
5. *Callosobruchus chinensis* L.
6. *Callosobruchus quadrimaculatus* F. (= *C. maculatus* F.)
7. *Caulophilus latinasus* Say.
8. *Ceratitıs capitata* Wied.
9. *Eriosoma lanigerum* Hausm.
10. *Gilletteella cooleyi* Gill.
11. *Heterodera rostochiensis* Woll.
12. *Heterodera Schachtii* Schmidt
13. *Hyphantria cunea* Drury
14. *Laspeyresia molesta* Busck (= *Grapholitha molesta* Busck)
15. *Meloidogyne* sp.
16. *Phthorimaea operculella* Zell (= *Gnorimoschema operculella* Zell.)
17. *Platyedra gossypiella* Saund. (= *Pectinophora gossypiella* Saund.)
18. *Popillia japonica* Newm. (= *Aserica japonica* Newm.)
19. *Pseudococcus ganani* Green
20. *Quadraspidiotus perniciosus* Comst.
21. *Tarsonemus fragariae* Zimm.
22. *Trogoderma granarium* Everts
23. *Xylosandrus germanus* Bland.

Agents phytopathogènes

1. *Annulus cerasi* Hildebrand
2. *Annulus pruni* Christoff
3. *Annulus pyri* Christoff
4. *Chalara quercina* Henry
5. *Corynebacterium michiganense* (E. F. Smith) Jensen
6. *Cronartium ribicola* (Lasch.) Fischer de Waldh.

7. *Diplodia zeae* (Schw.) Lév.
8. *Endothia parasitica* (Murr.) P. J. et H. W. Anderson
9. *Erwinia amylovora* (Burrill) Winsl. et. al.
10. *Hypoxyton pruinaum* (Kl.) Cke
11. *Marmor lineopticum* Cation
12. *Marmor mali* Holmes
13. *Marssonina populina* Schnabl.
14. *Marssonina populi-nigrae* Kleb.
15. *Mycosphaerella loricina* Hart.
16. *Phoma lingam* (Tode) Desm.
17. *Peronospora tabacina* Adam
18. *Physalospora cydoniae* Arn. (f. c. *Sphaeropsis malorum* Peck)
19. *Plasmopara halstedii* (Farl.) Berl. et de Toni (= *P. helianthi* Novot.)
20. *Pseudomonas marginata* (McCulloch) Stapp.
21. *Pseudomonas mori* (Boyer et Lambert) Stevens
22. *Rhabdocline pseudotsugae* Syd.
23. *Rosellinia necatrix* (Hart.) Berl.
24. *Septoria linicola* (Speg.) Garassini
25. *Septotis populiperda* Waterman et Cash.
26. *Strawberry virus 1*, Prentice + *Strawberry virus 2*, Prentice
27. *Strawberry virus 1*, Prentice + *Strawberry virus 3*, Prentice
28. *Synchytrium endobioticum* (Schilb.) Perc.
29. *Tilletia horrida* Tak.
30. *Venturia populina* (Vuill.) Fabr.
31. *Virus of Stecklenberg's sour cherry disease*
32. *Virus simillis* (poplar-leaf mosaic virus)
33. *Xanthomonas hyacinthi* (Wakker) Dowson
34. *Xanthomonas juglandis* (Pierce) Dowson
35. *Xanthomonas sterwartii* (Erw. Smith) Dowson

Plantes adventices

1. *Acroptilon picris* (Pall) Fisch. Mey.
2. *Ambrosia artemisiaefolia* L.
3. *Ambrosia psilostachia* DC.

4. *Ambrosia trifida* L.
  5. *Cenchrus tribuloides* L.
  6. *Cuscuta* spp.
  7. *Helianthus* spp.\*
  8. *Orobanche* spp.
  9. *Solanum rostratum* Dunal.
  10. *Sorghum halepense* Pers.\*\*
- 

---

\* Les variétés cultivées ne donnent pas lieu à quarantaine.  
\*\* Des tolérances sont admises.



No. 12896

---

**HUNGARY  
and  
BULGARIA**

**Consular Convention (with protocol). Signed at Budapest  
on 26 November 1971**

*Authentic texts: Hungarian and Bulgarian.*

*Registered by Hungary on 12 December 1973.*

---

**HONGRIE  
et  
BULGARIE**

**Convention consulaire (avec protocole). Signée à Budapest  
le 26 novembre 1971**

*Textes authentiques: hongrois et bulgare.*

*Enregistrée par la Hongrie le 12 décembre 1973.*

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

## KONZULI EGYEZMÉNY A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG ÉS A BOLGÁR NÉPKÖZTÁRSASÁG KÖZÖTT

A Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa és a Bolgár Népköztársaság Államtanácsa

attól az óhajtól áthatva, hogy baráti kapcsolataikat a Magyar Népköztársaság és a Bolgár Népköztársaság között Szófiában az 1969. évi július hó 10. napján aláírt Barátsági, Együttműködési és Kölcsönös Segítségnyújtási Szerződés alapján tovább fejlesszék,

figyelembe véve, hogy a Magyar Népköztársaság és a Bolgár Népköztársaság között Szófiában az 1958. évi június hó 27. napján aláírt Konzuli Egyezmény megújításra vár,

elhatározták, hogy megkötik ezt az Egyezményt és e célból meghatalmazottaikká kinevezték:

a Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa:

Puja Frigyes, a külügyminiszter első helyettesét,

a Bolgár Népköztársaság Államtanácsa:

Kiril Nesztorov-ot, külügyminiszterhelyettes,

akik a jó és kellő alakban talált meghatalmazásaik kicserélése után az alábbiakban állapodtak meg:

### I. FEJEZET. MEGHATÁROZÁSOK

*1. cikk.* Az Egyezményben használt kifejezések jelentése a következő:

1. „Konzulátuson“ főkonzulátust, konzulátust, alkonzulátust és konzuli ügynökséget kell érteni.

2. A „Konzulátus vezetőjén“ a főkonzult, a konzult, az alkonzult és a konzuli ügynököt kell érteni, aki a konzulátust vezeti.

3. „Konzuli tisztviselőn“ kell érteni minden olyan személyt — ide értve a konzulátus vezetőjét is — akit konzuli feladatok ellátására hatalmaztak fel. „Konzuli tisztviselő“ az a személy is, akit a konzulátusra a konzuli munka tanulmányozására küldenek ki (gyakornok).

4. „Konzuli alkalmazotton“ kell érteni minden olyan személyt, aki nem konzuli tisztviselő és igazgatási vagy műszaki feladatokat lát el a konzulátuson. „Konzuli alkalmazott“ továbbá a konzulátus kisegítő személyzetének tagja is.

5. „Hajón“ a küldő állam lobogójának használatára jogosult hajót kell érteni.

## II. FEJEZET. KONZULÁTUS LÉTESÍTÉSE. A KONZULI TISZTVISELŐ KINEVEZÉSE

2. cikk. (1) Konzulátust a fogadó államban csak ennek az államnak a beleegyezésével lehet létesíteni.

(2) A konzulátus székhelyét, rangját és a konzuli kerületet a küldő és a fogadó állam közös megállapodásban határozza meg.

3. cikk. (1) A küldő állam a konzulátus vezetőjének kinevezése előtt diplomáciai uton megkéri a fogadó állam beleegyezését a kinevezéshez.

(2) A küldő állam a beleegyezés kézhezvétele után diplomáciai képvisellete útján megküldi a fogadó állam külügyminisztériumának a konzuli kinevezési okiratot (konzuli pápens) vagy a konzulátus vezetőjének kinevezéséről szóló más okiratot. Ebben meg kell jelölni a konzulátus vezetőjének családi és utónevét, állampolgárságát, rangját, a konzuli kerületet, amelyben a konzuli tevékenységét ki fogja fejteni és a konzulátus székhelyét.

(3) A fogadó állam a konzuli kinevezési okirat vagy a konzulátus vezetőjének kinevezéséről szóló más okirat bemutatása után a lehető legrövidebb időn belül kiadja részére a működési engedélyt (exequatur) vagy más engedélyt.

(4) A konzulátus vezetője csak a fogadó állam által kiadott működési engedély vagy más engedély kiadása után kezdheti meg feladatai ellátását.

(5) A fogadó állam a működési engedély vagy más engedély kiadása előtt beleegyezését adhatja a konzulátus vezetőjének feladatai ideiglenes ellátásához.

(6) A fogadó állam hatóságai a működési engedély vagy más engedély, illetőleg az ideiglenes működésre vonatkozó beleegyezés megadásakor megteszik a szükséges intézkedéseket annak érdekében, hogy a konzulátus vezetője a feladatait elláthassa.

4. cikk. A küldő állam közli a fogadó állam külügyminisztériumával annak a konzuli tisztviselőnek családi és utónevét, állampolgárságát, rangját és beosztását, akit a konzulátusra nem a konzulátus vezetőjének nevez ki.

5. cikk. Konzuli tisztviselő csak a küldő állam állampolgára lehet.

6. cikk. A fogadó állam diplomáciai uton bármikor — anélkül, hogy a döntését meg kellene indokolnia — közölheti a küldő állammal, hogy a konzulátus vezetőjének működési engedélyét, vagy más engedélyét visszavonja, illetőleg, hogy a konzuli tisztviselő vagy a konzuli alkalmazott elfogadhatatlan. Ilyen közlés esetén a küldő állam visszahívja a konzulátus vezetőjét, a konzuli tisztviselőt vagy a konzuli alkalmazottat. Ha a küldő állam ésszerű határidőn belül nem tesz eleget ennek a kötelezettségének, a fogadó állam megtagadhatja, hogy ezt a személyt a konzulátus vezetőjének, illetőleg konzuli tisztviselőnek vagy konzuli alkalmazottnak elismerje.

### III. FEJEZET. KÖNNYÍTÉSEK, KIVÁLTSÁGOK ÉS MENTESSÉGEK

7. cikk. A fogadó állam gondoskodik a konzuli tisztviselő védelméről és megteszi a szükséges intézkedéseket annak érdekében, hogy a feladatait elláthassa, és hogy élvezhesse azokat a jogokat, kiváltságokat és mentességeket, amelyeket az Egyezmény, valamint a fogadó állam jogszabályai biztosítanak. A fogadó állam megteszi a szükséges intézkedéseket a konzulátus és a konzuli tisztviselő lakásának védelmére.

8. cikk. (1) Ha a konzulátus vezetője valamilyen okból nem tudja a feladatait ellátni, vagy ha a tisztsége ideiglenesen megüresedik, a küldő állam megbizhatja a konzulátus ideiglenes vezetésével e konzulátus vagy a fogadó államban működő másik konzulátusa konzuli tisztviselőjét, illetőleg a fogadó államban működő diplomáciai képviselő diplomáciai személyzetének egyik tagját. Ennek a személynek a családi és utónevét előzetesen közölni kell a fogadó állam külügyminisztériumával.

(2) A konzulátus ideiglenes vezetésével megbízott személy a konzulátus vezetőjének feladatait látja el. Ugyanazok a kötelezettségek terhelik és ugyanazokat a jogokat, kiváltságokat és mentességeket élvezi, mint ha a 3. cikk rendelkezéseinek megfelelően nevezték volna ki.

(3) Ha az (1) bekezdésben foglaltak szerint a konzulátus ideiglenes vezetésével a küldő állam diplomáciai képviselője diplomáciai személyzetének tagját bízták meg, e megbízás nem érinti diplomáciai kiváltságait és mentességeit.

9. cikk. (1) Ennek az Egyezménynek a konzuli tisztviselő jogairól és kötelezettségeiről szóló rendelkezései kiterjednek a küldő állam diplomáciai képviselője diplomáciai személyzetének arra a tagjára is, akit a fogadó államban konzuli feladatok teljesítésével bíztak meg.

(2) Az (1) bekezdésben megjelölt személy konzuli tevékenysége nem érinti a diplomáciai kiváltságait és mentességeit.

10. cikk. (1) A küldő állam a fogadó államban a fogadó állam jogszabályainak megfelelően földterületek, épületek vagy épületrészek tekintetében tulajdonjogot vagy bérleti jogot szerezhet a konzulátus, valamint a konzuli tisztviselők és a konzuli alkalmazottak lakása céljára.

(2) A fogadó állam szükség esetén segítséget nyújt a küldő államnak a fenti célokra szükséges földterületek, épületek és épületrészek tulajdonjogának vagy bérleti jogának a megszerzéséhez.

11. cikk. (1) A küldő állam cimerét, valamint a küldő állam és a fogadó állam nyelvén a konzulátus elnevezését el lehet helyezni azon az épületen, amelyben a konzulátus van.

(2) A konzulátusra, valamint a konzulátus vezetőjének lakására ki lehet tűzni a küldő állam zászlaját.

(3) A konzulátus vezetője kitűzheti közlekedési eszközeire a küldő állam zászlaját.

12. cikk. (1) A kizárólag a konzulátus céljaira használt épület vagy épületrész, valamint az ezekhez tartozó földterület sérthetetlen.

(2) A fogadó állam hatóságai a konzulátus vezetőjének, a küldő állam diplomáciai képviselője vezetőjének, vagy az általuk kinevezett személynek engedélye nélkül nem léphetnek be a kizárólag a konzulátus céljaira használt épületbe, épületrészbe, valamint az ezekhez tartozó földterületekre.

(3) E cikk rendelkezéseit alkalmazni kell a konzuli tisztviselő és a konzuli alkalmazott lakására is.

*13. cikk.* A konzuli irattár mindig és az elhelyezésétől függetlenül sérthetetlen. Nem hivatalos iratokat nem szabad a konzuli irattárban őrizni.

*14. cikk.* (1) A konzulátusnak jogában áll, hogy érintkezzen a kormánnyal, a küldő államnak a fogadó államban lévő diplomáciai képviselőjével, és konzulátusaival. E célra a konzulátus igénybe veheti a hírközlés valamennyi szokásos eszközét, rejtjelt, futárokat és lepecsételt küldeményeket (zsákok, táskák stb.). Rádióadó-állomást a konzulátus csak a fogadó állam beleegyezésével létesíthet és használhat. A hírközlés szokásos eszközeinek használatánál a konzulátusra ugyanazokat a díjtételeket kell alkalmazni, mint a diplomáciai képviselőre.

(2) A konzulátus hivatalos levelezése — függetlenül attól, hogy milyen hírközlési eszközt használ —, valamint a konzulátus lepecsételt és a hivatalos jelleget feltüntető, jól látható külső jellel ellátott küldeményei sérthetetlenek. Ezeket a fogadó állam hatóságai nem ellenőrizhetik és nem tarthatják vissza.

(3) Annak a személynek, aki konzuli küldeményt szállít, a fogadó állam ugyanazokat a jogokat, kiváltságokat és mentességeket biztosítja, mint a küldő állam diplomáciai futárának.

(4) Konzuli küldeményt hajó vagy repülőgép parancsnoka is vihet. A parancsnokot el kell látni olyan okirattal, amelyben feltüntetik a küldemény darabszámát, a parancsnokot azonban nem lehet konzuli futárnak tekinteni. A konzuli tisztviselő a konzuli küldeményt közvetlenül és akadálymentesen veheti át a hajó vagy a repülőgép parancsnokától.

*15. cikk.* A konzuli tisztviselő és a konzuli alkalmazott személye sérthetetlen. Nem lehet őket letartóztatni, sem a személyes szabadságukat bármilyen más módon korlátozni. A fogadó állam köteles számukra a kellő tiszteletet megadni és megtenni minden szükséges intézkedést, hogy a személyük, szabadságuk, vagy méltóságuk bármilyen megsértését megelőzze.

*16. cikk.* (1) A konzuli tisztviselő és a konzuli alkalmazott mentes a fogadó állam joghatósága alól, kivéve a diplomáciai kapcsolatokról szóló, az 1961. évi április hó 18. napján aláírt Bécsi Szerződés 31. cikke 1. pontjának *a)*, *b)* és *c)* alpontjában, valamint a 3. pontjában meghatározott eseteket.

(2) A konzuli tisztviselővel és a konzuli alkalmazottal együtt élő családtagok ugyanúgy mentesek a fogadó állam joghatósága alól és ugyanolyan személyes sérthetlenséget élveznek, mint a konzuli tisztviselő és a konzuli alkalmazott.

(3) A küldő állam lemondhat a konzuli tisztviselő és a konzuli alkalmazott, valamint ezek családtagjainak a fogadó állam joghatósága alóli mentességéről. A lemondásnak minden esetben kifejezettnek kell lennie és azt írásban

kell közölni. A joghatóság alóli mentességről való lemondás polgári jogi és államigazgatási ügyekben nem jelent lemondást a meghozott határozat végrehajtása alóli mentességről. Erre vonatkozóan külön lemondásra van szükség.

(4) Ha az e cikk rendelkezései szerint a fogadó állam joghatósága alól mentes személy keresetet indít, az alap-keresettel összefüggő viszontkereset tekintetében nem hivatkozhat a joghatóság alóli mentességre.

*17. cikk.* (1) A konzuli tisztviselő és a konzuli alkalmazott — ha az utóbbi nem a fogadó állam állampolgára — nem köteles tanuvallomást tenni.

(2) A konzuli tisztviselő és a konzuli alkalmazott — ha ez utóbbi nem a fogadó állam állampolgára — felkérésre, a küldő állam beleegyezése alapján tanuvallomást tehet.

(3) Nem lehet kényszerítő intézkedést alkalmazni abból a célból, hogy a konzuli tisztviselő vagy a konzuli alkalmazott — ha ez utóbbi nem a fogadó állam állampolgára — tanuvallomást tegyen, vagy e célból a bíróság előtt megjelenjen, és nem lehet őt felelősségre vonni a vallomástétel vagy a bíróság előtti megjelenés megtagadása miatt.

(4) A (2) bekezdésben meghatározott esetben minden ésszerű intézkedést meg kell tenni annak érdekében, hogy a tanuvallomás megtétele a konzulátus munkáját ne zavarja. Ha lehetséges, a tanuvallomást szóban vagy írásban a konzulátuson vagy a konzuli tisztviselő, illetőleg a konzuli alkalmazott lakásán is meg lehet tenni.

(5) A konzuli alkalmazott, akire e cikk (1) — (3) bekezdésének rendelkezései nem terjednek ki, megtagadhatja, hogy tanuvallomást tegyen a hivatali tevékenységét érintő körülményekről.

(6) E cikk rendelkezései egyaránt vonatkoznak a bírósági és az államigazgatási szervek eljárására.

(7) E cikk rendelkezései kiterjednek a konzuli tisztviselő és a konzuli alkalmazott családtagjaira is, ha vele együtt élnek és nem a fogadó állam állampolgárai.

*18. cikk.* A konzuli tisztviselő, a konzuli alkalmazott és a velük együtt élő családtagok mentesek a fogadó államban a fegyveres erőkből való szolgálat és minden más kötelező közérdekű szolgálat alól.

*19. cikk.* A konzuli tisztviselő, a konzuli alkalmazott, és a velük együtt élő családtagok mentesek minden olyan kötelezettség alól, amelyet a fogadó állam jogszabályai a külföldiek nyilvántartásba vétele, illetve lakhatási és letelepedési engedélye tekintetében, valamint más hasonló vonatkozásokban előírnak.

*20. cikk.* (1) A küldő állam a fogadó államban mentes minden adó és illeték kivetése és behajtása alól:

a) a kizárólag konzuli célokat szolgáló olyan földterületek, épületek és épületrészek tekintetében — ide értve a konzuli tisztviselő és a konzuli alkalmazott lakását is —, amelyek a küldő állam vagy a nevében eljáró természetes vagy jogi személy tulajdonában, illetőleg bérletében vannak;

b) az ilyen ingatlanok megszerzésére vonatkozó jogügylet vagy okirat tekintetében, ha a küldő állam ezeket az ingatlanokat kizárólag konzuli célokra szerzi meg.

(2) Az e cikk (1) bekezdésében foglaltak nem érintik a szolgáltatások igénybevételéért járó díjakat.

21. cikk. A fogadó állam a küldő állam tulajdonában, birtokában, illetőleg használatában levő kizárólag konzuli célokat szolgáló ingó vagyronra, vagy annak megszerzésével kapcsolatban nem vet ki és nem hajt be semmilyen adót vagy illetéket, amelyet a küldő állam a jogszabályok alapján egyébként köteles volna megfizetni.

22. cikk. A konzuli tisztviselő és a konzuli alkalmazott a fogadó államban mentes minden olyan adó és illeték alól, amelyet a fogadó állam a szolgálati kötelezettségek teljesítése alapján kapott munkabérekre kivet.

23. cikk. (1) A konzuli tisztviselő, a konzuli alkalmazott és a velük együtt élő családtagok a fogadó államban mentesek minden állami, valamint helyi adó és illeték alól.

(2) Az (1) bekezdésben foglalt mentesség nem vonatkozik:

- a) az áruk, vagy szolgáltatások árába rendszerint belefoglalt közvetett adókra;
- b) a fogadó állam területén levő személyi tulajdonban álló ingatlanok után járó adókra és illetékekre, a 20. cikkben felsorolt adók és illetékek kivételével;
- c) azokra az adókra és illetékekre, amelyeket a fogadó állam területén lévő hagyatékokkal, valamint vagyontárgyak tulajdonjogának átruházásával és megszerzésével kapcsolatban a fogadó állam kiró;
- d) a fogadó államban levő forrásból eredő magánjövedelem után járó adókra és illetékekre;
- e) azokra az adókra és illetékekre, amelyeket jogügyletekre, ezekkel kapcsolatban és az ezeket magukban foglaló vagy érintő okiratokra kivetnek vagy behajtanak — ide értve az állami illetékeket is (mindenfajta bélyegilletéket) — az Egyezmény 20. cikke rendelkezéseinek fenntartásával;
- f) az igénybe vett szolgáltatások díjaira.

24. cikk. (1) Minden tárgy — ideértve a gépkocsit is —, amely a konzulátus hivatalos használatára behozatalra kerül, a fogadó államban ugyanolyan mértékben mentes a vám és minden más illeték alól, mint azok a tárgyak, amelyeket a küldő állam diplomáciai képviselőjének hivatalos használatára behoznak.

(2) A konzuli tisztviselő, valamint a vele együtt élő családtagok ugyanolyan mértékben mentesek a vámvizsgálat, továbbá a behozatalnál vagy a kivitelnél kirótt vám és minden más illeték alól, mint a küldő állam diplomáciai képviselője diplomáciai személyzetének a tagja.

(3) A konzuli alkalmazott, valamint a vele együtt élő családtagok mentesek a vám és minden más illeték alól, amelyet az első berendezkedésük céljára behozott tárgyakra a behozatalnál vagy a kivitelnél kirónak.

25. cikk. Mindazok, akik számára ez az Egyezmény kiváltságokat és mentességeket biztosít, kötelesek — kiváltságaik és mentességeik csorbitása nélkül — megtartani a fogadó állam törvényeit és törvényes rendelkezéseit, ideértve a közlekedési szabályokat és a gépkocsik biztosítására vonatkozó előírásokat is.

26. cikk. A konzuli tisztviselő számára a hivatali kötelezettségeinek teljesítése érdekében mozgási szabadságot kell biztosítani a konzuli kerületében, amennyiben ez nem ellentétes a fogadó állammal azokkal a jogszabályaival, amelyek az egyes körzetekbe való beutazást az állam biztonsága érdekében megtiltják vagy korlátozzák.

27. cikk. A 10. cikk, a 12. cikk (3) bekezdése, a 15. cikk, a 16. cikk (1) és (2) bekezdése, a 18. cikk, a 19. cikk, a 22. cikk, a 23. cikk (1) bekezdése és a 24. cikk (2) és (3) bekezdése rendelkezései nem vonatkoznak a fogadó állam állampolgáira és állandó lakosaira.

#### IV. FEJEZET. KONZULI FELADATOK

28. cikk. (1) A konzuli tisztviselő az e Fejezetben felsorolt feladatait a konzuli kerületében gyakorolhatja. Ezen kívül más konzuli feladatokat is elláthat, ha ezek nem állnak ellentétben a fogadó állam jogszabályaival.

(2) A konzuli tisztviselő feladatai ellátása során írásban vagy szóban a konzuli kerület illetékes hatóságaihoz fordulhat, ideértve a központi szervek helyi képviselőit is.

(3) A konzuli tisztviselő jogosult a konzuli cselekményekért a küldő állam jogszabályainak megfelelően díjakat és illetékeket szedni.

29. cikk. A konzuli tisztviselőnek joga van a konzuli kerületében:

1. védelmezni a küldő állam, valamint állampolgárai és jogi személyei jogait és érdekeit;
2. közreműködni a küldő állam és a fogadó állam közötti kereskedelmi, gazdasági, kulturális és tudományos kapcsolatok, valamint az idegenforgalom fejlesztése érdekében és más módon is elősegíteni a közöttük fennálló baráti kapcsolatok fejlődését.

30. cikk. (1) A konzuli tisztviselő jogosult a konzuli kerületében:

- a) nyilvántartást vezetni a küldő állam állampolgáiról;
- b) felvenni a küldő állam jogszabályai szerint állampolgársági ügyekben szükséges nyilatkozatokat;
- c) a küldő állam állampolgárainak születéséről és haláláról értesítést kapni és ezeket anyakönyvezni;
- d) közreműködni a házasságkötésnél, ha mindkét házasuló a küldő állam állampolgára;
- e) nyilatkozatokat felvenni a küldő állam állampolgárainak családi viszonyairól, a küldő állam jogszabályainak megfelelően.



(2) A konzuli tisztviselő tájékoztatja a fogadó állam illetékes hatóságait az (1) bekezdés *c)* és *d)* pontjának megfelelően a konzulátuson elvégzett anyakönyvi bejegyzésekről, ha ezt a fogadó állam jogszabályai megkívánják.

(3) Az (1) bekezdés *c)* és *d)* pontjában foglalt rendelkezések nem mentesítik az érintett személyeket a fogadó állam jogszabályaiban előirt kötelezettségeik alól.

31. cikk. A konzuli tisztviselő jogosult:

1. a küldő állam állampolgárai részére utleveleket kiállítani, megújítani, ezekbe a szükséges változtatásokat bejegyezni és az utleveleket érvényteleníteni;
2. a küldő államba való beutazásra utiokmányokat kiadni és ezekbe a szükséges változtatásokat bejegyezni;
3. beutazásra, kiutazásra és átutazásra jogosító vizumokat kiadni.

32. cikk. A konzuli tisztviselő a konzulátuson, a lakásán, a küldő állam állampolgárának lakásán, valamint a küldő állam lobogóját viselő hajón, vagy repülőgépen jogosult az alábbi cselekmények végzésére:

1. átveszi, írásba foglalja, vagy hitelesíti a küldő állam állampolgárainak nyilatkozatait;
2. írásba foglalja vagy hitelesíti és megőrzi a küldő állam állampolgárainak végrendeleteit;
3. írásba foglalja vagy hitelesíti a küldő állam állampolgárai között létrejött jogügyleteket és a küldő állam állampolgárainak egyoldalú jogügyleteit, amennyiben ezek nincsenek ellentétben a fogadó állam jogszabályaival. A konzuli tisztviselő nem foglalhat írásba és nem hitelesíthet olyan jogügyletet, amely a fogadó államban levő ingatlanra vonatkozó dologi jog alapítására vagy átruházására irányul;
4. írásba foglalja vagy hitelesíti a küldő állam és a fogadó állam állampolgárai között létrejött jogügyleteket, ha ezek kizárólag a küldő állam területén fennálló érdekekre vonatkoznak, vagy ha ezeket ennek az államnak a területén kell teljesíteni, feltéve, hogy e jogügyletek nem állnak ellentétben a fogadó állam jogszabályaival;
5. hitelesíti a küldő állam vagy a fogadó állam hatóságaitól vagy hivatalos személyeitől származó iratokat, valamint ezeknek az iratoknak a másolatát, kivonatát és fordítását;
6. hitelesíti a küldő állam állampolgárainak aláírását bármely iraton, ha ennek tartalma nem ütközik a fogadó állam jogszabályaiba;
7. megőrzésre átvesz a küldő állam állampolgáraitól vagy ezek számára vagyontárgyakat és iratokat, amennyiben ezt a fogadó állam jogszabályai nem tiltják;
8. a hivatali hatáskörébe tartozó egyéb olyan cselekményeket végez, amelyet a fogadó állam jogszabályai nem tiltanak.

33. cikk. A konzuli tisztviselő által a 32. cikk alapján készített, hitelesített vagy lefordított okiratok a fogadó államban ugyanolyan jogi jelentőséggel és

bizonyító erővel rendelkeznek, mint ha azokat a fogadó állam illetékes hatóságai vagy intézményei készítették, hitelesítették vagy fordították volna le.

34. cikk. A konzuli tisztviselő – ha erre a küldő állam jogszabályai felhatalmazzák – a Magyar Népköztársaság és a Bolgár Népköztársaság között megkötött jogsegélyszerződés rendelkezéseinek megfelelően eljárhat az örökbe-fogadási, valamint a gyámsági és a gondnoksági ügyekben.

35. cikk. A konzuli tisztviselőnek a hagyatéki ügyekkel kapcsolatos feladatait a Magyar Népköztársaság és a Bolgár Népköztársaság között megkötött jogsegély – szerződés szabályozza.

36. cikk. A konzuli tisztviselőnek joga van a konzuli kerületében arra, hogy a fogadó állam hatóságai előtt a küldő állam állampolgárait képviselje, ha ezek távollét, vagy más fontos ok miatt nem tudják kellő időben az érdekeiket és jogaikat megvédeni. Ez a képviselő megszűnik, ha a képviselt személy meghatalmazottat nevez ki, vagy maga veszi át jogai és érdekei védelmét.

37. cikk. (1) A konzuli tisztviselőnek joga van a konzuli kerületében arra, hogy a küldő állam állampolgáraival találkozzék, érintkezzék, nekik tanácsot adjon és mindenféle segítséget nyújtson, ide értve szükség esetén a jogi segítség nyújtására tett intézkedéseket is. A fogadó állam semmilyen módon nem akadályozza a küldő állam állampolgárait abban, hogy a konzulátussal a kapcsolatot felvegyék, vagy a konzulátust felkeressék.

(2) A fogadó állam illetékes hatóságai késedelem nélkül értesítik a küldő állam illetékes konzuli tisztviselőjét a küldő állam állampolgárának letartóztatásáról, vagy személyes szabadságának bármilyen korlátozásáról.

(3) A konzuli tisztviselőnek joga van arra, hogy a küldő állam letartóztatott, személyes szabadságában bármilyen más módon korlátozott, vagy szabadságvesztés büntetését töltő állampolgárát késedelem nélkül meglátogassa és vele a kapcsolatot felvegye. Az e bekezdésben megjelölt jogok a fogadó állam jogszabályaival összhangban valósulnak meg, de ezek a jogszabályok nem érvényteleníthetik e jogokat.

38. cikk. (1) A konzuli tisztviselőnek joga van arra, hogy a küldő állam hajóinak a fogadó állam kikötőiben, parti tengerén és belső vizein bármely támogatást és segítséget megadjon.

(2) A konzuli tisztviselő a hajó fedélzetére mehet, a hajó parancsnoka és a személyzet tagjai pedig felvehetik a kapcsolatot a konzuli tisztviselővel, amint a hajónak a parttal való szabad érintkezést engedélyezték.

(3) A konzuli tisztviselő segítségért fordulhat a fogadó állam illetékes hatóságaihoz bármely ügyben, amely a küldő állam hajóival, ezek parancsnokával és személyzetével kapcsolatos feladataival összefügg.

39. cikk. A konzuli tisztviselőnek a konzuli kerületében joga van arra, hogy:

1. a küldő állam hajóját utközben vagy a kikötőben ért és a hajón történt bármilyen eseményt vizsgáljon, a küldő állam hajójának parancsnokát és személyzetének tagjait meghallgassa, a hajóokmányokat ellenőrizze, tájékoz-

tatást kapjon a hajó utirányáról és rendeltetési helyéről, valamint hogy elősegítse a hajónak a kikötőbe való belépését, a kikötőben való tartózkodását és a kikötő elhagyását – anélkül, hogy a fogadó állam hatóságainak jogait megsértené;

2. a hajó parancsnoka és a személyzet tagjai között keletkezett vitát eldöntsön ide értve a munkabérrel és a munkavállalási szerződéssel kapcsolatos vitákat is, ha ezt a küldő állam jogszabályai lehetővé teszik és a nélkül, hogy a fogadó állam hatóságainak jogait megsértené;
3. intézkedéseket tegyen a hajó parancsnokának, vagy a személyzet bármely tagjának kórházi kezelésére, illetőleg hazatérése érdekében;
4. a küldő állam jogszabályainak megfelelően a hajókkal kapcsolatban átvegyen, elkészítsen, vagy hitelesítsen bármilyen nyilatkozatot vagy okiratot.

*40. cikk.* (1) Ha a fogadó állam bírósága vagy más illetékes hatósága a küldő állam hajójának fedélzetén bármilyen kényszerintézkedést szándékozik tenni, vagy vizsgálatot kíván indítani, erről a fogadó állam illetékes hatóságai értesítik az illetékes konzuli tisztviselőt. Az értesítést az intézkedés megkezdése előtt kell megadni, hogy a konzuli tisztviselő vagy képviselője jelen lehessen az intézkedés megtételénél. Ha a konzuli tisztviselő vagy megbízottja nem volt jelen, kérésére a fogadó állam illetékes hatóságai teljes tájékoztatást adnak a történetekről.

(2) Az (1) bekezdés rendelkezései arra az esetre is vonatkoznak, amikor a hajó parancsnokát, vagy személyzetének tagját a parton hallgatják ki.

(3) E cikk rendelkezései nem vonatkoznak a rendes vám-, utlevél-, és egészségügyi ellenőrzésre, valamint azokra a ténykedésekre, amelyek a hajó parancsnokának kérésére vagy beleegyezésével történnek.

*41. cikk.* (1) A fogadó állam illetékes hatóságai a lehető legrövidebb időn belül értesítik az illetékes konzuli tisztviselőt, ha a küldő állam hajója a fogadó államban hajótörést szenved, zátonyra fut, partra kerül, vagy más hajókárt szenved, illetőleg ha a küldő állam állampolgárának a tulajdonában levő bármilyen vagyontárgyat, – ide értve a harmadik állam kárt szenvedett hajója rakományának részét is – a fogadó állam partján, vagy a partja közelében megtalálnak, vagy ha azt ennek az államnak a kikötőjében rakják ki. A fogadó állam illetékes hatóságai ugyanigy értesítik a konzuli tisztviselőt azokról a már megtett intézkedésekről is, amelyeket emberek, a hajó, a hajórakomány, a hajón levő más vagyontárgyak, vagy a hajóhoz, illetőleg a hajórakományhoz tartozó, de a hajóról lekerült vagyontárgyak megmentése érdekében tettek.

(2) A konzuli tisztviselő bármely segítséget megadhat az (1) bekezdésben említett kárt szenvedett hajónak, utasainak és a személyzete tagjainak; e célból segítségért fordulhat a fogadó állam illetékes hatóságaihoz. A konzuli tisztviselő megteheti az (1) bekezdésben említett intézkedéseket, továbbá intézkedhet a hajó megjavítása érdekében, vagy az illetékes hatóságokhoz fordulhat ilyen intézkedések megtételét vagy folytatását kérve.

(3) Ha a küldő állam tulajdonában levő kárt szenvedett hajót, vagy bármilyen, a hajóhoz tartozó vagyontárgyat a fogadó állam partján vagy a partja köze-

leben megtalálják, illetőleg, ha az a fogadó állam kikötőjébe kerül és sem a hajó parancsnoka, sem a tulajdonosa, vagy annak az ügynöke, sem a hajó biztosítója nincs olyan helyzetben, hogy a hajó vagy a vagyontárgy megőrzésére intézkedést tegyen, vagy azzal rendelkezék, a konzuli tisztviselőt felhatalmazottnak kell tekinteni arra, hogy a hajó tulajdonosa nevében megtegye azokat az intézkedéseket, amelyeket e célból maga a hajótulajdonos is megtenne. E bekezdés rendelkezéseit kell alkalmazni minden olyan vagyontárgy tekintetében is, amely a hajó rakományának részét képezi és a küldő állam természetes vagy jogi személyének a tulajdonában van.

(4) Ha bármely olyan tárgyat találnak a fogadó állam partján, partjai közelében vagy kikötőjében, amely harmadik állam hajótörést szenvedett hajójának rakományához tartozik, de a küldő állam természetes vagy jogi személyének a tulajdonában van – feltéve, hogy sem a hajó parancsnoka, sem a tárgy tulajdonosa vagy ügynöke, sem az érdekelt biztosítók nincsenek abban a helyzetben, hogy az ilyen tárgy megőrzéséről gondoskodjanak, illetőleg hogy rendelkezzenek vele – a konzuli tisztviselőt meghatalmazottnak kell tekinteni, hogy a tulajdonos nevében olyan intézkedéseket tegyen, amelyeket e célból maga a tulajdonos is megtenne.

42. cikk. A 38–41. cikkek rendelkezéseit megfelelően alkalmazni kell a polgári légit közlekedési eszközökre is.

#### V. FEJEZET. ZÁRÓ RENDELKEZÉSEK

43. cikk. (1) Ezt az Egyezményt meg kell erősíteni és az a megerősítő okiratok kicserélésétől számított harmincadik napon lép hatályba. A megerősítő okiratokat a lehetőség szerint minél előbb ki kell cserélni Szófiában.

(2) Az Egyezmény még további hat hónapig érvényben marad, attól a naptól számítva, amikor a Magas Szerződő Felek egyike írásban közli a másik Magas Szerződő Féllel az Egyezmény megszüntetésére irányuló szándékát.

(3) Az Egyezmény hatályba lépésével a Magyar Népköztársaság és a Bolgár Népköztársaság között Szófiában az 1958. évi június hó 27. napján aláírt Konzuli Egyezmény hatályát veszti.

ENNEK HITELELÉUL a Magas Szerződő Felek Meghatalmazottai aláírták és pecséttel látták el az Egyezményt.

KÉSZÜLT Budapesten, 1971. évi november hó 26. napján két példányban, magyar és bolgár nyelven. Mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Magyar Népköztársaság  
Elnöki Tanácsa nevében:  
[Signed – Signé]  
PUJA FRIGYES  
a külügyminiszter  
első helyettese

A Bolgár Népköztársaság  
Allamtanácsa Nevében:  
[Signed – Signé]  
KIRIL NESZTOROV  
külügyminiszterhelyettes

## JEGYZŐKÖNYV

A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG ÉS A BOLGÁR NÉPKÖZTÁRSASÁG KÖZÖTT  
ALÁIRT KONZULI EGYZEMÉNYHEZ

A Magyar Népköztársaság és a Bolgár Népköztársaság között a mai napon aláirt Konzuli Egyezmény (a továbbiakban: Egyezmény) aláírásakor a Magas Szerződő Felek Meghatalmazottai az alábbiakban állapodtak meg:

1. A konzuli tisztviselőnek az Egyezmény 37. cikke (2) bekezdésében említett értesítésére a küldő állam állampolgárának letartóztatásától vagy személyes szabadságának bármilyen korlátozásától számított három napon belül kerül sor.

2. A konzuli tisztviselő az Egyezmény 37. cikkének (3) bekezdése alapján a küldő állam állampolgárát a letartóztatásától vagy a személyes szabadságának bármilyen más korlátozásától számított négy napon belül meglátogathatja és vele érintkezésbe léphet.

3. A konzuli tisztviselő az Egyezmény 37. cikkének (3) bekezdése alapján a küldő állam letartóztatott, vagy a személyes szabadságában bármilyen más módon korlátozott, illetőleg a szabadságvesztés büntetését töltő állampolgárát időszakos alapon meglátogathatja és vele érintkezhet.

4. Ez a Jegyzőkönyv az Egyezmény elválaszthatatlan része.

ENNEK HITELEŰL a Magas Szerződő Felek Meghatalmazottai aláírták és pecséttel látták el ezt a Jegyzőkönyvet.

KÉSZÜLT Budapesten, az 1971 évi november hó 26. napján két példányban, magyar és bolgár nyelven. Mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Magyar Népköztársaság  
Elnöki Tanácsa nevében:  
[Signed – Signé]  
PUJA FRIGYES  
a külügyminiszter  
első helyettese

A Bolgár Népköztársaság  
Allamtanácsa Nevében:  
[Signed – Signé]  
KIRIL NESZTOROV  
külügyminiszterhelyettes

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

## КОНСУЛСКА КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ УНГАРСКАТА НАРОДНА РЕПУБЛИКА И НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

Президиумът на Унгарската народна република и Държавният съвет на Народна република България,

ръководени от желанието за по-нататъшното развитие на приятелските отношения в съответствие с Договора за дружба, сътрудничество и взаимна помощ между Унгарската народна република и Народна република България, подписан в София на 10 юли 1969 година, и

вземайки под внимание, че подписаната в София на 27 юни 1958 година Консулска конвенция между Унгарската народна република и Народна република България се нуждае от подновяване,

решиха да сключат настоящата Конвенция и за тази цел назначиха за свои пълномощници:

Президиумът на Унгарската народна република —

Пуйя Фридьеш — Първи заместник министър на външните работи;  
Държавният съвет на Народна република България —

Кирил Несторов — Заместник министър на външните работи,  
които след като размениха своите пълномощия, намерени за редовни и в надлежна форма,  
се съгласиха за следното:

### ГЛАВА I. ОПРЕДЕЛЕНИЯ

*Член 1.* В настоящата Конвенция посочените по-долу термини имат следното значение:

1. «Консулство» означава генерално консулство, консулство, вицеконсулство и консулско агентство;

2. «Шеф на консулството» означава генерален консул, консул, вицеконсул и консулски агент, които са ръководители на консулството;

3. «Консулско длъжностно лице» означава всяко лице, включително шефа на консулството, на което е възложено изпълнението на консулски функции. В дефиницията «консулско длъжностно лице» се включват също така лицата, командироваани към консулството за изучаване на консулската служба (стажанти);

4. «Сътрудник на консулството» означава лице, което не е консулско длъжностно лице, но изпълнява в консулството административни или технически задачи. Под термина «сътрудник на консулството» също така се разбира работник от обслужващия персонал на консулството.

5. «Плавателен съд» означава всеки плавателен съд, плаващ под националното знаме на изпращащата страна.

## ГЛАВА II. ОТКРИВАНЕ НА КОНСУЛСТВА И НАЗНАЧАВАНЕ НА КОНСУЛСКИ ДЛЪЖНОСТНИ ЛИЦА

*Член 2.* 1. Консулство може да бъде открито в приемащата страна само със съгласие на тази страна.

2. Местонахождението на консулството, неговия ранг и границите на консулския му окръг се определят по споразумение между изпращащата и приемащата страна.

*Член 3.* 1. Преди назначаване на шефа на консулството, изпращащата страна иска по дипломатически път съгласието на приемащата страна за това назначаване.

2. След като такова съгласие бъде получено, дипломатическото представителство на изпращащата страна изпраща на Министерството на външните работи на приемащата страна консулски патент или друг документ за назначаване на шефа на консулството. В патента или другия документ се посочват пълното име на шефа на консулството, неговото гражданство, рангът, консулския окръг, в който той ще изпълнява своите функции, както и местонахождението на консулството.

3. След представянето на патента или друг документ за назначаване на шефа на консулството, приемащата страна му издава във възможно най-кратък срок екзекватура или друго разрешение.

4. Шефът на консулството може да пристъпи към изпълнението на своите функции само след като приемащата страна му издаде екзекватура или друго разрешение.

5. Приемащата страна до издаването на екзекватура или друго разрешение, може да даде на шефа на консулството съгласие за временно изпълнение на неговите функции.

6. От момента на издаване на екзекватура или друго разрешение, или съгласие за временно изпълнение, органите на приемащата страна вземат необходимите мерки за това шефът на консулството да може да изпълнява своите функции.

*Член 4.* Изпращащата страна съобщава на Министерството на външните работи на приемащата страна пълното име, гражданството, ранга и длъжността на консулското длъжностно лице, което е назначено в консулството не в качеството си на шеф на консулството.

*Член 5.* Консулско длъжностно лице може да бъде само гражданин на изпращащата страна.

*Член 6.* Приемащата страна може по всяко време, без да е длъжна да мотивира решението си, да уведоми изпращащата страна по дипломатически път, че екзекватурата или друго разрешение на шефа на консулството са оттеглени или че консулското длъжностно лице или сътрудникът на консулството са нежелателни. В такъв случай изпращащата страна е длъжна съответно да отзове шефа на консулството, консулското длъжностно лице или сътрудник на консулството. Ако изпращащата страна не изпълни в течение на разумен срок това задължение, приемащата страна може да откаже да признава такова лице като шеф на консулството, или като консулско длъжностно лице, или като сътрудник на консулството.

### ГЛАВА III. УЛЕСНЕНИЯ, ПРИВИЛЕГИИ И ИМУНИТЕТИ

*Член 7.* Приемащата страна осигурява на консулското длъжностно лице своята защита и взема необходимите мерки за да може консулското длъжностно лице да изпълнява своите функции и да се ползува с правата, привилегиите и имунитетите, предвидени от настоящата Конвенция и от законодателството на приемащата страна. Приемащата страна взема необходимите мерки за осигуряване защитата на консулството и на жилищните помещения на консулските длъжностни лица.

*Член 8.* 1. Ако шефът на консулството поради някаква причина не може да изпълнява функциите си или ако длъжността шеф на консулството временно е вакантна, изпращащата страна може да упълномощи консулско длъжностно лице от това или от друго консулство в приемащата страна или член на дипломатическия персонал на дипломатическото си представителство в приемащата страна временно да ръководи консулството. Пълното име на това лице предварително се съобщава на Министерството на външните работи на приемащата страна.

2. Лицето, упълномощено временно да ръководи консулството, изпълнява функциите на шеф на консулството. Върху него се разпростират същите задължения и то се ползува от същите права, привилегии и имунитет, каквито би имало, ако би било назначено съгласно член 3 от настоящата Конвенция.

3. Назначаването на член от дипломатическия персонал на дипломатическото представителство на изпращащата страна в консулството съгласно точка 1 на настоящия член не засяга привилегиите и имунитетите, които са му предоставени по силата на неговия дипломатически статут.

*Член 9.* 1. Върху членовете на дипломатическия персонал на дипломатическото представителство на изпращащата страна в приемащата страна, на които е възложено осъществяването на консулски функции в това представителство, се разпростират предвидените от настоящата Конвенция права и задължения на консулските длъжностни лица.

2. Осъществяването на консулските функции от лица, посочени в точка 1 на настоящия член, не засяга привилегиите и имунитетите, които им са предоставени по силата на дипломатическия им статут.



*Член 10.* 1. Изпращащата страна може съгласно законодателството на приемащата страна да придобива в собственост или да наема терени, здания или части от здания за настаняване на консулството и за жилищни помещения на консулските длъжностни лица или сътрудници на консулството.

2. Приемащата страна в случай на необходимост оказва помощ на изпращащата страна при придобиване в собственост или при наемане на терени, здания или части от здания за посочените по-горе цели.

*Член 11.* 1. Консулската емблема с държавният герб на изпращащата страна и със съответното наименование на консулството на езика на изпращащата страна и на езика на приемащата страна, може да бъде поставена на сградата, в която е настанено консулството.

2. На консулството, а също така на резиденцията на шефа на консулството, може да се издига знамето на изпращащата страна.

3. Шефът на консулството може да поставя на своите превозни средства знамето на изпращащата страна.

*Член 12.* 1. Зданията или части от здания, използвани изключително за целите на консулството, а също така теренът, обслужващ тези здания или части от здания, са неприкосновени.

2. Органите на приемащата страна не могат да влизат в зданията или частите от здания, използвани изключително за целите на консулството, или в терена, обслужващ тези здания или части от здания, без съгласието за това на шефа на консулството или шефа на дипломатическото представителство на изпращащата страна или на лицето, назначено от един от тях.

3. Разпоредбите на настоящия член се прилагат също така и към жилищните помещения на консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството.

*Член 13.* Консулските архиви са неприкосновени по всяко време и независимо от тяхното местонахождение. Неслужебни документи не трябва да се съхраняват в консулските архиви.

*Член 14.* 1. Консулството има право да влиза във връзка със своето правителство, с дипломатическото представителство и с консулствата на изпращащата страна в приемащата страна. За тази цел консулството може да използва всички обикновени средства за съобщение, шифър, куриери и запечатани куфари (чували, сакове и др.). Инсталиране и използване на радиопредавател може да стане само със съгласието на приемащата страна. При използването на обикновените средства за съобщение по отношение на консулството се прилагат същите тарифи, както и по отношение на дипломатическото представителство.

2. Служебната кореспонденция на консулството, независимо от това, какви средства за съобщение то използва, и запечатаните куфари, снабдени с видими външни знаци, показващи техния официален характер, са непри-

косновени и не подлежат на контрол или задържане от страна на органите на приемащата страна.

3. На лицата, заети с пренасянето на консулските куфари, приемащата страна предоставя същите права, привилегии и имунитети, както и на дипломатическите куриери на изпращащата страна.

4. Консулските куфарн могат де бъдат поверени и на капитана на плавателен съд или на командира на самолет. Те се снабдяват с официален документ, в който се посочва броя на куфарите, но не се смятат за консулски куриери. Консулското длъжностно лице може да приеме куфарните непосредствено и безпрепятствено от капитана на плавателния съд или от командира на самолета.

*Член 15.* Личността на консулското длъжностно лице и на сътрудника на консулството са неприкосновени. Те не подлежат на арестуване, задържане или ограничаване на личната им свобода под каквато и да било форма. Приемщата страна е длъжна да се отнася към тях с необходимото уважение и да взема всички необходими мерки за предотвратяване на каквито и да било посегателства върху тяхната личност, свобода или достойнство.

*Член 16.* 1. Консулското длъжностно лице и сътрудникът на консулството се ползват с имунитет от юрисдикцията на приемащата страна с изключенията, предвидени в букви «а», «в» и «с» на точка 1 и в точка 3 на член 31 на Виенската конвенция за дипломатически отношения, подписана на 18 април 1961 година.

2. Членовете на семействата на консулските длъжностни лица и на сътрудниците на консулството, ако те живеят заедно с тях, се ползват с имунитет от юрисдикцията на приемащата страна и с лична неприкосновеност в същата степен, както и консулските длъжностни лица или сътрудници на консулството.

3. Изпращащата страна може да се откаже от имунитета на юрисдикцията на приемащата страна на консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството и на членовете на техните семейства. Отказът във всички случаи трябва да бъде изрично изразен в писмена форма. Отказът от имунитет от юрисдикцията по граждански и административни дела не означава отказ от имунитет по отношение изпълнението на решението, за което се изисква специален отказ.

4. Ако лице посочено в този член, предяви иск по дело, по което би се ползувало с имунитет съгласно разпоредбите на този член, то няма право да се позовава на имунитет от юрисдикцията на приемащата страна относно насрещния иск, непосредствено свързан с основния иск.

*Член 17.* 1. Консулското длъжностно лице и сътрудникът на консулството, ако последният не е гражданин на приемащата страна, не са длъжни да дават показания като свидетели.

2. Консулското длъжностно лице и сътрудникът на консулството, ако последният не е гражданин на приемащата страна, по молба, но със съгласие на изпращащата страна, могат да дават свидетелски показания.

3. По отношение на консулското длъжностно лице или на сътрудника на консулството, който не е гражданин на приемащата страна, не се допуска вземането на принудителни мерки, за да дава показания или за да се яви за тази цел пред съда, а също така не се допуска привличането му към отговорност в случай на отказ за даване на показания или за неявяване в съда.

4. В случаите, определени в точка втора при даване на свидетелски показания, трябва да се предприемат всички разумни мерки, за да се избегнат пречките в работата на консулството. Ако е възможно, устни или писмени свидетелски показания могат да бъдат дадени от консулското длъжностно лице или сътрудника на консулството в консулството или в жилището му.

5. Сътрудникът на консулството, за който не се отнасят разпоредбите на точки 1—3, може да откаже да дава свидетелски показания за обстоятелствата, засягащи служебната дейност.

6. Разпоредбите на настоящия член се отнасят както към съдебното, така и към административното производство.

7. Разпоредбите на настоящия член съответно се прилагат и към членовете на семействата на консулското длъжностно лице и сътрудника на консулството, ако живеят заедно с тях и не са граждани на приемащата страна.

*Член 18.* Консулското длъжностно лице, сътрудникът на консулството и членовете на техните семейства живущи заедно с тях, се освобождават в приемащата страна от служба във въоръжените сили и от всички видове задължителни повинности.

*Член 19.* Консулското длъжностно лице и сътрудника на консулството, а също така членовете на техните семейства, живущи заедно с тях, се освобождават от изпълнение на всички изисквания, предвидени от законите и правилниците на приемащата страна относно регистрацията, получаване на разрешение за жителство и други подобни изисквания, отнасящи се за чужденци.

*Член 20.* 1. Изпращащата страна се освобождава в приемащата страна от облагане и от събиране на всички данъци и такси за:

- a) терени, сгради и части от сгради, използвани изключително за консулски цели, включително жилищните помещения на консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството, ако посоченият имот е собственост или се наема от името на изпращащата страна или от някое физическо или юридическо лице, действащо от името на тази страна;
- b) сделки или документи, във връзка с придобиването на посочения недвижим имот, ако изпращащата страна придобива този имот изключително за консулски цели.

2. Разпоредбите на точка 1 на настоящия член не се отнасят до плащания за конкретни видове услуги.

*Член 21.* Приемащата страна не облага и не събира никакви данъци или други подобни такси върху движимо имущество, което е собственост на изпращащата страна или което се намира в нейно владение или ползуване и е използвано изключително за консулски цели, както и във връзка с придобиването на такова имущество, за които в друг случай изпращащата страна би била длъжна да заплаща на законно основание.

*Член 22.* Консулското длъжностно лице и сътрудникът на консулството се освобождават от плащане на всички данъци и такси от всякакъв вид, иалагани или събирани от приемащата страна по отношение на работната заплата, получавана от тях за изпълнението на служебни задължения.

*Член 23.* 1. Консулското длъжностно лице и сътрудникът на консулството, както и членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях, се освобождават в приемащата страна от всякакви държавни и местни данъци и такси.

2. Предвиденото в точка 1 на този член освобождаване не се прилага по отношение:

- a) косвените данъци, включени обикновено в цената на стоките и услугите;
- б) данъци и такси върху личното недвижимо имущество, намиращо се в приемащата страна, с изключение на данъците и таксите относно недвижимото имущество по член 20 от тази Конвенция;
- в) данъци и такси, които приемащата страна налага и събира във връзка с наследства и придобиване на имущество на територията на приемащата страна;
- г) данъци и такси върху лични доходи, получавани от източници в приемащата страна;
- д) данъци и такси, които се налагат и събират относно сделки и документи за сделки, включително държавни такси (всички видове гербови такси), при спазване на разпоредбите на член 20 от тази Конвенция;
- е) плащания за конкретни видове услуги.

*Член 24.* 1. Всички предмети, включително и леките коли, внасяни за служебно ползуване от консулството, се освобождават в приемащата страна от митнически и други такси, както предметите, които изпращащата страна внася за служебно ползуване от дипломатическото представителство.

2. Консулското длъжностно лице и живущите с него членове на семейството му се освобождават от митнически преглед и всякакви митнически такси във връзка с внасянето или изнасянето на предмети, каквито се предоставят на дипломатическия персонал от дипломатическото представителство на изпращащата страна.

3. Сътрудникът на консулството и живущите с него членове на семейството му се освобождават от митнически и други такси за предмети, внасяни или изнасяни във връзка с първоначалното им обзавеждане.

*Член 25.* Всички лица, на които съгласно настоящата Конвенция се предоставят привилегии и имунитети, са длъжни без накърняване на техните привилегии и имунитети да зачитат законите и правилата на приемащата страна, включително законите и правилата за регулиране на движението по транспорта и за застраховането на автомобилите.

*Член 26.* Доколкото това не противоречи на законите и правилата на приемащата страна за районите, влизането в които се забранява или се ограничава по съображения на държавната безопасност, на консулското длъжностно лице трябва да се разрешава свободно да се движи в границите на неговия консулски окръг за изпълнение на служебните си задължения.

*Член 27.* Распоредбите на членове 10, 12 точка 3, 15, 16 точки 1 и 2, 18, 19, 22, 23 точка 1, и 24 точки 2 и 3 на настоящата Конвенция не се прилагат по отношение на гражданите на приемащата страна и лицата, постоянно живеещи в приемащата страна.

#### ГЛАВА IV. КОНСУЛСКИ ФУНКЦИИ

*Член 28.* 1. Консулското длъжностно лице има право в границите на своя консулски окръг да изпълнява функциите, посочени в тази глава. Консулското длъжностно лице може освен това да изпълнява и други официални консулски функции, ако те не противоречат на законодателството на приемащата страна.

2. Във връзка с изпълнението на своите функции консулското длъжностно лице може да се обръща писмено или устно към компетентните органи в консулския окръг, включително местните представителства на централните учреждения.

3. Консулското длъжностно лице има право да събира консулски такси съгласно законодателството на изпращащата страна.

*Член 29.* Консулското длъжностно лице има право в границите на своя консулски окръг:

1. Да защитава правата и интересите на изпращащата страна, на нейните граждани и юридически лица;
2. Да съдействува за развитието на търговските, икономическите, културните и научни връзки между изпращащата страна и приемащата страна, да съдействува за развитието на туризма и да спомага по друг начин за развитието на приятелските отношения между тях.

*Член 30.* 1. Консулското длъжностно лице в границите на своя консулски окръг има право:

- a) да води на отчет гражданите на изпращащата страна;

- б) да приема всякакви заявления, необходими според законодателството на изпращащата страна, по въпросите на гражданството;
- в) да регистрира и получава съобщения за раждане и смърт на граждани на изпращащата страна;
- г) да сключва бракове при условие, че и двете лица са граждани на изпращащата страна;
- д) да приема заявления, засягащи семейните отношения на гражданите на изпращащата страна съгласно законодателството на изпращащата страна.

2. Консулското длъжностно лице съобщава на компетентните органи на приемащата страна сведения за регистрацията на актовете за гражданското състояние, извършена в консулството съгласно букви «в» и «г» на точка 1 на този член, ако това се изисква от местните закони.

3. Разпоредбите на букви «в» и «г» на точка 1 на този член не освобождават заинтересованите лица от задължението да спазват формалностите, изисквани от законодателството на приемащата страна.

*Член 31.* Консулското длъжностно лице има право:

1. Да издава, да възобновява, да прави необходимите изменения и да отнема (анулира) паспортни на граждани на изпращащата страна;
2. Да издава документи, даващи право на влизане в изпращащата страна и да прави в тях необходимите изменения;
3. Да издава входни, изходни и транзитни визи.

*Член 32.* Консулското длъжностно лице има право да извършва в консулството, в своето жилище или в жилищата на граждани на изпращащата страна, а също така на борда на плавателните съдове или самолети, носещи знамето на тази страна, следните действия:

1. Да приема, съставя и заверява заявления на граждани на изпращащата страна;
2. Да съставя, заверява и пази завещания на граждани на изпращащата страна;
3. Да съставя или заверява сделки, сключени между граждани на изпращащата страна и да заверява едностранни сделки, доколкото тези сделки не противоречат на законодателството на приемащата страна. Консулското длъжностно лице не може да съставя и заверява такъв сделки, с които се установяват или отчуждават вещни права върху недвижими имоти, намиращи се в приемащата страна;
4. Да съставя или заверява сделки между граждани на изпращащата страна и граждани на приемащата страна, ако тези сделки се отнасят изключително до интереси, намиращи се на територията на изпращащата страна или подлежат на изпълнение на територията на тази страна, при условие, че тези сделки не противоречат на законодателството на приемащата страна;

5. Да легализира документи, издадени от органи или официални лица на изпращащата страна или на приемащата страна, а също така да заверява преписи, преводи и извлечения от тези документи;
6. Да заверява подписи на граждани на изпращащата страна върху всякакви видове документи, ако съдържанието на тези документи не противоречи на законите на приемащата страна;
7. Да приема за пазене имущество и документи от граждани на изпращащата страна или за тези граждани, доколкото това не противоречи на законодателството на приемащата страна;
8. Да извършва и други действия, отнасящи се до функциите на консулското длъжностно лице, ако те не противоречат на законите на приемащата страна.

*Член 33.* Съставените, заверените или преведени от консулското длъжностно лице документи съгласно член 32 на настоящата Конвенция се третираат в приемащата страна като документи, имащи същото юридическо значение и доказателствена сила, както ако те биха били съставени, заверени или преведени от компетентните органи и учреждения на приемащата страна.

*Член 34.* Консулското длъжностно лице има право, когато това е допустимо по законодателството на изпращащата страна, да предприема необходимите мерки, да извършва осиновяване и да учредява настойничество и попечителство съгласно договора за правна помощ между Унгарската народна република и Народна република България.

*Член 35.* Функциите на консулското длъжностно лице по наследствени дела се регулират от разпоредбите на договора за правна помощ между Унгарската народна република и Народна република България.

*Член 36.* Консулското длъжностно лице има право в границите на своя консулски окръг да представлява пред органите на приемащата страна гражданите на изпращащата страна, ако тези лица поради отсъствие или по други уважителни причини не са в състояние своевременно да защитават своите права и интереси. Това представителство продължава докато представляваното лице назначи свой пълномощник или поеме лично защитата на своите права и интереси.

*Член 37.* 1. Консулското длъжностно лице има право в границите на своя консулски окръг да се среща и да влиза във връзка с всеки гражданин на изпращащата страна, да му дава съвети и оказва всякакво съдействие, включително при необходимост и вземането на мерки за оказване на правна помощ. Приемащата страна по никакъв начин не ограничава гражданина на изпращащата страна да влиза във връзка с консулството и достъпа му в консулството.

2. Компетентните органи на приемащата страна незабавно уведомяват съответното консулско длъжностно лице на изпращащата страна за арестуването, задържането под каквато и да било друга форма или за лишаването от свобода на гражданин на изпращащата страна.

3. Консулското длъжностно лице има право незабавно да посети и се свърже с гражданин на изпращащата страна, намиращ се под арест, задържан под каквато и да било форма или лишен от свобода. Правата, посочени в тази точка, се осъществяват в съответствие със законите и правилата на приемащата страна, но споменатите закони и правила не обезсилват тези права.

*Член 38.* 1. Консулското длъжностно лице има право да оказва всякакво съдействие и помощ на плавателния съд на изпращащата страна в пристанищата, териториалните или вътрешните води на приемащата страна.

2. Консулското длъжностно лице може да се качи на борда на плавателния съд, а капитанът на плавателния съд и членовете на екипажа могат да влизат във връзка с консулското длъжностно лице, след като на плавателния съд бъде разрешена свободна връзка с брега.

3. Консулското длъжностно лице може да се обръща за помощ към компетентните органи на приемащата страна по всякакви въпроси, отнасящи се до изпълнението на неговите функции по отношение на плавателните съдове на изпращащата страна, капитана и членовете на екипажа на тези плавателни съдове.

*Член 39.* Консулското длъжностно лице има право в границите на своя консулски окръг:

1. Да разследва всякакви Происшествия, станали на плавателния съд на изпращащата страна по пътя и през време на престоя в пристанището, да разпитва капитана и всеки член на екипажа на плавателния съд на изпращащата страна, да проверява корабните документи, да приема заявления относно плаването на плавателния съд и мястото на назначението, а също така да спомага за влизането, пребиваването и излизането на плавателния съд в пристанището, без да се засягат правата на органите на приемащата страна;
2. Да разрешава спорове от всякакъв род между капитана и всеки член от екипажа, включително и споровете, относно работната зплата и наемния договор, доколкото това се предвижда от законодателството на изпращащата страна, без да се засягат правата на органите на приемащата държава;
3. Да взема мерки за лекуването в болница и за репатрирането на капитана или на всеки член от екипажа на плавателния съд;
4. Да получава, съставя или заверява всякакви декларации или други документи, предвидени от законодателството на изпращащата страна по отношение на плавателните съдове.

*Член 40.* 1. В случай, че съдилищата или другите компетентни органи на приемащата страна имат намерение да предприемат каквито и да било принудителни действия или да заночнат каквото и да било раз-



следване на борда на плавателния съд на изпращащата страна, компетентните органи на приемащата страна уведомяват за това съответното консулско длъжностно лице. Това уведомяване се прави преди започването на такива действия, за да може консулското длъжностно лице или неговия представител да присъствуват при извършването на тези действия. Ако консулското длъжностно лице или неговият представител не са присъствували, то по негова молба компетентните органи на приемащата страна му предоставят пълна информация за това, което е извършено.

2. Разпоредбите на точка 1 на настоящия член се прилагат и в случай, че капитанът или членове на екипажа на плавателния съд трябва да се разпитват на брега.

3. Разпоредбите на настоящия член не се прилагат, обаче, по отношение на обикновения митнически, паспортен или санитарен контрол, а също така по отношение на всякакви действия, предприети по молба или със съгласие на капитана на плавателния съд.

*Член 41.* 1. Ако плавателният съд на изпращащата страна претърпи корабкрушение, заседне, бъде изхвърлен на брега или претърпи някоя друга авария в приемащата страна, или ако който и да било предмет, представляващ част от товара на претърпелия авария плавателен съд на трета държава, бндейки собственост на гражданин на изпращащата страна, е намерен на брега или близко до брега на приемащата страна или е стоварен в пристанище на тази държава, компетентните органи на приемащата страна, колкото се може по-бързо уведомяват за това съответното консулско длъжностно лице. Компетентните органи на приемащата страна също така съобщават на консулското длъжностно лице мерките, които вече са предприети за спасяване на хората, плавателния съд, товара и друго имущество на плавателния съд, и предметите, принадлежащи на плавателния съд или съставляващи част от неговия товар, които са се отделили от плавателния съд.

2. Консулското длъжностно лице може да оказва всякаква помощ на посочения в точка 1 от този член плавателен съд, на неговите пътници и членовете на неговия екипаж; за тази цел то може да се обръща за съдействие към компетентните органи на приемащата страна. Консулското длъжностно лице може да предприема мерките посочени в точка 1 на настоящия член, а също така и мерки за ремонтна работа на плавателния съд или може да се обърне към компетентните органи с молба да предприемат или да продължават да предприемат такива мерки.

3. Ако претърпелият авария плавателен съд на изпращащата страна или който и да е било предмет, принадлежащ на такъв плавателен съд, са били намерени на брега или близко до брега на приемащата страна или са докарани в пристанище на тази държава и нито капитанът на плавателния съд, нито собственикът, нито неговият агент, нито съответните застрахователи не са в състояние да вземат мерки за запазването или разпореждането с такъв плавателен съд или предмет, консулското длъжностно лице се счита за упълномощено да предприеме от името на собственика на плавателния съд такива мерки, каквито би могъл да пред-

приеме за тази цел самият собственик. Разпоредбите на тази точка се прилагат и към всеки предмет, който е част от товара на плавателния съд и който е собственост на физическо или юридическо лице на изпращащата страна.

4. Ако който и да било предмет, представляващ част от товара на претърсения авария плавателен съд на трета държава, е собственост на физическо или юридическо лице на изпращащата страна и е намерен на брега или близко до брега на приемащата страна или е стоварен в пристанище на тази държава и нито капитанът на плавателния съд, нито собственикът на предмета, нито неговия агент, нито съответните застрахователи не са в състояние да вземат мерки за запазването или разпореждането с такъв предмет, консулското длъжностно лице се счита за упълномощено да предприема от името на собственика такива мерки, каквито би могъл да предприема за тази цел самият собственик.

**Член 42.** Разпоредбите на членове 38—41 се прилагат съответно и към гражданските въздухоплавателни средства.

#### ГЛАВА V. ЗАКЛЮЧИТЕЛНИ РАЗПОРЕДБИ

**Член 43.** 1. Настоящата Конвенция подлежи на ратификация и ще влезе в сила на тридесетия ден след размяната на ратификационните документи. Размяната на ратификационните документи ще се извърши в София колкото е възможно по-бързо.

2. Конвенцията остава в сила до изтичането на шест месеца от деня, в който едната от Високодоговарящите страни съобщи писмено на другата Високодоговаряща страна за намерението си да прекрати нейното действие.

3. От момента на влизането в сила на настоящата Конвенция престава да действа Коисулската конвенция между Унгарската народна република и Народна република България, подписана в София на 27 юни 1958 година.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ НА ТОВА пълномощниците на Високодоговарящите страни подписаха настоящата Конвенция и я подпечатаха с печати.

Изготвена в Будапеща на 26 ноември 1971 година в два екземпляра, на унгарски и български език, като и двата текста имат еднаква сила.

От името на Президиума  
на Унгарската Народна Република:

[Signed — Signé]

Пуйя Фридьеш

Първи заместник министър  
на външните работи

От името на Държавния Съвет  
на Народна Република България:

[Signed — Signé]

Кирил Несторов

Заместник министър  
на външните работи

## ПРОТОКОЛ

КЪМ КОНСУЛСКАТА КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ УНГАРСКАТА НАРОДНА РЕПУБЛИКА И НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

При подписването на днешна дата на Консулската конвенция между Унгарската народна република и Народна република България (наричана по-нататък «Конвенция»), пълномощниците на Високодоговарящите страни се споразумяха за следното:

1. Уведомяването на консулското длъжностно лице, предвидено в точка 2 на член 37 на Конвенцията, се извършва в срок до три дни от арестуването или задържането под друга форма на граждани на изпращащата страна.

2. Правата на консулското длъжностно лице да посещава и влиза във връзка с гражданин на изпращащата страна, споменати в точка 3 на член 37 на Конвенцията, се предоставят в срок до четири дни след арестуването или задържането под друга форма на такъв гражданин.

3. Правата на консулското длъжностно лице посочени в точка 3 на член 37 на Конвенцията, да посещава и влиза във връзка с гражданин на изпращащата страна тогава, когато той се намира под арест или е задържан под друга форма, или излежава наказанието си в затвора, му се предоставят периодически.

4. Настоящият Протокол е неделима част от Конвенцията.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ НА ТОВА пълномощниците на двете Високодоговарящи страни подписаха настоящия Протокол и го подпечатиха с печати.

Изготвен в Будапеща на 26 ноември 1971 година в два екземпляра, на унгарски и български език, като и двата текста имат еднаква сила.

От името на Президиума на Унгарската Народна Република:      От името на Държавния Съвет на Народна Република България:

[Signed – Signé]

[Signed – Signé]

Пуйя Фридьеш

Кирил Несторов

Първи заместник министър  
на външните работи

Заместник министър  
на външните работи

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE HUNGARIAN  
PEOPLE'S REPUBLIC AND THE PEOPLE'S REPUBLIC  
OF BULGARIA

The Presidential Council of the Hungarian People's Republic and the State Council of the People's Republic of Bulgaria,

Desiring further to develop friendly relations in accordance with the Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the Hungarian People's Republic and the People's Republic of Bulgaria, signed at Sofia on 10 July 1969<sup>2</sup>, and

Having regard to the fact that the Consular Convention signed at Sofia on 27 June 1958<sup>3</sup> between the Hungarian People's Republic and the People's Republic of Bulgaria needs to be renewed,

Have decided to conclude this Convention and for that purpose have appointed as their plenipotentiaries:

The Presidential Council of the Hungarian People's Republic:

Frigyes Puja, First Deputy Minister for Foreign Affairs;

The State Council of the People's Republic of Bulgaria:

Kiril Nesztorov, Deputy Minister for Foreign Affairs,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. DEFINITIONS

*Article 1.* For the purposes of this Convention, the following expressions shall have the meanings hereunder assigned to them:

1. "Consulate" means a consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

2. "Head of consulate" means a consul-general, consul, vice-consul, or consular agent who is in charge of a consulate;

3. "Consular officer" means any person, including the head of a consulate, who is entrusted with the exercise of consular functions. The definition "con-

<sup>1</sup> Came into force on 18 June 1972, i. e. thirty days after the exchange of instruments of ratification, which took place at Sofia on 20 May 1972, in accordance with article 43 (1).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 705, p. 47.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 438, p. 235.

sular officer” shall also include persons assigned to a consulate to study consular work (trainees);

4. “Consular employee” means a person who is not a consular officer but who performs administrative or technical duties at a consulate. The term “consular employee” shall also be taken to mean a member of the service staff of a consulate;

5. “Vessel” means any vessel flying the flag of the sending State.

## CHAPTER II. ESTABLISHMENT OF CONSULATES AND APPOINTMENTS OF CONSULAR OFFICERS

*Article 2.* 1. A consulate may be established in the receiving State only with that State’s consent.

2. The seat of the consulate, its classification and the consular district shall be determined by agreement between the sending State and the receiving State.

*Article 3.* 1. Prior to the appointment of the head of a consulate, the sending State shall request the consent of the receiving State to that appointment, through the diplomatic channel.

2. After such consent has been obtained, the diplomatic mission of the sending State shall transmit to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State the consular commission or other document of appointment of the head of the consulate. The commission or other document shall specify the full name of the head of the consulate, his nationality and rank, the consular district in which he is to perform his functions and the seat of the consulate.

3. Upon the presentation of the commission or other document of appointment of the head of the consulate, the receiving State shall grant him the exequatur or other authorization as soon as possible.

4. The head of the consulate may enter upon the performance of his functions only after the receiving State has granted him an exequatur or other authorization.

5. Before the exequatur or other authorization is granted, the receiving State may give the head of the consulate permission for the temporary performance of his functions.

6. As soon as the exequatur or other authorization, or permission for temporary performance of functions is granted, the authorities of the receiving State shall take the necessary measures to enable the head of the consulate to perform his functions.

*Article 4.* The sending State shall notify the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State of the full name, nationality, rank and function of a consular officer who is appointed to the consulate in a capacity other than that of head of the consulate.

*Article 5.* A consular officer may only be a national of the sending State.

*Article 6.* The receiving State may at any time, without having to state the grounds for its decision, notify the sending State through the diplomatic channel that the exequatur or other authorization of the head of a consulate is withdrawn or that a consular officer or consular employee is unacceptable. In that event, the sending State shall recall the head of the consulate, consular officer or consular employee concerned. If the sending State fails to carry out this obligation within a reasonable period, the receiving State may decline to continue to recognize the person concerned as head of the consulate or as a consular officer or consular employee.

### CHAPTER III. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

*Article 7.* The receiving State shall afford its protection to a consular officer and shall take the necessary measures to ensure that a consular officer is able to perform his functions and to enjoy the rights, privileges and immunities provided for in this Convention and by the law of the receiving State. The receiving State shall take the necessary measures to ensure protection of the consulate and the living quarters of consular officers.

*Article 8.* 1. If for any reason the head of a consulate is unable to perform his functions or if the position of head of a consulate is vacant, the sending State may authorize a consular officer belonging to that or another consulate in the receiving State or a member of the diplomatic staff of its diplomatic mission in the receiving State to act provisionally as head of the consulate. The full name of such person shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. A person authorized to act provisionally as head of a consulate shall perform the functions of head of the consulate. He shall have the same obligations and the same rights, privileges and immunities as he would have had if he had been appointed in accordance with article 3 of this Convention.

3. The assignment of a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State to a consulate in accordance with paragraph 1 of this article shall not affect the privileges and immunities accorded to him by virtue of his diplomatic status.

*Article 9.* 1. Members of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State who are responsible for performing consular functions in that mission shall have the rights and obligations provided for in this Convention in respect of consular officers.

2. The performance of consular functions by the persons referred to in paragraph 1 of this article shall not affect the privileges and immunities accorded to them by virtue of their diplomatic status.

*Article 10.* 1. The sending State may, in accordance with the law of the receiving State, acquire ownership of or rent land, buildings, or parts of buildings to accommodate the consulate and for the living quarters of consular officers or consular employees.

2. The receiving State shall, where necessary, assist the sending State in acquiring ownership of or in renting land, buildings or parts of buildings for the aforesaid purposes.

*Article 11.* 1. The consular shield with the coat of arms of the sending State and with an inscription designating the consulate in the language of the sending State and the language of the receiving State may be affixed to the building in which a consulate is installed.

2. The flag of the sending State may be flown at the consulate and also at the residence of the head of the consulate.

3. The head of a consulate may fly the flag of the sending State on his means of transport.

*Article 12.* 1. The buildings or parts of buildings used exclusively for the purposes of a consulate and also the land appurtenant to such buildings or parts of buildings shall be inviolable.

2. The authorities of the receiving State may not enter the buildings or parts of buildings used exclusively for the purposes of the consulate or the land appurtenant to such buildings or parts of buildings without the consent of the head of the consulate, the head of the diplomatic mission of the sending State or a person designated by one of them.

3. The provisions of this article shall also apply to the living quarters of consular officers and consular employees.

*Article 13.* The consular archives shall be inviolable at all times and wherever they may be. Unofficial documents may not be kept in the consular archives.

*Article 14.* 1. A consulate shall be entitled to communicate with its Government and with the diplomatic mission and consulates of the sending State in the receiving State. For this purpose, the consulate may employ all regular means of communication, including ciphers, couriers and sealed containers (pouches, bags, etc.). The installation and use of a wireless transmitter shall be subject to the consent of the receiving State. The use of regular means of communication in the case of a consulate shall be subject to the same rates as are applied in the case of a diplomatic mission.

2. The official correspondence of a consulate, whatever the means of communication employed, and the sealed bags, bearing visible external marks of their official character, shall be inviolable and shall not be examined or detained by the authorities of the receiving State.

3. Persons responsible for the conveyance of consular bags shall be accorded by the receiving State the same rights, privileges and immunities as are accorded to diplomatic couriers of the sending State.

4. Consular bags may also be entrusted to the master of a vessel or captain of an aircraft. He shall be provided with an official document indicating the number of bags but shall not be considered to be a consular

courier. A consular officer may receive the bags directly and freely from the master of a vessel or captain of an aircraft.

*Article 15.* The person of a consular officer and consular employee shall be inviolable. He shall not be liable to arrest, detention or any form of restriction on his personal freedom. The receiving State shall be required to treat him with due respect and to take all necessary measures to prevent any attack on his person, freedom or dignity.

*Article 16.* 1. A consular officer and consular employee shall enjoy immunity from the jurisdiction of the receiving State, subject to the exceptions provided for in subparagraph (a), (b) and (c) of paragraph 1 and in paragraph 3 of article 31 of the Vienna Convention on Diplomatic Relations, signed on 18 April 1961<sup>1</sup>.

2. Members of the families of consular officers and consular employees shall, if they are residing with them, enjoy immunity from the jurisdiction of the receiving State and the same degree of personal inviolability as the consular officers or consular employees.

3. The sending State may waive immunity from the jurisdiction of the receiving State with regard to consular officers and consular employees and members of their families. The waiver shall, in all cases, be express and in writing. The waiver of immunity from jurisdiction in civil and administrative cases shall not be deemed to imply the waiver of immunity in respect of execution of the judgement, for which a special waiver shall be required.

4. If a person referred to in this article institutes proceedings in a matter where he might enjoy immunity under the provisions of this article, he shall not be entitled to invoke immunity from the jurisdiction of the receiving State in respect of any counter-claim directly connected with the principle claim.

*Article 17.* 1. A consular officer or consular employee who is not a national of the receiving State shall not be required to give evidence as a witness.

2. A consular officer or consular employee who is not a national of the receiving State may, upon request but with the consent of the sending State, give evidence as a witness.

3. No coercive measures may be taken to compel a consular officer or consular employee who is not a national of the receiving State to give evidence or to appear in court for this purpose, and he may not be called to account for refusing to give evidence or to appear in court.

4. In the cases referred to in the second paragraph, in connexion with the giving of evidence, all reasonable measures must be taken to avoid interference with the work of the consulate. Where this is possible, oral or written evidence may be given by the consular officer or consular employee at the consulate or at his residence.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.



5. A consular employee, to whom the provisions of paragraph 1 to 3 do not apply, may decline to give evidence with regard to matters connected with his official duties.

6. The provisions of this article shall apply both to judicial and to administrative proceedings.

7. The provisions of this article shall apply, *mutatis mutandis*, to the members of the families of consular officers and consular employees if they are residing with them and are not nationals of the receiving State.

*Article 18.* Consular officers, consular employees and the members of their families residing with them shall be exempt in the receiving State from service in the armed forces and from compulsory service of any kind.

*Article 19.* Consular officers and consular employees, and also members of their families residing with them, shall be exempt from all requirements under the laws and regulations of the receiving State with regard to registration, residence permits and other similar requirements applicable in the case of aliens.

*Article 20.* 1. The sending State shall be exempt in the receiving State from the imposition and collection of all taxes and charges in respect of:

- (a) Land, buildings or parts of buildings used exclusively for consular purposes, including the living quarters of consular officers and consular employees if the property in question is owned by or rented in the name of the sending State or by a natural or juridical person acting on behalf of that State;
- (b) Transactions or instruments in connexion with the acquisition of the immovable property in question if the sending State acquires such property exclusively for consular purposes.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not apply to payments due in respect of specific services.

*Article 21.* The receiving State shall not impose or collect any taxes or other similar charges on movable property owned by the sending State, held by it or available for its use and used exclusively for consular purposes, or in connexion with the acquisition of such property, for the payment of which taxes or charges the sending State would otherwise be legally liable.

*Article 22.* Consular officers and consular employees shall be exempt from the payment of all taxes and charges of any kind imposed or collected by the receiving State in respect of the salaries received by them for the performance of their official duties.

*Article 23.* 1. Consular officers and consular employees and the members of their families residing with them shall be exempt in the receiving State from all national and local taxes and charges.

2. The exemption provided in paragraph 1 of this article shall not apply with respect to:

- (a) Indirect taxes normally incorporated in the price of goods or services;
- (b) Taxes and charges on private immovable property situated in the receiving State, except for the taxes and charges on immovable property mentioned in article 20 of this Convention;
- (c) Taxes and charges imposed or collected by the receiving State in connexion with the inheritance and acquisition of property in the territory of the receiving State;
- (d) Taxes and charges on private income derived from sources in the receiving State;
- (e) Taxes and charges imposed and collected on transactions and instruments for transactions, including State charges (all stamp duties), subject to the provisions of article 20 of this Convention;
- (f) Payments for specific services.

*Article 24.* 1. All articles, including light motor vehicles, imported for the official use of a consulate shall be exempt in the receiving State from customs and other duties, to the same extent as articles imported by the sending State for the official use of the diplomatic mission.

2. Consular officers and members of their families residing with them shall be exempt from customs inspection and all customs duties in connexion with the import or export of articles to the same extent as the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State.

3. Consular employees and members of their families residing with them shall be exempt from customs and other duties on articles imported or exported in connexion with their first installation.

*Article 25.* All persons who are granted privileges and immunities under this Convention shall be required without prejudice to their privileges and immunities, to comply with the laws and regulations of the receiving State, including the laws and regulations concerning traffic and automobile insurance.

*Article 26.* In so far permitted by the laws and regulations of the receiving State concerning areas into which entry is prohibited or restricted for reasons of State security, consular officers shall be allowed freedom of movement within their consular district for the performance of their official duties.

*Article 27.* The provisions of article 10, article 12, paragraph 3, article 15, article 16, paragraphs 1 and 2, articles 18, 19 and 22, article 23, paragraph 1, and article 24, paragraphs 2 and 3, of this Convention shall not apply to nationals of the receiving State or to persons permanently residing in the receiving State.

#### CHAPTER IV. CONSULAR FUNCTIONS

*Article 28.* 1. A consular officer shall be entitled, within his consular district, to perform the functions specified in this chapter. A consular officer

may, in addition, perform other consular functions provided that they are not contrary to the law of the receiving State.

2. In connexion with the performance of his functions, a consular officer may apply in writing or orally to the competent authorities within the consular district, including the local offices of the central authorities.

3. A consular officer shall be entitled to levy consular fees in accordance with the law of the sending State.

*Article 29.* A consular officer shall be entitled within his consular district:

1. To protect the rights and interests of the sending State, its nationals and juridical persons;
2. To promote the development of commercial, economic, cultural and scientific ties between the sending State and the receiving State, to promote the development of tourism and to contribute in other ways to the development of friendly relations between them.

*Article 30.* 1. A consular officer shall be entitled within his consular district:

- (a) To keep a register of nationals of the sending State;
- (b) To receive any declaration, necessary under the law of the sending State, on matters concerning nationality;
- (c) To register and receive reports of births and deaths of nationals of the sending State;
- (d) To solemnize marriages where both parties are nationals of the sending State;
- (e) To receive declarations pertaining to the family relationships of nationals of the sending State in accordance with the law of the sending State.

2. A consular officer shall communicate to the competent authorities of the receiving State information on the civil register entries made at the consulate in accordance with paragraph 1 (c) and (d) of this article if so required by local law.

3. The provisions of paragraph 1 (c) and (d) of this article shall not exempt the persons concerned from the obligation to comply with the formalities required by the law of the receiving State.

*Article 31.* A consular officer shall be entitled:

1. To issue, renew, make the necessary amendments to and to revoke (cancel) passports of nationals of the sending State;
2. To issue documents authorizing entry into the sending State and to make the necessary amendments thereto;
3. To issue entry, exit and transit visas.

*Article 32.* A consular officer shall be entitled to perform the following acts at the consulate, at his residence or at the residences of nationals of the sending State and also on board vessels or aircrafts flying the flag of that State:

1. To receive, draw up and certify declarations by nationals of the sending State;
2. To draw up, certify and accept for safekeeping the wills of nationals of the sending State;
3. To draw up or certify instruments concerning legal transactions concluded between nationals of the sending State and certify unilateral legal instruments, provided that the transactions are not contrary to the law of the receiving State. A consular officer may not draw up or certify such instruments relating to the establishment or transfer of real rights to immovable property situated in the receiving State;
4. To draw up or certify instruments concerning transactions between nationals of the sending State and nationals of the receiving State, provided that the transactions relate exclusively to interests situated in the territory of the sending State or are to be carried out in the territory of that State, on condition that such transactions are not contrary to the law of the receiving State;
5. To legalize documents issued by the authorities or officials of the sending State or of the receiving State, and also to certify copies and translations of and extracts from such documents;
6. To certify the signatures of nationals of the sending State on documents of any kind where the contents of such documents are not contrary to the law of the receiving State;
7. To accept for safekeeping property and documents of nationals of the sending State or for such nationals, where such action is not contrary to the law of the receiving State;
8. To perform other acts pertaining to the functions of a consular officer, where they are not contrary to the law of the receiving State.

*Article 33.* Documents drawn up, certified or translated by a consular officer in accordance with article 32 of this Convention shall be treated in the receiving State as documents having the same standing in law and the same evidential value as if they had been drawn up, certified or translated by the competent authorities and institutions of the receiving State.

*Article 34.* A consular officer shall be entitled, where permissible under the law of the sending State, to take the necessary measures to conduct adoption proceedings and to establish guardianship and curatorship in accordance with the Treaty between the Hungarian People's Republic and the People's Republic of Bulgaria concerning legal assistance.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 724, p. 101.

*Article 35.* The functions of a consular officer in matters of succession shall be governed by the provisions of the Treaty between the Hungarian People's Republic and the People's Republic of Bulgaria concerning legal assistance.

*Article 36.* A consular officer shall be entitled within his consular district to represent nationals of the sending State before the authorities of the receiving State where such persons are unable owing to absence or for other valid reasons to protect their own rights and interests within the appropriate time-limit. Such representation shall continue until the person represented appoints his own agent or personally assumes the protection of his own rights and interests.

*Article 37.* 1. A consular officer shall be entitled within his consular district to meet and communicate with any national of the sending State in order to give him advice and any assistance, taking measures, where necessary, for the provision of legal assistance. The receiving State shall not in any way restrict communication by a national of the sending State with the consulate or his access to the consulate.

2. The competent authorities of the receiving State shall immediately inform the appropriate consular officer of the sending State of the arrest, detention in any other form or deprivation of liberty of a national of the sending State.

3. The consular officer shall be entitled immediately to visit and communicate with a national of the sending State who is under arrest, under any form of detention or deprived of his liberty. The rights referred to in this paragraph shall be exercised in accordance with the laws and regulations of the receiving State, provided however, that the said laws and regulations shall not derogate from those rights.

*Article 38.* 1. A consular officer shall be entitled to render every assistance and aid to a vessel of the sending State in ports or territorial or internal waters of the receiving State.

2. A consular officer may board the vessel and the master of the vessel and members of the crew may communicate with the consular officer after the vessel has been given permission to establish free contact with the shore.

3. A consular officer may request assistance from the competent authorities of the receiving State in any matter relating to the performance of his functions with respect to a vessel of the sending State or to the master and members of the crew of such a vessel.

*Article 39.* A consular officer shall be entitled within his consular district :

1. To investigate any incident occurring on a vessel of the sending State during its voyage and during its stay in a port, question the master or any member of the crew of a vessel of the sending State, examine the vessel's papers, take statements with regard to the vessel's voyage destination and also to facilitate the vessel's entry into, stay in or departure from a port, without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State;

2. To settle disputes of any kind between the master and any member of the crew, including disputes as to wages and contracts of service to the extent provided by the law of the sending State, without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State;
3. To arrange for the treatment in hospital and for the repatriation of the master or any member of the crew of the vessel;
4. To receive, draw up or certify any declaration or other document prescribed under the law of the sending State in connexion with vessels.

*Article 40.* 1. In the event that the courts or other competent authorities of the receiving State intend to take any coercive action or to institute any inquiry on board a vessel of the sending State, the competent authorities of the receiving State shall notify the appropriate consular officer accordingly. Such notification shall be made before the commencement of such action, to enable the consular officer or his representative to be present when the action is taken. If the consular officer or his representative was not present, the competent authorities of the receiving State shall, at his request, provide him with full information with regard to what has taken place.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply in the event that the master or members of the crew of the vessel have to be questioned ashore.

3. The provisions of this article shall not apply, however, to any routine customs, passport or health examination or to any action taken at the request or with the consent of the master of the vessel.

*Article 41.* 1. If a vessel of the sending State is wrecked, runs aground, is swept ashore or otherwise sustains damage in the receiving State, or if any article forming part of the cargo of a wrecked vessel of a third State, being the property of a national of the sending State, is found on or near the coast of the receiving State or is unloaded at a port of that State, the competent authorities of the receiving State shall, as soon as possible, notify the appropriate consular officer accordingly. The competent authorities of the receiving State shall also inform the consular officer of the measures taken for the preservation of the lives of persons on board the vessel, of the vessel, of the cargo and other property on board and of articles belonging to the vessel or forming part of its cargo, which have become separated from the vessel.

2. The consular officer may render every assistance to the vessel referred to in paragraph 1 of this article, to its passengers and members of its crew; for that purpose he may request assistance from the competent authorities of the receiving State. The consular officer may take the measures mentioned in paragraph 1 of this article, and also measures for the repair of the vessel, or may request the competent authorities to take or continue to take such measures.

3. Where a wrecked vessel of the sending State or any article belonging to such vessel has been found on or near the coast of the receiving State or brought into a port of that State and neither the master of the vessel,

the owner, his agent nor the underwriters concerned is in a position to make arrangements for the custody or disposal of the vessel or article, the consular officer shall be deemed to be authorized to make, on behalf of the owner of the vessel, the same arrangements as the owner himself could have made for such purposes. The provisions of this paragraph shall also apply to any article which is part of the cargo of the vessel and the property of a natural or juridical person of the sending State.

4. Where any article forming part of the cargo of a wrecked vessel of a third State is the property of a natural or juridical person of the sending State and is found on or near the coast of the receiving State or is unloaded at a port of that State, and neither the master of the vessel, the owner of the article, his agent nor the underwriters concerned is in a position to make arrangements for the custody or disposal of the article, the consular officer shall be deemed to be authorized to make, on behalf of the owner, such arrangements as the owner himself could have made for such purposes.

*Article 42.* The provisions of articles 38 to 41 shall apply *mutatis mutandis* to civil aircraft.

#### CHAPTER V. FINAL PROVISIONS

*Article 43.* 1. This Convention shall be ratified and shall enter into force thirty days after the exchange of instruments of ratification. The exchange of the instruments of ratification shall take place at Sofia as soon as possible.

2. The Convention shall remain in force until six months have elapsed from the date on which one High Contracting Party gives written notice to the other High Contracting Party of its intention to terminate it.

3. Upon the entry into force of this Convention, the Consular Convention between the Hungarian People's Republic and the People's Republic of Bulgaria, signed at Sofia on 27 June 1958 shall cease to have effect.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have signed this Convention and affixed thereto their seals.

DONE at Budapest on 26 November 1971 in duplicate, in the Hungarian and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the Presidential Council  
of the Hungarian People's Republic:

[Signed]

FRIGYES PUJA  
First Deputy Minister  
for Foreign Affairs

For the State Council  
of the People's Republic  
of Bulgaria:

[Signed]

KIRIL NESZTOROV  
Deputy Minister  
for Foreign Affairs

## PROTOCOL

TO THE CONSULAR CONVENTION BETWEEN THE HUNGARIAN PEOPLE'S  
REPUBLIC AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA

Upon the signing on today's date of the Consular Convention between the Hungarian People's Republic and the People's Republic of Bulgaria (hereinafter referred to as "the Convention"), the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have agreed as follows:

1. The notification to a consular officer provided for in article 37, paragraph 2, of the Convention shall take place within three days after the arrest or other form of detention of the national of the sending State.
2. The rights of a consular officer referred to in article 37, paragraph 3, of the Conventions to visit and communicate with a national of the sending State shall be accorded within four days after the arrest or other form of detention of such national.
3. The rights of a consular officer referred to in article 37, paragraph 3, of the Convention to visit and communicate with a national of the sending State where the latter is under arrest or otherwise detained or serving a sentence of imprisonment shall be accorded on a periodic basis.
4. This Protocol shall constitute an integral part of the Convention.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two High Contracting Parties have signed this Protocol and affixed thereto their seals.

DONE at Budapest on 26 November 1971 in duplicate, in the Hungarian and the Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the Presidential Council  
of the Hungarian People's Republic:

*[Signed]*  
FRIGYES PUJA  
First Deputy Minister  
for Foreign Affairs

For the State Council  
of the People's Republic  
of Bulgaria:

*[Signed]*  
KIRIL NESZTOROV  
Deputy Minister  
for Foreign Affairs



[TRADUCTION – TRANSLATION]

## CONVENTION CONSULAIRE<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE

Le Conseil de présidence de la République populaire hongroise et le Conseil d'Etat de la République populaire de Bulgarie,

Désireux de développer les relations amicales conformément au Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre la République populaire hongroise et la République populaire de Bulgarie, signé à Sofia le 10 juillet 1969<sup>2</sup>, et

Considérant que la Convention consulaire signée à Sofia le 27 juin 1958<sup>3</sup> entre la République populaire hongroise et la République populaire de Bulgarie a besoin d'être renouvelée,

Ont décidé de conclure la présente Convention et, à cet effet, ont désigné pour leurs plénipotentiaires:

Le Conseil de présidence de la République populaire hongroise:

M. Frigyes Puja, Premier Vice-Ministre des affaires étrangères;

Le Conseil d'Etat de la République populaire de Bulgarie:

M. Kiril Nesztorov, Vice-Ministre des affaires étrangères,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme,

Sont convenus de ce qui suit:

### CHAPITRE PREMIER. DÉFINITIONS

*Article premier.* Aux fins de la présente Convention, les expressions suivantes auront la signification qui leur est attribuée ci-dessous:

1. «Poste consulaire» s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;

2. «Chef de poste consulaire» s'entend de tout consul général, consul, vice-consul ou agent consulaire chargé de diriger le poste consulaire;

3. «Fonctionnaire consulaire» s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, à qui est confié l'exercice de fonctions consulaires. L'expression «fonctionnaire consulaire» s'applique également aux personnes attachées à un poste consulaire pour s'initier au travail consulaire (stagiaires);

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 18 juin 1972, soit le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification, effectué à Sofia le 20 mai 1972, conformément à l'article 43, paragraphe 1.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 705, p. 47.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 438, p. 235.

4. «Employé consulaire» s'entend de toute personne qui, sans être fonctionnaire consulaire, exerce des fonctions administratives et techniques dans un poste consulaire. L'expression «employé consulaire» s'applique également aux membres du personnel de service du poste consulaire;

5. «Navire» s'entend de tout navire battant pavillon de l'Etat d'envoi.

## CHAPITRE II. ÉTABLISSEMENT DE POSTES CONSULAIRES ET NOMINATION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

*Article 2.* 1. Un poste consulaire ne peut être créé dans l'Etat de résidence qu'avec le consentement de cet Etat.

2. Le siège du poste consulaire, sa classe et les limites de la circonscription consulaire sont fixés d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

*Article 3.* 1. Avant de nommer le chef de poste consulaire, l'Etat d'envoi demande par la voie diplomatique l'agrément de l'Etat de résidence à cette nomination.

2. Lorsque cet agrément a été obtenu, la mission diplomatique de l'Etat d'envoi transmet au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence la lettre de provision consulaire ou un autre acte de nomination du chef de poste consulaire. La lettre de provision consulaire ou l'acte en tenant lieu précise les limites de la circonscription dans laquelle s'exerceront les fonctions du chef de poste consulaire et le siège du poste consulaire.

3. Sur présentation de la lettre de provision ou d'un autre acte de nomination du chef de poste consulaire, l'Etat de résidence accorde dès que possible à ce dernier l'exequatur ou une autre autorisation.

4. Le chef de poste consulaire ne peut commencer à exercer ses fonctions qu'après avoir reçu de l'Etat de résidence l'exequatur ou une autre autorisation.

5. En attendant la délivrance de l'exequatur ou d'une autre autorisation, l'Etat de résidence peut permettre au chef de poste consulaire d'exercer ses fonctions à titre provisoire.

6. Dès la délivrance de l'exequatur ou d'une autre autorisation, même accordée à titre provisoire, les autorités de l'Etat de résidence prennent les mesures nécessaires pour permettre au chef de poste consulaire d'exercer ses fonctions.

*Article 4.* L'Etat d'envoi notifie au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence les nom et prénoms, la nationalité, le grade et les fonctions des fonctionnaires consulaires nommés à un poste autre que celui de chef de poste consulaire.

*Article 5.* Ne peuvent être fonctionnaires consulaires que les ressortissants de l'Etat d'envoi.

*Article 6.* L'Etat de résidence peut à tout moment et sans avoir à motiver sa décision notifier à l'Etat d'envoi par la voie diplomatique que l'exequatur ou autre autorisation accordé au chef de poste consulaire lui est retiré, ou

qu'un fonctionnaire ou un employé consulaires n'est plus acceptable. Dans ce cas, l'Etat d'envoi doit rappeler le chef de poste consulaire, le fonctionnaire consulaire ou l'employé consulaire en cause. Si l'Etat d'envoi ne satisfait pas à cette obligation dans un délai raisonnable, l'Etat de résidence peut refuser de continuer à reconnaître à ladite personne la qualité de chef de poste consulaire, de fonctionnaire consulaire ou d'employé consulaire.

### CHAPITRE III. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

*Article 7.* L'Etat de résidence assure la protection du fonctionnaire consulaire et prend toutes les mesures nécessaires pour lui permettre d'exercer ses fonctions et de jouir des droits, privilèges et immunités prévus par la présente Convention et par la législation de l'Etat de résidence. L'Etat de résidence prend les mesures nécessaires pour assurer la protection du poste consulaire et des locaux d'habitation des fonctionnaires consulaires.

*Article 8.* 1. Si, pour une raison quelconque, le chef de poste consulaire est dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions, ou si le poste de chef de poste consulaire se trouve vacant, l'Etat d'envoi peut autoriser un fonctionnaire consulaire appartenant au même poste consulaire ou à un autre poste consulaire situé sur le territoire de l'Etat de résidence, ou un membre du personnel diplomatique de sa mission diplomatique dans l'Etat de résidence, à exercer temporairement les fonctions de chef de poste consulaire. Les nom et prénoms de cette personne sont notifiés à l'avance au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. La personne à qui est confiée temporairement la direction du poste consulaire est habilitée à exercer les fonctions de chef de poste consulaire. Elle a les mêmes obligations et les mêmes droits, privilèges et immunités que si elle avait été nommée conformément aux dispositions de l'article 3 de la présente Convention.

3. La nomination d'un membre du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi à un poste consulaire conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article n'affecte en aucune manière les privilèges et immunités qui lui sont reconnus en vertu de son statut diplomatique.

*Article 9.* 1. Les membres du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence qui sont chargés de fonctions consulaires au sein de cette mission ont les mêmes droits et obligations que ceux qui sont prévus par la présente Convention dans le cas des fonctionnaires consulaires.

2. L'exercice de fonctions consulaires par les personnes mentionnées au paragraphe 1 du présent article n'affecte pas les privilèges et immunités qui leur sont reconnus en vertu de leur statut diplomatique.

*Article 10.* 1. L'Etat d'envoi peut, en se conformant à la législation de l'Etat de résidence, acquérir ou louer des terrains, bâtiments ou parties de bâtiment pour l'installation du poste consulaire ou le logement des fonctionnaires consulaires ou des employés consulaires.

2. Si besoin est, l'Etat de résidence prête son concours à l'Etat d'envoi pour l'acquisition ou la location de terrains, bâtiments ou parties de bâtiment aux fins indiquées ci-dessus.

*Article 11.* 1. L'écusson consulaire portant les armes de l'Etat d'envoi et une inscription désignant le poste consulaire dans la langue de l'Etat d'envoi et dans celle de l'Etat de résidence peut être apposé sur le bâtiment où est installé le poste consulaire.

2. Le pavillon de l'Etat d'envoi peut être arboré sur le poste consulaire ainsi que sur la résidence du chef de poste consulaire.

3. Le chef de poste consulaire peut arborer le pavillon de l'Etat d'envoi sur ses moyens de transport.

*Article 12.* 1. Les bâtiments ou parties de bâtiment utilisés exclusivement à des fins consulaires, ainsi que les terrains attenants, sont inviolables.

2. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans les bâtiments ou parties de bâtiment utilisés exclusivement à des fins consulaires, ou sur les terrains attenants, sans le consentement du chef de poste consulaire, du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi ou d'une personne désignée par l'un ou l'autre d'entre eux.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent aux locaux d'habitation des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires.

*Article 13.* Les archives consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'elles se trouvent. Les documents n'ayant pas de rapport avec le service ne doivent pas être conservés dans les archives consulaires.

*Article 14.* 1. Le poste consulaire a le droit de communiquer avec son Gouvernement et avec la mission diplomatique et les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi sur le territoire de l'Etat de résidence. A cette fin, le poste consulaire peut faire usage de tous les moyens de communication ordinaires, ainsi que du chiffre, de courriers et de contenants scellés (valises, sacs, etc.). L'installation et l'utilisation d'un poste émetteur ne peuvent avoir lieu qu'avec le consentement de l'Etat de résidence. Lorsqu'il utilise les moyens de communication ordinaires, le poste consulaire se voit appliquer les mêmes tarifs que la mission diplomatique.

2. La correspondance officielle du poste consulaire, quels que soient les moyens de communication employés, et les sacs scellés portant des marques extérieures visibles de leur caractère officiel sont inviolables et ne peuvent être inspectés ni retenus par les autorités de l'Etat de résidence.

3. L'Etat de résidence accorde aux personnes chargées du transport de la valise consulaire les mêmes droits, privilèges et immunités qu'aux courriers diplomatiques de l'Etat d'envoi.

4. La valise consulaire peut aussi être confiée au commandant d'un navire ou d'un aéronef. Celui-ci doit être porteur d'un document officiel indiquant le nombre de colis composant la valise, mais il n'est pas considéré comme un courrier consulaire. Un fonctionnaire consulaire peut prendre directement et

librement possession de la valise des mains du commandant du navire ou de l'aéronef.

*Article 15.* La personne du fonctionnaire consulaire ou de l'employé consulaire est inviolable. Ils ne peuvent être arrêtés, détenus ni soumis à aucune autre restriction de leur liberté personnelle. L'Etat de résidence est tenu de les traiter avec le respect qui leur est dû et de prendre les mesures appropriées pour prévenir toute atteinte à leur personne, à leur liberté ou à leur dignité.

*Article 16.* 1. Le fonctionnaire consulaire et l'employé consulaire jouissent de l'immunité de juridiction au regard des tribunaux de l'Etat de résidence, à l'exception des cas prévus aux alinéas *a*, *b* et *c* du paragraphe 1 ainsi qu'au paragraphe 3 de l'article 31 de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, signée le 18 avril 1961<sup>1</sup>.

2. Les membres de la famille des fonctionnaires consulaires et deshemployés consulaires, s'ils vivent avec eux, jouissent de l'immunité de juridiction au regard des tribunaux de l'Etat de résidence et de l'inviolabilité personnelle dans les mêmes conditions que les fonctionnaires consulaires ou les employés consulaires.

3. L'Etat d'envoi peut renoncer à l'immunité de juridiction des fonctionnaires consulaires, des employés consulaires et des membres de leur famille. Dans tous les cas, la renonciation doit être explicite et écrite. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'implique pas renonciation à l'immunité en ce qui concerne l'exécution du jugement, pour laquelle une renonciation spéciale est nécessaire.

4. Si l'une des personnes visées dans le présent article a intenté une action concernant une affaire pour laquelle elle pouvait prétendre à l'immunité prévue par ledit article, elle n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard d'une demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

*Article 17.* 1. Le fonctionnaire consulaire et l'employé consulaire non ressortissant de l'Etat de résidence ne sont pas tenus de déposer comme témoins.

2. Un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire non ressortissant de l'Etat de résidence peut, avec le consentement de l'Etat d'envoi, déposer comme témoin si on le lui demande.

3. Aucune mesure de contrainte ne peut être prise à l'encontre d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire non ressortissant de l'Etat de résidence pour l'obliger à témoigner ou à se présenter devant un tribunal, et aucune poursuite judiciaire ne peut être intentée à son égard pour refus de témoignage ou de comparution.

4. Dans le cas prévu au paragraphe 2 du présent article, toutes les mesures raisonnables doivent être prises, en ce qui concerne le dépôt du témoignage, pour éviter de gêner le travail du poste consulaire. Quand cela est possible, les dépositions orales ou écrites du fonctionnaire consulaire ou de l'employé consulaire peuvent être recueillies au poste consulaire même ou à leur résidence.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

5. L'employé consulaire auquel les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article ne s'appliquent pas peut refuser de témoigner sur des faits ayant un rapport avec les activités du service.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent tant aux procédures judiciaires qu'aux procédures administratives.

7. Les dispositions du présent article s'appliquent *mutatis mutandis* aux membres de la famille des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires, s'ils vivent avec eux et ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence.

*Article 18.* Les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires et les membres de leur famille vivant avec eux sont exemptés dans l'Etat de résidence du service militaire et de toutes autres prestations personnelles obligatoires.

*Article 19.* Les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires et les membres de leur famille vivant avec eux sont dispensés des formalités d'immatriculation et de permis de séjour ainsi que de toutes autres obligations similaires imposées aux étrangers par la législation et les règlements de l'Etat de résidence.

*Article 20.* 1. L'Etat d'envoi est exempté dans l'Etat de résidence de tous impôts et taxes sur:

- a) les terrains, bâtiments et parties de bâtiment utilisés exclusivement à des fins consulaires, y compris les locaux d'habitation des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires, quand ces biens appartiennent à l'Etat d'envoi ou sont loués en son nom, ou quand leur propriétaire ou locataire est une personne physique ou morale agissant pour le compte de cet Etat;
- b) les transactions ou actes concernant l'acquisition des biens immobiliers indiqués ci-dessus, quand l'Etat d'envoi acquiert ces biens à des fins exclusivement consulaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux paiements effectués en rémunération de services particuliers.

*Article 21.* L'Etat de résidence n'établit ni ne perçoit aucun impôt ou taxe sur les biens mobiliers appartenant à l'Etat d'envoi ou se trouvant en sa possession ou à sa disposition qui sont utilisés exclusivement à des fins consulaires, ni aucune autre redevance que l'Etat d'envoi serait autrement légalement tenu de payer lors de l'acquisition de tels biens.

*Article 22.* Les fonctionnaires consulaires et employés consulaires sont exemptés dans l'Etat de résidence de tous impôts et taxes sur les salaires qu'ils perçoivent pour la rémunération de leurs activités officielles.

*Article 23.* 1. Les fonctionnaires consulaires et employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux, sont exemptés dans l'Etat de résidence de tous impôts et taxes nationaux ou locaux.

2. L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas:

- a) aux impôts indirects généralement inclus dans le prix des marchandises et des services;
- b) aux impôts et taxes sur les immeubles privés sis sur le territoire de l'Etat de résidence, à l'exception des impôts et taxes immobiliers mentionnés à l'article 20 de la présente Convention;
- c) aux droits de succession et de mutation établis ou perçus par l'Etat de résidence sur les biens situés dans cet Etat;
- d) aux impôts et taxes sur les revenus privés qui ont leur source dans l'Etat de résidence;
- e) aux impôts et taxes établis et perçus sur les transactions et actes constatant des transactions, y compris les droits prélevés par l'Etat (droits de timbre en tout genre), sous réserve des dispositions de l'article 20 de la présente Convention;
- f) à la rémunération de services particuliers.

*Article 24.* 1. Tous les objets, y compris les véhicules légers, importés pour l'usage officiel du poste consulaire sont exonérés dans l'Etat de résidence de droits de douane et autres droits dans les mêmes conditions que les objets importés par l'Etat d'envoi pour l'usage officiel de la mission diplomatique.

2. Les fonctionnaires consulaires et les membres de leur famille vivant avec eux sont exemptés du contrôle douanier et de tous droits de douane et autres taxes à l'importation ou l'exportation dans les mêmes conditions que les membres du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

3. Les employés consulaires et les membres de leurs familles vivant avec eux sont exemptés de droits de douane et autres droits sur les articles importés ou exportés à l'occasion de leur première installation.

*Article 25.* Toutes les personnes jouissant des privilèges et immunités prévus par la présente Convention sont tenues, sans préjudice de leurs privilèges et immunités, de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence, y compris les lois et règlements régissant la circulation et l'assurance des automobiles.

*Article 26.* Sous réserve des lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou limité pour des raisons de sécurité nationale, les fonctionnaires consulaires seront autorisés à se déplacer librement, dans les limites de leur circonscription consulaire, pour l'exercice de leurs fonctions.

*Article 27.* Les dispositions de l'article 10, du paragraphe 3 de l'article 12, de l'article 15, des paragraphes 1 et 2 de l'article 16, des articles 18, 19 et 22 du paragraphe 1 de l'article 23 et des paragraphes 2 et 3 de l'article 24 de la présente Convention ne s'appliquent pas aux ressortissants de l'Etat de résidence ni aux personnes admises à résidence permanente dans cet Etat.

#### CHAPITRE IV. FONCTIONS CONSULAIRES

*Article 28.* 1. Le fonctionnaire consulaire est habilité, dans les limites de sa circonscription consulaire, à remplir les fonctions énoncées au présent cha-

pitre. Le fonctionnaire consulaire peut aussi remplir d'autres fonctions consulaires, à condition qu'elles ne contreviennent pas à la législation de l'Etat de résidence.

2. Pour l'exercice de ses fonctions, le fonctionnaire consulaire peut s'adresser, par écrit ou verbalement, aux autorités compétentes de sa circonscription consulaire, y compris les organes locaux des autorités centrales.

3. Le fonctionnaire consulaire est habilité à percevoir les taxes consulaires prévues par la législation de l'Etat d'envoi.

*Article 29.* Le fonctionnaire consulaire est habilité, dans les limites de sa circonscription consulaire, à :

1. Protéger les droits et intérêts de l'Etat d'envoi, de ses ressortissants et de ses personnes morales;
2. Promouvoir le développement des relations commerciales, économiques, scientifiques et culturelles entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence, promouvoir le développement du tourisme et, d'une manière générale, contribuer au développement des relations amicales entre les deux Etats.

*Article 30.* 1. Le fonctionnaire consulaire est habilité, dans les limites de sa circonscription consulaire, à :

- a) Immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Recevoir toute déclaration exigée par la législation de l'Etat d'envoi en matière de nationalité;
- c) Etablir et recevoir les déclarations de naissance ou de décès de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- d) Célébrer les mariages quand les futurs époux sont tous les deux ressortissants de l'Etat d'envoi;
- e) Recevoir les déclarations relatives aux relations familiales des ressortissants de l'Etat d'envoi, conformément à la législation de l'Etat d'envoi.

2. Le fonctionnaire consulaire informe les autorités compétentes de l'Etat de résidence des inscriptions portées sur le registre de l'état civil établi au poste consulaire en application des alinéas *c* et *d*, paragraphe 1, du présent article, si la législation locale l'exige.

3. Les dispositions des alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 du présent article ne dispensent pas les intéressés de l'obligation d'observer les formalités exigées par la législation de l'Etat de résidence.

*Article 31.* Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

1. Délivrer, renouveler, modifier et annuler les passeports des ressortissants de l'Etat d'envoi;
2. Délivrer les documents autorisant l'entrée dans l'Etat d'envoi et y apporter les modifications nécessaires;
3. Délivrer les visas d'entrée, de sortie et de transit.



*Article 32.* Le fonctionnaire consulaire est habilité à exercer, soit dans les locaux consulaires, soit à sa résidence ou à la résidence de ressortissants de l'Etat d'envoi, ainsi qu'à bord des navires ou des aéronefs battant pavillon de cet Etat, les fonctions suivantes:

1. Recevoir, rédiger et authentifier les déclarations de ressortissants de l'Etat d'envoi;
2. Etablir, authentifier et recevoir en garde les testaments de ressortissants de l'Etat d'envoi;
3. Etablir et authentifier les actes concernant des transactions juridiques entre ressortissants de l'Etat d'envoi et authentifier les actes juridiques unilatéraux, à condition que les transactions dont il s'agit ne soient pas contraires à la législation de l'Etat de résidence. Toutefois, le fonctionnaire consulaire ne peut établir ou authentifier des actes portant création ou cession de droits réels sur des biens immobiliers sis sur le territoire de l'Etat de résidence;
4. Etablir ou authentifier des actes concernant des transactions entre ressortissants de l'Etat d'envoi et ressortissants de l'Etat de résidence, à condition que ces transactions portent exclusivement sur des intérêts situés sur le territoire de l'Etat d'envoi ou doivent être exécutées sur le territoire de cet Etat, et qu'elles ne soient pas contraires à la législation de l'Etat de résidence;
5. Légaliser les documents délivrés par les autorités ou les fonctionnaires de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence, et certifier la conformité des copies, traductions et extraits de ces documents;
6. Certifier la signature de ressortissants de l'Etat d'envoi sur les documents de tout ordre, à condition que le contenu de ces documents ne soit pas contraire à la législation de l'Etat de résidence;
7. Recevoir en garde les biens et les documents qui lui sont confiés par des ressortissants de l'Etat d'envoi ou à l'intention de ressortissants de cet Etat, dans la mesure où cela ne contrevient pas à la législation de l'Etat de résidence;
8. Accomplir tous autres actes en rapport avec la mission d'un fonctionnaire consulaire, à condition qu'ils ne soient pas contraires à la législation de l'Etat de résidence.

*Article 33.* Les documents établis, authentifiés ou traduits par un fonctionnaire consulaire conformément à l'article 32 de la présente Convention sont considérés dans l'Etat de résidence comme ayant même valeur juridique et même force probante que s'ils avaient été établis, traduits ou authentifiés par les autorités et les institutions compétentes de l'Etat de résidence.

*Article 34.* Le fonctionnaire consulaire a le droit, quand la législation de l'Etat d'envoi lui en donne le pouvoir, de procéder aux formalités de l'adoption et d'instaurer une tutelle ou une curatelle conformément aux dispositions du Traité d'entraide judiciaire entre la République populaire hongroise et la République populaire de Bulgarie<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 724, p. 101.

*Article 35.* Les attributions du fonctionnaire consulaire en matière successorale sont régies par les dispositions du Traité d'entraide judiciaire entre la République populaire hongroise et la République populaire de Bulgarie.

*Article 36.* Le fonctionnaire consulaire est habilité, dans les limites de sa circonscription consulaire, à représenter les ressortissants de l'Etat l'envoi devant les autorités de l'Etat de résidence si ces personnes, du fait de leur absence ou pour toute autre raison valable, ne sont pas en mesure de défendre elles-mêmes leurs droits et leurs intérêts en temps utile. Cette représentation se poursuit jusqu'à ce que la personne représentée ait désigné son mandataire ou assumé elle-même la défense de ses droits et intérêts.

*Article 37.* 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit, dans les limites de sa circonscription consulaire, de rencontrer tout ressortissant de l'Etat d'envoi et de communiquer avec lui, de le conseiller et de lui prêter assistance de toutes les manières, et notamment si besoin est, de prendre des dispositions pour qu'il bénéficie d'une assistance juridique. L'Etat de résidence ne peut en aucun cas limiter la possibilité pour un ressortissant de l'Etat d'envoi de communiquer avec le poste consulaire ou d'y avoir accès.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence notifient dans les plus brefs délais au fonctionnaire consulaire compétent de l'Etat d'envoi l'arrestation d'un ressortissant de l'Etat d'envoi, la détention sous toute autre forme ou les restrictions apportées à sa liberté.

3. Le fonctionnaire consulaire a le droit de se rendre immédiatement auprès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui se trouve en état d'arrestation, qui est détenu sous quelque forme que ce soit ou qui est privé de sa liberté, et de communiquer avec lui. Les droits mentionnés au présent paragraphe doivent s'exercer conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, à condition toutefois que ces lois et règlements n'annulent pas les droits en question.

*Article 38.* 1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à fournir toute aide et assistance aux navires de l'Etat d'envoi dans les ports, les eaux territoriales et les eaux intérieures de l'Etat de résidence.

2. Le fonctionnaire consulaire peut monter à bord du navire, et le capitaine du navire ainsi que les membres de l'équipage peuvent communiquer avec lui dès que le navire a été admis à la libre pratique.

3. Le fonctionnaire consulaire peut demander le concours des autorités compétentes de l'Etat de résidence pour tout ce qui a trait à l'exercice de ses fonctions concernant un navire de l'Etat d'envoi, le capitaine d'un tel navire ou les membres de son équipage.

*Article 39.* Dans la limite de sa circonscription consulaire, le fonctionnaire consulaire peut :

1. Enquêter sur tout incident survenu à bord d'un navire de l'Etat d'envoi pendant sa traversée ou pendant son séjour dans un port, interroger le capitaine du navire ou tout membre de l'équipage, examiner les documents de bord, recevoir toute déclaration relative à la traversée du navire ou sa destination et faciliter l'entrée ou le mouillage du navire dans un port ainsi que sa sortie ;

2. Sans préjudice des droits des autorités de l'Etat de résidence, régler tout différend entre le capitaine et un membre quelconque de l'équipage, y compris les différends relatifs aux salaires et aux contrats d'embauche, dans les limites prévues par la législation de l'Etat d'envoi;
3. Prendre les mesures nécessaires pour assurer l'hospitalisation ou le rapatriement du capitaine ou de tout membre de l'équipage du navire;
4. Recevoir, rédiger ou authentifier toute déclaration ou tout autre document prescrit par la législation de l'Etat d'envoi en ce qui concerne les navires.

*Article 40.* 1. Si les tribunaux ou d'autres autorités compétentes de l'Etat de résidence se proposent de prendre des mesures de contrainte ou d'ouvrir une enquête à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informent le fonctionnaire consulaire concerné. Cette notification doit avoir lieu avant l'adoption des mesures envisagées, de manière à permettre au fonctionnaire consulaire ou à son représentant d'assister à leur exécution. Si le fonctionnaire consulaire n'y assiste pas et ne s'y fait pas représenter, les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent, à sa demande, lui fournir un rapport complet sur ce qui s'est passé.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également dans le cas où le capitaine du navire ou les membres de l'équipage doivent être interrogés à terre.

3. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas, toutefois, aux contrôles ordinaires en matière de douane, de vérification des passeports et d'inspection sanitaire, ni aux mesures prises à la demande ou avec le consentement du capitaine du navire.

*Article 41.* 1. Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage, s'échoue ou est rejeté sur le rivage, ou encore subit quelque autre avarie dans l'Etat de résidence, ou si un quelconque objet faisant partie de la cargaison d'un navire naufragé d'un Etat tiers et ayant pour propriétaire un ressortissant de l'Etat d'envoi est trouvé sur le rivage ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence, ou est déchargé dans un port de cet Etat, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informent au plus tôt le fonctionnaire consulaire concerné. Elles informent également le fonctionnaire consulaire des mesures qui ont été prises pour sauver les personnes se trouvant à bord du navire, le navire lui-même, sa cargaison et les autres biens se trouvant à son bord, ainsi que les objets appartenant au navire ou faisant partie de sa cargaison qui se seraient détachés du navire.

2. Le fonctionnaire consulaire peut prêter toute assistance au navire visé au paragraphe 1 du présent article, à ses passagers et aux membres de son équipage; à cet fin, il peut demander le concours des autorités compétentes de l'Etat de résidence. Le fonctionnaire consulaire peut prendre les mesures indiquées au paragraphe 1 du présent article, ainsi que les mesures nécessaires à la remise en état du navire, ou peut demander aux autorités compétentes de prendre ou de continuer à prendre de telles mesures.

3. Si un navire naufragé de l'Etat d'envoi ou un objet quelconque appartenant à un tel navire est trouvé sur le rivage ou à proximité de la côte de l'Etat

de résidence ou est amené dans un port de cet Etat et que ni le capitaine du navire, ni le propriétaire, ni son agent, ni les assureurs intéressés ne sont à même de prendre les dispositions nécessaires pour assurer la conservation du navire ou de l'objet ou pour en disposer, le fonctionnaire consulaire est considéré comme mandaté pour prendre, au nom du propriétaire du navire, les dispositions que celui-ci aurait lui-même pu prendre à ces fins. Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent également à tout objet faisant partie de la cargaison du navire et ayant pour propriétaire une personne physique ou morale ressortissante de l'Etat d'envoi.

4. Si un objet quelconque faisant partie de la cargaison d'un navire naufragé d'un Etat tiers et ayant pour propriétaire une personne physique ou morale ressortissante de l'Etat d'envoi est trouvé sur le rivage ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence, ou est déchargé dans un port de cet Etat, et que ni le capitaine du navire, ni le propriétaire de l'objet, ni son agent, ni les assureurs intéressés ne sont en mesure de prendre les dispositions nécessaires pour en assurer la conservation ou pour en disposer, le fonctionnaire consulaire est considéré comme mandaté pour prendre, au nom du propriétaire, les dispositions que celui-ci aurait lui-même pu prendre à ces fins.

*Article 42.* Les articles 38 à 41 s'appliquent *mutatis mutandis* aux aéronefs.

#### CHAPITRE V. DISPOSITIONS FINALES

*Article 43.* 1. La présente Convention devra être ratifiée et entrera en vigueur le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification, qui se fera à Sofia le plus tôt possible.

2. La Convention demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter du jour où l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre par écrit son intention d'y mettre fin.

3. Dès l'instant où la présente Convention entrera en vigueur, la Convention consulaire entre la République populaire hongroise et la République populaire de Bulgarie, signée à Sofia le 27 juin 1958, cessera d'avoir effet.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Budapest le 26 novembre 1971, en deux exemplaires, chacun en hongrois et en bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Conseil de présidence  
de la République populaire  
hongroise:

Le Premier Vice-Ministre  
des affaires étrangères,

[Signé]

FRIGYES PUJA

Pour le Conseil d'Etat  
de la République populaire  
de Bulgarie:

Le Vice-Ministre  
des affaires étrangères,

[Signé]

KIRIL NESZTOROV

## PROTOCOLE

## ANNEXÉ À LA CONVENTION CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE

Lors de la signature, ce jour, de la Convention consulaire entre la République populaire hongroise et la République populaire de Bulgarie (ci-après dénommée «la Convention»), les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes sont convenus de ce qui suit:

1. La notification au fonctionnaire consulaire prévue au paragraphe 2 de l'article 37 de la Convention sera effectuée dans un délai de trois jours à compter de l'arrestation ou de la mise en détention sous quelque autre forme du ressortissant de l'Etat d'envoi.

2. Le droit qu'a le fonctionnaire consulaire, aux termes du paragraphe 3 de l'article 37 de la Convention, de se rendre auprès du ressortissant de l'Etat d'envoi et de communiquer avec lui doit être accordé dans un délai de quatre jours à compter de l'arrestation ou de la mise en détention sous quelque autre forme du ressortissant de l'Etat d'envoi.

3. Le droit qu'a le fonctionnaire consulaire, aux termes du paragraphe 3 de l'article 37 de la Convention, de se rendre auprès du ressortissant de l'Etat d'envoi et de communiquer avec lui s'il est en état d'arrestation, se trouve détenu sous quelque autre forme ou purge une peine d'emprisonnement, doit être accordé de façon périodique.

4. Le présent Protocole fait partie intégrante de la Convention.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes ont signé le présent Protocole et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Budapest le 26 novembre 1971, en deux exemplaires, chacun en hongrois et en bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Conseil de présidence  
de la République populaire  
hongroise:

Le Premier Vice-Ministre  
des affaires étrangères,  
[Signé]

FRIGYES PUJA

Pour le Conseil d'Etat  
de la République populaire  
de Bulgarie:

Le Vice-Ministre  
des affaires étrangères,  
[Signé]

KIRIL NESZTOROV



**No. 12897**

---

**HUNGARY  
and  
UNITED STATES OF AMERICA**

**Consular Convention. Signed at Budapest on 7 July 1972**

*Authentic texts: Hungarian and English.*

*Registered by Hungary on 12 December 1973.*

---

**HONGRIE  
et  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Convention consulaire. Signée à Budapest le 7 juillet 1972**

*Textes authentiques: hongrois et anglais.*

*Enregistrée par la Hongrie le 12 décembre 1973.*

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

## KONZULI EGYEZMÉNY A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG ÉS AZ AMERIKAI EGYESÜLT ÁLLAMOK KÖZÖTT

a Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa és az Amerikai Egyesült Államok Elnöke

attól az óhajtól vezetve, hogy szabályozzák a kapcsolatokat a konzuli területen, s ilymódon hozzájáruljanak a két ország közötti kapcsolatok fejlesztéséhez, valamint állampolgáraik jogai és érdekei védelmének megkönnyítéséhez

elhatározták, hogy Konzuli Egyezményt kötnek és e célból Meghatalmazottaikká kinevezték.

a Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa: Péter János külügyminisztert, az Amerikai Egyesült Államok Elnöke: William P. Rogers külügyminisztert,

akik az alábbiakban állapodtak meg:

### I. RÉSZ. MEGHATÁROZÁSOK

*1. cikk.* Az Egyezmény alkalmazása körében a következő kifejezéseken az alábbiakat kell érteni:

1. a “konzulátus” főkonzulátus, konzulátus, alkonzulátus vagy konzuli ügynökség;

2. a “konzuli tisztviselő” az a személy – ideértve a konzulátus vezetőjét is – , akit ennek az Egyezménynek a rendelkezéseivel összhangban kineveztek és konzuli feladatok ellátásával bízott meg;

3. a “konzuli alkalmazott” az a személy, akit a küldő állam a konzulátuson igazgatási, műszaki vagy kisegítő feladatok ellátásával bízott meg és erről az 5. cikk (1) bekezdése szerint a fogadó államot értesítette;

4. a “küldő állam hajója” a küldő államban lajstromozott hajó.

### II. RÉSZ. KONZULÁTUS LÉTESÍTÉSE ÉS KONZULI KINEVEZÉSEK

*2. cikk.* (1) A küldő állam a fogadó állam területén ennek az államnak a hozzájárulásával létesíthet konzulátust.

(2) A konzulátus székhelyét, rangját, valamint a konzuli kerületet a küldő és a fogadó állam közös megegyezéssel állapítja meg.

*3. cikk.* (1) A küldő állam a konzulátus vezetőjének kinevezése előtt diplomáciai uton megkéri a fogadó állam hozzájárulását a kinevezéshez.



(2) A konzulátus vezetője akkor kezdheti meg működését, amikor konzuli megbízása vagy a kinevezésről szóló más okirat bemutatása után a fogadó államtól működési engedélyt (exequatúr) vagy egyéb hozzájárulást kapott.

(3) A konzuli megbízásban vagy a kinevezésről szóló más okiratban fel kell tüntetni a konzulátus vezetőjének nevét, rangját, a konzuli kerületet és a konzulátus székhelyét.

(4) A fogadó állam a konzuli megbízás vagy a kinevezésről szóló más okirat bemutatása után lehetőleg rövid időn belül díjmentesen kiadja a konzulátus vezetője részére a működési engedélyt (exequatúr) vagy az egyéb hozzájárulást.

Ha a fogadó állam megtagadja a működési engedélyt (exequatúr) vagy egyéb hozzájárulás megadását, ennek indokait nem köteles közölni a küldő állammal.

(5) A fogadó állam a működési engedély (exequatúr) vagy egyéb hozzájárulás megadása előtt is hozzájárulhat ahhoz, hogy a konzulátus vezetője ideiglenesen ellássa feladatát.

(6) A fogadó állam a működési engedély (exequatúr) vagy egyéb hozzájárulás, illetőleg az ideiglenes hozzájárulás megadásakor megteszi a szükséges intézkedéseket annak érdekében, hogy a konzulátus vezetője a feladatait elláthassa.

*4. cikk.* (1) Ha a konzulátus vezetője feladatát bármely oknál fogva nem tudja ellátni, vagy hivatala ideiglenesen nincs betöltve, a küldő állam e hivatal ideiglenes ellátása céljára az ugyanazon konzulátuson vagy a fogadó államban levő másik konzulátuson működő konzuli tisztviselőt vagy ebben az államban levő diplomáciai képviselőt diplomáciai személyzetének tagját kijelölheti. Ennek a személynek a nevét a fogadó állam külügyminisztériumával előzetesen közölni kell.

(2) A helyettesítő tisztviselőt ugyanazok a jogok, kiváltságok és mentességek illetik meg, illetőleg ugyanazok a kötelezettségek terhelik, mintha őt a 3. cikk alapján nevezték volna ki.

(3) Ha az e cikk (1) bekezdésében foglaltak szerint a konzulátus ideiglenes vezetésével a küldő állam diplomáciai képviselője diplomáciai személyzetének tagját bízták meg, e megbízás nem érinti diplomáciai kiváltságait és mentességeit.

*5. cikk.* (1) A 3. cikk rendelkezései alá nem eső konzuli tisztviselő, valamint a konzuli alkalmazott nevét, állampolgárságát, rangját és feladatkörét a küldő állam diplomáciai uton előre közli a fogadó állam külügyminisztériumával.

(2) A fogadó állam – a küldő állam kérésére – az (1) bekezdésben említett konzuli tisztviselő részére olyan okmányt bocsát ki, amely tanúsítja, hogy a konzuli tisztviselő konzuli feladatokat lát el.

*6. cikk.* (1) *a)* Konzuli tisztviselő csak a küldő állam állampolgára lehet és nem lehet a fogadó állam állampolgára vagy államdó lakosa.

b) Konzuli alkalmazott a küldő állam állampolgára, a fogadó állam állampolgára vagy harmadik állam állampolgára lehet.

(2) A fogadó állam előzetes hozzájárulása szükséges a következő esetekben:

- a) a küldő állam állampolgára kinevezéséhez, amennyiben ez a személy más okból engedélyt kapott arra, hogy a fogadó államba belépjen, illetőleg ott tartózkodjék. Ez a megszorítás azonban nem alkalmazható olyan személy esetében, aki már a küldő államnak a fogadó államban levő konzulátusa vagy diplomáciai képviselte személyzetének tagja;
- b) a fogadó állam állampolgárának vagy állandó lakosának vagy harmadik állam állampolgárának konzuli alkalmazottként történő kinevezéséhez.

7. cikk. A fogadó állam bármikor és döntésének indoklása nélkül, diplomáciai uton közölheti a küldő állammal, hogy valamely konzuli tisztviselőt, vagy konzuli alkalmazottat nem tartja elfogadhatónak. Ez esetben a küldő állam visszavonja az érintett személy kinevezését, vagy visszahívja őt, illetőleg megszünteti megbízatását a konzulátuson. Amennyiben a küldő állam e kötelességének ésszerű időn belül nem tesz eleget, a fogadó állam a konzulátus vezetőjét illetően visszavonhatja a működési engedélyt (exequaturt) vagy az egyéb hozzájárulást, a konzuli tisztviselőt, vagy a konzuli alkalmazottat illetően pedig megtagadhatja e minőségének további elismerését.

### III. RÉSZ. KÖNNYITÉSEK, KIVÁLTSÁGOK ÉS MENTESSÉGEK

8. cikk. (1) A fogadó állam a küldő állam konzuli tisztviselőjével kellő tisztelettel bánik és megtesz minden megfelelő intézkedést a konzuli tisztviselő és a vele együttlakó családtag személye, szabadsága vagy méltósága elleni bármely támadás megakadályozására.

(2) A fogadó állam különös kötelessége, hogy minden megfelelő intézkedéssel megvédje a konzulátust és a konzuli tisztviselő lakását bármely behatolás vagy kártétel ellen és megakadályozza a konzulátus nyugalmának vagy méltóságának csorbitását.

9. cikk. (1) A fogadó állam megkönnyíti a küldő állam számára, hogy a fogadó állam területén, ennek törvényei és más jogszabályai szerint a konzulátus céljára helyiségeket szerezhessen, vagy pedig segíti a küldő államot abban, hogy más módon jusson az elhelyezéshez.

(2) A fogadó állam – amennyiben ez szükséges – segítséget nyújt a küldő államnak ahhoz, hogy a konzuli tisztviselők és a konzuli alkalmazottak megfelelő elhelyezéshez jussanak, feltéve, hogy az utóbbiak nem a fogadó állam állampolgárai vagy állandó lakosai.

(3) A küldő államnak joga van arra, hogy a fogadó állam területén, ennek törvényei és más jogszabályai szerint olyan telket, épületeket és ezek tartozékait, bármely más dolgot szerezzon, tulajdonában tartson, bármilyen időtartamra béreljen, vagy más módon tartson birtokában, amelyek konzuli célokra szükségesek és alkalmasak, ideértve – amennyiben nem állampolgárai a fogadó államnak – a konzuli tisztviselők és konzuli alkalmazottak lakását is.

(4) A küldő államnak joga van arra, hogy az e cikk (3) bekezdésének megfelelően tulajdonában álló vagy bérelt telken a fogadó állam törvényei és más jogszabályai szerint épületet és épületrészeket létesítsen.

*10. cikk.* A konzulátus kizárólagos céljára szolgáló telek, épületek vagy épületrészek sérthetetlenek. A fogadó állam hatóságai – kivéve, ha ehhez a küldő állam konzulátusának vagy diplomáciai képviselőjének vezetője, illetőleg az egyikük által kijelölt személy hozzájárult – az említett telekre, épületekbe vagy épületrészekbe nem léphetnek be. E bekezdés rendelkezéseit a konzulátus vezetőjének lakására is alkalmazni kell.

*11. cikk.* A konzuli helyiségek, azok berendezése és a konzulátus vagy-ontárgyai, valamint közlekedési eszközei mentesek a honvédelmi vagy közérdekű célokra történő igénybevétel minden formája alól.

*12. cikk.* (1) A konzulátus épületére és a bejárati kapujára, továbbá a konzulátus vezetőjének lakására, valamint az általa szolgálati célból használt közlekedési eszközökre a küldő államnak a nemzeti vagy konzuli lobogója kitűzhető és cimere elhelyezhető.

(2) Az ebben a cikkben biztosított jog gyakorlása során figyelembe kell venni a fogadó állam jogszabályait és szokásait.

*13. cikk.* (1) A konzuli irattár és a konzuli okmányok – mindenkor és bárhol is vannak elhelyezve – sérthetetlenek.

(2) Nem hivatalos jellegű okmányok és tárgyak az irattárban nem tarthatók.

*14. cikk.* (1) A konzulátus jogosult a küldő állam kormányával, a fogadó államban vagy harmadik államban működő diplomáciai képviselőjével vagy más konzulátusával érintkezést fenntartani. Evégből a konzulátus igénybe veheti a távközlés valamennyi nyilvános eszközét, igénybe vehet továbbá futárt, lepecsételt csomagokat, zsákokat és tartályokat, valamint rejtjelet is használhat. A konzulátus azonban rádió – adóállomást csak a fogadó állam hozzájárulásával létesíthet és használhat.

(2) A távközlés nyilvános eszközeinek igénybevételéért a konzulátusra ugyanazok a díjszabások vonatkoznak, mint a diplomáciai képviselőkre.

(3) A konzulátus hivatalos levelezése (bármely távközlő eszközt is alkalmaz), továbbá az (1) bekezdésben említett lepecsételt csomagok, zsákok és egyéb tartályok sérthetetlenek és azokat a fogadó állam hatóságai nem vizsgálhatják meg és nem tarthatják vissza, feltéve, hogy kívülről jól látható jelzések mutatják hivatalos jellegüket. A csomagok, zsákok és a tartályok csak hivatalos levelezést és kizárólag hivatalos célokra használt tárgyakat tartalmazhatnak.

(4) A konzuli csomagok, zsákok és tartályok továbbításával megbízott személyek részére a fogadó állam ugyanazokat a jogokat, kiváltságokat és mentességeket biztosítja, mint amelyeket a küldő állam diplomáciai futárai számára megad. Minden ilyen személyt el kell látni olyan hivatalos irattal,

amely feltünteteti hivatali állását, valamint a konzuli küldeményt képező szákok, tartályok és csomagok számát.

*15. cikk.* (1) A konzuli tisztviselő – kivéve az Egyezmény 48. cikkében és e cikk (2) bekezdésében meghatározott eseteket – mentes a fogadó állam joghatósága alól.

(2) Az e cikk (1) bekezdésében foglalt mentesség azonban nem nyer alkalmazást az alább felsorolt polgári perekben:

- a)* a fogadó állam területén fekvő magántulajdonban álló ingatlanra vonatkozó perben kivéve, ha a konzuli tisztviselő az ingatlant a küldő állam javára, a konzulátus céljára tartja birtokában;
- b)* az olyan hagyatéki eljárással kapcsolatos perekben, amelyekben a konzuli tisztviselő magánszemélyként, mint végrendeleti végrehajtó, hagyatéki gondnok, örökös vagy hagyományos és nem a küldő állam képviselőjeként szerepel;
- c)* olyan perben, amely a konzuli tisztviselő által a fogadó államban hivatalos tevékenységén kívül folytatott bármilyen szabadfoglalkozással vagy kereskedelmi tevékenységgel kapcsolatos;
- d)* jármű, hajó vagy repülőgép által a fogadó államban okozott balesetre vonatkozó, harmadik személy által indított kártérítési perben.

(3) Az e cikk (1) és (2) bekezdésében foglalt rendelkezéseket a konzuli tisztviselővel együttlakó családtagjaira is kell alkalmazni, feltéve, hogy azok nem a fogadó állam állampolgárai, vagy állandó lakosai.

(4) *a)* Az a konzuli alkalmazott, aki a küldő állam állampolgára és a fogadó államnak nem állandó lakosa, és aki az 5. cikk (1) bekezdésében foglaltaknak megfelelően igazgatási vagy műszaki feladatokat lát el, mentes a fogadó állam büntetőjoghatósága alól. Az e cikk (2) bekezdés *d)* pontjában foglalt kivétellel a hivatalos minőségében kifejtett tevékenysége körében mentes ennek az államnak polgári és államigazgatási joghatósága alól is.

*b)* Az *a)* pont első mondatának rendelkezéseit az 5. cikk (1) bekezdése alá eső konzuli alkalmazottal együttlakó családtagjára is kell alkalmazni, feltéve, hogy azok nem a fogadó állam állampolgárai vagy állandó lakosai.

(5) Az e cikk (4) bekezdése alá nem eső konzuli alkalmazott hivatalos minőségében kifejtett tevékenysége körében – kivéve az e cikk (2) bekezdés *d)* pontjában foglaltakat – mentes a fogadó állam joghatósága alól, feltéve, hogy annak nem állampolgára vagy állandó lakosa.

*16. cikk.* (1) A 15. cikk (5) bekezdésében meghatározott konzuli alkalmazott őrizetbevételéről, letartóztatásáról vagy az ellene indított büntető eljárásról a fogadó állam haladéktalanul értesíti a konzulátus vezetőjét.

(2) Az e cikk (1) bekezdésének rendelkezéseit alkalmazni kell a konzuli tisztviselő, valamint konzuli alkalmazott családtagjára is, akire nézve a 15. cikk (3) bekezdésében, illetőleg a 15. cikk (4) bekezdése *b)* pontjában biztosított kedvezmények nem vonatkoznak.

17. cikk. (1) a) A konzuli tisztviselőt és a konzuli alkalmazottat fel lehet kérni bírósági vagy államigazgatási eljárás során tanuvallomás tételére;

b) az esetben, ha a konzuli tisztviselő vagy a 15. cikk (4) bekezdése alá eső konzuli alkalmazott az ilyen eljárás során a tanuvallomást megtagadja, vele szemben kényszerintézkedés vagy büntetés nem alkalmazható;

c) a konzuli alkalmazott azonban a tanuvallomást nem tagadhatja meg, kivéve az e cikk (3) bekezdésében említett esetet.

(2) Az e cikk (1) bekezdésének a konzuli tisztviselőre és a konzuli alkalmazottakra vonatkozó rendelkezéseit vele együttlakó családtagjaira is alkalmazni kell, feltéve, hogy az a fogadó államnak nem állampolgára vagy nem állandó lakosa.

(3) A konzuli alkalmazott nem köteles tanuvallomást tenni a konzulátus hivatalos tevékenysége körébe eső ügyekben, és joga van megtagadni, hogy a küldő állam jogát illetően szakértő tanuként vallomást tegyen.

(4) A fogadó állam hatóságai nem kívánják meg hivatalos iratok vagy tárgyak felmutatását.

(5) A konzuli tisztviselő vagy a konzuli alkalmazott meghallgatása során mindent meg kell tenni arra nézve, hogy hivatalos kötelességük teljesítésének akadályozását elkerüljék. A konzuli tisztviselő és a konzuli alkalmazott tanuként való meghallgatását — a konzulátus vezetőjének felkérésére — a lehetőség szerint írásban, vagy szóban, a konzulátuson vagy az érintett személy lakásán kell foganatosítani.

18. cikk. (1) A küldő állam lemondhat a 15. és 17. cikkekben említett bármelyik kiváltságról és mentességről.

(2) A lemondásnak — kivéve a (3) bekezdésben foglalt esetet — mindig kifejezettnek kell lennie és azt írásban kell közölni a fogadó állammal.

(3) Ha a 15. cikk szerint joghatósági mentességben részesülő személy keresetet indít, nem hivatkozhat a joghatóság alóli mentességre az alapkere-settel összefüggő viszontkereset tekintetében.

(4) A polgári és államigazgatási joghatóság alóli mentességről való lemondást nem lehet úgy tekinteni, hogy az magába foglalja az ítélet végrehajtása alóli mentességről való lemondást is, ehhez külön lemondás szükséges.

19. cikk. A konzuli tisztviselő és a konzuli alkalmazott — a fogadó állam azon jogszabályainak tiszteletben tartásával, amelyek bizonyos övezetekbe a belépést állambiztonsági okok miatt szabályozzák vagy megtiltják — a fogadó államban szabadon közlekedhetnek.

20. cikk. (1) A konzuli tisztviselő, valamint a konzuli alkalmazott — amennyiben a fogadó államnak nem állampolgára vagy nem állandó lakosa — a fogadó államban mentes a fegyveres erők nél teljesítendő szolgálat, valamint bármilyen fajta egyéb kötelező közszolgálat — például esküdt szolgálattal, katonai igénybevétellel, beszolgáltatással, beszállásolással kapcsolatos katonai kötelezettségek — alól.

(2) Az (1) bekezdés rendelkezéseit a konzuli tisztviselővel, valamint a konzuli alkalmazottal együttlakó családtagokra is alkalmazni kell, amennyiben a fogadó államnak nem állampolgárai, vagy nem állandó lakosai.

21. cikk. (1) A konzuli tisztviselő, valamint a konzuli alkalmazott – amennyiben nem állandó lakosa a fogadó államnak – mentes mindazon kötelezettségek alól, amelyeket a fogadó állam törvényei és más jogszabályai a külföldiek nyilvántartásba vétele és tartózkodási engedélye, valamint más hasonló jellegű kötelezettségek tekintetében előírnak.

(2) E cikk (1) bekezdésének rendelkezéseit a konzuli tisztviselővel és a konzuli alkalmazottal együttlakó családtagokra is alkalmazni kell, anennyiben nem állandó lakosai a fogadó államnak.

22. cikk. (1) A fogadó állam, vagy bármely tagállama, illetőleg a helyi hatóságok nem vetnek ki, illetőleg nem hajtanak be semmiféle adót vagy azzal egy tekintet alá eső más tartozást

a) azokra a telkekre, épületekre vagy épületrészekre, amelyeknek a küldő állam vagy ennek az államnak a képviselőjében eljáró természetes vagy jogi személy a tulajdonosa vagy bérlője és amelyeket kizárólag a 9. cikkben meghatározott célokra használnak;

b) az ilyen ingatlanok megszerzésére vonatkozó ügyletekre és okiratokra.

(2) E cikk (1) bekezdése a) pontjának rendelkezései nem vonatkoznak a szolgáltatásokért fizetendő díjakra.

(3) E cikk (1) bekezdésében foglalt mentesség nem vonatkozik azokra az adókra vagy ezekkel egy tekintet alá eső más tartozásokra, amelyeket a fogadó állam jogszabályai szerint a küldő állammal vagy annak nevében eljáró személlyel szerződő személynek kell fizetnie.

23. cikk. A fogadó állam vagy bármely tagállama, illetőleg a helyi hatóságok a küldő állam konzuli céljaira szolgáló ingóságok megszerzésére – kivéve az áruk vagy szolgáltatások árába rendszerint belefoglalt közvetett adókat –, tulajdonára, birtokára vagy használatára semmiféle olyan adót vagy ezzel egy tekintet alá eső más tartozást nem vethetnek ki, illetőleg nem hajthatnak be, amelynek megfizetésére egyébként a küldő állam jogilag kötelezve lenne.

24. cikk. A küldő állam javára konzuli szolgáltatások címén beszedett illetékekre, vagy az ilyen illetékek befizetését igazoló nyugtákra a fogadó állam vagy bármely tagállama, illetőleg a helyi hatóságok által adót vagy ezzel egy tekintet alá eső más tartozást kivetni vagy behajtani nem lehet.

25. cikk. (1) A konzuli tisztviselő, valamint a konzuli alkalmazott és a velük együttlakó családtag – feltéve, hogy nem állampolgára vagy állandó lakosa a fogadó államnak – mentes a fogadó állam, bármely tagállama, illetőleg a helyi hatóságok által kivethető vagy behajtható bármilyen adó és ezzel egy tekintet alá eső más tartozás alól, kivéve

a) a fogadó állam területén levő ingatlan szerzésére, tulajdonára, birtoklására, vagy az ingatlannal való rendelkezésre;

- b) a (2) bekezdés rendelkezéseit nem érintve, a fogadó államban folytatott hasznot hajtó magántevékenységből vagy ebben az államban levő egyéb forrásokból származó jövedelemre vagy vagyontárgyak felértékelésére;
- c) ügyletekre, vagy — ideértve a bélyegilletéket is — az ezeket megvalósító okiratokra;
- d) a 27. cikk rendelkezéseit nem érintve, haláleset folytán történő vagyonszállásra kivethető adókat, vagy ezekkel egy tekintet alá eső más tartozásokat;
- e) az áruk vagy szolgáltatások árába rendszerint belefoglalt közvetett adókat;
- f) a szolgáltatások ellenében meghatározott díjakat.

(2) A konzuli tisztviselő, valamint a konzuli alkalmazott — amennyiben nem a fogadó állam állampolgára vagy állandó lakosa — mentes ebben az államban minden adó vagy ezzel egy tekintet alá eső más tartozás alól, amelyet a fogadó állam, bármely tagállama, illetőleg a helyi hatóságok a hivatali működés fejében járó jövedelemre, fizetésre, bérre vagy pótléokra kivetnek illetőleg behajtanak.

26. cikk. (1) A fogadó állam az általa hozott törvények és más jogszabályok szerint engedélyezi a behozatalt és mentességet biztosít minden vám és adó, valamint a kapcsolatos díjak tekintetében, ide nem értve a raktározási, fuvar és hasonló szolgáltatások díját:

- a) a konzulátus hivatalos használatára szolgáló tárgyakra, ideértve a gépjárműveket is;
- b) olyan tárgyakra — ideértve a gépjárműveket — , amelyek a konzuli tisztviselő és a vele együttlakó családtagok személyes használatára szolgálnak, ideértve a berendezéshez szükséges tárgyakat.

(2) A konzuli alkalmazott és a vele együttlakó családtagok élvezik az e cikk (1) bekezdése b) pontjában említett kiváltságokat és mentességeket az első berendezkedésük céljára behozott tárgyakat illetően.

(3) A konzuli tisztviselő és a vele együttlakó családtagok magukkal hozott személyi poggyásza mentes a vámvizsgálat alól. Az említett poggyászt megvizsgálni csak akkor lehet, ha komoly ok van annak feltételezésére, hogy az olyan tárgyakat tartalmaz, amelyek nem szerepelnek az e cikk (1) bekezdése b) pontjában, vagy amelyeknek behozatala vagy kivitele a fogadó állam törvényei vagy más jogszabályai szerint tilos, vagy amelyek annak vesztégszárra vonatkozó törvényei vagy más jogszabályai alá esnek. Az ilyen megvizsgálás csak a konzuli tisztviselő vagy a családtagja, illetőleg igazolt képviselőjük jelenlétében történhet.

(4) E cikk (1) bekezdés b) pontja, a (2) és (3) bekezdés rendelkezései nem alkalmazhatók a konzuli tisztviselő családtagjaira és a konzuli alkalmazottra vagy ennek családtagjaira, akik a fogadó államban hasznohajtó magántevékenységet folytatnak, vagy a fogadó állam állampolgárai vagy állandó lakosai.

27. cikk. Ha a konzuli tisztviselő, vagy a konzuli alkalmazott illetőleg a velük együttlakó családtag meghal és a fogadó államban ingó vagyont hagyott hátra, erre a fogadó állam, bármely tagállama, illetőleg a helyi

hatóságok nem vehetnek ki vagy nem hajthatnak be adót vagy ezzel egy tekintet alá eső más tartozást, és az ingóságok kivitelét nem korlátozhatják, feltéve, hogy

- a) az örökhagyó nem volt a fogadó államnak állampolgára vagy állandó lakosa;
- b) az a személy, aki a vagyonra a haláleset következtében igényt tarthat a fogadó államnak nem állampolgára vagy nem állandó lakosa;
- c) a vagyontárgyak kizárólag azért voltak a fogadó államban, mert az örökhagyó konzuli tisztviselőként vagy konzuli alkalmazottként vagy a konzuli tisztviselő vagy konzuli alkalmazott családtagjaként tartózkodott ebben az államban.

28. cikk. (1) E cikk (4) bekezdése rendelkezéseinek fenntartása mellett a konzuli tisztviselő, valamint a konzuli alkalmazott, amennyiben a fogadó államnak nem állampolgára vagy nem állandó lakosa, a küldő államnak teljesített szolgálataik tekintetében mentesek a fogadó államban hatályban levő társadalombiztosítási szabályok alól.

(2) E cikk (1) bekezdésében említett mentesség a konzuli tisztviselővel, vagy a konzuli alkalmazottal együttlakó családtagokra is vonatkozik, feltéve, hogy a fogadó államnak nem állampolgárai vagy nem állandó lakosai.

(3) E cikk (1) bekezdésében említett mentesség a konzuli tisztviselő vagy a konzuli alkalmazott háztartási alkalmazottjára is vonatkozik, feltéve, hogy

- a) nem állampolgára vagy nem állandó lakosa a fogadó államnak és
- b) kiterjednek rá a küldő államban vagy harmadik államban hatályban levő társadalombiztosítási szabályok.

(4) A konzuli tisztviselő, vagy konzuli alkalmazott, aki e cikk (3) bekezdésében említett mentességben nem részesülő személyt alkalmaz, köteles teljesíteni azokat a kötelezettségeket, amelyeket a fogadó állam társadalombiztosítási szabályai a munkáltatóra rónak.

(5) E cikk (1), (2) és (3) bekezdésében említett mentesség nem zárja ki az önkéntes részvételt a fogadó állam társadalombiztosítási rendszerében, feltéve, hogy ezt a fogadó állam lehetővé teszi.

29. cikk. (1) A konzuli tisztviselőt, valamint a konzuli alkalmazottat az Egyezmény szerinti mentességek és kiváltságok attól az időponttól kezdve illetik meg, amikor a fogadó állam határát átlépték abból a célból, hogy állásukat betöltsék, vagy ha már ebben az államban tartózkodtak, attól az időponttól kezdve, amikor szolgálatukat megkezdték.

(2) E cikk (1) bekezdésében említett személlyel együttlakó családtagot az Egyezmény szerinti mentességek és kiváltságok megilletik:

- a) attól az időponttól kezdve, amikor a konzuli tisztviselő, vagy a konzuli alkalmazott a mentességekre és kiváltságokra e cikk (1) bekezdésének megfelelően jogosulttá vált;
- b) ha a fogadó államba ezen időpont után léptek be, attól az időponttól kezdve, amikor a határt átlépték, vagy



c) attól az időponttól kezdve, amikor az érdekelt személy családjának tagjává váltak.

(3) Ha a konzuli tisztviselő, vagy a konzuli alkalmazott megbízatása megszűnt, mentességei és kiváltságai, valamint a vele együttlakó családtagok mentességei és kiváltságai attól az időponttól kezdve szűnnek meg, amikor a fogadó államot elhagyták, vagy amikor e megbízatás megszűnésétől számított ésszerű határidő eltelt.

(4) Az olyan konzuli alkalmazott esetében, aki a fogadó állam állampolgára, vagy állandó lakosa, a mentességek és kiváltságok megbízatásának végetértével szűnnek meg.

(5) A konzuli tisztviselő, valamint a konzuli alkalmazott által hivatalos minőségben kifejtett tevékenység tekintetében a joghatóság alóli mentesség időbeli korlátozás nélkül továbbra is fennáll.

(6) A családtagok mentességei, és kiváltságai hasonlóképpen attól az időponttól kezdve szűnnek meg, amikor megszűntek a kérdéses konzuli tisztviselő, vagy konzuli alkalmazott családjához tartozni. Ha azonban az érdekelt személy lépéseket tesz aziránt, hogy a fogadó állam területéről ésszerű határidőn belül eltávozzék, a mentességek és kiváltságok eddig az időpontig fennmaradnak.

(7) A konzuli tisztviselő, vagy a konzuli alkalmazott halála esetén a családtagokat továbbra is megilletik az Egyezmény szerinti mentességek és kiváltságok mindaddig, amíg a fogadó államból el nem távoztak, vagy amíg az e célra megadott ésszerű határidő nem telt le.

#### IV. RÉSZ. KONZULI FELADATOK

30. cikk. A fogadó állam a konzulátus feladatainak teljesítéséhez minden segítséget megad.

31. cikk. (1) A konzuli tisztviselő jogosult az Egyezményben meghatározott feladatok gyakorlására. Ezenkívül a küldő állam által rábizott egyéb feladatokat is elláthat, amennyiben azok nem ellentétesek a fogadó állam törvényeivel és más jogszabályaival.

(2) A konzuli tisztviselő csak saját konzuli kerületében teljesíthet konzuli feladatokat. Konzuli feladatoknak a konzuli kerületen kívüli gyakorlásához a fogadó államhozjárulása szükséges.

(3) A fogadó államnak történt bejelentés után, a konzuli tisztviselő harmadik állam megbízásából is eljárhat, amennyiben a fogadó állam ez ellen nem emel kifogást.

(4) Ha azt a fogadó államnak bejelentik, a konzuli tisztviselő jogosult a küldő államot nemzetközi szervezetnél képviselni. E minőségében megilletik mindazok a könnyítések, kiváltságok és mentességek, amelyeket a nemzetközi jog az ilyen képviselő számára biztosít; a konzuli tisztviselő azonban a konzuli feladatok ellátása során nem élvez nagyobb joghatóság alóli mentességet, mint amely az Egyezmény alapján őt megilleti.

32. cikk. A konzuli tisztviselő jogosult

- a) védelemben részesíteni és előmozdítani a küldő állam, valamint a küldő állam állampolgárainak — ideértve a jogi személyeket is — jogait és érdekeit;
- b) előmozdítani a küldő állam kereskedelmi, gazdasági, tudományos, kulturális és idegenforgalmi érdekeit, továbbá elősegíteni a küldő és a fogadó állam között az érintkezés kiszélesítését és a baráti kapcsolatok fejlesztését az említett és más területeken;
- c) tájékozódni minden megengedett módon a fogadó állam kereskedelmi, gazdasági, kulturális és tudományos életének viszonyairól és alakulásáról, erről jelentést tenni a küldő állam kormányának, és tájékoztatást adni az érdekelt személyeknek.

33. cikk. A konzuli tisztviselő feladatainak ellátása során jogosult

- a) a konzuli kerület illetékes helyi hatóságaihoz,
- b) amennyiben ezt ennek az államnak a jogszabályai és szokásai lehetővé teszik, a fogadó állam központi hatóságaihoz fordulni.

34. cikk. A konzulátus a fogadó állam területén a konzuli szolgáltatások teljesítéséért a küldő állam jogszabályai által meghatározott díjakat és illetékeket szedhet.

35. cikk. A konzuli tisztviselő — a fogadó államban érvényes gyakorlatnak és eljárásnak megfelelően — jogosult a fogadó állam bíróságai vagy más hatóságai előtt a küldő állam állampolgárait képviselni vagy számukra megfelelő képviselőről gondoskodni avégből, hogy a fogadó állam törvényei és más jogszabályai szerint ezen állampolgárok jogainak és érdekeinek megvédése céljából ideiglenes intézkedések hozatalát kérjék azokban az esetekben, amikor ezek az állampolgárok tövöllét vagy egyéb okból nem képesek jogaikat és érdekeiket kellő időben megvédeni.

36. cikk. A konzuli tisztviselő jogosult a hatályos nemzetközi egyezményeknek megfelelően, vagy a fogadó állam jogszabályaival összeegyeztethető más módon bírósági iratokat kézbesíteni és megkereséseket teljesíteni.

37. cikk. (1) A konzuli tisztviselő jogosult

- a) a küldő állam állampolgáraitól nyilvántartást vezetni;
- b) a küldő állam állampolgárának születését vagy elhalálozását anyakönyvezni, illetőleg a születésről vagy elhalálozásról értesítést kapni;
- c) a fogadó állam jogának megfelelően létrejött házasságot vagy ennek megfelelően történt bontást anyakönyvezni, feltéve, hogy a házasságok közül legalább egyik a küldő állam állampolgára;
- d) a házasságkötésnél közreműködni, feltéve, hogy mindkét fél a küldő állam állampolgára és a házasság ilyen módon való megkötését a fogadó állam joga nem tiltja.

(2) Az e cikk (1) bekezdésében foglalt rendelkezések nem mentesítik a magánszemélyeket azon kötelezettségek teljesítése alól, amelyeket a fogadó

állam joga az említett ügyekben az illetékes hatóságok értesítésével, illetőleg az anyakönyvezéssel kapcsolatban előír.

38. cikk. A konzuli tisztviselő jogosult utlevelet, be – és ki-, valamint átutazásra jogosító vizumot vagy más hasonló okiratot kiállítani, visszavonni, megújítani, módosítani vagy azok érvényességét meghosszabbítani.

39. cikk. (1) A konzuli tisztviselő – amennyiben ez nem ellentétes a fogadó állam törvényeivel és más jogszabályaival – jogosult

a) okiratokat és azok másolatát elkészíteni, hitelesíteni, hitelességüket tanúsítani, illetőleg igazolni, azokat felülhitelesíteni, vagy más módon érvényesíteni, amennyiben ezt

(i) bármilyen állampolgár a küldő államban, vagy a küldő állam joga szerinti felhasználás céljából, vagy

(ii) a küldő állam vagy a fogadó állam állampolgára a harmadik államban való felhasználás céljából kéri.

b) okiratokat lefordítani és a fordítás helyességét igazolni.

(2) Abban az esetben, ha az (1) bekezdésben említett okiratot a fogadó államban kívánják felhasználni, ennek az államnak a hatóságai kötelesek ugyanolyan jogi jelentőséggel és bizonyító erővel bíró okmányként elfogadni, mintha azt a fogadó állam illetékes hatóságai vagy tisztviselői állították volna ki, hitelesítették vagy fordították volna, amennyiben ez a fogadó állam törvényeivel és más jogszabályaival összhangban áll.

40. cikk. (1) A konzuli tisztviselő jogosult a fogadó állam törvényei és más jogszabályai által megszabott keretek között a küldő állam kiskoru, cselekvőképtelen, korlátozottan cselekvőképes, vagy távollévő állampolgára érdekeit védelmezni, amikor a fogadó államban gyámság vagy gondnokság alá helyezése válik szükségessé.

A konzuli tisztviselő a fogadó állam illetékes hatóságának a gyámi vagy a gondnoki tisztség betöltésére alkalmas személyeket javasolhat.

(2) Ha a fogadó állam illetékes hatósága arról szerez tudomást, hogy a küldő állam állampolgára részére gyámot vagy gondnokot kell kirendelni, erről a konzuli tisztviselőt azonnal értesíti.

41. cikk. (1) Minden olyan esetben, amikor a küldő állam állampolgárát előzetesen letartóztatják vagy személyes szabadságától bármilyen módon megfosztják, a fogadó állam illetékes hatósága erről a küldő állam illetékes konzulátusát megfelelően értesíti. Az értesítést haladéktalanul meg kell adni, de minden esetben három napon belül.

(2) A konzuli tisztviselő jogosult az előzetesen letartóztatott vagy a személyes szabadságától egyéb módon megfosztott állampolgártól leveleket vagy egyéb közléseket kapni és megtenni a szükséges lépéseket az iránt, hogy az illető jogi segítséghez és képviselőhöz jusson.

(3) A konzuli tisztviselő ugyancsak jogosult az említett állampolgárt meglátogatni, vele beszélni és vele érintkezésbe lépni. A látogatásokat legkésőbb az előzetes letartóztatástól vagy a személyes szabadságtól egyéb módon való megfosztástól számított négy nap eltelte után meg kell engedni.

(4) Minden olyan esetben, amikor a küldő állam állampolgárát előzetesen letartóztatták, személyes szabadságától bármilyen módon megfosztották, illetőleg elítélték és a fogadó államban szabadságvesztés büntetését tölti, a konzuli tisztviselő jogosult őt meglátogatni, vele beszélni és vele érintkezésbe lépni. A látogatásokat egy hónapnál nem hosszabb időközökben meg lehet ismételni.

(5) E cikk (2), (3) és (4) bekezdéseiben említett jogokat a fogadó állam törvényeivel és más jogszabályaival összhangban kell gyakorolni, azzal a feltétellel azonban, hogy e törvények és más jogszabályok nem érvénytelenítik e jogokat.

(6) Az az állampolgár, akire e cikk vonatkozik, élelmet, ruhát, orvosságot, olvasnivalót és írószert tartalmazó csomagokat kaphat a konzuli tisztviselőtől, olyan mértékben, ahogy azt annak az intézetnek a szabályzata megengedi, ahol fogva van.

(7) A fogadó állam illetékes hatóságai haladéktalanul tájékoztatják a küldő állam érdekelt állampolgárát azokról a jogokról, amelyeket számára e cikk biztosít.

*42. cikk.* Ha a fogadó állam illetékes hatóságai tudomást szereznek arról, hogy a küldő állam állampolgára a fogadó államban meghalt, erről haladéktalanul értesítik az illetékes konzuli tisztviselőt és megküldik számára a halotti bizonyítvány másolatát vagy a halálesetet tanúsító egyéb okiratot.

*43. cikk.* (1) Ha a fogadó állam illetékes hatósága tudomást szerez arról, hogy a fogadó állam területén

- a) a küldő állam állampolgára után hagyaték maradt, vagy
- b) bármely állampolgárságu örökgyógyó után olyan hagyaték maradt, amelyben a küldő állam állampolgára érdekelt, erről az említett hatóság az illetékes konzuli tisztviselőt haladéktalanul értesíti.

(2) E cikk rendelkezéseit függetlenül attól kell alkalmazni, hogy az örökgyógyó hol halt meg.

*44. cikk.* (1) Mindazokban az esetekben, amelyekben a fogadó államban a küldő állam állampolgára után hagyaték maradt, vagy bármely állampolgárságu örökgyógyó után olyan hagyaték maradt, amelyben a küldő államnak állampolgára érdekelt, a konzuli tisztviselő a fogadó állam törvényeivel és más jogszabályaival összhangban jogosult lépéseket tenni – személyesen vagy meghatalma – zott képviselője útján

- a) a hagyaték biztosítása és megőrzése érdekében,
- b) a hagyatéki eljárás lefolytatására (ideértve a hagyaték felosztását is).

(2) Mindazokban az esetekben, amelyekben a fogadó államban a küldő állam állampolgára után hagyaték maradt, vagy bármely állampolgárságu örökgyógyó után olyan hagyaték maradt, amelyben a küldő államnak állampolgára érdekelt, az a konzuli tisztviselő, akinek a konzuli kerületében a hagyatéki eljárás folyik, vagy ha ilyen eljárás nem indul, akinek a konzuli kerületében a hagyatéki vagyontalálható, jogosult a küldő állam állampolgára érdekeinek képviselőjére.

(3) E cikk (1) bekezdésének *b)* pontjában és (2) bekezdésében foglalt rendelkezések nem hatalmazzák fel a konzuli tisztviselőt arra, hogy ügyvéd-ként járhasson el, a konzuli tisztviselő jogosult azonban ilyen esetekben ügyvédnek meghatalmazást adni.

(4) E cikk rendelkezéseit az örökhatály elhalálózása helyétől függetlenül kell alkalmazni.

*45. cikk.* A konzuli tisztviselőnek a 44. cikkben említett joga megszűnik attól az időponttól kezdve, amikor az eljáró hatóság előtt olyan személy lép fel, akinek az érintett állampolgár a képviselőre meghatalmazást adott.

*46. cikk.* (1) A fogadó állam törvényeivel és más jogszabályaival összhangban a konzuli tisztviselő jogosult a küldő állam állampolgára részére:

- a)* ideiglenes őrzésre átvenni a küldő állam meghalt állampolgára után maradt ingó vagyont;
- b)* kezelni a küldő állam meghalt állampolgárának vagyont, aki halálakor nem tartózkodott a fogadó államban, vagy végrendeleti végrehajtót a fogadó államban nem hagyott, azzal a feltétellel, hogy a konzuli tisztviselő lemond a vagyonkezelésre irányuló jogáról, ha az illetékes bíróság más vagyonkezelőt rendelt ki;
- c)* átvenni pénzt vagy vagyontárgyakat, amelyek a küldő állam állampolgárát bármely állam állampolgárának halála következtében megilletik, ideértve a hagyatéki illetőséget, a nyugdíjakat és általános társadalombiztosítási juttatásokat, valamint a biztosítási összegeket is;
- d)* kiszolgáltatni az e cikk *c)* pontjában említett pénzt vagy vagyontárgyakat. A fogadó állam megkövetelheti, hogy a törvényes határidőn belül bejelentett hagyatéki terheket megelőzően kifizessék vagy biztosítsák.

(2) Az (1) bekezdés *c)* és *d)* pontjaiban foglaltak esetében a bíróság vagy más illetékes hatóság vagy a hagyatékot felosztó személy megkivánhatja, hogy a konzuli tisztviselő tegyen eleget az alábbi feltételeknek:

- a)* mutasson fel az (1) bekezdés *c)* pontjában említett állampolgártól származó meghatalmazást vagy
- b)* mutasson fel ésszerű időn belül megfelelő bizonyítékot arról, hogy az érdekelt állampolgár a pénzt vagy vagyontárgyat átvette, vagy
- c)* juttassa vissza a pénzt és a vagyontárgyakat, ha ilyen bizonyítékot nem tud felmutatni.

*47. cikk.* (1) Ha a küldő államnak az az állampolgára, akinek a fogadó államban nincs állandó lakóhelye, ebben az államban való ideiglenes tartózkodásának ideje alatt meghal, a hátrahagyott pénzét és személyes tárgyait, amelyre jelenlévő jogosult személy nem tart igényt, ideiglenes jelleggel megőrzés céljából késedelem nélkül át kell adni a küldő állam illetékes konzuli tisztviselőjének. E rendelkezés azonban nem érinti a fogadó állam illetékes hatóságának azt a jogát, hogy a pénzt és a személyes tárgyakat az igazságszolgáltatás érdekében lefoglalja.

(2) Ha a fogadó állam hatósága az örökhatyó után hagyatéki eljárást indít, a konzuli tisztviselő a pénzt és a személyes tárgyakat e hatóságnak kiszolgáltatja.

(3) A pénz és a személyes tárgyak kivételére a fogadó állam törvényei és más jogszabályai az irányadók.

(4) E cikk rendelkezései nem érintik a 43.—46. cikkekben foglalt rendelkezéseket.

*48. cikk.* A konzuli tisztviselő az Egyezmény 44.—47. cikkeiben meghatározott jogok gyakorlása tekintetében a 15. cikk (1) bekezdésében foglaltakra tekintet nélkül olyan módon és mértékben van alávetve a fogadó állam jogának és a fogadó állam polgári és államigazgatási joghatóságának, mint a fogadó állam állampolgára.

*49. cikk.* (1) A konzuli tisztviselő jogosult a küldő államnak a konzuli kerületben levő kikötőbe vagy más horgonyzó helyre érkezett hajója számára minden segítséget vagy támogatást megadni.

(2) A konzuli tisztviselő érintkezésbe léphet a hajóval és eljárhat — kívánsága szerint — más konzuli tisztviselő vagy konzuli alkalmazott kíséretében annak fedélzetén, mihelyt a hajó engedélyt kapott arra, hogy a parttal kapcsolatot létesítsen.

(3) A parancsnok és a hajószemélyzet tagjai érintkezésbe léphetnek a konzuli tisztviselővel és ebből a célból felkereshetik a fogadó államnak a kikötőtérsegéről és a külföldiek beengedéséről szóló jogszabályaival összhangban, a konzulátust vagy a konzuli tisztviselő által kijelölt más megfelelő helyen.

(4) A konzuli tisztviselő a küldő állam hajójával vagy a hajó parancsnokával, illetőleg a hajószemélyzet tagjaival szemben fennálló köteletségének teljesítésével kapcsolatos minden ügyben támogatást kérhet a fogadó állam illetékes hatóságaitól.

*50. cikk.* (1) A konzuli tisztviselő jogosult

- a) kivizsgálni a küldő állam hajóján utközben történő bármely eseményt, kihallgatni a hajó parancsnokát és a hajószemélyzet bármelyik tagját, ellenőrizni és láttamozni a hajóokmányokat, a hajó útjára és a rendeltetési helyére vonatkozóan nyilatkozatokat elfogadni és általában megkönnyíteni a hajónak a kikötőbe érkezését, tartózkodását és kifutását;
- b) lépéseket tenni a parancsnok vagy a hajószemélyzet bármelyik tagjának alkalmazása, elbocsátása vagy a hajóra történő visszatérése érdekében, feltéve, hogy ez nem ellentétes a fogadó állam jogával;
- c) a fogadó állam hatóságai jogkörének csorbitása nélkül a küldő állam joga szerint megengedett keretek között eldönteni a parancsnok és a hajó személyzetének valamely tagja között keletkezett bármilyen természetű vitát, ideértve a bérezéssel és munkaszerződéssel kapcsolatos vitákat is;
- d) lépéseket tenni a hajó parancsnokának és a hajószemélyzet bármelyik tagjának gyógykezeltetése és hazaszállítása érdekében;

e) átvenni, megszővegezni, hitelesíteni és kiadni bármely olyan nyilatkozatot, okiratot, amelyet a küldő állam joga a hajókkal kapcsolatban előír.

(2) A konzuli tisztviselő — a fogadó állam joga szerint számára lehetővé tett keretek között — a hajó parancsnokával és a hajószemélyzet bármelyik tagjával megjelenhet a fogadó állam bíróságai és hatóságai előtt, megadhat részükre minden segítséget — ideértve a jogi segítséghez szükséges intézkedést — és a bíróság és hatóságok előtti ügyeikben gondoskodhat tolmácsról vagy tolmácsként közreműködhet.

51. cikk. (1) Ha a fogadó állam bíróságai vagy más illetékes hatóságai bármilyen kényszerintézkedést vagy alakszerű vizsgálatot szándékoznak a küldő állam hajójának fedélzetén végezni, erről az illetékes konzuli tisztviselőt értesítik. Az értesítést — kivéve, ha az ügy sürgőssége folytán erre nincsen lehetőség — kellő időben meg kell adni avégből, hogy a konzuli tisztviselő vagy képviselője jelen lehessen. Ha a konzuli tisztviselő vagy képviselője nem volt jelen — kérelmére — az érdekelt hatóságok gondoskodnak arról, hogy a történekről teljes tájékoztatást kapjon.

(2) E cikk (1) bekezdésének rendelkezéseit kell alkalmazni akkor is, ha a kikötő illetékes hatóságai a hajó parancsnokát vagy a hajószemélyzet bármely tagját a parton kívánják kihallgatni.

(3) E cikk rendelkezései nem alkalmazhatók azokra a szokásos vizsgálatokra, amelyeket a hatóságok a vámmal, a bevándorlással, a közegészségüggyel, az életnek a tengeren való biztonságával, olajszennyeződéssel, rádió-távirással vagy más hasonló ügygel kapcsolatosan, vagy a hajó parancsnokának beleegyezésével folytatnak le.

52. cikk. Minden olyan esetben, amikor a küldő állam hajója a fogadó állam nemzeti vagy parti vizein hajótörést szenved, zátonyra fut, vagy a hajót egyéb kár éri, erről ennek az államnak az illetékes hatóságai a küldő állam illetékes konzulátusát késedelem nélkül értesítik. Az említett hatóságok ugyanígy értesítik a konzulátust azokról az intézkedésekről, amelyeket a fedélzeten levő személyek, a hajó és rakománya biztonságba helyezése és megmentése érdekében tettek vagy tenni szándékoznak.

53. cikk. A 49.—52. cikkek rendelkezéseit a polgári repülőgépekre is megfelelően alkalmazni kell.

## V. RÉSZ. ÁLTALÁNOS RENDELKEZÉSEK

54. cikk. (1) Az Egyezmény alapján kiváltságokban és mentességekben részesülő minden személynek — kiváltsági és mentességi sérelme nélkül — kötelességo tiszteletben tartani a fogadó állam törvényeit és más jogszabályait ideértve a közlekedési szabályokat is.

(2) A küldő állam tulajdonát képező és a konzulátus használatában levő gépjárművek, valamint a konzuli tisztviselő, illetőleg a konzuli alkalmazott és azok családtagjai gépjárműveire felelősség-biztosítást kell kötni.

55. cikk. (1) A küldő állam diplomáciai képvisellete diplomáciai személyzetének tagját a fogadó államban a diplomáciai feladatok mellett konzuli feladatok ellátásával is meg lehet bízni. A megbízott személy nevét a fogadó állam külügyminisztériumával közölni kell.

(2) A diplomáciai képviseletnek azt a tagját, akire e cikk (1) bekezdése vonatkozik, ugyanazok a jogok illetik meg, mint amelyek az Egyezmény értelmében a konzuli tisztviselőt megilletik. A diplomáciai képviseletnek ez a tagja a 48. cikk rendelkezéseinek fenntartása mellett – a diplomáciai állása folytán őt megillető kiváltságokban és mentességekben továbbra is részesül.

56. cikk. (1) Ezt az Egyezményt meg kell erősíteni, és az a megerősítő okiratok kicserélése után eltelt harminc nap múlva lép hatályba, a megerősítő okiratokat – mihelyt lehetséges – Washingtonban kell kicserélni.

(2) Az Egyezmény öt évi időtartamra marad hatályban. Ha az említett öt évi időtartam eltelte előtt tizenkét hónappal a Magas Szerződő Felek egyike sem közölte a másikkal azt a szándékát, hogy az Egyezményt felmondja, az Egyezmény továbbra is hatályban marad attól az időponttól számított tizenkét hónap elteltéig, amikor az egyik Magas Szerződő Fél a másikkal felmondási szándékát közölte.

ENNEK HITELEÜL a Meghatalmazottak ezt az Egyezményt aláírták és pecsétjükkel ellátták.

KÉSZÜLT Budapesten, az 1972. évi július hó 7. napján két példányban, magyar és angol nyelven; mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Magyar Népköztársaság  
Elnöki Tanácsa nevében:  
[Signed – Signé]<sup>1</sup>

Az Amerikai Egyesült Államok  
Elnöke nevében:  
[Signed – Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by János Péter – Signé par János Péter.

<sup>2</sup> Signed by William P. Rogers – Signé par William P. Rogers.



## CONSULAR CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE UNITED STATES OF AMERICA

---

The Presidential Council of the Hungarian People's Republic and the President of the United States of America;

Motivated by the desire to regulate consular relations and thereby contribute to the development of the relations between the two countries as well as to the facilitation of the protection of the rights and interests of their nationals;

Have agreed to conclude a consular convention and for this purpose have appointed their plenipotentiaries:

The Presidential Council of the Hungarian People's Republic: János Péter, Foreign Minister;

The President of the United States of America: William P. Rogers, Secretary of State;

Who have agreed on the following:

### PART I. DEFINITIONS

*Article 1.* For the purposes of this Convention:

(1) The term "consulate" shall mean any consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

(2) The term "consular officer" shall mean any person, including the head of a consulate, who has been appointed as such in accordance with the provisions of the Convention, and charged with the performance of consular duties;

(3) The term "consular employee" shall mean any person employed in the administrative, technical or domestic service of a consulate and notified as such to the receiving State in conformity with article 5 (1);

(4) The term "vessel of the sending State" shall mean any vessel registered in the sending State.

### PART II. ESTABLISHMENT OF CONSULATES AND CONSULAR APPOINTMENTS

*Article 2.* (1) The establishment of a consulate by the sending State in the territory of the receiving State shall be subject to the consent of the latter State.

---

<sup>1</sup> Came into force on 6 July 1973, i. e. 30 days after the exchange of instruments of ratification, which took place at Washington on 6 June 1973, in accordance with article 56 (1).

(2) The sending and receiving States shall determine by agreement the seat of the consulate, its classification and the consular district.

*Article 3.* (1) Prior to the appointment of the head of the consulate of the sending State it shall, through diplomatic channels, request the approval of the receiving State.

(2) The head of a consulate may enter upon the performance of his duties as soon as he receives an exequatur or other authorization from the receiving State after the presentation of his consular commission or other document of appointment.

(3) The consular commission or other document of appointment shall specify the full name of the head of the consulate, his rank, the consular district and the seat of the consulate.

(4) After the presentation of the consular commission or other document of appointment, the receiving State shall issue to the head of the consulate the exequatur or other authorization as soon as possible and free of charge. A State which refuses to grant an exequatur or other authorization shall not be obliged to give the sending State reasons for such refusal.

(5) Pending delivery of the exequatur or other authorization, the head of a consulate may be admitted on a provisional basis to the performance of his duties.

(6) The authorities of the receiving State when granting the exequatur or other authorization or when granting their provisional approval, shall undertake the measures necessary in order that the head of the consulate may perform his tasks.

*Article 4.* (1) If the head of a consulate is unable for any reason to act as such or if the post is temporarily vacant, the sending State may appoint a consular officer belonging to the same consulate or to another consulate in the receiving State or a member of the diplomatic staff of its diplomatic mission in that State to act temporarily in his place. The name of the person concerned shall be notified as soon as possible to the ministry of foreign affairs of the receiving State.

(2) Such acting officer shall be accorded the same rights, privileges and immunities and shall be subject to the same obligations as if he had been appointed under Article 3.

(3) If, in accordance with the provisions of paragraph (1) of this article, a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State is charged temporarily with heading the consulate, this assignment shall not affect his diplomatic privileges and immunities.

*Article 5.* (1) In the case of a consular officer to whom article 3 does not apply, as well as in the case of a consular employee, the sending State shall notify in advance through the diplomatic channel the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State of the name, nationality, rank and function of the officer or employee.

(2) The receiving State shall, upon the request of the sending State, issue for each consular officer included in the provisions of paragraph (1) a document recognizing his right to exercise consular functions.

*Article 6.* (1) (a) A consular officer shall be a national of the sending State and not a national or a permanent resident of the receiving State.

(b) A consular employee may be a national of the sending State, a national of the receiving State or a national of a third State.

(2) The prior consent of the receiving State shall be required in the following cases:

(a) any appointment of a national of the sending State if the person concerned has already been authorized to enter, or reside in, the receiving State for other purposes. This limitation shall not apply, however, in the case of a person who is already a member of the staff of a consulate, or of the diplomatic mission, of the sending State in the receiving State;

(b) the appointment as a consular employee of a national or a permanent resident of the receiving State or a national of a third State.

*Article 7.* The receiving State may at any time and without having to explain the reason for its decision, notify the sending State through the diplomatic channel that a consular officer or consular employee is unacceptable. The sending State shall thereupon cancel the appointment of the person concerned, or recall him, or terminate his duties at the consulate. If the sending State fails to carry out this obligation within a reasonable period, the receiving State may, in the case of the head of a consulate, withdraw the exequatur or other authorization or, in the case of a consular officer or consular employee, decline to continue to recognize him in such capacity.

### PART III. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

*Article 8.* (1) The receiving State shall treat a consular officer with due respect and shall take all appropriate steps to prevent any attack on his person, freedom or dignity, or that of any member of his family residing with him.

(2) The receiving State is under a special duty to take all appropriate steps to protect the consular premises and the residence of a consular officer against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the peace of the consulate or impairment of its dignity.

*Article 9.* (1) The receiving State shall either facilitate the acquisition on its territory, in accordance with its laws and regulations, by the sending State of premises necessary for its consulate or assist the sending State in obtaining accommodations in some other way.

(2) It shall also, where necessary, assist the sending State in obtaining suitable accommodations for consular officers and for consular employees who are neither citizens nor permanent residents of the receiving State.

(3) The sending State shall have the right, in the territory of the receiving State and in accordance with its laws and regulations, to acquire, own, lease for any period of time, or otherwise hold and occupy such lands, buildings, and appurtenances as may be necessary and appropriate for consular purposes, including residences for officers and employees of the consulate who are not nationals of the receiving State.

(4) The sending State shall have the right, in accordance with the laws and regulations of the receiving State, to erect buildings, and appurtenances on land which it owns or leases in accordance with paragraph (3) of this article.

*Article 10.* Land, buildings and parts of buildings, used exclusively for the purposes of a consulate, shall be inviolable. The authorities of the receiving State shall not enter the said land, buildings or parts of buildings except with the consent of the head of the consulate or of the head of the diplomatic mission of the sending State or of a person nominated by one of them. The provisions of this paragraph shall apply also to the residence of the head of a consulate.

*Article 11.* The consular premises, their furnishings, the property of the consulate and its means of transport shall be immune from any form of requisition for purposes of national defense or public utility.

*Article 12.* (1) The flag of the sending State and its consular flag may be flown and its coat-of-arms displayed on the building in which the consulate is installed and at the entrance door thereof, on the residence of the head of the consulate and on the means of transport used by him in the performance of his official duties.

(2) In the exercise of the rights accorded under this article, regard shall be paid to the laws, regulations and usages of the receiving State.

*Article 13.* (1) The consular archives and documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

(2) Documents and objects of an unofficial character shall not be kept in the archives.

*Article 14.* (1) A consulate shall be entitled to exchange communications with the Government of the sending State and with the diplomatic mission, or other consulates, of that State in the receiving State or in a third State. The consulate may for this purpose employ all public means of communication as well as couriers, sealed pouches, bags and other containers, and may use codes or ciphers. However, the installation and use of a wireless transmitter by the consulate shall be subject to the consent of the receiving State.

(2) In respect of public means of communication, the same tariffs shall be applied in the case of a consulate as are applied in the case of the diplomatic mission.

(3) The official correspondence of a consulate (whatever the means of communication employed) as well as the sealed pouches, bags and other containers referred to in paragraph (1) of this article shall, provided that they

bear visible external marks of their official character, be inviolable and the authorities of the receiving State shall not examine or detain them. They shall contain only official correspondence and objects intended exclusively for official use.

(4) Persons charged with the conveyance of consular pouches, bags and other containers shall be accorded the same rights, privileges and immunities as are accorded by the receiving State to the diplomatic couriers of the sending State. Any such person shall be provided with an official document indicating his status and the number of packages constituting the consular pouch, bag or other container.

*Article 15.* (1) A consular officer shall be immune from the jurisdiction of the receiving State except in the cases referred to in article 48 of this Convention and in paragraph (2) of this article.

(2) The immunity provided in paragraph (1) of this article shall not, however, apply in respect of civil actions:

- (a) relating to private immovable property situated in the territory of the receiving State, unless he holds it on behalf of the sending State for the purposes of the consulate;
- (b) relating to succession in which the consular officer is involved as executor, administrator, heir or legatee as a private person and not on behalf of the sending State;
- (c) relating to any professional or commercial activity exercised by the consular officer in the receiving State outside his official functions;
- (d) by a third party for damage arising from an accident in the receiving State caused by a vehicle, vessel or aircraft.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this article shall apply as well to members of the family of the consular officer, residing with him, provided in each case that the person concerned is not a national or permanent resident of the receiving State.

(4) (a) A consular employee, who is a national of the sending State and not a permanent resident of the receiving State and who has been notified under article 5 (1) as having administrative or technical functions, shall be immune from the criminal jurisdiction of the receiving State. He shall also be immune from the civil and administrative jurisdiction of that State in respect of any act performed in his official capacity, subject to the exception described in paragraph (2) (d) of this article.

(b) The provisions of the first sentence of subparagraph (a) of this paragraph shall apply as well to members of the family of such a consular employee who has been notified under article 5 (1), residing with him, provided in each case that the person concerned is not a national or permanent resident of the receiving State.

(5) A consular employee other than one described in paragraph (4) of this article, provided that he is not a national or permanent resident of the receiving State, shall be immune from the jurisdiction of that State in respect of any act performed in his official capacity, subject to the exception described in paragraph (2) (d) of this article.

*Article 16.* (1) In the event of the arrest or detention of, or the institution of criminal proceedings against, a consular employee described in article 15 (5), the receiving State shall immediately inform the head of the consulate accordingly.

(2) The provisions of paragraph (1) of this article shall apply as well to those members of the family of a consular officer to whom the benefits of article 15 (3) do not apply and to members of the families of a consular employee to whom the benefits of article 15 (4) (b) do not apply.

*Article 17.* (1) (a) A consular officer or consular employee may be called upon to attend as a witness in the course of judicial or administrative proceedings.

(b) In the event of the refusal of a consular officer or a consular employee described in article 15 (4) to give evidence at such proceedings, no coercive measure or penalty may be applied to him.

(c) A consular employee shall not, however, decline to give evidence, except in the cases mentioned in paragraph (3) of this article.

(2) The respective provisions of paragraph (1) of this article concerning consular officers and consular employees shall apply also to members of their families, residing with them, who are not nationals or permanent residents of the receiving State.

(3) Consular employees are under no obligation to give evidence concerning matters falling within the official work of the consulate. They are also entitled to decline to give evidence as expert witnesses with regard to the law of the sending State.

(4) The authorities of the receiving State shall not require the production of any official document or object.

(5) The authorities of the receiving State, in taking the testimony of a consular officer or a consular employee, shall take all appropriate measures to avoid hindering his performance of official duties. Upon the request of the head of a consulate, such testimony may, when possible, be given orally or in writing at the consular establishment or at the residence of the person concerned.

*Article 18.* (1) The sending State may waive any of the privileges and immunities provided for in articles 15 and 17.

(2) Without prejudice to the provisions of paragraph (3) of this article, the waiver shall in all cases be express and shall be communicated in writing to the receiving State.

(3) The initiation of proceedings by a person entitled to immunity from jurisdiction under article 15 shall preclude him from invoking immunity from jurisdiction in respect of any counter-claim directly connected with the principal claim.

(4) Waiver of immunity from jurisdiction in respect of civil or administrative proceedings shall not be held to imply waiver of immunity in respect of execution of the judgment for which a separate waiver shall be required.

*Article 19.* Subject to its laws and regulations concerning zones entry into which is prohibited or regulated for reasons of national security, the receiving State shall ensure freedom of movement and travel in its territory to all officers and employees of the consulate.

*Article 20.* (1) A consular officer, as well as, provided that he is not a national or a permanent resident of the receiving State, a consular employee, shall be exempt in the receiving State from service in the armed forces and from other compulsory public service of any kind, e. g., jury duty, and military obligations connected with requisitioning, military contributions and billeting.

(2) The provisions of paragraph (1) of this article shall apply also to members of the family of the consular officer or consular employee, residing with him, provided in each case that the person concerned is not a national or a permanent resident of the receiving State.

*Article 21.* (1) A consular officer, as well as, provided that he is not a permanent resident of the receiving State, a consular employee, shall be exempt from all requirements under the laws and regulations of the receiving State relative to the registration of aliens and permission to reside and from compliance with any other similar requirements applicable to aliens.

(2) The provisions of paragraph (1) of this article shall apply also to members of the family of a consular officer or consular employee, residing with him, provided in each case that the person concerned is not a permanent resident of the receiving State.

*Article 22.* (1) No tax or other similar charge of any kind shall be imposed or collected by the receiving State or any state or municipal subdivision thereof in respect of:

(a) land, buildings or parts of buildings owned or leased by the sending State or by a natural or juridical person acting on behalf of that State and used exclusively for any of the purposes specified in article 9;

(b) transactions or instruments relative to the acquisition of such premises.

(2) The provisions of sub-paragraph (1) (a) of this article shall not apply with regard to payments due in respect of specific services rendered.

(3) The exemption accorded under paragraph (1) of this article shall not apply to taxes or other similar charges payable under the law of the receiving State by a person contracting with the sending State or with a person acting on its behalf.

*Article 23.* No tax or other similar charge of any kind for the payment of which the sending State would otherwise be legally liable shall be imposed or collected by the receiving State or any state or municipal subdivision thereof, in respect of the acquisition (with the exception of indirect taxes of a kind which are normally incorporated in the price of goods or services), ownership, possession or use of movable property by the sending State for consular purposes.

*Article 24.* No tax or other similar charge of any kind shall be imposed or collected in the receiving State or any state or municipal subdivision thereof in respect of fees received on behalf of the sending State as compensation for consular services or in respect of any receipt given in connection with such a fee.

*Article 25.* (1) A consular officer or consular employee or a member of his family forming part of his household shall, provided in either case that he is not a national or permanent resident of the receiving State, be exempt in the receiving State from all taxes, or similar charges of any kind imposed or collected by the receiving State or any state or municipal subdivision thereof, except:

- (a) on the acquisition, ownership, occupation or disposal of immovable property situated within the receiving State;
- (b) without prejudice to the provisions of paragraph (2) of this article, on income derived from private occupation for gain or from other sources, or on the appreciation of assets, within the receiving State;
- (c) on transactions, or instruments effecting transactions, including stamp duties;
- (d) without prejudice to the provisions of article 27, on the passing of property at death;
- (e) indirect taxes of a kind which are normally incorporated in the price of goods or services;
- (f) charges levied for specific services rendered.

(2) A consular officer or, provided that he is not a national or permanent resident of the receiving State, a consular employee, shall be exempt in that State from all taxes or other similar charges of any kind imposed or collected by the receiving State or any state or municipal subdivision thereof in respect of the official emoluments, salary, wages or allowances received by him as compensation for his official duties.

*Article 26.* (1) The receiving State shall, in accordance with such laws and regulations as it may adopt, permit entry of and grant exemption from all customs duties, taxes, and related charges other than charges for storage, cartage and similar services on:

- (a) articles including motor vehicles for the official use of the consulate;
- (b) articles including motor vehicles for the personal use of a consular officer or members of his family forming part of his household, including articles intended for his establishment.



(2) Consular employees and members of their families shall enjoy the privileges and exemptions specified in paragraph (1) (b) of this article in respect of articles imported at the time of first installation.

(3) The personal baggage accompanying a consular officer, or a member of his family forming part of his household, shall be exempt from customs inspection, unless there are serious grounds for presuming that it contains articles not covered by the exemptions mentioned in paragraph (1) (b) of this article, or articles the import or export of which is prohibited by the law or controlled by the quarantine regulations of the receiving State. Such inspection shall be conducted only in the presence of the consular officer, the member of his family concerned, or of the authorized representative.

(4) The provisions of paragraphs (1) (b), (2) and (3) of this article shall not apply in the case of consular employees, or members of their families, or members of the families of consular officers when the person concerned is either a national or permanent resident of the receiving State or is engaged in the receiving State in private occupation for gain.

*Article 27.* If a consular officer, a consular employee or a member of his family, residing with him, dies and leaves movable property in the receiving State, no tax or other similar charge of any kind shall be imposed or collected by the receiving State or any state or municipal subdivision thereof in respect of that property and no limitation upon export shall be applied, provided:

- (a) that the deceased person was not a national or a permanent resident of the receiving State;
- (b) that the person entitled to receive the property as a consequence of the death is not a national or a permanent resident of the receiving State;
- (c) that the presence of the property in that State was due solely to the presence of the deceased in the capacity of a consular officer or consular employee or as a member of the family of a consular officer or consular employee.

*Article 28.* (1) Without prejudice to the provisions of paragraph (4) of this article, a consular officer, as well as, provided that he is not a national or a permanent resident of the receiving State, a consular employee, shall, with respect to services rendered by him for the sending State, be exempt from the social security provisions of the receiving State.

(2) The exemption provided for in paragraph (1) of this article shall apply also to members of the family of the consular officer or consular employee, residing with him, provided in each case that the person concerned is not a national or a permanent resident of the receiving State.

(3) In addition, the exemption provided for in paragraph (1) of this article shall apply to a person in the private service of the consular officer or consular employee, provided in each case that the person concerned:

- (a) is not a national or a permanent resident of the receiving State; and

(b) is covered by the social security provisions of the sending State or of a third State.

(4) Any such consular officer or consular employee who employs a person to whom the provisions of paragraph (3) of this article do not apply shall observe any obligations imposed upon employers under the social security provisions of the receiving State.

(5) The exemption provided for in paragraphs (1), (2) and (3) of this article shall not preclude voluntary participation, insofar as such participation may be permissible, in the social security system of the receiving State.

*Article 29.* (1) A consular officer or consular employee shall receive the immunities and privileges due to him under this Convention as from the moment of crossing the frontier of the receiving State to take up his post or, if he is already present in that State, as from the moment of entering upon his duties.

(2) Members of the family of a person to whom paragraph (1) of this article applies, residing with him, shall receive the immunities and privileges accorded to them under this Convention:

(a) as from the moment that the consular officer or consular employee becomes entitled to receive immunities and privileges in accordance with paragraph (1) of this article;

(b) if they entered the receiving State after that date, as from the moment of crossing the frontier; or

(c) as from the moment of becoming members of the family of the person concerned, as the case may be.

(3) When the appointment of a consular officer or consular employee comes to an end, his immunities and privileges, as well as the immunities and privileges of members of his family, residing with him, shall cease as from the moment of his departure from the receiving State or upon the expiry of a reasonable period after termination of his appointment.

(4) In the case of a consular employee who is a national or a permanent resident of the receiving State immunities and privileges shall cease upon the termination of his appointment.

(5) Insofar as concerns any act performed in his official capacity by a consular officer or consular employee, immunity from jurisdiction shall continue to subsist without limitation of time.

(6) The immunities and privileges of members of the family shall likewise cease as from the moment when they cease to be members of the family of the consular officer or consular employee in question. However, if the person concerned undertakes to depart from the territory of the receiving State within a reasonable period thereafter the immunities and privileges shall continue to be accorded until that date.

(7) In the event of the death of a consular officer or consular employee, members of his family shall continue to receive the immunities and privileges accorded to them under this Convention until the moment of their departure from the receiving State or until the expiry of a reasonable period granted for this purpose.

#### PART IV. CONSULAR FUNCTIONS

*Article 30.* The receiving State shall accord full facilities for the performance of the functions of the consulate.

*Article 31.* (1) In addition to the functions otherwise specified in this Convention, a consular officer may perform any other — functions with which he is entrusted by the sending State, provided they are not prohibited by the laws and regulations of the receiving State.

(2) A consular officer shall be entitled to perform consular duties only within his own consular district. The performance by him of consular duties outside that district shall be subject to the consent of the receiving State.

(3) Upon notification to the receiving State, a consular officer shall be entitled to perform duties on behalf of a third State, provided that the receiving State does not raise objection.

(4) A consular officer may, on notification to the receiving State, act as representative of the sending State to an international organization. In this capacity, he shall be entitled to receive any facilities, privileges and immunities accorded to such a representative by international law; however, in respect of the performance by him of any consular function, he shall not be entitled to any greater immunity from jurisdiction than that to which a consular officer is entitled under the present Convention.

*Article 32.* A consular officer shall be entitled:

- (a) to protect and promote the rights and interests of the sending State and those of its nationals including juridical persons;
- (b) to advance the interests of the sending State with regard to commercial, economic, scientific and cultural matters and tourism and to further the expansion of contacts and the development of friendly relations between the sending State and the receiving State in these and other fields;
- (c) to ascertain by all lawful means conditions and developments in the commercial, economic, cultural and scientific life of the receiving State, to report thereon to the Government of the sending State and give information to persons interested.

*Article 33.* In connection with the performance of his duties, a consular officer shall be entitled to address:

- (a) the competent local authorities within his consular district; and
- (b) the central authorities of the receiving State to such extent as the laws and usages of that State permit.

*Article 34.* A consulate shall be entitled to levy in the receiving State the fees and charges prescribed under the laws and regulations of the sending State for the performance of consular services.

*Article 35.* Subject to the practices and procedures obtaining in the receiving State, a consular officer shall be entitled to represent or arrange appropriate representation for nationals of the sending State before the tribunals and other authorities of the receiving State, for the purpose of requesting, in accordance with the laws and regulations of the receiving State, provisional measures for the preservation of the rights and interests of these nationals where, because of absence or any other reason, such nationals are unable at the proper time to assume the defense of their rights and interests.

*Article 36.* A consular officer shall be entitled to serve judicial documents and execute letters rogatory in accordance with international agreements in force or otherwise not inconsistent with the laws and regulations of the receiving State.

*Article 37.* (1) A consular officer shall be entitled:

- (a) to keep a register of nationals of the sending State;
- (b) to register or receive notification of the birth or death of a national of the sending State;
- (c) to record a marriage solemnized under the law of the receiving State, or a divorce granted under that law, provided that at least one of the parties to such marriage or divorce is a national of the sending State;
- (d) to solemnize a marriage, provided that both parties thereto are nationals of the sending State and provided also that the solemnization of such a marriage is not prohibited under the law of the receiving State.

(2) Nothing in the provisions of paragraph (1) of this article shall exempt any private person from any obligation imposed by the law of the receiving State with regard to the notification to, or registration with, the competent authorities of any matter dealt with in those provisions.

*Article 38.* A consular officer shall be entitled to issue, revoke, renew, amend and extend the validity of passports, entry, exit and transit visas and other similar documents.

*Article 39.* (1) A consular officer shall be entitled, provided that there is nothing contrary thereto in the laws and regulations of the receiving State,

- (a) to draw up, attest, certify, authenticate, legalize or otherwise validate documents of a juridical character or copies thereof, whenever such services are requested,
  - (i) by a person of any nationality for use in the sending State or under the law of that State; or
  - (ii) by a national of the sending State or of the receiving State for use in a third State;
- (b) to translate documents and to certify the accuracy of the translation.

(2) In any case where a document referred to in paragraph (1) of this article is required for use in the receiving State, the authorities of that State shall be obliged to give it the same force and effect as though it had been drawn up or certified or translated by the competent authorities or officials of the receiving State; provided that such documents shall have been drawn and executed in conformity with the laws and regulations of the receiving State.

*Article 40.* (1) A consular officer shall be entitled to safeguard, within the limits imposed by the laws and regulations of the receiving State, the interests of minors, other persons lacking full capacity, and persons absent from the receiving State, who are nationals of the sending State, particularly where any guardianship or trusteeship is required with respect to such persons. He may propose to the competent authorities of the receiving State the names of appropriate persons to act as guardians or trustees.

(2) If it comes to the knowledge of the competent authorities of the receiving State that measures are required to be taken for the appointment of a guardian or trustee of a national of the sending State, they shall promptly so inform the consular officer.

*Article 41.* (1) In any case where a national of the sending State has been placed under detention pending trial or subjected to any other deprivation of personal liberty, the competent authorities of the receiving State shall notify the appropriate consulate of the sending State accordingly. Notification shall be made without delay and in any event within three days.

(2) The consular officer shall be entitled to receive correspondence or other communications from a national who has been so placed under detention pending trial or subjected to any other form of deprivation of personal liberty and to take the necessary steps to provide him with legal assistance and representation.

(3) The consular officer shall likewise be entitled to visit, to converse with and to communicate with the national. Visits shall be permitted at latest after the expiry of four days from the date on which the national was placed under detention pending trial or subjected to any other deprivation of liberty.

(4) In any case where a national of the sending State has been subjected to detention pending trial, or any other deprivation of personal liberty, or has been convicted and is serving a sentence of imprisonment, the consular officer shall have the right to visit, to converse with and to communicate with him. Visits may be made on a recurrent basis and at intervals of not more than one month.

(5) The rights referred to in paragraphs (2), (3) and (4) of this article shall be exercised in conformity with the laws and regulations of the receiving State, subject to the proviso, however, that the said laws and regulations must not nullify these rights.

(6) A national to whom the provisions of this article apply may receive from the consular officer parcels containing food, clothes, medicament and

reading and writing materials to the extent that the applicable regulations of the institution in which he is detained so permit.

(7) The competent authorities of the receiving State shall, without delay, inform the national concerned of the rights of visit and communication granted under this article.

*Article 42.* Where it comes to the knowledge of the competent authorities of the receiving State that a national of the sending State has died in the former State they shall, without delay, inform the appropriate consular officer accordingly and shall transmit to him a copy of the death certificate or other document recording the death.

*Article 43.* (1) Where it is brought to the knowledge of the competent authorities of the receiving State that there is in that State an estate:

(a) of a national of the sending State; or

(b) of a deceased person of any nationality in respect of which a national of the sending State has an interest,

the said authorities shall, without delay, inform the appropriate consular officer accordingly.

(2) The provisions of this article shall apply whatever the place of the death of the deceased person.

*Article 44.* (1) In all those cases in which an estate is left in the receiving State by a national of the sending State, or by any person when a national of the sending State has an interest in the estate, the consular officer shall be entitled to take steps, in accordance with the laws and regulations obtaining in the receiving State, personally or through his authorized representative,

(a) for the protection and preservation of the estate;

(b) for the administration (including the distribution) of the estate.

(2) In all those cases in which an estate is left in the receiving State by a national of the sending State or by any person when a national of the sending State has an interest in the estate, the consular officer within whose consular district the estate is being administered, or if no administration is instituted, within whose consular district the property included in the estate is situated, shall be entitled to represent the interests of the national of the sending State concerned.

(3) The provisions of paragraphs (1) (b) and (2) of this article shall not entitle the consular officer to act as an attorney at law, but he is entitled in such cases to give a power of attorney to an attorney at law.

(4) The provisions of this article shall apply whatever the place of the death of the deceased person.

*Article 45.* The right of the consular officer described in article 44 shall cease as from the time when a person who has received a power of attorney from the national concerned appears before the competent authority.

*Article 46.* (1) The consular officer shall be entitled, in accordance with the provisions of the laws and regulations obtaining in the receiving State, and in behalf of a national of the sending State:

- (a) to take provisional custody of the personal property left by a deceased national of the sending State;
- (b) to administer the property of a deceased national of the sending State who at the time of his death was not present in the receiving State, or has not appointed an executor of the estate in the receiving State, provided that the consular officer shall relinquish such administration upon the appointment of another administrator by the competent court;
- (c) to receive such money and property to which the national of the sending State is entitled upon the death of a person of any nationality, including shares in an estate, payments made pursuant to pensions and social benefits systems in general, and proceeds of insurance policies;
- (d) to deliver the monies and properties mentioned in paragraph (1) (c) of this article. The receiving State may require that the liabilities of the estate, declared within the period prescribed by law shall first be paid or guaranteed.

(2) In the cases included in paragraphs (1) (c) and (d), the court, or other competent authority or the person distributing the estate, may require that the consular officer comply with the following conditions:

- (a) present a power of attorney from the national mentioned in paragraph (1) (c) of this article; or
- (b) present within a reasonable time appropriate evidence which verifies the receipt of the money and property by the national concerned; or
- (c) return the money and property if he is unable to present such evidence.

*Article 47.* (1) In any case where a national of the sending State who is not domiciled in the receiving State dies while temporarily present in that State, money and personal effects in his possession, provided that they are not claimed by a person who is present and entitled to claim them, shall be turned over without delay on a provisional basis and for conservatory purposes to the appropriate consular officer of the sending State. This provision shall be without prejudice to the right of the competent authorities of the receiving State to take charge of them in the interests of justice.

(2) If an authority of the receiving State is charged with the administration of the estate of the deceased person, the consulate shall hand over the money and personal effects to the said authority.

(3) The exportation of the money and personal effects shall be subject to the laws and regulations of the receiving State.

(4) The provisions of this article shall be without prejudice to the provisions of article 43 to 46.

*Article 48.* The consular officer in exercising the rights described in articles 44 to 47, notwithstanding the provisions of article 15 (1), is subject to the laws of the receiving State and to the jurisdiction of the judicial and administrative authorities of the receiving State in the same manner and to the same extent as a national of the receiving State.

*Article 49.* (1) A consular officer shall be entitled to render every assistance and aid to a vessel of the sending State which has come to a port or other place of anchorage within the consular district.

(2) A consular officer may communicate with the vessel and proceed on board, accompanied, if he desires, by other consular officers or by consular employees, as soon as she has been given permission to establish contact with the shore.

(3) The master and members of the crew shall be permitted to communicate with the consular officer and for this purpose they may also, subject to the laws and regulations of the receiving State with regard to the port area and the admission of foreigners, proceed to the consulate or to some other appropriate place designated by the consular officer.

(4) A consular officer may invoke the aid of the competent authorities of the receiving State in any matter relating to the performance of his duties with respect to a vessel of the sending State or to the master and members of the crew of such a vessel.

*Article 50.* (1) A consular officer shall be entitled:

- (a) to investigate any incident occurring on board a vessel of the sending State during her voyage, question the master and any member of the crew, examine and confirm the vessel's papers, take statements with regard to her voyage and destination and generally facilitate the entry into, stay in and departure from, a port of the vessel;
- (b) to arrange, provided this is not contrary to the law of the receiving State, for the engagement and discharge of the master or any member of the crew or for his return to the vessel;
- (c) without prejudice to the powers of the receiving State, to settle disputes of any kind between the master and any member of the crew, including disputes as to wages and contracts of service, to the extent that this is permitted under the law of the sending State;
- (d) to make arrangements for the medical treatment and for the repatriation of the master or any member of the crew of the vessel;
- (e) to receive, draw up, notarize, and deliver any declaration or other document prescribed by the law of the sending State in connection with vessels.

(2) A consular officer may, to the extent that the law of the receiving State permits him to do so, appear with the master or any member of the crew of the vessel before the courts and authorities of the receiving State, render them every assistance (including the making of arrangements for legal aid) and act as or arrange for an interpreter in matters between them and these courts and authorities.



*Article 51.* (1) Where it is the intention of the courts or other competent authorities of the receiving State to take any coercive action or to institute any formal enquiry on board a vessel of the sending State, they shall so inform the appropriate consular officer. Except where this is impossible on account of the urgency of the matter, such notification shall be made in time to enable the consular officer or his representative to be present. If the consular officer has not been present or represented, he shall, upon request, be provided by the authorities concerned with full information with regard to what has taken place.

(2) The provisions of paragraph (1) of this article shall apply also in any case where it is the intention of the competent authorities of the port area to question the master or any member of the crew ashore.

(3) The provisions of this article shall not, however, apply to any routine examination by the authorities in regard to customs, immigration, public health, the safety of life at sea, oil pollution, wireless telegraphy or any similar matter, or with the consent of the master of the vessel.

*Article 52.* In any case where a vessel of the sending State is wrecked, runs aground or otherwise sustains damage in the national or territorial waters of the receiving State, the competent authorities of that State shall, without delay, so notify the appropriate consulate of the sending State. The said authorities shall, likewise, notify the consulate of measures taken, or intended to be taken, for the purpose of safeguarding and preserving the lives of persons on board the vessel and her cargo.

*Article 53.* The provisions of articles 49 to 52 shall apply also in relation to civil aircraft to the extent that such an application is feasible.

#### PART V. GENERAL PROVISIONS

*Article 54.* (1) All persons to whom privileges and immunities are accorded this Convention shall, without prejudice to the said privileges and immunities, be under an obligation to respect the laws and regulations of the receiving State, including those relative to the control of traffic.

(2) Vehicles owned by the sending State and used by the consulate, and those of consular officers, consular employees, or members of their families, must be covered by insurance against third party risks.

*Article 55.* (1) Members of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State may be appointed to perform consular, in addition to diplomatic, duties. The name of any person so appointed shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

(2) A member of the diplomatic mission to whom paragraph (1) of this article applies shall be accorded the same rights as a consular officer under this Convention. Without prejudice to the provisions of article 48, he shall continue to receive the privileges and immunities accorded to him by virtue of his diplomatic status.

*Article 56.* (1) This Convention shall be ratified and shall enter into force thirty days after the exchange of instruments of ratification, which shall take place at Washington as soon as possible.

(2) The Convention shall remain in force for a period of five years. In case neither High Contracting Party shall have given to the other, twelve months before the expiry of the said period of five years, notice of intention to terminate the Convention, it shall continue to remain in force until the expiry of twelve months from the date on which notice of such intention is given by one High Contracting Party to the other.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed this Convention and affixed thereto their seals.

DONE in duplicate at Budapest this seventh day of July 1972, in the Hungarian and English languages, both texts being equally authoritative.

For the Presidential Council  
of the Hungarian  
People's Republic:

[*Signed — Signé*] <sup>1</sup>

For the President  
of the United States of America:

[*Signed — Signé*] <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by János Péter — Signé par János Péter.

<sup>2</sup> Signed by William P. Rogers — Signé par William P. Rogers.

[TRADUCTION – TRANSLATION]

CONVENTION CONSULAIRE<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE  
POPULAIRE HONGROISE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉ-  
RIQUE

---

Le Conseil présidentiel de la République populaire hongroise et le Président des États-Unis d'Amérique,

Désireux de régler les relations consulaires et de contribuer ainsi au développement des échanges entre les deux pays ainsi que de faciliter la protection des droits et des intérêts de leurs ressortissants,

Ont décidé de conclure une convention consulaire et ont désigné comme plénipotentiaires à cet effet :

Le Conseil présidentiel de la République populaire hongroise: M. János Péter, Ministre des affaires étrangères,

Le Président des États-Unis d'Amérique: M. William P. Rogers, Secrétaire d'Etat,

Lesquels sont convenus des dispositions suivantes:

TITRE PREMIER. DÉFINITIONS

*Article premier.* Aux fins de la présente Convention :

1. L'expression «poste consulaire» s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;

2. L'expression «fonctionnaire consulaire» s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire qui, conformément aux dispositions de la Convention, a été désignée pour agir en cette qualité et chargée de l'exercice de fonctions consulaires;

3. L'expression «employé consulaire» s'entend de toute personne affectée à des tâches administratives, techniques ou domestiques dans un poste consulaire et qui, en cette qualité, a fait l'objet d'une notification à l'Etat de résidence conformément au paragraphe 1 de l'article 5;

4. L'expression «navire de l'Etat d'envoi» s'entend de tout navire immatriculé dans l'Etat d'envoi.

---

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 6 juillet 1973, soit le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Washington, le 6 juin 1973, conformément à l'article 56, paragraphe 1.

## TITRE II. ETABLISSEMENT DE POSTES CONSULAIRES ET NOMINATION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES ET EMPLOYÉS CONSULAIRES

*Article 2.* 1. L'établissement par l'Etat d'envoi d'un poste consulaire sur le territoire de l'Etat de résidence est soumis au consentement de ce dernier Etat.

2. L'Etat d'envoi et l'Etat de résidence fixent d'un commun accord le siège du poste consulaire, sa classe et les limites de la circonscription consulaire.

*Article 3.* 1. Avant de nommer un chef de poste consulaire, l'Etat d'envoi demande, par la voie diplomatique, l'agrément de l'Etat de résidence.

2. Le chef de poste consulaire peut entrer en fonction dès qu'il a reçu l'exequatur ou toute autre autorisation de l'Etat de résidence après la présentation d'une lettre de provision ou d'un autre document établissant sa nomination.

3. La lettre de provision ou tout autre document établissant la nomination indique les nom et prénoms du chef de poste consulaire, son rang, la circonscription consulaire et le siège du poste consulaire.

4. Après présentation de la lettre de provision ou de tout autre document de nomination, l'Etat de résidence délivre au chef de poste consulaire l'exequatur ou toute autre autorisation dès que possible et sans frais. L'Etat qui refuse de délivrer un exequatur ou toute autre autorisation n'est pas tenu de communiquer à l'Etat d'envoi les raisons de son refus.

5. En attendant la délivrance de l'exequatur ou autre autorisation, le chef du poste consulaire peut être admis provisoirement à l'exercice de ses fonctions.

6. Lorsqu'elles délivrent l'exequatur ou autre autorisation, ou accordent une autorisation provisoire, les autorités de l'Etat de résidence prennent les mesures nécessaires pour que le chef de poste consulaire puisse s'acquitter des devoirs de sa charge.

*Article 4.* 1. Si le chef de poste consulaire est empêché pour une raison quelconque d'exercer ses fonctions ou si son poste est temporairement vacant, l'Etat d'envoi peut désigner comme gérant intérimaire du poste consulaire un fonctionnaire consulaire de ce poste ou d'un autre poste consulaire se trouvant sur le territoire de l'Etat de résidence, ou un membre du personnel diplomatique de sa mission diplomatique dans ledit Etat. Le nom de cette personne est communiqué dès que possible au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. Le gérant intérimaire du poste consulaire jouit des mêmes droits, privilèges et immunités et est soumis aux mêmes obligations que s'il avait été nommé conformément à l'article 3.

3. Lorsque, conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article, un membre du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi est chargé de diriger à titre provisoire le poste consulaire, cette charge ne porte pas atteinte à ses privilèges et immunités diplomatiques.

*Article 5.* 1. Dans le cas d'un fonctionnaire consulaire auquel l'article 3 n'est pas applicable, ainsi que dans le cas d'un employé consulaire, l'Etat d'envoi notifie d'avance par la voie diplomatique au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence le nom, la nationalité, la classe et les fonctions dudit fonctionnaire ou employé.

2. Sur la demande de l'Etat d'envoi, l'Etat de résidence délivre à chaque fonctionnaire consulaire relevant des dispositions du paragraphe 1 un document confirmant son droit d'exercer des fonctions consulaires.

*Article 6.* 1. *a)* Les fonctionnaires consulaires ne peuvent être que des ressortissants de l'Etat d'envoi et non des ressortissants ni des résidents permanents de l'Etat de résidence.

*b)* Les employés consulaires peuvent être ressortissants de l'Etat d'envoi, de l'Etat de résidence ou d'un Etat tiers.

2. Le consentement préalable de l'Etat de résidence est requis dans les cas suivants:

*a)* Pour la nomination d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui a déjà été autorisé à entrer dans l'Etat de résidence ou à y résider à d'autres fins. Cette limitation ne s'applique pas, toutefois, aux personnes qui sont déjà membres du personnel d'un poste consulaire ou de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence;

*b)* Pour la nomination d'un ressortissant ou d'un résident permanent de l'Etat de résidence ou d'un ressortissant d'un Etat tiers en qualité d'employé consulaire.

*Article 7.* L'Etat de résidence peut à tout moment, sans avoir à motiver sa décision, notifier à l'Etat d'envoi, par la voie diplomatique, qu'un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire n'est pas acceptable. Dans ce cas, l'Etat d'envoi doit annuler la nomination de l'intéressé, le rappeler ou mettre fin aux fonctions qu'il exerce au poste consulaire. Si l'Etat d'envoi ne s'acquitte pas de cette obligation dans un délai raisonnable, l'Etat de résidence peut, dans le cas du chef du poste consulaire, retirer l'exequatur ou autre autorisation ou, dans le cas d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire, refuser de continuer à lui reconnaître cette qualité.

### TITRE III. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

*Article 8.* 1. L'Etat de résidence traite les fonctionnaires consulaires avec le respect qui leur est dû et prend toutes mesures appropriées pour empêcher toute atteinte à leur personne, leur liberté ou leur dignité, ou à celle de tout membre de leur famille résidant avec eux.

2. L'Etat de résidence a l'obligation spéciale de prendre toutes mesures appropriées pour empêcher que les locaux consulaires et la résidence des

fonctionnaires consulaires ne soient envahis ou endommagés et pour empêcher que la paix du poste consulaire ne soit troublée ou sa dignité amoindrie.

*Article 9.* 1. L'Etat de résidence doit, soit faciliter à l'Etat d'envoi l'acquisition des locaux nécessaires à son poste consulaire sur le territoire de l'Etat de résidence, dans le cadre des lois et règlements de celui-ci, soit aider l'Etat d'envoi à se procurer des locaux de quelque autre manière.

2. Il doit également, s'il en est besoin, aider l'Etat d'envoi à obtenir des logements appropriés pour les fonctionnaires consulaires et pour les employés consulaires qui ne sont ni ressortissants ni résidents permanents de l'Etat de résidence.

3. L'Etat d'envoi a le droit d'acquérir, de posséder, de louer pour toute période de temps ou de détenir et occuper de toute autre manière, sur le territoire de l'Etat de résidence et conformément à ses lois et règlements, tous terrains, bâtiments et dépendances nécessaires et appropriés pour les fins consulaires, y compris pour l'habitation des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires qui ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence.

4. L'Etat d'envoi a le droit, sous réserve des lois et règlements de l'Etat de résidence, d'ériger des bâtiments et dépendances sur les terrains dont il est propriétaire ou qu'il loue conformément au paragraphe 3 du présent article.

*Article 10.* Les terrains, immeubles ou parties d'immeubles utilisés exclusivement à des fins consulaires sont inviolables. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pas pénétrer sur lesdits terrains, immeubles ou parties d'immeubles sans le consentement du chef de poste consulaire, du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi, ou d'une personne désignée par l'un d'eux. Les dispositions du présent article s'appliquent également à la résidence du chef du poste consulaire.

*Article 11.* Les locaux consulaires, leur ameublement et les biens du poste consulaire ainsi que ses moyens de transport ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition à des fins de défense nationale ou d'utilité publique.

*Article 12.* 1. Le pavillon national de l'Etat d'envoi et son pavillon consulaire peuvent être arborés et un écusson à ses armes placé sur l'immeuble occupé par le poste consulaire et à sa porte d'entrée, ainsi que sur la résidence du chef de poste consulaire et sur les moyens de transport que celui-ci utilise dans l'exercice de ses fonctions officielles.

2. Dans l'exercice des droits accordés en vertu du présent article, les lois, règlements et usages de l'Etat de résidence doivent être respectés.

*Article 13.* 1. Les archives et les documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

2. Les documents et objets non officiels ne doivent pas être conservés dans les archives.

*Article 14.* 1. Le poste consulaire a le droit de communiquer avec son gouvernement, avec la mission diplomatique ou les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence ou dans un Etat tiers. A cette fin,

il peut utiliser tous les moyens publics de communication, ainsi que des courriers et des valises, sacs ou autres contenants scellés et peut avoir recours à des messages en code ou en chiffre. Toutefois, l'installation et l'utilisation de postes émetteurs de radio ne peuvent avoir lieu qu'avec l'assentiment de l'Etat de résidence.

2. En ce qui concerne l'utilisation des moyens publics de communication, le poste consulaire bénéficie des mêmes tarifs que la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

3. La correspondance officielle du poste consulaire, quels que soient les moyens de communication utilisés, ainsi que les valises, sacs et autres contenants scellés visés au paragraphe 1 du présent article, s'ils portent des marques extérieures visibles de leur caractère officiel, sont inviolables et ne peuvent être inspectés ni retenus par les autorités de l'Etat de résidence. La valise consulaire ne doit contenir que de la correspondance officielle ou des objets destinés exclusivement à un usage officiel.

4. Les personnes chargées de convoier les valises (sacs, etc.) consulaires jouissent des mêmes droits, privilèges et immunités au regard de l'Etat de résidence que les courriers diplomatiques de l'Etat d'envoi. Ces personnes doivent être porteurs d'un document officiel indiquant leur qualité et précisant le nombre de colis constituant la valise consulaire.

*Article 15.* 1. Les fonctionnaires consulaires ne sont pas soumis à la juridiction de l'Etat de résidence sauf dans les cas visés à l'article 48 de la présente Convention et au paragraphe 2 du présent article.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas en cas d'action civile:

- a) Concernant des biens immobiliers privés sis dans le territoire de l'Etat de résidence, à moins que le fonctionnaire consulaire ne les détienne au nom de l'Etat d'envoi à des fins consulaires;
- b) Concernant une succession à l'égard de laquelle le fonctionnaire consulaire est exécuteur testamentaire, administrateur, héritier ou légataire à titre privé et non en qualité de représentant de l'Etat d'envoi;
- c) Concernant toute activité professionnelle ou commerciale exercée par le fonctionnaire consulaire dans l'Etat de résidence en dehors de ses fonctions officielles;
- d) Intentée par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'Etat de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article sont également applicables aux membres de la famille du fonctionnaire consulaire résidant avec lui, à condition, dans chaque cas, que l'intéressé ne soit pas ressortissant ou résident permanent de l'Etat de résidence.

4. a) Les employés consulaires qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi et ne sont pas résidents permanents de l'Etat de résidence et qui, en vertu du paragraphe 1 de l'article 5, ont fait l'objet d'une notification indiquant

leur affectation à des fonctions administratives ou techniques ne sont pas soumis à la juridiction pénale de l'Etat de résidence. Ils ne sont pas non plus justiciables des tribunaux et autorités civils et administratifs de cet Etat pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles, sous réserve de l'exception visée à l'alinéa *d* du paragraphe 2 du présent article.

*b)* Les dispositions de la première phrase de l'alinéa *a* du présent paragraphe sont également applicables aux membres de la famille d'un employé consulaire dont les fonctions ont été notifiées en vertu du paragraphe 1 de l'article 5, s'ils résident avec lui, à condition, dans chaque cas, que l'intéressé ne soit pas ressortissant ou résident permanent de l'Etat de résidence.

5. Les employés consulaires autres que ceux qui relèvent des dispositions du paragraphe 4 du présent article ne sont pas soumis à la juridiction de l'Etat de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles, à condition de ne pas être ressortissants ou résidents permanents dudit Etat et sous réserve de l'exception visée à l'alinéa *d* du paragraphe 2 du présent article.

*Article 16.* 1. Si un employé consulaire relevant du paragraphe 5 de l'article 15 fait l'objet d'une mesure d'arrestation ou de détention ou de poursuites pénales, l'Etat de résidence en informe immédiatement le chef du poste consulaire.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux membres de la famille d'un fonctionnaire consulaire qui ne bénéficient pas de la disposition du paragraphe 3 de l'article 15 ainsi qu'aux membres de la famille d'un employé consulaire qui ne bénéficient pas de la disposition du paragraphe 4 de l'article 15.

*Article 17.* 1. *a)* Un fonctionnaire consulaire ou employé consulaire peut être appelé à déposer en qualité de témoin au cours de procédures judiciaires ou administratives.

*b)* Au cas où un fonctionnaire consulaire ou employé consulaire relevant du paragraphe 4 de l'article 15 refuserait de témoigner au cours d'une telle procédure, aucune mesure de contrainte ou sanction ne peut lui être appliquée.

*c)* Un employé consulaire ne doit pas, toutefois, refuser de témoigner si ce n'est dans les cas mentionnés au paragraphe 3 du présent article.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article relatives aux fonctionnaires consulaires et aux employés consulaires s'appliquent également aux membres de leur famille résidant avec eux qui ne sont pas ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence.

3. Les fonctionnaires consulaires ne sont pas tenus de déposer sur des faits ayant trait à l'activité officielle du poste consulaire. Ils ont également le droit de refuser de témoigner en tant qu'experts sur le droit national de l'Etat d'envoi.

4. Les autorités de l'Etat de résidence ne doivent pas demander communication de documents ou objets officiels.



5. Lorsqu'elles recueillent le témoignage d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire, les autorités de l'Etat de résidence doivent prendre toutes mesures appropriées pour éviter d'entraver l'accomplissement de leurs fonctions officielles. Sur la demande du chef du poste consulaire, leur témoignage, oral ou écrit, peut, quand cela est possible, être reçu au poste consulaire même ou à la résidence de l'intéressé.

*Article 18.* 1. L'Etat d'envoi peut renoncer aux privilèges et immunités prévus aux articles 15 et 17.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 3 du présent article, la renonciation doit toujours être expresse et être communiquée par écrit à l'Etat de résidence.

3. Si une personne bénéficiant de l'immunité de juridiction en vertu de l'article 15 a engagé une procédure, elle n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard d'une demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

4. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'implique pas la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

*Article 19.* Sous réserve de ses lois et règlements relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale, l'Etat de résidence assure la liberté de déplacement et de circulation sur son territoire à tous les fonctionnaires et employés du poste consulaire.

*Article 20.* 1. Les fonctionnaires consulaires et, à condition qu'ils ne soient pas ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence, les employés consulaires sont exempts sur le territoire de l'Etat de résidence de tout service dans les forces armées ainsi que de toutes prestations obligatoires d'intérêt public, de quelque nature qu'elles soient, par exemple, de l'obligation de siéger comme membre d'un jury et de charges militaires telles que réquisitions, contributions et logements militaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux membres de la famille d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire qui réside avec lui, à condition, dans chaque cas, que l'intéressé ne soit pas ressortissant ou résident permanent de l'Etat de résidence.

*Article 21.* 1. Les fonctionnaires consulaires ainsi que les employés consulaires qui ne sont pas résidents permanents de l'Etat de résidence sont exempts de toutes obligations prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour, ainsi que de toutes autres formalités analogues applicables aux étrangers.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article sont également applicables aux membres de la famille d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire qui résident avec lui, à condition, dans chaque cas, que l'intéressé ne soit pas résident permanent de l'Etat de résidence.

*Article 22.* 1. Aucun impôt ou taxe similaire de quelque nature que ce soit n'est appliqué ou perçu par l'Etat de résidence ni par aucune de ses subdivisions étatiques ou municipales en ce qui concerne:

- a) Les terrains, les bâtiments ou les parties de bâtiments qui sont la propriété de l'Etat d'envoi ou ont été loués par lui ou par une personne physique ou morale agissant en son nom et qui sont utilisés exclusivement aux fins spécifiées à l'article 9;
- b) Les transactions ou actes concernant l'acquisition desdits biens.

2. Les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux paiements dus en rémunération de services particuliers rendus.

3. L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux impôts ou autres taxes similaires dus, en vertu de la législation de l'Etat de résidence, par une personne ayant contracté avec l'Etat d'envoi ou avec une personne agissant en son nom.

*Article 23.* Aucun impôt ou autre taxe similaire, quelle qu'en soit la nature que, n'était la présente disposition, l'Etat d'envoi serait légalement tenu d'acquitter n'est appliqué ou perçu par l'Etat de résidence ou l'une quelconque de ses subdivisions étatiques ou municipales sur les biens meubles que l'Etat d'envoi acquiert à des fins consulaires (sauf les taxes indirectes d'une nature telle qu'elles sont normalement incorporées dans le prix des marchandises ou des services), ou dont il a la propriété, la possession ou l'usage à de telles fins.

*Article 24.* Aucun impôt ou autre taxe similaire, quelle qu'en soit la nature, n'est appliqué ou prélevé par l'Etat de résidence ou par l'une quelconque de ses subdivisions étatiques ou municipales sur les droits perçus au nom de l'Etat d'envoi en rémunération de services consulaires rendus ou sur les quittances y afférentes.

*Article 25.* 1. Les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires et les membres de leur famille qui font partie de leur ménage sont, à condition, dans chaque cas, de ne pas être ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence, exempts dans ledit Etat de tous impôts ou taxes similaires, quelle qu'en soit la nature, établis ou perçus par l'Etat de résidence ou l'une quelconque de ses subdivisions étatiques ou municipales, sauf en ce qui concerne:

- a) L'acquisition, la propriété, l'occupation ou la disposition de biens immeubles sis dans l'Etat de résidence;
- b) Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 du présent article, les revenus provenant d'une activité privée de caractère lucratif ou d'autres sources, ou des plus-values, encaissés dans l'Etat de résidence;
- c) Les transactions ou les actes constatant des transactions, y compris les droits de timbre;
- d) Sans préjudice des dispositions de l'article 27, les mutations par décès;

- e) Les impôts indirects d'une nature telle qu'ils sont normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services;
- f) Les impôts et taxes perçus en rémunération de services particuliers rendus.

2. Les fonctionnaires consulaires et, à condition qu'ils ne soient pas ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence, les employés consulaires sont exempts dans cet Etat de tous impôts et taxes similaires, quelle qu'en soit la nature, établis ou perçus par l'Etat de résidence ou par l'une quelconque de ses subdivisions étatiques ou municipales en ce qui concerne les émoluments officiels, traitements, salaires ou indemnités qu'ils reçoivent en rémunération de leurs fonctions.

*Article 26.* 1. Suivant les dispositions législatives et réglementaires qu'il peut adopter, l'Etat de résidence autorise l'entrée et accorde l'exemption de tous droits de douane, taxes et redevances connexes autres que frais d'entrepôt, de transport et frais afférents à des services analogues en ce qui concerne:

- a) Les objets, y compris les véhicules automobiles, destinés à l'usage officiel du poste consulaire;
- b) Les objets, y compris les véhicules automobiles, destinés à l'usage personnel du fonctionnaire consulaire et des membres de sa famille vivant à son foyer, y compris les effets destinés à son établissement.

2. Les employés consulaires et les membres de leur famille qui bénéficient des privilèges et exemptions prévus à l'alinéa *b* du paragraphe 1 du présent article pour ce qui est des objets importés lors de leur première installation.

3. Les bagages personnels accompagnés des fonctionnaires consulaires et des membres de leur famille vivant à leur foyer sont exemptés de la visite douanière, à moins qu'il n'y ait de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des objets non couverts par les exemptions mentionnés à l'alinéa *b* du paragraphe 1 du présent article ou des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par la loi ou soumise aux règlements de quarantaine de l'Etat de résidence. Cette visite ne peut avoir lieu qu'en présence du fonctionnaire consulaire, du membre de sa famille intéressé, ou d'un représentant autorisé.

4. Les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 1 ainsi que des paragraphes 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas aux employés consulaires et membres de leur famille, ou aux membres de la famille de fonctionnaires consulaires dans les cas où l'intéressé est ressortissant ou résident permanent de l'Etat de résidence ou exerce dans ledit Etat une activité privée de caractère lucratif.

*Article 27.* Lorsqu'un fonctionnaire consulaire, un employé consulaire ou un membre de sa famille résidant avec lui vient à décéder et laisse des biens meubles dans l'Etat de résidence, aucun impôt ou autre taxe similaire, quelle qu'en soit la nature, n'est appliqué ou perçu sur lesdits biens par l'Etat de résidence ou l'une quelconque de ses subdivisions étatiques ou municipales et aucune limite n'est fixée à l'exportation de ces biens, si:

- a) Le défunt n'était pas un ressortissant ou un résident permanent de l'Etat de résidence;
- b) L'ayant droit n'est pas ressortissant ou résident permanent de l'Etat de résidence;
- c) La présence des biens dans l'Etat de résidence est due uniquement au fait que le défunt y était lui-même présent en tant que fonctionnaire consulaire ou employé consulaire ou en tant que membre de la famille d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire.

*Article 28.* 1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, le fonctionnaire consulaire et, à condition de ne pas être ressortissant ou résident permanent de l'Etat de résidence, l'employé consulaire sont exemptés, pour ce qui est des services qu'ils rendent à l'Etat d'envoi, des dispositions de sécurité sociale de l'Etat de résidence.

2. L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article s'applique également aux membres de la famille du fonctionnaire consulaire ou de l'employé consulaire résidant avec lui, à condition, dans chaque cas, que l'intéressé ne soit pas ressortissant ou résident permanent de l'Etat de résidence.

3. En outre, l'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article s'applique aux personnes qui sont au service privé du fonctionnaire consulaire ou de l'employé consulaire, à condition, dans chaque cas:

- a) Que l'intéressé ne soit pas ressortissant ou résident permanent de l'Etat de résidence; et
- b) Qu'il soit soumis aux dispositions de sécurité sociale en vigueur dans l'Etat d'envoi ou dans un Etat tiers.

4. Tout fonctionnaire consulaire ou employé consulaire visé ci-dessus qui a à son service une personne à laquelle les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne s'appliquent pas est soumis aux obligations que les dispositions de sécurité sociale de l'Etat de résidence imposent aux employeurs.

5. L'exemption prévue aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article n'exclut pas la participation volontaire au régime de sécurité sociale de l'Etat de résidence, pour autant qu'elle est admise par cet Etat.

*Article 29.* 1. Le fonctionnaire consulaire ou l'employé consulaire jouit des privilèges et immunités prévus par la présente Convention dès qu'il franchit la frontière de l'Etat de résidence pour aller prendre son poste ou, s'il se trouvait déjà sur le territoire de cet Etat, dès son entrée en fonctions.

2. Les membres de la famille d'une personne à laquelle s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 du présent article, s'ils résident avec elle, jouissent des privilèges et immunités que leur accorde la présente Convention:

- a) A partir de la date à laquelle le fonctionnaire consulaire ou l'employé consulaire est admis au bénéfice des privilèges et immunités en vertu du paragraphe 1 du présent article;

- b) S'ils entrent sur le territoire de l'Etat de résidence postérieurement à cette date, à partir du moment où ils franchissent la frontière; ou
- c) A partir du moment où ils deviennent membres de la famille de l'intéressé, selon le cas.

3. Lorsque les fonctions d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire prennent fin, ses privilèges et immunités, ainsi que ceux des membres de sa famille résidant avec lui, cessent au moment où il quitte le territoire de l'Etat de résidence ou à l'expiration d'un délai raisonnable après la cessation de ses services.

4. Dans le cas d'un employé consulaire qui est ressortissant ou résident permanent de l'Etat de résidence, les privilèges et immunités prennent fin dès la cessation de ses services.

5. Pour ce qui est des actes accomplis par un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire dans l'exercice de ses fonctions, l'immunité de juridiction subsiste sans limitation de durée.

6. Les privilèges et immunités des membres de la famille d'un fonctionnaire consulaire ou employé consulaire cessent également dès que les intéressés cessent d'être membres de la famille du fonctionnaire ou de l'employé en question. Toutefois, si l'intéressé s'engage à quitter le territoire de l'Etat de résidence dans un délai raisonnable, les privilèges et immunités continuent à lui être accordés jusqu'à cette date.

7. En cas de décès d'un fonctionnaire consulaire ou d'un employé consulaire, les membres de sa famille continuent de jouir des privilèges et immunités dont ils bénéficient aux termes de la présente Convention jusqu'au moment où ils quittent le territoire de l'Etat de résidence ou à l'expiration d'un délai raisonnable qui leur aura été accordé à cette fin.

#### TITRE IV. FONCTIONS CONSULAIRES

*Article 30.* L'Etat de résidence accorde au poste consulaire toutes facilités pour l'accomplissement de ses fonctions.

*Article 31.* 1. Outre les fonctions spécifiées par ailleurs dans la présente Convention, le fonctionnaire consulaire peut exercer toutes fonctions qui lui sont confiées par l'Etat d'envoi, pourvu qu'elles ne soient pas interdites par les lois et règlements de l'Etat de résidence.

2. Le fonctionnaire consulaire n'a le droit d'exercer ses fonctions consulaires que dans les limites de sa circonscription consulaire. Il ne peut exercer de fonctions consulaires à l'extérieur de cette circonscription qu'avec le consentement de l'Etat de résidence.

3. Moyennant notification à l'Etat de résidence, un fonctionnaire consulaire peut exercer des fonctions consulaires pour le compte d'un Etat tiers, sous réserve que l'Etat de résidence ne s'y oppose pas.

4. Un fonctionnaire consulaire peut, moyennant notification à l'Etat de résidence, faire fonction de représentant de l'Etat d'envoi auprès d'une organisation internationale. A ce titre, il a droit aux facilités, privilèges et immunités accordés à un tel représentant en vertu du droit international; toutefois, en ce qui concerne l'exercice de ses fonctions consulaires, il ne peut prétendre à une immunité de juridiction plus étendue que celle qui est accordée aux fonctionnaires consulaires par la présente Convention.

*Article 32.* Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Protéger et promouvoir les droits et intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants, y compris les personnes morales;
- b) Favoriser les intérêts de l'Etat d'envoi en ce qui concerne les questions commerciales, économiques, culturelles et scientifiques et le tourisme, et promouvoir les contacts et les relations amicales entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence dans les domaines susmentionnés et d'autres domaines;
- c) S'informer, par tous les moyens licites, des conditions et de l'évolution de la vie commerciale, économique, culturelle et scientifique de l'Etat de résidence, faire rapport à ce sujet au Gouvernement de l'Etat d'envoi, et donner des renseignements aux personnes intéressées.

*Article 33.* Dans l'exercice de ses fonctions, le fonctionnaire consulaire peut s'adresser :

- a) Aux autorités locales compétentes de sa circonscription consulaire;
- b) Aux autorités centrales de l'Etat de résidence si les lois, règlements et usages dudit Etat le permettent.

*Article 34.* Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'Etat de résidence les droits et taxes que les lois et règlements de l'Etat d'envoi prévoient pour les actes consulaires.

*Article 35.* Sous réserve des pratiques et procédures en vigueur dans l'Etat de résidence, le fonctionnaire consulaire est habilité à représenter les ressortissants de l'Etat d'envoi ou à prendre des dispositions afin d'assurer leur représentation devant les tribunaux ou les autres autorités de l'Etat de résidence pour demander, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, l'adoption de mesures provisoires en vue de la sauvegarde des droits et intérêts de ces ressortissants lorsque, en raison de leur absence ou pour toute autre cause, ils ne peuvent défendre en temps utile leurs droits et intérêts.

*Article 36.* Le fonctionnaire consulaire est habilité à transmettre des actes judiciaires et à exécuter des commissions rogatoires conformément aux accords internationaux en vigueur ou de toute manière qui n'est pas incompatible avec les lois et règlements de l'Etat de résidence.

*Article 37.* 1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Etablir et recevoir les déclarations de naissance et de décès des ressortissants de l'Etat d'envoi;

- c) Enregistrer les mariages célébrés ou les divorces prononcés conformément à la législation de l'Etat de résidence, à condition que l'un au moins des conjoints soit ressortissant de l'Etat d'envoi;
- d) Célébrer les mariages, à condition que les futurs conjoints soient tous deux ressortissants de l'Etat d'envoi et que la célébration d'un tel mariage ne soit pas interdite par la loi de l'Etat de résidence.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne dispensent en aucun cas un particulier de procéder auprès des autorités compétentes aux formalités de déclaration ou d'enregistrement qui peuvent être prescrites par la loi de l'Etat de résidence dans les matières visées par ces dispositions.

*Article 38.* Le fonctionnaire consulaire est habilité à délivrer, annuler, renouveler les passeports, les visas d'entrée, de sortie et de transit et les autres documents analogues, à y apporter des modifications et à en proroger la validité.

*Article 39.* 1. Le fonctionnaire consulaire est habilité, sauf disposition contraire des lois et règlements de l'Etat de résidence:

- a) A établir, attester, certifier, authentifier, légaliser ou valider de toute autre manière les documents de caractère juridique ou leurs copies, à la demande:
  - i) de toute personne de quelque nationalité que ce soit, lorsqu'un tel document doit être utilisé sur le territoire de l'Etat d'envoi ou en vertu de la législation dudit Etat;
  - ii) d'un ressortissant de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence lorsqu'un tel document doit être utilisé dans un Etat tiers;

b) A traduire les documents et à certifier l'exactitude des traductions.

2. Lorsqu'un document visé au paragraphe 1 du présent article est destiné à être utilisé dans l'Etat de résidence, les autorités dudit Etat sont tenues de lui reconnaître la même valeur et le même effet que s'il avait été établi, certifié ou traduit par les autorités ou les fonctionnaires compétents de cet Etat, à condition que ledit document ait été établi et exécuté conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

*Article 40.* 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit, dans les limites imposées par les lois et règlements de l'Etat de résidence, de sauvegarder les intérêts des mineurs, des incapables et des personnes absentes de l'Etat de résidence qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi, particulièrement lorsque l'institution d'une tutelle ou d'une curatelle à leur égard est requise. Il peut proposer aux autorités compétentes de l'Etat de résidence les noms de personnes qualifiées pour remplir les fonctions de tuteur ou de curateur.

2. Si les autorités compétentes de l'Etat de résidence apprennent qu'il y a lieu de prendre des mesures en vue de désigner un tuteur ou un curateur pour un ressortissant de l'Etat d'envoi, elles en informent promptement le fonctionnaire consulaire.

*Article 41.* 1. Lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi est placé en détention préventive ou soumis à toute autre mesure privative de liberté, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informent le poste consulaire compétent de l'Etat d'envoi. Cette notification doit être faite sans tarder et, en tout état de cause, dans un délai de trois jours.

2. Le fonctionnaire consulaire peut recevoir de la correspondance ou toute autre communication d'un ressortissant ainsi placé en détention préventive ou soumis à toute autre mesure privative de liberté et prendre les mesures nécessaires pour lui procurer une assistance juridique et assurer sa représentation en justice.

3. Le fonctionnaire consulaire a également le droit de rendre visite audit ressortissant et de s'entretenir et de communiquer avec lui. Les visites doivent être autorisées au plus tard à l'expiration d'un délai de quatre jours à compter de la date à laquelle le ressortissant a été placé en détention préventive ou soumis à toute autre mesure privative de liberté.

4. Lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi se trouve en détention préventive, est soumis à une autre mesure privative de liberté ou purge une peine de prison à la suite d'une condamnation, le fonctionnaire consulaire a le droit de lui rendre visite et de s'entretenir et de communiquer avec lui. Les visites peuvent avoir lieu périodiquement, à des intervalles ne dépassant pas un mois.

5. Les droits visés aux paragraphes 2, 3 et 4 du présent article sont exercés conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, à condition toutefois que lesdits lois et règlements n'annulent pas ces droits.

6. Tout ressortissant de l'Etat d'envoi auquel s'appliquent les dispositions du présent article peut recevoir du fonctionnaire consulaire des colis contenant des vivres, des vêtements, des médicaments et du matériel de lecture et d'écriture dans la mesure où le règlement applicable de l'établissement où il est détenu le permet.

7. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent sans tarder le ressortissant de l'Etat d'envoi intéressé des droits de visite et de communication reconnus par le présent article.

*Article 42.* Lorsque les autorités compétentes de l'Etat de résidence apprennent qu'un ressortissant de l'Etat d'envoi est décédé dans le premier Etat, elles en informent sans retard le fonctionnaire consulaire compétent et lui font tenir copie du certificat de décès ou de tout autre document constatant le décès.

*Article 43.* 1. Lorsque les autorités compétentes de l'Etat de résidence apprennent que s'est ouverte dans ledit Etat:

- a) La succession d'un ressortissant de l'Etat d'envoi; ou
- b) Une succession à l'égard de laquelle un ressortissant de l'Etat d'envoi a un intérêt, quelle que soit la nationalité du défunt,

lesdites autorités en informent sans retard le fonctionnaire consulaire compétent.



2. Les dispositions du présent article s'appliquent quel que soit le lieu où le *de cuius* est décédé.

*Article 44.* 1. Lorsque s'ouvre dans l'Etat de résidence la succession d'un ressortissant de l'Etat d'envoi ou une succession quelconque à l'égard de laquelle un ressortissant de l'Etat d'envoi a un intérêt, le fonctionnaire consulaire a le droit de prendre, personnellement ou par l'intermédiaire de son représentant autorisé, des mesures conformes à la législation et aux règlements en vigueur dans l'Etat de résidence:

- a) Pour la protection et la conservation de la succession;
- b) Pour l'administration (y compris le partage) de la succession.

2. Lorsqu'est ouverte dans l'Etat de résidence la succession d'un ressortissant de l'Etat d'envoi ou une succession quelconque à l'égard de laquelle un ressortissant de l'Etat d'envoi a un intérêt, le fonctionnaire consulaire dans la circonscription duquel est administrée la succession ou, si aucune administration n'a été instituée, dans la circonscription duquel les biens compris dans la succession sont situés a le droit de représenter les intérêts du ressortissant en question de l'Etat d'envoi.

3. Les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 1 et du paragraphe 2 du présent article n'autorisent pas le fonctionnaire consulaire à agir comme avocat, mais il est autorisé, dans les cas cités, à donner une procuration à un avocat.

4. Les dispositions du présent article s'appliquent quel que soit le lieu où le *de cuius* est décédé.

*Article 45.* Les droits reconnus au fonctionnaire consulaire par l'article 44 cessent d'exister dès qu'une personne ayant reçu une procuration du ressortissant intéressé se présente devant l'autorité compétente.

*Article 46.* 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit, agissant conformément aux dispositions des lois et règlements en vigueur dans l'Etat de résidence et pour le compte d'un ressortissant de l'Etat d'envoi:

- a) De prendre provisoirement possession des biens personnels laissés par tout ressortissant de l'Etat d'envoi qui est décédé;
- b) D'administrer les biens de tout ressortissant de l'Etat d'envoi décédé qui ne se trouvait pas dans l'Etat de résidence au moment de son décès, ou qui n'a pas désigné d'exécuteur testamentaire dans l'Etat de résidence, étant entendu que le fonctionnaire consulaire doit se dessaisir de l'administration desdits biens dès la nomination d'un autre administrateur par le tribunal compétent;
- c) De recevoir les espèces et les biens auxquels un ressortissant de l'Etat d'envoi a droit à la suite du décès d'un ressortissant d'un Etat quelconque, et notamment la part lui revenant dans une succession, les sommes versées au titre de régimes de retraite et de prestations sociales en général ainsi que toutes indemnités prévues dans des polices d'assurance;

d) De remettre à l'ayant droit les espèces et les biens visés à l'alinéa *c* du paragraphe 1 du présent article. L'Etat de résidence peut exiger que toutes les créances sur la succession déclarées dans les délais prescrits par la loi soient d'abord payées ou garanties.

2. Dans les cas visés aux alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 le tribunal ou toute autre autorité compétente ou la personne qui procède à la liquidation peut exiger du fonctionnaire consulaire qu'il se conforme aux conditions suivantes:

- a) Présenter une procuration délivrée par le ressortissant visé à l'alinéa *c* du paragraphe 1 du présent article;
- b) Fournir dans un délai raisonnable des preuves suffisantes de la réception desdites espèces ou desdits biens par ce ressortissant;
- c) Restituer les espèces ou les biens en question au cas où il lui serait impossible de fournir ces preuves.

*Article 47.* 1. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi n'ayant pas son domicile dans l'Etat de résidence décède au cours d'un séjour temporaire dans ledit Etat, les sommes d'argent et les effets personnels qu'il avait en sa possession sont, sans délai, remis provisoirement en garde au fonctionnaire consulaire compétent de l'Etat d'envoi, à moins qu'un ayant droit présent ne les réclame. Cette disposition s'entend sans préjudice du droit des autorités compétentes de l'Etat de résidence de prendre possession desdites sommes et desdits effets dans l'intérêt de la justice.

2. Si une autorité de l'Etat de résidence est chargée de l'administration de la succession du défunt, le poste consulaire remet les sommes d'argent et effets personnels à ladite autorité.

3. L'exportation des sommes d'argent et des effets personnels est soumise aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

4. Les dispositions du présent article sont sans préjudice des dispositions des articles 43 à 46.

*Article 48.* Dans l'exercice des droits énoncés aux articles 44 à 47, nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de l'article 15, le fonctionnaire consulaire est assujéti à la législation de l'Etat de résidence ainsi qu'à la juridiction des autorités judiciaires et administratives de l'Etat de résidence de la même manière et dans la même mesure qu'un ressortissant de l'Etat de résidence.

*Article 49.* 1. Le fonctionnaire consulaire peut prêter aide et assistance à un navire de l'Etat d'envoi qui se trouve dans un port ou tout autre lieu de mouillage dans les limites de la circonscription consulaire.

2. Le fonctionnaire consulaire peut communiquer avec le navire et monter à bord, accompagné, s'il le désire, d'autres fonctionnaires consulaires ou d'employés consulaires, dès que le navire a reçu l'autorisation d'établir des contacts avec la terre.

3. Le capitaine et les membres de l'équipage sont autorisés à communiquer avec le fonctionnaire consulaire et à cette fin peuvent également se rendre au consulat ou dans tout autre lieu approprié désigné par le fonctionnaire consulaire, sous réserve des lois et règlements de l'Etat de résidence concernant la zone portuaire et l'admission des étrangers.

4. Le fonctionnaire consulaire peut demander le concours des autorités compétentes de l'Etat de résidence pour toute question ayant trait à l'exercice de ses fonctions en ce qui concerne un navire de l'Etat d'envoi ou le capitaine et les membres de l'équipage de ce navire.

*Article 50.* 1. Le fonctionnaire consulaire peut :

- a) Procéder à une enquête sur tout incident survenu au cours de la traversée à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, interroger le capitaine et tout membre de l'équipage, vérifier les documents de bord, recevoir des déclarations concernant la navigation et le lieu de destination, et d'une manière générale faciliter l'entrée et le séjour du navire dans le port, ainsi que sa sortie du port;
- b) Prendre les dispositions nécessaires, sous réserve que ce ne soit pas contraire à la législation de l'Etat de résidence, pour engager ou congédier le capitaine ou tout membre de l'équipage ou pour assurer son retour à bord du navire;
- c) Sans préjudice des pouvoirs de l'Etat de résidence, régler les litiges de toute nature entre le capitaine et tout membre de l'équipage, y compris les différends relatifs aux salaires et aux contrats de travail, dans la mesure où la législation de l'Etat d'envoi l'y autorise;
- d) Prendre des mesures pour faire hospitaliser et repatrier le capitaine ou tout autre membre de l'équipage du navire;
- e) Recevoir, établir, certifier et transmettre toute déclaration ou autre document prescrit par la loi de l'Etat d'envoi en ce qui concerne les navires.

2. Dans la mesure où la législation de l'Etat de résidence l'y autorise, le fonctionnaire consulaire peut comparaître devant les tribunaux et autorités de l'Etat de résidence avec le capitaine ou tout membre de l'équipage du navire, leur prêter tout concours (notamment en faisant le nécessaire pour qu'ils bénéficient d'une assistance juridique) et leur servir d'interprète ou leur procurer les services d'un interprète dans toute affaire entre eux et ces tribunaux ou autorités.

*Article 51.* 1. Lorsque les tribunaux ou d'autres autorités compétentes de l'Etat de résidence se proposent de prendre des mesures de contrainte et de procéder à une enquête officielle à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, ces autorités en informent le fonctionnaire consulaire compétent. Sauf impossibilité due à l'urgence, la notification doit être faite à temps pour que le fonctionnaire consulaire ou son représentant puisse assister aux actes prévus. Si ceux-ci ont lieu sans que le fonctionnaire consulaire soit présent ou représenté, les autorités compétentes lui communiqueront, sur sa demande, toutes informations sur ce qui s'est passé.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article sont également applicables lorsque les autorités compétentes de la zone du port se proposent d'interroger le capitaine ou un membre de l'équipage à terre.

3. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas, toutefois, aux contrôles habituels effectués par les autorités en matière de douane, d'immigration, d'hygiène, de sécurité de la vie en mer, de pollution pétrolière, de télégraphie sans fil ou dans d'autres domaines analogues, ni aux mesures prises avec le consentement du capitaine du navire.

*Article 52.* Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage, s'échoue ou subit d'autres avaries dans les eaux nationales ou territoriales de l'Etat de résidence, les autorités compétentes dudit Etat en informent sans délai le poste consulaire compétent de l'Etat d'envoi. Elles l'avisent également des mesures qu'elles ont prises ou ont l'intention de prendre pour sauvegarder la vie des personnes se trouvant à bord du navire et sa cargaison.

*Article 53.* Les dispositions des articles 49 à 52 s'appliquent également, dans la mesure où elles sont susceptibles d'une telle application, aux aéronefs civils.

#### TITRE V. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

*Article 54.* 1. Toute personne qui jouit des privilèges et immunités prévus par la présente Convention est tenue, sans préjudice de ces privilèges et immunités, de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence, y compris les règlements régissant la circulation.

2. Les véhicules appartenant à l'Etat d'envoi et utilisés par le poste consulaire et ceux des fonctionnaires consulaires, employés consulaires, ou membre de leurs familles doivent être couverts par une assurance contre les dommages causés aux tiers.

*Article 55.* 1. Les membres du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence peuvent être désignés pour exercer des fonctions consulaires, en sus de leurs fonctions diplomatiques. Le nom de toute personne ainsi désignée est communiqué au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. Tout membre de la mission diplomatique auquel s'applique le paragraphe 1 du présent article bénéficie des mêmes droits que ceux qui sont accordés aux fonctionnaires consulaires aux termes de la présente Convention. Sans préjudice des dispositions de l'article 48, il continue à jouir des privilèges et immunités dont il bénéficie en vertu de son statut diplomatique.

*Article 56.* 1. La présente Convention est sujette à ratification et entrera en vigueur le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Washington dès que possible.

2. La Convention demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans. Si aucune des Hautes Parties contractantes ne notifie à l'autre, douze mois avant l'expiration de ladite période de cinq ans, son intention d'y

mettre fin, la Convention demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de douze mois à compter de la date à laquelle l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT, en double exemplaire à Budapest, le 7 juillet 1972, dans les langues hongroise et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Conseil présidentiel  
de la République populaire  
hongroise:

JÁNOS PÉTER

Pour le Président  
des Etats-Unis d'Amérique:

WILLIAM P. ROGERS

---



**No. 12898**

---

**HUNGARY  
and  
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Agreement on co-operation in the field of communications.  
Signed at Budapest on 13 October 1972**

*Authentic texts: Hungarian and Russian.*

*Registered by Hungary on 12 December 1973.*

---

**HONGRIE  
et  
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES**

**Accord concernant la coopération dans le domaine des  
communications. Signé à Budapest le 13 octobre 1972**

*Textes authentiques: hongrois et russe.*

*Enregistré par la Hongrie le 12 décembre 1973.*

[HUNGARIAN TEXT – TEXTE HONGROIS]

## EGYEZMÉNY A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A SZOVJET SZOCIALISTA KÖZTÁRSASÁGOK SZÖ- VETSÉGÉNEK KORMÁNYA KÖZÖTT A POSTAI ÉS TÁVKÖZLÉSI EGYÜTTMŰKÖDÉSPÖL

A Magyar Népköztársaság Kormánya és a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetségének Kormánya azon óhajtól vezetette, hogy a két ország közötti postai és távközlési együttműködést kibővíti és megerősíti, elhatározták a jelen Egyezmény megkötését és kinevezték meghatalmazottaikat:

a Magyar Népköztársaság Kormánya részéről: dr. Csanádi György közlekedés – és postaügyi minisztert,

a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetségének Kormánya részéről: Nyikolaj Gyemjanovics Pszurcevet, a Szovjetunió postaügyi miniszterét,

akik megfelelő formában és teljes rendben talált megbízólevelük kicserélése után az alábbiakban állapodtak meg:

### TÁVKÖZLÉS

*1. cikk.* A Szerződő Felek minden szükséges intézkedést megtesznek annak érdekében, hogy javítsák a két ország között üzemben levő összeköttetések minőségét, azok kellő műszaki állapotának és zavartalan működésének biztosítása céljából.

*2. cikk.* A Szerződő Felek növelni fogják a két ország közötti távbeszélő-, táviró-, telex-, rádió- és televízióműsorközvetítő csatornák számát. Az egyes intézkedések végrehajtásának határidőit a két Szerződő Fél postaiagazgatása egymás között egyezteti.

*3. cikk.* A távbeszélő-, táviró-, telex- és képtáviróforgalom lebonyolítása, valamint a rádió- és televízió közvetítésekre, továbbá más távközlési fajtákra szolgáló csatornák bérbeadása a Nemzetközi Távközlési Egyezményhez csatolt szabályzatok és a Nemzetközi Távközlési Egyesület egyéb okirataiban, valamint a KGST Postai és Távközlési Állandó Bizottságának, a Szocialista Országok Postai és Távközlési Együttműködési Szervezetének vonatkozó határozataiban és ajánlásaiban foglalt rendelkezések alapján történik, amelyeket a Szerződő Felek elfogadtak.

*4. cikk.* A távközlési szolgáltatásokért járó díjakat a nemzetközi szabályzatokban, a Nemzetközi Távközlési Egyesület ajánlásaiban, valamint a KGST Postai és Távközlési Állandó Bizottságának, a Szocialista Országok Postai és Távközlési Együttműködési Szervezetének határozataiban



és ajánlásaiban foglalt rendelkezések alapján állapítják meg, amelyeket a Szerződő Felek elfogadtak.

A Szerződő Felek postaigazgatásai törekednek a mindkét Fél számára előnyös díjak bevezetésére.

*5. cikk.* A Szerződő Felek postaigazgatásai maximálisan segítik egymást a harmadik országba szóló, vagy azokból induló táviró-, telex- és távbeszélőforgalom, továbbá a rádió és televízióközvetítések saját területükön való tranzitálásában.

#### POSTAFORGALOM

*6. cikk.* A Szerződő Felek elősegítik a Magyar Népköztársaság és a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége között a postai összeköttetések bővítését, a postaszállítás gyorsítását és a levélpostai küldemények forgalmában jelenleg érvényes szabályok egyszerűsítését. Az egyes intézkedések végrehajtásának határidőit a két Szerződő Fél postaigazgatása egymás között egyezteti.

*7. cikk.* A postai díjakat az Egyetemes Postaegyesület okirataiban, valamint a KGST Postai és Távközlési Állandó Bizottságának, a Szocialista Országok Postai és Távközlési Együtműködési Szervezetének határozataiban és ajánlásaiban foglalt rendelkezések alapján állapítják meg, amelyeket a Szerződő Felek elfogadtak.

A Szerződő Felek postaigazgatásai törekednek a mindkét Fél számára előnyös díjak bevezetésére.

*8. cikk.* A légi postával küldött csomagok és levélpostai küldemények kölcsönös forgalmában a belföldi légi járatokon ingyenes továbbszállítást biztosítanak.

*9. cikk.* A Szerződő Felek postaigazgatásai maximálisan segítik egymást a harmadik országokba szóló, vagy harmadik országból eredő közvetlen levél – és csomagzárlatok saját területükön való tranzitálásában.

#### POSTAI ÉS TÁVKÖZLÉSI SZOLGÁLTATÁSOK DIJAZÁSA

*10. cikk.* A jelen Egyezmény által előírt postai és távközlési szolgáltatások díjainak megállapítása aranyfrankban történik.

#### MŰSZAKI-TUDOMÁNYOS EGYÜTMŰKÖDÉS

*11. cikk.* 1. A két Szerződő Fél postaigazgatása fejleszti a kétoldalu műszakitudományos együttműködést, amelynek célja a híradástechnika és tervezés fejlesztése, valamint a Magyar Népköztársaság és a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége közötti postai és távközlési összeköttetések üzemének javítása és az összeköttetések bővítése.

2. A Szerződő Felek postaigazgatásai állandó kapcsolatot tartanak egymással és elősegítik a kapcsolatok kialakulását az általuk irányított tudó-

mányos kutatóintézetek, intézmények és szervek között abból a célból, hogy megvizsgálják az aktuális híradástechnikai problémákat, megismerkedjenek mindkét postaigazgatás berendezéseinek és létesítményeinek működésével, vélemény- és szakembercserét folytassanak ezeknek a kérdéseknek a körében, instrukciókat és hivatalos anyagokat cseréljenek egymásközt a posta és távközlés műszaki és üzemviteli kérdései tárgyában.

*12. cikk.* A Szerződő Felek postaigazgatásainak műszaki-tudományos együttműködése azok szerint a tervek szerint történik, amelyeket közös megegyezéssel megállapított módon állítanak össze és hagynak jóvá a Magyar Népköztársaság és a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége közötti műszaki-tudományos együttműködés lebonyolításának feltételeivel összhangban.

#### ZÁRÓRENDELKEZÉSEK

*13. cikk.* A Szerződő Felek postaigazgatásai konzultációkat folytatnak egymással a nemzetközi postai, távközlési, rádió- és televízió-műsorszórási szervezetek tevékenységi köréből őket érintő kérdésekről.

*14. cikk.* A postai és távközlési összeköttetések létesítése és üzemeltetése során a Szerződő Felek postaigazgatásai a Nemzetközi Távközlési Egyesületnek és az Egyetemes Postaegyesületnek a Szerződő Felekre nézve kötelező egyezményeit, megállapodásait és szabályzatait alkalmazzák.

*15. cikk.* A postai és távközlési forgalom jelen Egyezményben nem említett üzemeltetését és szervezését a Szerződő Felek postaigazgatásai Végrehajtási jegyzékben szabályozzák, amely az Egyezménnyel egyidőben lép életbe, s az Egyezmény érvényességi idejére terjed ki.

*16. cikk.* 1. A Szerződő Felek postaigazgatásai és postai intézményei közötti szolgálati levél- és táviratváltás, távbeszélgetés, valamint a felületi vagy légiúton küldött szolgálati csomagok szállítása ingyenesen történik.

2. Minden szolgálati levelezés magyar, orosz és francia nyelven folyik.

3. A műszaki-tudományos együttműködés keretében folytatott dokumentáció- és információcsere a Felek megállapodása szerinti nyelveken történik.

*17. cikk.* 1. Jelen Egyezményt határozatlan időre kötik, és aláírása napján lép életbe.

2. Az Egyezményt a Szerződő Felek bármelyike felmondhatja, ebben az esetben az Egyezmény hat hónap multával veszti érvényét attól a naptól számítva, amelyn a másik Szerződő Fele a felmondásról szóló értesítést megkapja.

3. A Szerződő Felek jelen Egyezményben szükség esetén közös megegyezéssel változtatásokat és kiegészítéseket eszközölhetnek.

*18. cikk.* Jelen Egyezmény aláírásának napjától érvényét veszti a Magyarországnak és a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége között 1947. szeptember 12-én kötött egyezmény.

tember 22-én a postai, távbeszélő- és távirókapcsolatok felvétele tárgyában kötött Megállapodás, valamint az ehhez tartozó Zárójegyzőkönyv.

KÉSZÜLT Budapesten, 1972. október 13-án két példányban, mindegyik példány magyar és orosz nyelven, mindkét szöveg azonos érvényű.

A Magyar Népköztársaság  
Kormányának megbízásából:

[Signed – Signé]

CSANÁDI GYÖRGY

A Szovjet Szocialista  
Köztársaságok Szövetsége  
Kormányának megbízásából:

[Signed – Signé]

N. D. PSZURCEV

---

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ВЕНГЕРСКОЙ НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СО- ЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ СВЯЗИ

Правительство Венгерской Народной Республики и Правительство Союза Советских Социалистических Республик, руководимые желанием расширять и укреплять сотрудничество в области связи между обеими странами, решили заключить настоящее Соглашение и назначили своими уполномоченными:

Правительство Венгерской Народной Республики: Дьёрдь Чанади, Министра путей сообщения и связи ВНР,

Правительство Союза Советских Социалистических Республик: Псурцева Николая Демьяновича, Министра связи СССР,

которые после обмена своими полномочиями, иайдеными в должной форме и полном порядке, согласились о нижеследующем.

### ЭЛЕКТРОСВЯЗЬ

*Статья 1.* Договаривающиеся Стороны примут все необходимые меры для улучшения качества эксплуатируемых между обеими странами связей с целью обеспечения их надлежащего техпического состояния и бесперебойного действия.

*Статья 2.* Договаривающиеся Стороны будут расширять число телефонных и телеграфных каналов, каналов «телекс», радиовещательных каналов, а также каналов телевидения между обеими странами. Сроки проведения отдельных мероприятий будут согласовываться между Администрациями связи обеих Договаривающихся Сторон.

*Статья 3.* Телефонно-телеграфный и фототелеграфный обмен, обмен «телекс» и аренда каналов связи для радиовещания и телевидения и других видов связи будут производиться на основе Международной конвенции электросвязи и других актов Международного союза электросвязи, а также решений и рекомендаций Постоянной Комиссии СЭВ по электрической и почтовой связи и Организации сотрудничества социалистических стран в области электрической и почтовой связи, принятых Договаривающимися Стороиами.

*Статья 4.* Тарифы за услуги электросвязи устанавливаются на основе постановлений международных регламентов и рекомендаций Международного союза электросвязи, а также решений и рекомеидаций По-

стоянной Комиссии СЭВ по электрической и почтовой связи и Организации сотрудничества социалистических стран в области электрической и почтовой связи, принятых Договаривающимися Сторонами.

Администрации связи Договаривающихся Сторон будут стремиться к установлению наиболее благоприятных для обеих Сторон тарифов на услуги электросвязи.

*Статья 5.* Администрации связи Договаривающихся Сторон будут оказывать максимальное содействие друг другу в транзите через свою территорию телеграмм, телефонных разговоров, радиовещательных и телевизионных передач, а также в передаче сообщений через службы «телекс» пазначением в третьи страны или исходящих из третьих стран.

#### ПОЧТОВАЯ СВЯЗЬ

*Статья 6.* Договаривающиеся Стороны будут содействовать расширению почтовых связей, ускорению перевозке почт и упрощению действующих правил обмена почтовой корреспонденцией между Венгерской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик. Сроки проведения отдельных мероприятий будут согласовываться между Администрациями связи Договаривающихся Сторон.

*Статья 7.* Почтовые тарифы устанавливаются на основе Актов Всемирного почтового союза, а также решений и рекомендаций Постоянной Комиссии СЭВ по электрической и почтовой связи и Организации сотрудничества социалистических стран в области электрической и почтовой связи, принятых Договаривающимися Сторонами.

Администрации связи Договаривающихся Сторон будут стремиться к установлению наиболее благоприятных для обеих Сторон тарифов на услуги почтовой связи.

*Статья 8.* Во взаимном обмене авиапосылками и авиакорреспонденцией перевозка по внутренним воздушным линиям будет обеспечиваться бесплатно.

*Статья 9.* Администрации связи Договаривающихся Сторон будут оказывать максимальное содействие друг другу в транзите прямых депеш письменной или посылочной почты через свою территорию назначением в третьи страны или исходящих из третьих стран.

#### УСТАНОВЛЕНИЕ ТАРИФОВ ЗА УСЛУГИ СВЯЗИ

*Статья 10.* Тарифы за услуги связи, предусмотренные настоящим Соглашением, будут определяться в золотых франках.

#### НАУЧНО-ТЕХНИЧЕСКОЕ СОТРУДНИЧЕСТВО

*Статья 11.* 1. Договаривающиеся Стороны будут развивать двустороннее научно-техническое сотрудничество, направленное на развитие техники связи, планирования, улучшение эксплуатации и расширение

электросвязи, а также почтовой связи между Венгерской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик.

2. Администрации связи Договаривающихся Сторон будут поддерживать постоянные контакты между собой, а также содействовать установлению контактов между подчиненными им научно-исследовательскими институтами и учреждениями и предприятиями связи с целью рассмотрения проблем в области техники связи, ознакомления с работой установок и сооружений связи Администрации связи Сторон, обмена мнениями и специалистами по этим вопросам, а также инструкциями и ведомственными материалами по техническим и эксплуатационным вопросам связи.

*Статья 12.* Научно-техническое сотрудничество между Администрациями связи Договаривающихся Сторон в области связи будет осуществляться на основе планов, составляемых и утверждаемых в порядке, установленном по договоренности и в соответствии с условиями организации научно-технического сотрудничества между Венгерской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик.

#### ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

*Статья 13.* Администрации связи Договаривающихся Сторон будут проводить консультации по интересующим их вопросам, относящимся к деятельности международных организаций связи, радиовещания и телевидения.

*Статья 14.* При организации и эксплуатации электросвязи и почтовой связи Договаривающиеся Стороны будут применять конвенции, соглашения и регламенты Международного союза электросвязи и Всемирного почтового союза, обязательные для Договаривающихся Сторон.

*Статья 15.* Вопросы организации и эксплуатации электрической и почтовой связи, не предусмотренные настоящим Соглашением, будут регулироваться Исполнительным протоколом, заключенным между Администрациями связи Договаривающихся Сторон одновременно с Соглашением и действующим в течение срока действия данного Соглашения.

*Статья 16.* 1. Служебная почтово-телеграфная переписка, телефонные переговоры между Администрациями и учреждениями связи Договаривающихся Сторон, равно как и обмен служебными посылками, отправляемыми наземным или воздушным путем, осуществляются бесплатно.

2. Вся служебная переписка ведется на венгерском, русском и французском языках.

3. Документация и информация по вопросам научно-технического сотрудничества предоставляется на языках по договоренности Сторон.

*Статья 17.* 1. Настоящее Соглашение заключается на неопределенный срок и вступает в силу со дня его подписания.

2. Соглашение может быть денонсировано каждой из Договаривающихся Сторон; в этом случае Соглашение теряет силу по истечении шести месяцев со дня получения другой Договаривающейся Стороной извещения о его денонсации.

3. Договаривающиеся Стороны по взаимной договоренности могут вносить в настоящее Соглашение необходимые изменения и дополнения.

*Статья 18.* Со дня подписания настоящего Соглашения Соглашение об установлении почтовых и телефонно-телеграфных сношений между Венгрией и Союзом Советских Социалистических Республик от 22 сентября 1947 года и Заключительный протокол к этому Соглашению теряют силу.

СОВЕРШЕНО в городе Будапеште 13 октября 1972 года в двух экземплярах, каждый на венгерском и русском языках, оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Венгерской Народной  
Республики:  
[Signed — Signé]  
Д. ЧАНАДИ

По уполномочию Правительства  
Союза Советских  
Социалистических Республик:  
[Signed — Signé]  
Н. ПСУРЦЕВ

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF COMMUNICATIONS

The Government of the Hungarian People's Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, desiring to expand and strengthen co-operation in the field of communications between the two countries, have decided to conclude this Agreement and have appointed as their plenipotentiaries:

The Government of the Hungarian People's Republic: György Csanádi, Minister for Communications and Postal Services of the Hungarian People's Republic;

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics: Nikolai Demyanovich Psurtsev, Minister for Communications of the USSR,  
who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

TELECOMMUNICATIONS

*Article 1.* The Contracting Parties shall take all necessary steps to improve the quality of communications services operating between the two countries in order to ensure that they are maintained at an appropriate technical level and operate without interruption.

*Article 2.* The Contracting Parties shall increase the number of telephone, telegraph, telex, radio and television channels between the two countries. The time-limits for the execution of specific measures shall be agreed upon by the communications administrations of the two Contracting Parties.

*Article 3.* Telephone and telegraph operations, phototelegraphic services, telex operations and the leasing of radio, television and other channels shall be carried out in accordance with the provisions of the International Telecommunication Convention<sup>2</sup> and other Acts of the International Telecommunication Union and also of decisions and recommendations of the CMEA Standing Commission on Telecommunication and Postal services and of the Organization for Co-operation between Socialist Countries in the Field of Telecommunication and Postal Services which have been adopted by the Contracting Parties.

*Article 4.* The rates for telecommunication services shall be fixed in accordance with the provisions of the international regulations and recommendations of the International Telecommunication Union and of decisions and

<sup>1</sup> Came into force on 13 October 1972 by signature, in accordance with article 17 (1).

<sup>2</sup> United Kingdom, *Treaty Series*, No. 74 (1961). Cmnd. 1484.



recommendations of the CMEA Standing Commission on Telecommunication and Postal Services and of the Organization for Co-operation between Socialist Countries in the Field of Telecommunication and Postal Services which have been adopted by the Contracting Parties.

The communications administration of the Contracting Parties shall endeavour to establish the most favourable possible rates for telecommunication services for the two Parties.

*Article 5.* The communications administrations of the Contracting Parties shall assist each other to the greatest possible extent in the transit through their territory of telegrams, telephone calls, radio and television broadcasts and telex communications destined for or originating in a third country.

#### POSTAL COMMUNICATIONS

*Article 6.* The Contracting Parties shall direct their efforts towards expanding postal communications, expediting the conveyance of mails and simplifying the regulations in force governing the exchange of postal correspondence between the Hungarian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics. The time-limits for the execution of specific measures shall be agreed upon by the communications administrations of the Contracting Parties.

*Article 7.* Postal rates shall be fixed in accordance with the provisions of the Acts of the Universal Postal Union<sup>1</sup> and of decisions and recommendations of the CMEA Standing Commission on Telecommunication and Postal Services and of the Organization for Co-operation between Socialist Countries in the Field of Telecommunication and Postal Services which have been adopted by the Contracting Parties.

The communications administrations of the Contracting Parties shall endeavour to establish the most favourable possible rates for postal services for the two Parties.

*Article 8.* In the exchange of airmail parcels and air mail correspondence between the two countries, domestic air transport shall be provided free of charge.

*Article 9.* The communications administrations of the Contracting Parties shall assist each other to the greatest possible extent in the transit through their territory of direct letter-post or parcel-post mails destined for or originating in a third country.

#### RATES FOR COMMUNICATIONS SERVICES

*Article 10.* Rates for the communications services provided for in this Agreement shall be expressed in gold francs.

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 810, pp. 7, 25, 53, 197, 223, 325, 389, 427, 453, 479 and 507.

## SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION

*Article 11.* 1. The Contracting Parties shall expand bilateral scientific and technical co-operation with a view to promoting the development of communications technology and planning as well as improving the operation of an expanding telecommunication and postal services between the Hungarian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics.

2. The communications administrations of the Contracting Parties shall maintain constant contact with each other and promote contacts between their research institutes and communications agencies and enterprises with a view to considering problems relating to communications technology, familiarizing themselves with the operation of the communications installations and equipment of the communications administrations of the Parties, exchanging views and specialists in connexion with those matters, and exchanging regulations and administrative materials on technical and operational matters relating to communications.

*Article 12.* Scientific and technical co-operation between the communications administrations of the Contracting Parties in the field of communications shall be carried out on the basis of plans drawn up and approved under an agreed procedure and in accordance with the conditions governing scientific and technical co-operation between the Hungarian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics.

## FINAL PROVISIONS

*Article 13.* The communications administrations of the Contracting Parties shall hold consultations on matters of interest to them relating to the activities of international communications, radio and television organizations.

*Article 14.* In organizing and operating telecommunication and postal services, the Contracting Parties shall apply the conventions, agreements and regulations of the International Telecommunication Union and of the Universal Postal Union which are binding on the Contracting Parties.

*Article 15.* Any matters relating to the organization and operation of telecommunication and postal services not covered in this Agreement shall be settled in the protocol of implementation which was concluded between the communications administrations of the Contracting Parties at the same time as this Agreement and is valid for the same term as this Agreement.

*Article 16.* 1. Official, postal and telegraphic correspondence and telephone calls between the communications administrations and agencies of the Contracting Parties and the exchange of official parcels by land or air transport shall be free of charge.

2. All official correspondence shall be conducted in the Hungarian, Russian and French languages.

3. The documentation and information on matters concerning scientific and technical co-operation will be supplied in the languages of the Contracting Parties.

*Article 17.* 1. This Agreement is concluded for an indefinite period of time and shall enter into force on the date of its signature.

2. The Agreement may be denounced by either Contracting Party; in that case, the Agreement shall cease to have effect upon the expiry of six months from the date on which the other Contracting Party receives notice of its denunciation.

3. The Contracting Parties may, by agreement between them, make any necessary amendments or additions to this Agreement.

*Article 18.* As from the date of the signing of this Agreement, the Agreement of 22 September 1947 concerning the Establishment of Postal, Telephone and Telegraph relations between Hungary and the Union of Soviet Socialist Republics and the Final Protocol to that Agreement shall cease to have effect.

DONE at Budapest on 13 October 1972, in duplicate in the Hungarian and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Hungarian  
People's Republic:

[Signed]  
GYÖRGY CSANÁDI

For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics:

[Signed]  
N. D. PSURTSEV

[TRADUCTION – TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES CONCERNANT LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DES COMMUNICATIONS

Le Gouvernement de la République populaire hongroise et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, désireux d'élargir et de consolider la coopération entre leurs deux pays en matière de communications, ont décidé de conclure le présent Accord et ont désigné pour leurs plénipotentiaires:

Le Gouvernement de la République populaire hongroise: György Csanádi, Ministre des postes et télécommunications de la République populaire hongroise,

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques: Nicolai Damyanovitch Psourtsev, Ministre des postes et télécommunications de l'URSS,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

TÉLÉCOMMUNICATIONS

*Article premier.* Les Parties contractantes prendront toutes les mesures nécessaires pour améliorer la qualité des liaisons exploitées entre les deux pays en vue d'assurer leur bon état technique et leur fonctionnement ininterrompu.

*Article 2.* Les Parties contractantes accroîtront le nombre des voies téléphoniques et télégraphiques, des circuits de télex, des voies radiophoniques et des canaux de télévision entre les deux pays. Les délais d'exécution des différentes mesures seront fixés par les administrations des postes et télécommunications des deux Parties contractantes.

*Article 3.* Les liaisons téléphoniques, télégraphiques, phototélégraphiques et télex et la location de voies radiophoniques et de canaux de télévision et autres formes de liaisons se feront conformément aux dispositions de la Convention internationale des télécommunications<sup>2</sup> et aux Actes de l'Union internationale des télécommunications, et également aux décisions et recommandations de la Commission permanente du COMECON sur les télécommunications et les services postaux et de l'Organisation des pays socialistes pour la coopération dans le domaine des télécommunications et des services postaux, que les Parties contractantes ont acceptés.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 13 octobre 1972 par la signature, conformément à l'article 17, paragraphe 1.

<sup>2</sup> Royaume-Uni, *Treaty Series*, n° 74 (1961), Cmnd. 1484.

*Article 4.* Les tarifs des services de télécommunications seront fixés conformément aux dispositions des règlements internationaux et aux recommandations de l'Union internationale des télécommunications, et également aux décisions et recommandations de la Commission permanente du COMECON sur les télécommunications et les services postaux et de l'Organisation des pays socialistes pour la coopération dans le domaine des télécommunications, que les Parties contractantes ont acceptées.

Les administrations des postes et télécommunications des Parties contractantes s'efforceront de fixer, pour les services des télécommunications, des tarifs aussi avantageux que possible pour les deux Parties.

*Article 5.* Les administrations des postes et télécommunications des Parties contractantes se prêteront réciproquement toute assistance possible dans l'acheminement sur leur territoire des télégrammes, appels téléphoniques, émissions radiophoniques et de télévision, de même que dans la transmission des communications par télex à destination ou en provenance de pays tiers.

#### COMMUNICATIONS POSTALES

*Article 6.* Les Parties contractantes s'efforceront de développer les liaisons postales, d'acheminer plus rapidement le courrier et de simplifier les règlements en vigueur en ce qui concerne les échanges postaux entre la République populaire hongroise et l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Les administrations des postes et télécommunications des Parties contractantes conviendront de délais pour la mise en œuvre des différentes mesures.

*Article 7.* Les tarifs postaux seront fixés conformément aux Actes de l'Union postale universelle<sup>1</sup>, et aux décisions et recommandations de la Commission permanente du COMECON pour les télécommunications et les services postaux et de l'Organisation des pays socialistes pour la coopération dans le domaine des télécommunications et des services postaux que les Parties contractantes ont acceptés.

Les administrations des postes et télécommunications des Parties contractantes s'efforceront de fixer des tarifs postaux aussi avantageux que possible pour les deux Parties.

*Article 8.* Dans le trafic mutuel de colis et de correspondance expédiés par avion, le transport sur les lignes aériennes intérieures sera assuré gratuitement.

*Article 9.* Les administrations des postes et télécommunications des Parties contractantes se prêteront l'une à l'autre toute l'assistance possible en ce qui concerne le transit sur leur territoire des lettres ou des colis exprès à destination ou en provenance d'Etats tiers.

#### FIXATION DES TARIFS POSTAUX

*Article 10.* Les tarifs des postes et télécommunications prévus par le présent Accord seront définis en francs or.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 809, p. 9, 43, 71, 215, 241, 343, 407, 447, 473, 499 et 527.

## COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

*Article 11.* 1. Les Parties contractantes coopéreront entre elles sur le plan scientifique et technique en vue de développer les techniques des communications et la planification, d'améliorer l'exploitation et d'élargir les réseaux de télécommunications ainsi que les services postaux entre la République populaire hongroise et l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

2. Les administrations des postes et télécommunications des Parties contractantes auront entre elles des contacts permanents et favoriseront l'établissement de contacts entre les instituts de recherche scientifique, les établissements et entreprises spécialisés dans les communications qui dépendent d'elles, dans le but d'étudier les problèmes relatifs aux techniques des communications, de se familiariser avec le fonctionnement des installations et équipements des administrations des postes et télécommunications des Parties, de procéder à des échanges de vues sur ces questions et d'échanger des spécialistes, ainsi que des instructions et du matériel de service sur les problèmes techniques et les problèmes d'exploitation.

*Article 12.* La coopération scientifique et technique entre les administrations des postes et télécommunications des Parties contractantes dans le domaine des télécommunications se fera conformément aux plans qui auraient été établis et approuvés selon une procédure arrêtée par les Parties et aux conditions régissant la coopération scientifique et technique entre la République populaire hongroise et l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

## DISPOSITIONS FINALES

*Article 13.* Les administrations des postes et télécommunications des Parties contractantes se consulteront sur les questions d'intérêt commun concernant l'activité des organisations internationales en matière de télécommunications, de radiodiffusion et de télévision.

*Article 14.* Les Parties contractantes appliqueront les conventions, accords et règlements de l'Union internationale des télécommunications et de l'Union postale universelle, auxquels elles sont tenues de se conformer, à l'organisation et à l'exploitation des télécommunications et des services postaux.

*Article 15.* Les questions d'organisation et d'exploitation des télécommunications et des services postaux qui ne sont pas visées au présent Accord seront réglées dans le protocole d'application, conclu entre les administrations des postes et télécommunications des Parties contractantes en même temps que le présent Accord et qui aura la même durée que l'Accord.

*Article 16.* 1. La correspondance officielle, télégraphique et postale, les conversations téléphoniques entre les administrations et bureaux des postes et télécommunications des Parties contractantes, de même que les échanges de colis officiels, expédiés soit par voie terrestre soit par voie aérienne, seront gratuits.

2. Toute la correspondance officielle se fera en hongrois, en russe et en français.

3. La documentation et l'information relatives à la coopération scientifique et technique seront fournies dans les langues des Parties contractantes.

*Article 17.* 1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entrera en vigueur à la date de sa signature.

2. Le présent Accord pourra être dénoncé par chacune des Parties contractantes; dans ce cas, l'Accord cessera de produire ses effets six mois après la date à laquelle l'autre Partie contractante aura reçu notification de la dénonciation.

3. Les Parties contractantes pourront d'un commun accord modifier ou compléter, selon que de besoin, les dispositions du présent Accord.

*Article 18.* A compter du jour de la signature du présent Accord, l'Accord sur l'établissement de relations postales, téléphoniques et télégraphiques entre la Hongrie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques signé le 22 septembre 1947 et le Protocole final annexé à cet Accord cesseront d'avoir effet.

FAIT à Budapest le 13 octobre 1972, en deux exemplaires, chacun en hongrois et en russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République populaire  
hongroise:

[Signé]

GYÖRGY CSANÁDI

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques:

[Signé]

N. D. PSOURTSEV





## **II**

### ***Treaties and international agreements***

*filed and recorded*

*from 29 November 1973 to 12 December 1973*

*No. 707*

---

### ***Traités et accords internationaux***

*classés et inscrits au répertoire*

*du 29 novembre 1973 au 12 décembre 1973*

*N° 707*



No. 707

---

**UNITED NATIONS  
(UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND)  
and  
BANGLADESH**

**Basic Agreement concerning the activities of UNICEF in  
Bangladesh. Signed at Dacca on 7 December 1973**

*Authentic text: English.*

*Filed and recorded by the Secretariat on 7 December 1973.*

---

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
(FONDS DES NATIONS UNIES POUR  
L'ENFANCE)  
et  
BANGLADESH**

**Accord de base concernant les activités du FISE au  
Bangladesh. Signé à Dacca le 7 décembre 1973**

*Texte authentique: anglais.*

*Classé et inscrit au répertoire par le Secrétariat le 7 décembre 1973.*

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BANGLADESH

WHEREAS the United Nations Children's Fund (hereinafter called "UNICEF") was established by the General Assembly of the United Nations as an organ of the United Nations for the purpose of meeting, through the provision of supplies, training and advice, emergency and long-range needs of children, and their continuing needs particularly in developing countries, with a view to strengthening, where appropriate, the permanent child health and child welfare programmes of countries receiving assistance; and

WHEREAS the Government of the People's Republic of Bangladesh (hereinafter called "the Government") desires UNICEF co-operation for the above purposes.

NOW, THEREFORE, UNICEF and the Government agree as follows:

### *Article I.* REQUESTS TO UNICEF AND PLANS OF OPERATIONS

1. This Agreement establishes the basic conditions and the mutual undertakings governing projects in which UNICEF and the Government are participating.

2. Whenever the Government wishes to obtain the co-operation of UNICEF, it shall inform UNICEF in writing, giving a description of the proposed project and the extent of the proposed participation of the Government and UNICEF in its execution.

3. UNICEF shall consider such requests on the basis of its available resources, its assistance policies and the need for assistance.

4. The terms and conditions for each agreed project, including the commitments of the Government and UNICEF with respect to the furnishing of supplies, equipment, services or other assistance, shall be set forth in plans of operations to be signed by the Government and UNICEF, and when appropriate, by other organizations participating in the project. The provisions of this Agreement shall apply to each plans of operations.

### *Article II.* USE OF SUPPLIES, EQUIPMENT AND OTHER ASSISTANCE FURNISHED BY UNICEF

1. Supplies and equipment furnished by UNICEF shall be transferred to the Government upon arrival in the country, except as, in the case of transport or large items of equipment, may be otherwise provided in the plans of operations. UNICEF reserves the right to require the return of any

<sup>1</sup> Came into force on 7 December 1973 by signature, in accordance with article VIII (I).

supplies or equipment furnished by it which are not used for the purposes of the plans of operations.

2. The Government shall take the necessary measures to ensure that the supplies and equipment and other assistance furnished by UNICEF are distributed or used equitably and efficiently, without discrimination because of race, creed, nationality, status or political belief, in accordance with the plans of operations. No beneficiary shall be required to pay for supplies furnished by UNICEF except to the extent that payment is expressly provided for in the applicable plans of operations.

3. UNICEF may arrange to place on the supplies and equipment furnished by it such markings as are deemed necessary by UNICEF to indicate that the supplies are provided by UNICEF.

4. The Government shall make arrangements and pay for, in the currency of Bangladesh, the expenses relating to reception, unloading, duties and taxes, warehousing, insurance, transportation and distribution of the supplies and equipment furnished by UNICEF, after their arrival in the country.

#### *Article III.* ACCOUNTING AND STATISTICAL RECORDS AND REPORTS

The Government shall maintain such accounting and statistical records with respect to the execution of plans of operations as may be mutually agreed to be necessary, and shall furnish any such records and reports to UNICEF at its request.

#### *Article IV.* CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT AND UNICEF AND PROVISION OF LOCAL SERVICES AND FACILITIES

1. UNICEF may maintain offices in Bangladesh and may assign authorised officers to visit or be stationed therein for consultation and co-operation with the appropriate officials of the Government with respect to the review and preparation of proposed projects and plans of operations, and the shipment, receipt, distribution or use of the supplies and equipment furnished by UNICEF, and to advise UNICEF on the progress of the plans of operations and on any other matter relating to the application of this Agreement. The Government shall permit authorised officers of UNICEF to observe all the phases of the execution of the plans of operations in Bangladesh.

2. The Government, in agreement with UNICEF, shall make arrangements for and provide funds up to a mutually agreed amount to cover the cost of the following local services and facilities:

- (a) establishment, equipment, maintenance and rent of the office;
- (b) local personnel required by UNICEF;
- (c) postage and tele-communications for official purposes;
- (d) transportation of personnel within the country and subsistence allowance.

3. The Government shall facilitate the provision of suitable housing accommodation for foreign personnel of UNICEF assigned to Bangladesh. The expenditure for such accommodation will, however, be borne by the UNICEF.

*Article V.* PUBLIC INFORMATION

The Government shall co-operate with UNICEF in making available to the public adequate information concerning UNICEF assistance.

*Article VI.* CLAIMS AGAINST UNICEF

1. The Government shall assume, subject to the provisions of this Article, responsibility in respect of claims within the territory of Bangladesh, resulting from the execution of plans of operations.

2. The Government shall accordingly be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against UNICEF or its experts, agents or employees and shall defend and hold harmless UNICEF and its experts, agents and employees in case of any claims or liabilities resulting from the execution of plans of operations made pursuant to this Agreement, except where it is agreed by the Government and UNICEF that such claims or liabilities arises from the gross negligence or wilful misconduct of such experts, agents or employees.

3. In the event of the Government making any payment in accordance with the provisions of paragraph 2 of this article, the Government shall be entitled to exercise and enjoy the benefit of all rights and claims of UNICEF against third persons.

4. This article shall not apply with respect to any claim against UNICEF for injuries incurred by a staff member of UNICEF.

5. UNICEF shall place at the disposal of the Government any information or other assistance required for the handling of any case to which paragraph 2 of this article relates or for the fulfilment of the purposes of paragraph 3.

*Article VII.* PRIVILEGES AND IMMUNITIES

The Government shall apply to UNICEF, as an organ of the United Nations, to its property, funds and assets, and to its officials, the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the United Nations, 1946.<sup>1</sup>

*Article VIII.* GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force on the date of signature.

2. This Agreement and the plans of operations may be modified by written agreement between the Parties hereto.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until the termination of all plans of operations.

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the Government and of UNICEF, have, on behalf of the Parties, respectively signed the present Agreement.

For the Government  
of the People's Republic  
of Bangladesh:

*Name:* ABUL AHSAN  
*Title:* Director-General  
Ministry of Foreign Affairs  
*Signed at:* Dacca  
*Date:* 7 December 1973

For the United Nations  
Children's Fund:

*Name:* T. G. DAVIES  
*Title:* Special Representative  
to the Executive Director  
*Signed at:* Dacca  
*Date:* 7 December 1973

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLI- QUE POPULAIRE DU BANGLADESH

CONSIDÉRANT que le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (ci-après dénommé «le FISE») a été créé par l'Assemblée générale des Nations Unies, en tant qu'organe de l'Organisation des Nations Unies, afin de faire face, grâce à des fournitures, des moyens de formation et des conseils, aux besoins urgents et à long terme de l'enfance ainsi qu'à ses besoins persistants, notamment dans les pays en voie de développement, en vue de renforcer, le cas échéant, les programmes permanents d'hygiène et de protection de l'enfance des pays bénéficiant de l'assistance,

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh (ci-après dénommé «le Gouvernement») a manifesté le désir de recevoir l'assistance du FISE aux fins mentionnées ci-dessus,

Le FISE et le Gouvernement conviennent de ce qui suit:

### *Article premier.* DEMANDES ADRESSÉES AU FISE ET PLANS D'OPÉRATIONS

1. Le présent Accord définit les conditions fondamentales régissant les programmes auxquels participent le FISE et le Gouvernement ainsi que les obligations qui en découlent pour chacune des Parties.

2. Chaque fois que le Gouvernement désirera obtenir l'assistance du FISE, il en informera le FISE par écrit en décrivant le programme qu'il envisage d'exécuter et en indiquant l'étendue envisagée de la participation respective du Gouvernement et du FISE à l'exécution de ce programme.

3. Le FISE examinera ces demandes compte tenu des ressources dont il dispose et des principes qui le guident dans l'octroi de l'assistance ainsi que de la mesure dans laquelle l'assistance demandée est nécessaire.

4. Les conditions d'exécution de chaque programme approuvé, y compris les obligations que devront assumer le Gouvernement et le FISE en ce qui concerne la fourniture d'articles, de matériel, de services et d'autres formes d'assistance, seront définies dans un plan d'opérations qui sera signé par le Gouvernement et par le FISE et, le cas échéant, par les autres organisations participant au programme. Les dispositions du présent Accord s'appliqueront à chaque plan d'opérations.

### *Article II.* UTILISATION DES ARTICLES, DU MATÉRIEL ET DES AUTRES FORMES D'ASSISTANCE FOURNIS PAR LE FISE

1. Les articles et le matériel fournis par le FISE seront remis au Gouvernement dès leur arrivée dans le pays, sauf dispositions contraires du plan

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 7 décembre 1973 par la signature, conformément à l'article VIII, paragraphe 1.



d'opérations en ce qui concerne les véhicules et le gros matériel. Le FISE se réserve le droit de réclamer la restitution des articles ou du matériel fournis qui ne seraient pas utilisés aux fins prévues dans le plan d'opérations.

2. Le Gouvernement prendra les mesures voulues pour que les articles, le matériel et les autres formes d'assistance fournis par le FISE soient utilisés ou distribués de façon équitable et efficace, sans distinction de race, de religion, de nationalité ou d'opinion politique et conformément au plan d'opérations. Les bénéficiaires n'auront rien à verser pour les articles fournis par le FISE, à moins qu'un paiement ne soit expressément prévu par le plan d'opérations applicable.

3. Le FISE pourra faire apposer sur les articles et le matériel procurés par lui les marques distinctives qu'il jugera nécessaires pour indiquer que les articles en question sont fournis par le FISE.

4. Le Gouvernement assurera, à ses frais (dans la monnaie du Bangladesh), la réception, le déchargement, les droits et taxes, l'entreposage, l'assurance, le transport et la distribution des articles et du matériel fournis par le FISE, une fois qu'ils seront arrivés dans le pays.

### *Article III.* DOCUMENTS ET RAPPORTS COMPTABLES ET STATISTIQUES

Le Gouvernement établira, en ce qui concerne l'exécution des plans d'opérations, les documents comptables et statistiques que les deux Parties jugeront d'un commun accord nécessaires, et il communiquera au FISE, sur sa demande, les documents et rapports en question.

### *Article IV.* COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LE FISE ET FOURNITURE DE FACILITÉS ET DE SERVICES LOCAUX

1. Le FISE pourra établir des bureaux au Bangladesh et pourra charger des fonctionnaires dûment habilités de se rendre périodiquement dans ce pays ou d'y résider; ces fonctionnaires se concerteront et coopéreront avec les fonctionnaires compétents du Gouvernement au sujet de l'étude et de l'établissement des programmes et des plans d'opérations envisagés ainsi que de l'expédition, de la réception et de la distribution ou de l'utilisation des articles et du matériel fournis par le FISE et ils tiendront le FISE au courant de l'exécution des plans d'opérations et de toute question intéressant l'application du présent Accord. Le Gouvernement permettra aux fonctionnaires habilités du FISE de suivre toutes les phases de l'exécution des plans d'opérations au Bangladesh.

2. En accord avec le FISE, le Gouvernement prendra des mesures pour mettre à la disposition du FISE les facilités et services locaux ci-après et pour fournir, jusqu'à concurrence du montant fixé d'un commun accord, les sommes nécessaires au règlement des dépenses y relatives:

- a) installation, aménagement, entretien et location du bureau;
- b) personnel local nécessaire au FISE;
- c) postes et télécommunications pour les besoins officiels;
- d) transport du personnel à l'intérieur du pays et indemnité de subsistance.

3. Le Gouvernement veillera également à aider le personnel étranger du FISE affecté au Bangladesh à se procurer un logement adéquat. Toutefois, les dépenses afférentes à ces logements seront à la charge du FISE.

#### *Article V. PUBLICITÉ*

Le Gouvernement collaborera avec le FISE en vue d'informer convenablement le public de l'assistance fournie par le FISE.

#### *Article VI. RÉCLAMATIONS CONTRE LE FISE*

1. Sous réserve des dispositions du présent article, le Gouvernement assumera pleine responsabilité en cas de réclamations découlant de l'exécution de plans d'opérations sur le territoire du Bangladesh.

2. En conséquence, le Gouvernement sera tenu de répondre à toutes les réclamations que des tiers pourront faire valoir contre le FISE ou ses experts, agents ou fonctionnaires et défendra et mettra hors de cause le FISE et ses experts, agents ou fonctionnaires en cas de réclamations ou d'action en responsabilité découlant de l'exécution des plans d'opérations arrêtés en vertu du présent Accord à moins que le Gouvernement et le FISE ne conviennent que ladite réclamation ou ladite action en responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle desdits experts, agents ou fonctionnaires.

3. Lorsque le Gouvernement effectuera un paiement en exécution des dispositions du paragraphe 2 du présent article, il sera subrogé dans les droits et actions que le FISE aurait pu exercer contre des tiers.

4. Le présent article ne s'appliquera pas aux réclamations qui pourront être formulées contre le FISE en raison de lésions corporelles subies par un membre de son personnel.

5. Le FISE fournira au Gouvernement tous les renseignements et toute l'assistance dont il aura besoin pour agir dans l'une des éventualités visées au paragraphe 2 du présent article, ou pour assurer l'accomplissement des fins du paragraphe 3.

#### *Article VII. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS*

Le Gouvernement accordera au FISE, et tant qu'organe de l'Organisation des Nations Unies, à ses biens, fonds et avoirs et à son personnel, le bénéfice des dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies de 1946<sup>1</sup>.

#### *Article VIII. DISPOSITIONS GÉNÉRALES*

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature.

2. Le présent Accord et les plans d'opérations pourront être modifiés par voie d'accord écrit entre les Parties.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

3. Chacune des Parties pourra, par notification écrite, mettre fin au présent Accord, qui, nonobstant, restera en vigueur jusqu'à complète exécution de tous les plans d'opérations.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par le Gouvernement et par le FISE, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord.

Pour le Gouvernement  
de la République populaire  
du Bangladesh:

*Nom:* ABUL AHSAN

*Qualité:* Directeur général  
Ministère des  
affaires étrangères

*Signé à:* Dacca

*Date:* 7 décembre 1973

Pour le Fonds des Nations Unies  
pour l'enfance:

*Nom:* T. G. DAVIES

*Qualité:* Représentant spécial du  
Directeur général

*Signé à:* Dacca

*Date:* 7 décembre 1973

---



**ANNEX A**

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations***

---

**ANNEXE A**

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

## ANNEX A

No. 1613. CONSTITUTION OF THE INTERNATIONAL RICE COMMISSION. FORMULATED AT THE INTERNATIONAL RICE MEETING AT BAGUIO, 1–13 MARCH 1948, AND APPROVED BY THE CONFERENCE OF THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS AT ITS FOURTH SESSION HELD IN WASHINGTON FROM 15 TO 29 NOVEMBER 1948<sup>1</sup>

## ACCEPTANCE

*Instrument deposited with the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on:*

19 November 1973  
UPPER VOLTA

*Certified statement was registered by the Food and Agriculture Organization of the United Nations on 11 December 1973.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 120, p. 13; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 10, as well as annex A in volume 834.

## ANNEXE A

N° 1613. ACTE CONSTITUTIF DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DU RIZ. RÉDIGÉ À LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU RIZ TENUE À BAGUIO DU 1<sup>er</sup> AU 13 MARS 1948 ET ADOPTÉ PAR LA CONFÉRENCE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE AU COURS DE SA QUATRIÈME SESSION TENUE À WASHINGTON DU 15 AU 29 NOVEMBRE 1948<sup>1</sup>

## ACCEPTATION

*Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le:*

19 novembre 1973  
HAUTE-VOLTA

*La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le 11 décembre 1973.*

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 120, p. 13; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 10, ainsi que l'annexe A du volume 834.

## [HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

## No. 4656. SZERZŐDÉS A SZOVJET SZOCIALISTA KÖZTÁRSASÁGOK SZÖVETSÉGE ÉS A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KÖZÖTT A POLGÁRI, CSALÁDJOGI ÉS BŰNÜGYI JOGSEGÉLYRŐL

JEGYZŐKÖNYV A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG ÉS A SZOVJET SZOCIALISTA KÖZTÁRSASÁGOK SZÖVETSÉGE KÖZÖTT A POLGÁRI, CSALÁDJOGI ÉS BŰNÜGYI JOGSEGÉLY TÁRGYÁBAN MOSZKVÁBAN, AZ 1958. ÉVI JULIUS HÓ 15. NAPJÁN ALÁIRT SZERZŐDÉS MÓDOSÍTÁSÁRÓL ÉS KIEGÉSZÍTÉSÉRŐL

A Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa és a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége Legfelső Tanácsának Elnöksége

abból a célból, hogy tovább szilárdítsák a két állam közötti barátságot, elmélyítsék az együttműködést a jogi kapcsolatok és az állampolgáraik jogainak védelme területén, elhatározták, hogy a Magyar Népköztársaság és a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége között a polgári, családjogi és bűnügyi jogsegély tárgyában Moszkvában az 1958. évi július hó 15. napján aláirt szerződés módosítják és kiegészítik.

E célból Meghatalmazottaikká kinevezték:

a Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa: dr. Korom Mihályt, a Magyar Népköztársaság igazságügyminiszterét,

a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége Legfelső Tanácsának Elnöksége: Vladimir Ivanovics Tyerebilovot, az SzSzkSz igazságügyminiszterét,

akik jó és kellő alakban talált meghatalmazásaik kicserélése után az alábbiakban állapodtak meg:

## I

A Magyar Népköztársaság és a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége között a polgári, családjogi és bűnügyi jogsegély tárgyában kötött szerződés (a továbbiakban: Szerződés) 12. cikke helyébe a következő rendelkezés lép:

“12 cikk. TÁJÉKOZTATÁS. A Magyar Népköztársaság Igazságügyi Minisztériuma és a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetségének Igazságügyi Minisztériuma kérelemre tájékoztatják egymást az államukban hatályban lévő vagy hatályban volt jogszabályokról, valamint a Szerződő Felek illetékes bíróságainak jogszabály-értelmezéséről.”

## II

A Szerződés 15. cikke helyébe a következő rendelkezés lép:

“15 cikk. Az egyik Szerződő Fél állampolgára, aki a másik Szerződő Fél bírósága előtt fellép, nem kötelezhető perköltségbiztosíték adására sem abból az okból, mert külföldi, sem azért mert belföldön sem lakóhelye, sem pedig szokásos tartózkodási helye nincsen.”

## III

A Szerződés 24. cikke helyébe a következő rendelkezés lép:

“24 cikk. JOG-ÉS CSELEKVŐKÉPESSÉG. A személy jog-és cselekvőképességét annak a Szerződő Félnek a joga határozza meg, amelynek ez a személy az állampolgára.”

## IV

A Szerződés a 25. cikk után, a “Családi jog” címszót követően két új, 25/A és 25/B cikkel egészül ki:

“25/A cikk. A HÁZASSÁGKÖTÉS. A házasságkötés alakításaira annak a Szerződő Félnek a joga irányadó, amelynek területén a házasságot kötik.

“25/B cikk. A HÁZASTÁRSÁK SZEMÉLYES ÉS VAGYONI JOGVISZONYAI. (1) A házastársak személyes és vagyoni jogviszonyait annak a Szerződő Félnek a joga szerint kell elbírálni, amelynek a területén a házastársaknak a közös lakóhelye van.

(2) Ha mindkét házastárs ugyanannak a Szerződő Félnek az állampolgára és egyik házastárs az egyik, a másik házastárs pedig a másik Szerződő Fél területén lakik, a személyes és vagyoni jogviszonyaikat annak a Szerződő Félnek a joga szerint kell elbírálni, amelynek a házastársak az állampolgárai.

(3) Ha az egyik házastárs az egyik, a másik házastárs pedig a másik Szerződő Fél állampolgára és az egyik házastárs az egyik, a másik házastárs pedig a másik Szerződő Fél területén lakik, a személyes és vagyoni jogviszonyaikat annak a Szerződő Félnek a joga szerint kell elbírálni, amelynek területén a házastársaknak utolsó közös lakóhelye volt.”

## V

A Szerződés 26. cikke helyébe a következő új 26 és 26/A cikk lép:

“26 cikk. A HÁZASSÁG FELBONTÁSA. (1) Ha a házastársak a házasság felbontására irányuló kérelem benyújtásakor mindketten az egyik Szerződő Fél állampolgárai, a házasság felbontására ezen Szerződő Fél hatóságának van joghatósága; ha azonban a házastársak a másik Szerződő Fél területén laknak, e Szerződő Fél hatósága is eljárhat.

(2) Ha a kérelem benyújtásakor az egyik házastárs az egyik, a másik házastárs pedig a másik Szerződő Fél állampolgára és az egyik házastárs az egyik, a másik házastárs pedig a másik Szerződő Fél területén lakik, a házasság felbontására mindkét Szerződő Fél hatóságának joghatósága van. Ez esetben a házasság felbontására annak a Szerződő Félnek a jogát kell alkalmazni, amelynek hatósága a házasság felbontása tekintetében eljár.

(3) A házasság felbontása tárgyában hozott határozatok elismerésére a Szerződés 46. cikke (1) bekezdésének rendelkezéseit kell alkalmazni abban az esetben is, ha a határozatot e Jegyzőkönyv hatályba lépése előtt hozták.

26/A cikk. A HÁZASSÁG ÉRVÉNYTELENSÉGÉNEK A MEGÁLLAPÍTÁSA. (1) A házasság érvénytelenségének, létezésének, vagy nemlétezésének a megállapítására a 26. cikk rendelkezéseit kell megfelelően alkalmazni.



(2) Ha az egyik Szerződő Fél állampolgárai a házasságot a másik Szerződő Fél területén kötötték, a házasságot akkor lehet érvénytelennek nyilvánítani, ha az érvénytelenség oka mind annak a Szerződő Félnek a joga szerint, amelynek területén a házasságot kötötték, mind a házastársak hazai joga szerint fennáll.”

## VI

A Szerződés 27, 28 és 29 cikke helyébe a következő új 27, 28, 28/A, 28/B és 29 cikk lép:

### “A SZÜLŐK ÉS GYERMEK KÖZÖTTI JOGVISZONY

27 cikk. (1) A szülők és gyermek közötti jogviszonyra annak a Szerződő Félnek a joga irányadó, amelynek a területén a szülők és a gyermek közös lakóhelye van.

(2) Ha a szülők vagy a szülők egyikének a lakóhelye az egyik Szerződő Fél, a gyermek lakóhelye pedig a másik Szerződő Fél területén van, a közöttük fennálló jogviszonyra annak a Szerződő Félnek a joga irányadó, amelynek a gyermek az állampolgára.

28 cikk. Az apaság vélelmének megtámadására, az apaság vagy anyaság, illetőleg a gyermek egy meghatározott házasságból történt származásának megállapítására annak a Szerződő Félnek a jogát kell alkalmazni, amelynek állampolgárságát a gyermek a születésével megszerezte.

28/A cikk. Ha a gyermek szülei nem kötöttek egymással házasságot, a gyermek és a gyermek anyja, illetőleg apja közötti jogviszonyra annak a Szerződő Félnek a joga irányadó, amelynek a gyermek az állampolgára.

28/B cikk. Ha a gyermek az egyik Szerződő Fél állampolgára, de a másik Szerződő Fél területén lakik és számára ennek a Szerződő Félnek a joga kedvezőbb, ezt a jogot kell alkalmazni.

29 cikk. A 27, 28, 28/A és 28/B cikkeken említett jogviszonyokra vonatkozó határozatok meghozatalára azon Szerződő Fél bíróságának, vagy egyéb hatóságának van joghatósága, amelynek a gyermek állampolgára, vagy amelynek területén a gyermeknek lakóhelye, illetőleg szokásos tartózkodási helye van.”

## VII

A Szerződés 33 cikkét a következő (5) bekezdéssel kell kiegészíteni:

“(5) Az egyik Szerződő Fél állampolgárának gyámja vagy gondnoka lehet a másik Szerződő Fél állampolgára, feltéve, hogy annak a Szerződő Félnek a területén lakik, ahol a gyámi vagy gondnoki teendőket el kell látnia.”

## VIII

A Szerződés a 35 cikk után a következő új, 35/A és 35/B cikkel egészül ki:

### “JOGÜGYLETEK ALAKISÁGAI

35/A cikk. (1) A jogügyletek alaki kellékeire magára a jogügyletekre irányadó jogot kell alkalmazni; elegendő azonban az ügyletkötés helyén hatályos jog alkalmazása is.

(2) Az ingatlanokra vonatkozó jogügyletek alaki kellékeire annak a Szerződő Félnek a joga irányadó, amelynek területén az ingatlan fekszik.

*JOGI SZEMÉLY*

35/B cikk. A jogi személy keletkezésére annak a Szerződő Félnek a joga irányadó, amelynek területén a jogi személyt nyilvántartásba vették.”

## IX

A Szerződés 39 cikke helyébe a következő rendelkezés lép:

“39 cikk. VÉGRENDELET. (1) Az egyik Szerződő Fél állampolgára által tett végrendelet alakilag érvényes, ha megfelel:

- a) ama állam jogának, amelyben készítették, vagy
- b) ama Szerződő Fél jogának, amelynek az örökhagyó a végrendelet vagy halála időpontjában állampolgára volt, vagy ama állam jogának, amelyben az örökhagyónak az említett időpontok valamelyikében lakóhelye vagy szokásos tartózkodási helye volt.

(2) E cikk (1) bekezdése a végrendelet visszavonására is vonatkozik.

(3) A végrendelet alkotására és visszavonására való képesség, továbbá az akarathány joghatása tekintetében annak a Szerződő Félnek a joga irányadó, amelynek az örökhagyó az akaratkijelentés idején állampolgára volt.”

## X

(1) Ezt a Jegyzőkönyvet meg kell erősíteni és az a megerősítő okiratoknak Moszkvában történő kicserélése napján lép hatályba.

(2) A Jegyzőkönyv ugyanaddig marad hatályban mint a Magyar Népköztársaság és a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége között a polgári, családügyi és bűnügyi jogsegély tárgyában Moszkvában, az 1958. évi július hó 15. napján aláírt szerződés.

KÉSZÜLT Budapesten, az 1971. évi október hó 19. napján, két példányban, mindkettő magyar és orosz nyelven, mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Magyar Népköztársaság  
Elnöki Tanácsa nevében:

[Signed – Signé]<sup>1</sup>

A Szovjet Szocialista Köztársaságok  
Szövetsége Legfelső Tanácsának  
Elnöksége nevében:

[Signed – Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by Mibály Korom – Signé par Mihály Korom.

<sup>2</sup> Signed by Vladimir Ivanovich Terebilov – Signé par Vladimir Ivanovitch Terebilov.

## [RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

№ 4656. ДОГОВОР МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ВЕНГЕРСКОЙ НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКОЙ ОБ ОКАЗАНИИ ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ ПО ГРАЖДАНСКИМ, СЕМЕЙНЫМ И УГОЛОВНЫМ ДЕЛАМ

Протокол об изменениях и дополнениях к Договору между Венгерской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик об оказании правовой помощи по гражданским, семейным и уголовным делам, подписанному в Москве 15 июля 1958 года

Президиум Венгерской Народной Республики и Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик

в целях дальнейшего укрепления дружбы между обоими государствами, расширения сотрудничества в области правовых отношений и защиты прав граждан согласились внести в Договор между Венгерской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик об оказании правовой помощи по гражданским, семейным и уголовным делам, подписанный в Москве 15 июля 1958 года, некоторые изменения и дополнения, и с этой целью они назначили своими Уполномоченными:

Президиум Венгерской Народной Республики — д-ра Михая Корома, Министра юстиции ВНР,

Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик — Владимира Ивановича Теребилова, Министра юстиции СССР,

которые после обмена своими полномочиями, найденными в полном порядке и должной форме, согласились о нижеследующем:

## I

Статью 12 Договора между Венгерской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик об оказании правовой помощи по гражданским, семейным и уголовным делам (далее именуемого “Договор”) изложить в следующей редакции:

“*Статья 12.* ИНФОРМАЦИЯ. Министерство юстиции Венгерской Народной Республики и Министерство юстиции Союза Советских Социалистических Республик по просьбе предоставляют друг другу информацию о действующих или действовавших законодательных актах в их государствах, а также информацию о разъяснениях соответствующих судебных органов Договаривающихся Сторон по законодательным актам”.

## II

Статью 15 Договора изложить в следующей редакции:

“*Статья 15.* На граждан одной из Договаривающихся Сторон, выступающих в судах другой Договаривающей Стороны, нельзя возложить обязанность по обеспечению судебных расходов исключительно на том основании, что они являются иностранцами или не имеют в данной стране постоянного местожительства или местопребывания”.

## III

Статью 24 Договора изложить в следующей редакции:

“*Статья 24.* ПРАВОСПОСОБНОСТЬ И ДЕЕСПОСОБНОСТЬ. Правоспособность и дееспособность лица определяется законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой является это лицо”.

## IV

Договор дополнить после статьи 25 и заглавия “Семейное право” новыми статьями 25/А и 25/В следующего содержания:

“*Статья 25/А.* ЗАКЛЮЧЕНИЕ БРАКА. Форма заключения брака определяется законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой заключается брак.

*Статья 25/В.* ЛИЧНЫЕ И ИМУЩЕСТВЕННЫЕ ПРАВООТНОШЕНИЯ СУПРУГОВ. 1. Личные и имущественные правоотношения супругов определяются законодательством той Договаривающейся Стороны, на территории которой супруги имеют совместное местожительство.

2. Если один из супругов проживает на территории одной Договаривающейся Стороны, а второй — на территории другой Договаривающейся Стороны и притом оба супруга имеют одно и то же гражданство, то их личные и имущественные правоотношения определяются законодательством той Договаривающейся Стороны, гражданами которой они являются.

3. Если один из супругов является гражданином одной Договаривающейся Стороны, а второй — гражданином другой Договаривающейся Стороны, и один из них проживает на территории одной, а второй — на территории другой Договаривающейся Стороны, то их личные и имущественные правоотношения определяются законодательством той Договаривающейся Стороны, на территории которой они имели свое последнее совместное местожительство”.

## V

Статью 26 Договора заменить новыми статьями 26 и 26/А в следующей редакции:

“*Статья 26.* РАСТОРЖЕНИЕ БРАКА. 1. Если оба супруга в момент подачи заявления о расторжении брака являются гражданами одной Договаривающейся Стороны, на расторжение брака компетентны органы этой Договаривающейся Стороны, а если супруги проживают на территории другой Договаривающейся Стороны, то на расторжение брака компетентны также и органы этой Договаривающейся Стороны.

2. Если в момент подачи заявления о расторжении брака один из супругов является гражданином одной Договаривающейся Стороны, а второй — гражданином другой Договаривающейся Стороны или один из них проживает на территории одной, а второй — на территории другой Договаривающейся Стороны, то на расторжение брака компетентны органы обеих Договаривающихся Сторон. В этих случаях применяется законодательство Договаривающейся Стороны, орган которой рассматривает дело о расторжении брака.

3. Признание решений о расторжении брака, вынесенных до вступления в силу настоящего Протокола, регулируется положениями пункта 1 статьи 46 Договора.

*Статья 26/А.* ПРИЗНАНИЕ БРАКА НЕДЕЙСТВИТЕЛЬНЫМ. 1. В отношении признания брака недействительным или признания его существующим или несуществующим применяются соответственно положения статьи 26 настоящего Протокола.

2. Если брак был заключен гражданами одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны, то он может быть признан недействительным, если условия для его недействительности предусмотрены как законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой брак был заключен, так и законодательством Договаривающейся Стороны, гражданами которой являются супруги”.

## VI

Статьи 27, 28 и 29 Договора заменить новыми статьями 27, 28, 28/А, 28/В и 29 следующего содержания:

### “ПРАВООТНОШЕНИЯ МЕЖДУ РОДИТЕЛЯМИ И ДЕТЬМИ

*Статья 27.* 1. Правовые отношения между родителями и детьми определяются законодательством той Договаривающейся Стороны, на территории которой они имеют совместное местожительство.

2. Если местожительство родителей или одного из них находится на территории одной Договаривающейся Стороны, а местожительство ребенка — на территории другой Договаривающейся Стороны, то правовые отношения между ними определяются законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой является ребенок.

*Статья 28.* Дела об оспаривании и установлении отцовства или материнства и об установлении рождения ребенка от данного брака решаются в соответствии с законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой является ребенок по рождению.

*Статья 28/А.* Правоотношения между ребенком, родившимся от лиц, не состоящих в зарегистрированном браке, и его матерью или отцом определяются законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой является ребенок.

*Статья 28/В.* Если ребенок является гражданином одной Договаривающейся Стороны, а проживает на территории другой Договаривающейся Стороны, и законодательство этой Стороны более благоприятно для ребенка, то применяется законодательство этой Договаривающейся Стороны.

*Статья 29.* Для вынесения решений по правовым отношениям, указанным в статьях 27, 28, 28/А и 28/В, компетентны суды или иные органы Договаривающейся Стороны, гражданином которой является ребенок или на территории которой ребенок имеет постоянное местожительство или местопребывание”.

## VII

Статью 33 Договора дополнить новым пунктом 5 следующего содержания:

“5. Опекун или попечителем лица, являющегося гражданином одной Договаривающейся Стороны, может быть гражданин другой Договаривающейся Стороны, если он проживает на территории той Договаривающейся Стороны, где необходимо обеспечить опеку или попечительство”.

## VIII

Дополнить Договор после статьи 35 новыми статьями 35/А и 35/В следующего содержания:

**“ФОРМА СДЕЛОК**

*Статья 35/А.* 1. Форма сделок определяется законодательством, которое применяется к самой сделке, однако, достаточно соблюдения законодательства места совершения сделки.

2. Форма сделок, касающихся недвижимого имущества, определяется законодательством той Договаривающейся Стороны, на территории которой находится это недвижимое имущество.

**ЮРИДИЧЕСКИЕ ЛИЦА**

*Статья 35/В.* Возникновение юридического лица определяется законодательством той Договаривающейся Стороны, на территории которой оно было зарегистрировано”.

## IX

Статью 39 Договора изложить в следующей редакции:

“*Статья 39.* ЗАВЕЩАНИЕ. 1. Завещание гражданина Договаривающейся Стороны по своей форме признается действительным, если при его составлении было соблюдено:

- a) законодательство государства, на территории которого завещание было составлено, или
- b) законодательство Договаривающейся Стороны, гражданином которой наследодатель был в момент составления завещания или в момент своей смерти, или законодательство страны, на территории которой наследодатель имел в один из указанных моментов постоянное местожительство или местопребывание.

2. Положения пункта 1 этой статьи относятся и к отмене завещания.

3. Способность составлять или отменять завещание, а также и правовые последствия недостатков волеизъявления определяются законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой был наследодатель в момент волеизъявления”.

## X

Настоящий Протокол подлежит ратификации и вступит в силу со дня обмена ратификационными грамотами, который будет произведен в Москве.

Протокол будет действительным в течение срока действия Договора между Венгерской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик об оказании правовой помощи по гражданским, семейным и уголовным делам, подписанного в Москве 15 июля 1958 года.

СОВЕРШЕНО в Будапеште “19” октября 1971 года, в двух экземплярах, каждый на венгерском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию  
Президиума Венгерской  
Народной Республики:

[Signed – Signé]<sup>1</sup>

По уполномочию  
Президиума Верховного  
Совета СССР:

[Signed – Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Mihály Korom – Signé par Mihály Korom.

<sup>2</sup> Signed by Vladimir Ivanovich Terebilov – Signé par Vladimir Ivanovitch Terebilov.

## [TRANSLATION – TRADUCTION]

No. 4656. TREATY BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC CONCERNING THE PROVISION OF LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL, FAMILY AND CRIMINAL CASES. SIGNED AT MOSCOW ON 15 JULY 1958<sup>1</sup>

PROTOCOL<sup>2</sup> CONCERNING AMENDMENTS AND ADDITIONS TO THE ABOVE-MENTIONED TREATY. SIGNED AT BUDAPEST ON 19 OCTOBER 1971

*Authentic texts: Hungarian and Russian.  
Registered by Hungary on 12 December 1973.*

The Presidium of the Hungarian People's Republic and the Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics,

For the purposes of further strengthening the friendship between the two States and of expanding co-operation in the sphere of legal relations and defence of the rights of their citizens, have agreed to make certain amendments and additions to the Treaty between the Hungarian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal cases, signed at Moscow on 15 July 1958,<sup>1</sup> and for this purpose have appointed as their plenipotentiaries:

The Presidium of the Hungarian People's Republic: Mihály Korom, Minister of Justice of the Hungarian People's Republic,

The Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics: Vladimir Ivanovich Terebilov, Minister of Justice of the USSR,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

## I

Article 12 of the Treaty between the Hungarian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal cases (hereinafter referred to as the "Treaty") shall read as follows:

"*Article 12. PROVISION OF INFORMATION.* The Ministry of Justice of the Hungarian People's Republic and the Ministry of Justice of the Union of Soviet Socialist Republics shall exchange information on request concerning laws in force or formerly in force in their respective State and concerning interpretations of laws by the competent judicial authorities of the Contracting Parties."

## II

Article 15 of the Treaty shall read as follows:

"*Article 15.* Citizens of one of the Contracting Parties appearing before the courts of the other Contracting Party shall not be required to deposit security for legal costs on the sole ground that they are aliens or have no permanent domicile or residence in the country in question."

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 322, p. 3.

<sup>2</sup> Came into force on 23 June 1972 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Moscow, in accordance with article X (1).



## III

Article 24 of the Treaty shall read as follows:

“*Article 24.* LEGAL CAPACITY AND CAPACITY FOR LEGAL ACTION. Legal Capacity and capacity for legal action shall be determined according to the law of the Contracting Party of which the person concerned is a citizen.”

## IV

After article 25 and the heading “Family law”, the Treaty shall be supplemented by new articles 25 A and 25 B as follows:

“*Article 25 A.* MARRIAGE. The form of marriage shall be determined according to the law of the Contracting Party in whose territory the marriage is contracted.

“*Article 25 B.* PERSONAL AND PROPERTY LEGAL RELATIONS OF SPOUSES.  
1. Personal and property legal relations of spouses shall be determined according to the law of the Contracting Party in whose territory the spouses have their joint domicile.

2. Where one spouse resides in the territory of one Contracting Party and the other resides in the territory of the other Contracting Party and both spouses have the same nationality, their personal and property legal relations shall be determined according to the law of the Contracting Party of which they are citizens.

3. Where one spouse is a citizen of one Contracting Party and the other is a citizen of the other Contracting Party and one of them resides in the territory of one Contracting Party and the other resides in the territory of the other Contracting Party, their personal and property legal relations shall be determined according to the law of the Contracting Party in whose territory they had their last joint domicile.”

## V

Article 26 of the Treaty shall be replaced by new articles 26 and 26 A worded as follows:

“*Article 26.* DISSOLUTION OF MARRIAGE. 1. If both spouses are citizens of one Contracting Party on the date of the filing of the petition for dissolution of marriage, the authorities of that Contracting Party shall have jurisdiction over the dissolution of marriage, and, if the spouses reside in the territory of the other Contracting Party, the authorities of that Contracting Party shall likewise have jurisdiction over the dissolution of marriage.

2. If on the date of the filing of the petition for dissolution of marriage one spouse is a citizen of one Contracting Party and the other is a citizen of the other Contracting Party, or one of them is resident in the territory of one Contracting Party and the other in the territory of the other Contracting Party, the authorities of both Contracting Parties shall have jurisdiction over the dissolution of marriage. In such cases, the applicable law shall be that of the Contracting Party whose authorities near the case for the dissolution of marriage.

3. The recognition of decrees on the dissolution of marriage pronounced before the entry into force of this Protocol shall be governed by the provisions of article 46, paragraph 1, of the Treaty.

“*Article 26 A.* ANNULMENT OF MARRIAGE. 1. The provisions of article 26 shall apply, *mutatis mutandis*, to proceedings for annulment, declaration of nullity, or establishment of the existence of marriages.

2. If the marriage was contracted by citizens of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, it may be annulled if the conditions for its nullity exist both under the law of the Contracting Party in whose territory the marriage was contracted and under the law of the Contracting Party of which the spouses are citizens.”

## VI

Articles 27, 28 and 29 of the Treaty shall be replaced by new articles 27, 28, 28 A, 28 B and 29 worded as follows:

### “LEGAL RELATIONS BETWEEN PARENTS AND CHILDREN

“*Article 27.* 1. The legal relations between parents and children shall be determined according to the law of the Contracting Party in whose territory they have their joint domicile.

2. If the domicile of the parents or of one of the parents is in the territory of one Contracting Party and the domicile of the child is in the territory of the other Contracting Party, the legal relations between them shall be determined according to the law of the Contracting Party of which the child is a citizen.

“*Article 28.* Actions to contest or establish paternity or maternity or to establish that a child is the issue of a particular marriage shall be decided in accordance with the law of the Contracting Party of which the child is a citizen by birth.

“*Article 28 A.* In the case of a child born out of wedlock, the legal relations between the child and his mother or father shall be determined by the law of the Contracting Party of which the child is a citizen.

“*Article 28 B.* If the child is a citizen of one Contracting Party and resides in the territory of the other Contracting Party, and the law of the latter Party is more favourable to the child, the said law shall be applied.

“*Article 29.* Decisions on the legal relations referred to in articles 27, 28, 28 A and 28 B shall be within the jurisdiction of the courts or other authorities of the Contracting Party of which the child is a citizen or in whose territory the child has his permanent domicile or residence.”

## VII

A new paragraph 5 shall be added to article 33 of the Treaty worded as follows:

“5. The guardian or curator of a ward who is a citizen of one Contracting Party may be citizen of the other Contracting Party, provided that he resides in the territory of the Contracting Party where the guardianship or curatorship is to be exercised.”

## VIII

After article 35, the Treaty shall be supplemented by new articles 35 A and 35 B worded as follows:

### “FORM OF TRANSACTIONS

“*Article 35 A.* 1. The form of transactions shall be that prescribed by the law which is applicable to the transaction itself; however, it shall be sufficient to comply with the law of the place where the transaction is completed.

2. The form of transactions relating to immovable property shall be that prescribed by the law of the Contracting Party in whose territory the immovable property is situated.

“*BODIES CORPORATE*

“*Article 35 B.* The existence of a body corporate shall be determined according to the law of the Contracting Party in whose territory it was registered.”

IX

Article 39 of the Treaty shall read as follows:

“*Article 39. WILLS.* 1. The testamentary disposition of a citizen of a Contracting Party shall be recognized as being in valid form if it was made in observance of:

- (a) The law of the State in whose territory the testamentary disposition was made, or
- (b) The law of the Contracting Party of which the testator was a citizen at the time of making the testamentary disposition or at the time of his death, or the law of the country in whose territory the testator had his permanent domicile or residence at one of the times referred to.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to the revocation of a testamentary disposition.

3. The capacity to make or revoke a testamentary disposition and the legal effects of defective testamentary dispositions shall be determined according to the law of the Contracting Party of which the testator was a citizen at the time of making the testamentary disposition.”

X

1. This Protocol shall be subject to ratification and shall enter into force on the day of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place in Moscow.

2. The Protocol shall remain in force for the period of operation of the Treaty between the Hungarian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics concerning the provision of legal assistance in civil, family and criminal cases, signed at Moscow on 15 July 1958.

DONE at Budapest on 19 October 1971, in duplicate in the Hungarian and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Presidium  
of the Hungarian  
People's Republic:  
[MIHÁLY KOROM]

For the Presidium  
of the Supreme Soviet  
of the USSR:  
[VLADIMIR IVANOVICH TEREBILOV]

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 4656. TRAITÉ ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE, FAMILIALE ET PÉNALE. SIGNÉ À MOSCOU LE 15 JUILLET 1958<sup>1</sup>

PROCOLE<sup>2</sup> MODIFIANT ET COMPLÉTANT LE TRAITÉ SUSMENTIONNÉ, SIGNÉ À BUDAPEST LE 19 OCTOBRE 1971

*Textes authentiques: hongrois et russe.  
Enregistré par la Hongrie le 12 décembre 1973*

Le Présidium de la République populaire hongroise et le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Désireux de renforcer encore l'amitié entre les deux Etats et d'élargir la coopération dans le domaine des relations juridiques et de la défense des droits de leurs ressortissants, sont convenus d'apporter quelques modifications et additions au Traité entre la République populaire hongroise et l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale, signé à Moscou le 15 juillet 1958<sup>1</sup>, et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires:

Le Présidium de la République populaire hongroise: Monsieur Mihály Korom, Ministre de la justice de la République populaire hongroise,

Le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques: Monsieur Vladimir Ivanovitch Terebilov, Ministre de la justice de l'URSS,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

## I

L'article 12 du Traité entre la République populaire hongroise et l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale (ci-après dénommé «Le Traité») devra se lire comme suit:

«Article 12. RENSEIGNEMENTS. Le Ministère de la justice de la République populaire hongroise et le Ministère de la justice de l'Union des Républiques socialistes soviétiques se communiqueront mutuellement, sur demande, des renseignements sur la législation actuellement ou précédemment en vigueur dans leurs Etats, ainsi que sur les précisions apportées en la matière par les organes judiciaires compétents des Parties contractantes.»

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 322, p. 3.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 23 juin 1972 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Moscou, conformément à l'article X, paragraphe 1.

## II

L'article 15 du Traité devra se lire comme suit:

«Article 15. Les ressortissants d'une Partie contractante qui comparaissent devant les tribunaux de l'autre Partie contractante ne pourront être astreints à fournir une caution *judicatum solvi* pour la seule raison qu'ils sont étrangers ou qu'ils n'ont pas de domicile ou de résidence dans le pays en question.»

## III

L'article 24 du Traité devra se lire comme suit:

«Article 24. CAPACITÉ DE JOUISSANCE ET D'EXERCICE. La capacité de jouissance et d'exercice d'une personne sera régie par la législation de la Partie contractante dont elle est le ressortissant.»

## IV

Après l'article 25 et le titre «Droit familial», le Traité sera complété en y ajoutant les nouveaux articles 25/A et 25/B suivants:

«Article 25 A. MARIAGE. La forme du mariage sera régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le mariage est contracté.

«Article 25 B. DEVOIRS ET DROITS RESPECTIFS DES ÉPOUX ET RÉGIME MATRIMONIAL. 1. Les devoirs et droits respectifs des époux et leur régime matrimonial seront régis par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouve le domicile commun des époux.

«2. Si l'un des époux réside sur le territoire de l'une des Parties contractantes et l'autre sur le territoire de l'autre Partie, et que les deux époux ont la même nationalité, leurs devoirs et droits respectifs et leur régime matrimonial seront régis par la législation de la Partie contractante dont ils sont ressortissants.

«3. Si l'un des époux est ressortissant de l'une des Parties contractantes et l'autre ressortissant de l'autre Partie, et que l'un d'eux réside sur le territoire de l'une des Parties contractantes et l'autre sur le territoire de l'autre Partie, leurs devoirs et droits respectifs et leur régime matrimonial seront régis par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouvait en dernier lieu leur domicile commun.»

## V

L'article 26 du Traité sera remplacé par les nouveaux articles 26 et 26/A suivants:

«Article 26. DISSOLUTION DU MARIAGE. 1. Si, au moment où l'action en dissolution du mariage est introduite, les deux époux sont ressortissants de l'une des Parties contractantes, les organes judiciaires de cette Partie contractante seront compétents pour l'action en dissolution; si les époux résident sur le territoire de l'autre Partie contractante, les organes judiciaires de cette autre Partie seront également compétents pour cette action.

«2. Si, au moment où l'action en dissolution du mariage est introduite, l'un des époux est ressortissant de l'une des Parties contractantes et l'autre ressortissant de l'autre Partie, ou si l'un d'eux réside sur le territoire de l'une des Parties et l'autre sur le territoire de l'autre Partie, les organes judiciaires des deux

Parties contractantes seront compétents pour l'action en dissolution. Dans ces cas, la législation applicable sera celle de la Partie contractante dont les organes judiciaires statuent en l'occurrence.

«3. La reconnaissance des jugements de dissolution de mariage rendus avant l'entrée en vigueur du présent Protocole sera régie par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 46 du Traité.

«Article 26 A. ANNULATION DU MARIAGE. 1. En cas d'action en annulation d'un mariage ou de déclaration d'existence ou de non-existence d'un mariage, les dispositions de l'article 26 seront applicables.

«2. Si le mariage a été contracté par des ressortissants de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie, il pourra être annulé si se trouvent réunies en ce qui le concerne les conditions d'annulation prévues tant par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le mariage a été contracté que par la législation de la Partie dont les époux sont ressortissants.»

## VI

Les articles 27, 28 et 29 du Traité seront remplacés par les nouveaux articles 27, 28, 28/A, 28/B et 29 suivants:

### «RELATIONS JURIDIQUES ENTRE PARENTS ET ENFANTS

Article 27. 1. Les relations juridiques entre parents et enfants seront régies par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouve leur domicile commun.

«2. Si les parents, ou l'un d'entre eux, ont leur domicile sur le territoire de l'une des Parties contractantes et l'enfant sur le territoire de l'autre Partie, leurs relations juridiques seront régies par la législation de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant.

«Article 28. Les actions en contestation ou en recherche de paternité ou de maternité et les actions en réclamation d'état seront régies par la législation de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant du fait de sa naissance.

«Article 28 A. Les relations juridiques entre un enfant né hors mariage et ses mère et père seront régies par la législation de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant.

«Article 28 B. Si l'enfant est ressortissant de l'une des Parties contractantes et réside sur le territoire de l'autre Partie, et que la législation de cette autre Partie lui est plus favorable, c'est la législation de cette autre Partie qui sera applicable.

«Article 29. Les actions concernant les relations juridiques visées aux articles 27, 28, 28/A et 28/B relèveront de la compétence des tribunaux ou autres organes de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant, ou sur le territoire de laquelle il a son domicile ou sa résidence.»

## VII

L'article 33 du Traité sera complété en y ajoutant le nouveau paragraphe 5 suivant:

«5. Un tuteur ou un curateur d'un ressortissant de l'une des Parties contractantes pourra être un ressortissant de l'autre Partie à condition qu'il réside sur le territoire de la Partie contractante où doit être exercée la tutelle ou la curatelle.»

## VIII

Après l'article 35, le Traité sera complété en y ajoutant les nouveaux articles 35/A et 35/B suivants:

«*FORME DES ACTES JURIDIQUES*

«*Article 35 A.* 1. La forme des actes juridiques sera régie par la législation applicable aux actes eux-mêmes; il suffira toutefois de se conformer à la législation du lieu où l'acte est passé.

«2. La forme des actes relatifs aux biens immeubles sera régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les biens immeubles sont situés.

«*PERSONNES MORALES*

«*Article 35 B.* La création d'une personne morale sera régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la personne morale aura été enregistrée.»

## IX

L'article 39 du Traité devra se lire comme suit:

«*Article 39.* TESTAMENT. 1. Le testament d'un ressortissant de l'une des Parties contractantes sera reconnu valable quant à la forme si en l'établissant le *de cuius* s'est conformé:

- a) A la législation de l'Etat sur le territoire duquel le testament a été établi, ou
- b) A la législation de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment de l'établissement du testament ou au moment de son décès, ou à la législation du pays sur le territoire duquel le *de cuius* avait à l'un des moments sus-indiqués, son domicile ou sa résidence.

«2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article seront également applicables à la révocation du testament.

«3. La capacité d'établir ou de révoquer un testament ainsi que les conséquences juridiques des dispositions testamentaires défectueuses seront régies par la législation de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment de l'établissement du testament.»

## X

1. Le présent Protocole sera soumis à ratification et il entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Moscou.

2. Le Protocole restera en vigueur pendant la durée de validité du Traité entre la République populaire hongroise et l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale, signé à Moscou le 15 juillet 1958.

FAIT à Budapest le 19 octobre 1971, en double exemplaire, en langues hongroise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Présidium  
de la République populaire  
hongroise:

[MIHÁLY KOROM]

Pour le Présidium  
du Soviet suprême  
de l'URSS:

[VLADIMÍR IVANOVITCH TEREBILOV]

